



HAL
open science

Coéducation parents-enseignants et évaluation à l'école maternelle : appréciation du carnet de suivi des apprentissages par les parents d'élèves et effets sur la coéducation

Isabelle Girard Gouyette

► To cite this version:

Isabelle Girard Gouyette. Coéducation parents-enseignants et évaluation à l'école maternelle : appréciation du carnet de suivi des apprentissages par les parents d'élèves et effets sur la coéducation. Education. 2017. dumas-01632508

HAL Id: dumas-01632508

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01632508>

Submitted on 10 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE NANTES
UFR lettres et langages
Département Sciences de l'Éducation
Master 1 Sciences de l'éducation

**Coéducation parents-enseignants
et évaluation à l'école maternelle**

Appréciation du carnet de suivi
des apprentissages par les parents d'élèves
et effets sur la coéducation

Sous la direction de Christophe Michaut

GIRARD GOUYETTE Isabelle
Année 2016/2017

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire :

A Christophe Michaut, mon directeur de mémoire, pour son accompagnement, ses conseils et sa grande disponibilité.

A l'enseignante de la classe de MS/GS, pour l'intérêt qu'elle a porté à mon travail, sa pleine collaboration, et sa contribution essentielle à la réalisation de ce mémoire.

A ma famille pour son soutien quotidien.

SOMMAIRE

Introduction	6
Partie 1 : Approches théoriques sur l'évaluation et sur la coéducation à l'école maternelle	10
Chapitre 1. Cadre théorique et évaluation	
1.1. Evaluation à l'école : de quoi parle-t-on ?	10
1.1.1. <i>L'évaluation diagnostique</i>	12
1.1.2. <i>L'évaluation formative</i>	13
1.1.3. <i>L'évaluation sommative et la docimologie</i>	14
1.2. Spécificités de l'école maternelle française et genèse de l'évaluation à l'école maternelle	16
1.2.1. <i>Les spécificités de l'école maternelle au travers du prisme du prisme de son histoire</i>	16
1.2.2. <i>De l'évaluation à l'école maternelle : pourquoi ? comment ?</i>	21
Chapitre 2 : Ecole et famille : quand il est question de coéducation	
2.1. Qu'est-ce que signifie la coéducation ?	26
2.2. Coéducation : un point de vue historique de la relation parents/école en constante évolution.....	30
2.3. Co-éduquer : une pluralité des logiques d'action parentale.....	33
Chapitre 3 : Axes de recherche	
3.1. Modèle de recherche et d'analyse	37
3.2. Hypothèses de recherche	39
Partie 2 : cadre méthodologique et recueil de données	40
Chapitre 1 : Description du cadre contextuel	
1.1. Photographie de l'école maternelle de A. et de la classe de MS/GS de Mme G.....	40

1.2. Conception du carnet de progrès par l'équipe pédagogique	42
1.3. Utilisation du carnet de progrès et pratique professionnelle de l'évaluation dans cette classe	44
1.4. Rapports entre les parents d'élèves et l'enseignante.....	45
Chapitre 2 : Cadre méthodologique	
2.1. Présentation de l'échantillon des parents entretenus.....	46
2.2. Conditions du recueil des données	48
2.3. Présentation des outils : le guide d'entretien	49
<u>Partie 3</u> : Analyse et interprétation des résultats	52
Chapitre 1. Analyse des entretiens et vérification des hypothèses	
1.1. Styles parentaux et valeurs éducatives	52
1.2. Le carnet de progrès comme élément facilitateur de coéducation	55
1.2.1. <i>Contexte de la mise en place du carnet de progrès : éthique de l'outil et style pédagogique de l'enseignante</i>	<i>55</i>
1.2.2. <i>Le carnet de progrès comme élément médiateur entre l'enfant et ses parents</i>	<i>57</i>
1.2.3. <i>Le carnet de progrès : un outil qui permet aux différents coéducateurs de parler le même langage</i>	<i>59</i>
1.2.4. <i>Le carnet de progrès : reflet de la vie de la classe et impact sur le style parental</i>	<i>60</i>
1.2.5. <i>Le carnet de progrès : levier d'une plus grande coéducation</i>	<i>63</i>
1.3. Le carnet de progrès : un élément qui interroge, qui limite ou qui empêche la coéducation	66
1.3.1. <i>Le carnet de progrès comme vecteur d'interrogation parentale</i>	<i>66</i>
1.3.2. <i>Le carnet de progrès comme objet limitant la coéducation</i>	<i>68</i>
1.3.3. <i>Le carnet de progrès : paramètre qui empêche la coéducation</i>	<i>72</i>
1.3.4. <i>Le carnet de progrès : un outil perfectible du point de vue parental...73</i>	<i>73</i>

Chapitre 2 : Des difficultés à coéduquer à des perspectives pour parfaire la coéducation	
2.1. La coéducation : une position difficile à atteindre	76
2.1.1. <i>Une relation entre coéducateurs spontanément évoquée dans le cadre de la difficulté scolaire</i>	76
2.1.2. <i>La coéducation : un espace / temps à inventer</i>	77
2.1.3. <i>Coéducation : un concept fragile, à faire évoluer et progresser au rythme de chacun</i>	78
2.2. Limites de cette étude et perspectives pour parfaire la coéducation	
2.2.1. <i>Aux frontières de cette recherche</i>	80
2.2.2. <i>De nouveaux horizons pour la coéducation ?</i>	81
Conclusion	85
Bibliographie	88

INTRODUCTION

« *Psychologie positive* », « *parentalité positive* », « *discrimination positive* »

Expressions de nos jours courantes qui envahissent les unes de nos journaux ou magazines, et qui font régulièrement l'objet d'émissions télé ou radio... Mais à quoi renvoie exactement ce qualificatif « positive » ? A l'opposé, y'aurait-il une psychologie, une parentalité, ou une discrimination négative ?

A l'heure de la Refondation de l'école avec la loi d'orientation et de programmation du 8 juillet 2013, et plus précisément dans le nouveau programme de l'école maternelle paru au bulletin officiel du 26 mars 2015, c'est bien à l'école qu'est attribuée ce qualificatif : elle est désormais tenue de « *pratiquer une **évaluation positive*** », qui engage l'élève « *à avoir confiance dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité d'apprendre et réussir sa scolarité et au-delà* ».

Aussi, l'approche retenue par l'institution pour l'acceptation de cette forme d'évaluation est clarifiée dans les termes suivants : « *L'évaluation positive est une évaluation conduite avec bienveillance, qui souligne les petites réussites, les progrès, petits ou grands, les essais, qui participent de la motivation de l'enfant, en les lui signifiant, ainsi qu'à ses parents. Il ne s'agit pas de comparer les réalisations ou les « performances » de l'enfant à celles des autres, mais de le situer dans un parcours d'apprentissage qui est dessiné par les programmes et attendus de fin du cycle 1.* » (in Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Ressources maternelle-Évaluation de l'observation instrumentée au carnet de suivi, EDUSCOL, avril 2016)

En outre, d'après les textes officiels, cette évaluation, mise en œuvre selon des modalités définies au sein des équipes pédagogiques, est pensée par chaque école pour être rendue « *explicite pour les parents* ». La loi fait donc obligation de donner des informations aux parents pour rendre compte, par le biais d'un référentiel nouveau, des démarches et des résultats de l'évaluation scolaire de leur enfant.

A ce stade, une question émerge : qu'est-ce qui justifie, explique ce choix institutionnel d'une évaluation positive ? A ce sujet, le CNESEO, Conseil National d'Évaluation du Système Scolaire (2014) souligne le très fort développement des évaluations dans l'univers scolaire, soit internes aux établissements, soit externes dans le cadre de compétitions internationales. Ce thème de l'évaluation, véritable sujet de société qui enflamme les débats publics (notamment

le sujet de la notation), s'il est le refuge de la liberté pédagogique des enseignants, a tout de même évolué, sous l'influence des autres pays de l'OCDE, avec la mise en place de l'approche par compétences et le développement du « *nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture (article 13 de la loi du 8 juillet 2013)* », qui comporte de nouveaux critères d'évaluation des élèves par les enseignants. Aussi, Le CNESCO fait le constat d'un système éducatif « *hésitant entre deux modèles d'évaluation : l'un traditionnel, fondé sur la liberté pédagogique et la prescription cadrée de programmes et d'évaluations normées et pilotées par le Ministère, et l'autre superposant de nouveaux ingrédients comme le socle commun ou les classes sans note* ». Aussi, dans un contexte de comparaisons internationales, avec notamment les résultats de l'enquête PISA qui mettent en évidence la façon dont le système éducatif français creuse les inégalités sociales, c'est bien le sens donné à la pratique évaluative qui est interrogée et infléchi par le Ministère, au travers de l'orientation vers une évaluation positive et bienveillante et ce, sur le terrain de l'école primaire.

Aussi, pour interroger et analyser les effets produits par cette évaluation positive, de nombreuses entrées de recherche peuvent être envisagées : l'évaluation du point de vue des élèves, « cibles » de ce dispositif qui peut leur permettre « *d'identifier leurs réussites, d'en garder des traces et de percevoir leur évolution* ».

Nous aurions pu également nous cantonner à analyser cette évaluation bienveillante au travers du prisme de l'enseignant, qui doit la penser comme un « *outil de régulation* » s'appuyant sur une « *observation attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait* », en mettant par la suite « *en valeur le cheminement et le progrès de chaque enfant* ».

L'approche effectivement retenue pour ce mémoire fera la mise au point sur ceux considérés comme les partenaires de l'école, à savoir les parents d'élèves, et plus précisément les parents d'élèves de l'école maternelle de A. Il s'agira donc de s'interroger en quoi **le carnet de progrès dans la classe de MS/GS de l'école maternelle de A., répondant à la demande institutionnelle d'une évaluation positive, est un outil favorisant directement une plus grande coéducation entre l'enseignante, les parents d'élèves et les élèves de cette classe.** De surcroît, l'étude viendra questionner ce document de suivi des apprentissages pour savoir si **le carnet de progrès produit un effet indirect sur le concept de coéducation, en étant un levier pour aider les parents d'élèves à mieux comprendre les enjeux de la maternelle.**

Par ailleurs, cette évaluation positive et bienveillante, promue par le Ministère de l'Éducation Nationale depuis 2013, n'est mise en application dans les classes maternelles que depuis une

ou deux années. D'une manière générale, peu d'ouvrages en sciences sociales portent sur l'école maternelle au regard des autres niveaux de scolarisation, où, au contraire, moult travaux de recherche analysent les inégalités scolaires et sociales au sein de l'enseignement secondaire. C'est en effet ce que constate le CNESEO (2014) qui, dans son rapport sur l'évaluation des élèves par les enseignants dans la classe et les établissements, remarque une « *faible exploration scientifique des réglementations et des pratiques évaluatives en classe, notamment dans l'enseignement primaire, particulièrement peu couvert par ces recherches* ».

En conséquence, cette nouvelle pratique évaluative semble n'avoir guère été interrogée, questionnée sur les effets qu'elle peut engendrer au sein de la classe maternelle, notamment selon les trois entrées de recherche citées ci-dessus : Quel impact sur la pratique professionnelle de l'enseignant(e) ? Quelles répercussions sur les élèves ? Quelle perception de l'évaluation et de la coéducation chez les parents d'élèves ?

Aussi, ne prétendant pas envisager ces trois problématiques, nous nous limiterons ici à interroger la perception des familles sur ce référentiel d'évaluation et à mesurer l'impact, positif ou négatif, qu'il peut générer sur le concept de coéducation.

Pour cela, dans une première partie, nous nous efforcerons de clarifier, dans notre cadre théorique, les termes et les notions contenus dans cette question de recherche et qui tournent autour de deux dimensions principales convoquées par cette problématique : l'évaluation d'une part et la coéducation d'autre part.

Aussi, l'approche retenue pour cette étude veillera tout d'abord à mettre en lumière le processus évaluatif. Polysémique s'il en est, ce mot « évaluation » recouvre de multiples pratiques et processus qu'il nous faudra précisément décrire. Cette étude portant sur la première étape de la « carrière scolaire », il nous faudra également évoquer la spécificité de l'école maternelle, et questionner plus nettement la genèse de la mise en application de l'évaluation à l'école maternelle.

Par la suite, dans un second chapitre, c'est la relation école/famille qui sera interrogée. Envisagée institutionnellement dans le contexte particulier d'une coéducation, c'est effectivement cette vision commune de l'enfant que nous chercherons à définir. L'émergence de cette question s'est par ailleurs inscrite dans un processus historique dynamique que cette étude présentera ensuite. Enfin, dans ce chapitre, nous proposons de contribuer à la réflexion sur le thème d'une coéducation traduite selon une pluralité de logiques d'action parentale : le parent qui, scolarisant son enfant, endosse le « nouveau costume » de parent d'élève, s'y prête

avec des formes d'implication et des modes d'engagement divers.

Cette première partie se conclura par la définition des axes de recherche, avec la présentation de notre modélisation d'analyse retenue au regard de notre questionnement et les hypothèses qui en découlent et qui mettent en relation le carnet de progrès de l'école maternelle de A. et le concept de coéducation dans cet établissement scolaire.

Pour la seconde partie de notre réflexion, après avoir fait état de la recherche actuelle sur les points théoriques qui intéressent notre étude, nous procéderons à une description du cadre contextuel, en affichant une photographie de la classe observée, en commentant les interactions entre ce dispositif et ces utilisateurs, enseignante ou élèves. Nous ferons également état du type de relations perçu par l'enseignante avec ses parents d'élèves.

Enfin, le second chapitre s'attachera à mettre en valeur le cadre méthodologique et le recueil de données, en présentant l'échantillon, souhaité le plus hétérogène possible, des parents d'élèves entretenus, en décrivant les conditions matérielles dans lesquelles s'est opéré le recueil des données, et en présentant les différents axes de notre guide d'entretien, support à l'analyse qualitative qui a découlé de ces entretiens.

La présentation des résultats et leur analyse fera l'objet de la troisième partie et cherchera à dresser un tableau précis des différents styles parentaux croisés au cours de ces entretiens. Seront ensuite donnés quelques éléments de réponse sur les effets induits par la mise en application du carnet de progrès sur le concept de coéducation à l'école maternelle de A., tantôt considéré comme élément facilitateur de coéducation, mais aussi perçu par certains parents comme élément qui interroge, limite ou empêche la coéducation. Par la suite, c'est ce même concept, analysé à l'école maternelle de A., dont les contours seront esquissés, afin de montrer en quoi ce principe fragile cherche encore les moyens de son existence. Nous tenterons enfin, tout en étant conscient du caractère limité d'une telle entreprise, d'apporter un éclairage nouveau à cette collaboration école/familles et de tracer quelques pistes de réflexion et de perspectives pour offrir à cette idée de la coéducation la scène la plus favorable à son développement.

Partie 1 : Approches théoriques sur l'évaluation et sur la coéducation à l'école maternelle

Chapitre 1. Cadre théorique et évaluation

1.1. Evaluation à l'école : de quoi parle-t-on ?

Pléthore d'ouvrages, d'articles, de formations portent sur le thème de l'évaluation, montrant en quoi ce processus est porteur d'abord d'enjeux pédagogiques, mais est aussi caractérisé par une dimension sociale, ou plus largement, sociétale. En effet, l'évaluation est inévitablement liée à toute activité : chacun se doit de justifier, argumenter pour que toute démarche soit évaluée et validée. Ainsi, dans le domaine scolaire, une bonne évaluation serait une porte ouverte vers un statut de bon élève, en découlerait l'obtention d'un bon métier et une bonne intégration dans la société. Evaluer, cela pourrait être une façon de créer, selon Perrenoud (1998), des hiérarchies d'excellence. Mais d'autres conceptions de l'évaluation à l'école sont également mises en œuvre, plus formatives, et au service de la régulation des apprentissages.

Pour bien cerner tout ce qu'embrasse ce concept d'évaluation, il nous faut tout d'abord tenter d'éclairer la signification de ce terme aux nombreuses acceptions, à la lumière des théories et de son histoire. C'est ce à quoi se sont employés Rey et Feyfant (2014) pour inscrire la pratique de l'évaluation dans un parcours historique jusqu'à aujourd'hui.

Ainsi, jusqu'à la fin du Moyen Age, l'éducation étant essentiellement proposée à une élite sous la forme de préceptorat, ainsi le contrôle et la mesure des acquis n'étaient absolument pas une nécessité.

Le même constat peut être établi au XVIème siècle quand les Jésuites ouvrent l'instruction au-delà de la noblesse, en ayant comme objectif principal à cette éducation la formation de bonnes âmes catholiques, l'aspect évaluatif de l'instruction n'étant toujours pas d'actualité.

Au XVIIème siècle, apparaît l'organisation de l'instruction dans un espace privilégié : la classe. La discipline pour une meilleure domestication du corps est alors recherchée. C'est le début à proprement parler de l'évaluation.

A la fin du XVIIIème siècle, est créée l'école des Ponts et Chaussées, des principes de classement et de notes apparaissent alors pour hiérarchiser une élite qui dirigera le pays.

L'évaluation, par la notation, est à ce stade une mesure de l'excellence.

Au XIX^{ème} siècle, une « échelle numérique » est appliquée pour positionner tous les élèves (et les classer à terme entre élites, techniciens, ouvriers...), et en parallèle, sont créés le baccalauréat en 1808 et le certificat d'études en 1882. Pourtant, à cette même époque, Meyer (2007) nous rappelle que jusqu'à Napoléon 1^{er}, la question de l'évaluation ne se posait pas, puisque charges et fonctions étaient transmises de façon héréditaires.

Quant à Belhoste (2002), il apporte un éclairage particulier sur l'évaluation, en focalisant sur celle pratiquée dans le cadre d'un examen : il précise ainsi que le développement des formes de scolarisation, en Europe au cours des deux derniers siècles, aurait été « *accompagné par un déplacement général des procédures d'examens d'un type à fonction sociale (comme système de recrutement sélectif qui fonctionne selon la logique de la distinction) vers un type à fonction scolaire (où l'examen a un rôle de régulation, et devient un outil en interne de la scolarisation pour gérer des flux d'élèves)* ». Cette évolution de la fonction de l'examen a eu pour conséquence un allongement des dispositifs scolaires et une multiplication d'examens extrascolaires, avec pour répercussion une scolarisation grandissante du mérite.

On observe donc bien que l'histoire de l'évaluation jusqu'à la moitié du XX^{ème} siècle plaide avant tout en faveur d'un processus qui alimente des décisions de sélection et d'orientation, selon De Ketele (1986), dans un contexte d'inégalités de réussite.

Depuis, l'école change lentement, et ses procédés d'évaluation avec. En effet, les procédures d'évaluation sont généralisées et harmonisées au plan national à partir de 1982, avec la mise en place d'évaluations nationales systématiques et traitées par le Ministère. La loi d'orientation de 1989 conforte, selon Talbot (2009), cette préoccupation pour l'évaluation (par exemple au travers de la politique des trois cycles de l'école primaire) et dès 1995, la mise en place des livrets scolaires à l'école primaire confirment la priorité de cet axe.

En outre, le terme évaluation, au-delà de son histoire, recouvre, dans différentes théories, de nombreuses acceptions. Il peut être envisagé, selon ce que nous rappellent Rey et Feyfant, comme une forme de contrôle surveillé émanant de l'enseignant, mais aussi comme un examen national tel que le baccalauréat, ou bien encore dans le sens d'un dispositif visant à mesurer la qualité d'un établissement scolaire.

Pour ce qui concerne notre étude, qui se situe sur le terrain du premier cycle de l'école primaire, il n'est pas question d'embrasser l'ensemble des champs couverts par ce terme, mais nous

limiterons notre éclairage au sens de l'évaluation pratiquée au sein d'une classe maternelle.

Aussi, il est de tradition de distinguer l'évaluation qui s'intéresse aux *savoir-faire*, comme part intégrale du processus d'enseignement et d'apprentissage, du *faire-savoir* où l'évaluation sert à la communication d'informations à l'adresse des partenaires de l'école, c'est-à-dire les parents d'élèves et l'institution.

En ce qui concerne le premier axe de l'évaluation, celui du savoir-faire, la plupart des recherches convergent vers l'idée que l'évaluation peut remplir différentes fonctions dans et pour l'apprentissage. Il nous faut donc en faire à ce stade une description précise, et mettre en évidence les différents aspects que peut recouvrir cette évaluation en classe.

Aussi, Scallon (2000) nous explique que cette classification des interventions d'évaluation peut s'organiser autour d'une typologie mise en évidence par des théoriciens, tels que Bloom, Madaus et Hastings (1971), qui voient dans l'évaluation trois fonctions essentielles :

- Fonction des préventions des difficultés d'apprentissage ou évaluation diagnostique
- Fonction de régulation des apprentissages ou évaluation formative
- Fonction d'attestation ou de reconnaissance sociale des acquis ou évaluation sommative

Dans cette typologie, trois types d'évaluation apparaissent que nous allons décrire, caractériser et expliquer maintenant.

1.1.1. *L'évaluation diagnostique*

Il s'agit de la forme d'évaluation qui est programmée en amont de l'apprentissage ou pendant le déroulement de celui-ci.

Quand l'évaluation diagnostique opère en début d'étude, l'enjeu ici est préventif : il s'agit en effet d'évaluer chez l'élève les connaissances et les habiletés préalables à un apprentissage, et selon le concept de ZPD (Zone Proximale de Développement) de Vygotski (1997), de s'assurer que l'apprentissage en cours permet à l'élève, en stimulant l'analyse de ses réussites antérieures, un développement proche avec des réponses pédagogiques adaptées. Cette évaluation des connaissances et des habiletés peut permettre de proposer à l'élève, avant le nouvel apprentissage, des activités de révision, de remise à niveau, telles que du soutien scolaire, de la remédiation ou une adaptation de l'enseignement.

Si l'évaluation diagnostique survient pendant l'apprentissage, elle présente alors pour

l'enseignant un autre intérêt, celui de cibler les symptômes de difficultés persistantes et de sonder, pour comprendre ce qui est en jeu, les aspects extérieurs à la situation d'enseignement comme l'état de santé, le milieu familial, la motivation de cet élève...

D'autres pédagogues et chercheurs présentent des travaux qui se fondent peu ou prou sur ceux de Bloom *et al*, mais en apportant des nuances de fonction à cette première évaluation, dite diagnostique. C'est le cas par exemple de Cardinet (1988) qui attribue à ce premier type d'évaluation le qualificatif de « prédictive », en donnant des « *informations permettant de prédire l'effort nécessaire selon la voie choisie* ». En effet, cette évaluation prédictive, en fixant les points de référence, et en déterminant les caractéristiques personnelles de chaque élève, est centrée essentiellement sur ses aptitudes stabilisées. Cela doit pouvoir conduire à une proposition de décision, à l'émission d'un pronostic à moyen ou à long terme sur l'apprentissage ultérieur d'autres savoir-faire, et éventuellement une orientation future de cet élève.

Par la suite, De Ketele (1983), Allal (1979) ou Hadji (1997) retiennent d'autres critères pour préciser cette évaluation diagnostique en la qualifiant de « pronostique ». Il s'agit là de penser cette évaluation comme guide à la décision de promotion, ou d'admission dans une nouvelle filière, avec un examen d'entrée pour tester des critères associés à une réussite éventuelle ultérieure, ou bien encore d'orientation à l'intérieur du système scolaire.

1.1.2. *L'évaluation formative*

L'évaluation formative, quant à elle, est plus liée au processus de formation. Elle a pour fonction la régulation des apprentissages pendant le déroulement même d'un programme d'études. Ce type d'évaluation est en effet intimement connecté, non pas aux résultats de l'apprentissage mais à un autre postulat, que Bloom, dans les années 60, expose ainsi : « *Tout le monde peut apprendre, à condition d'organiser l'enseignement de sorte à individualiser le contenu, le rythme et les modalités d'apprentissage en fonction d'objectifs clairement définis* ». Aussi, cette évaluation, qui est le sujet central de moult travaux et la cible de nombreuses recherches, n'a plus pour but de fabriquer des hiérarchies, mais prétend cerner les acquis et les modes de raisonnement de chaque élève.

Il est bon de préciser que l'utilisation de ce qualificatif pour désigner une nouvelle conception de l'évaluation est attribuée à Scriven (1967) : c'est lui qui, pour la première fois, dans un article

traitant des méthodes d'évaluation, emploie le terme « formative », qu'il entend au sens de « *jugements portés en cours de route* ». Plus tard, cette classification de Scriven sera transposée par Bloom, Madaus et Hastings dans le domaine des apprentissages scolaires.

Pour bien comprendre le sens de cette évaluation, Perrenoud (1998) utilise une métaphore qui illustre parfaitement en substance la fonction de cette autre forme d'évaluation. Il évoque ainsi le médecin qui ne classe pas ses patients, du moins malade au plus atteint. En outre, il n'envisage surtout pas une administration collective de traitement unique. En revanche, il veille à préciser, pour chacun de ses patients, un diagnostic individualisé, suivie d'une action thérapeutique sur mesure. Aussi, le rôle dévolu à l'évaluation formative devrait être similaire, dans une pédagogie différenciée.

Pour entrer plus en détails dans le processus de cette appellation, Scallon (2000, p.16) précise que « *l'action de régulation, partie prenante de l'évaluation formative, signifie que toute difficulté est immédiatement traitée, soit en modifiant la situation, le contexte pédagogique, soit en offrant à chaque individu l'aide dont il a besoin pour progresser* ». C'est en jouant sur ces deux objets (la pédagogie proprement dite et/ou l'élève lui-même, dans sa progression) que l'enseignant peut communiquer et décrire à l'élève les progrès dont il a fait preuve, et envisager avec lui les stratégies futures à adopter : la démarche évaluative formative envisage donc bien l'évaluation en tant qu'apprentissage, c'est un instrument au service de l'élève, car elle vise une prise de conscience de sa métacognition.

1.1.3 *L'évaluation sommative et la docimologie*

Cette dernière intervient en fin de processus d'enseignement et d'apprentissage, pour confirmer ce que l'élève sait faire, en déterminant des critères qui permettent de contrôler ses compétences. Aussi, la fonction sous-jacente de l'évaluation sommative, en plus du fait de vérifier que l'apprenant maîtrise bien les objectifs définis par l'institution, consiste à favoriser une communication vers l'extérieur, en s'adressant, tant aux parents d'élèves, qu'à la direction de l'école, aux collègues des classes supérieures, à l'inspection ou plus largement, en faisant valoir des diplômes dans le monde du travail.

Cardinet (1988) justifie le choix du terme « **sommative** », puisqu'il s'agit bien, dans ce cas, de faire la « *somme d'une série d'acquisitions de l'élève, et de vérifier l'intégration d'un savoir-faire significatif* ». Par ailleurs, De Ketele (2010, p.3) y ajoute une nuance en qualifiant l'évaluation du qualificatif « **certificative** », dans le sens où « *évaluer peut servir à certifier*

socialement une action menée et considérée comme terminée ». Dans tous les cas, qu'on « affuble » l'évaluation d'un costume sommatif ou certificatif, il s'agit toujours d'une décision à prendre et qui s'impose, face à la réussite ou l'échec à des apprentissages, face à l'acceptation ou le rejet d'une promotion, en autorisant ou pas le passage à une unité d'apprentissage supérieure, ou octroyant ou pas un diplôme de fin d'études.

A ce stade, nous pouvons faire une parenthèse dans notre propos pour évoquer, dans le cadre de l'évaluation sommative, le rôle joué par la docimologie. Selon Merle (1998), ce concept provient du grec « dokimé » qui signifie « épreuve ». La docimologie a pour objet, en pédagogie, l'étude des examens terminaux, tels que le baccalauréat, et plus particulièrement, le comportement des examinateurs et des examens. C'est à partir de 1922, qu'Henri Piéron, psychologue français, s'attaque aux problèmes que soulève la mise en note, lors de la correction de copies, et sa subjectivité. Il en souligne l'imprécision et la variabilité. Ainsi, la docimologie va prescrire des moyens permettant de perfectionner l'acte évaluatif en mettant en place des outils de mesure plus fiables pour réduire les variations entre les notes. Aussi, peut-on penser que l'apport de la docimologie doit pouvoir permettre une évaluation sommative ou certificative plus efficiente et plus juste.

A ce sujet, de Ketele (2010) vient alerter la communauté des théoriciens en sciences de l'éducation en évoquant les effets pervers de la docimologie : si cette science a en effet permis de mettre en évidence les biais liés au processus d'attribution des notes, elle a en parallèle induit que l'évaluation se résumait à cette mesure chiffrée, en veillant à ce qu'elle soit la plus fiable possible. Or, de Ketele précise que dans l'évaluation, coexistent différentes fonctions et que pour chaque fonction, plusieurs démarches sont possibles. Quand la fonction cherche à répondre à la question « Pour quoi cette évaluation ? », la démarche explique le « Comment de l'évaluation ? » En conséquence, le processus évaluatif, selon le point de vue de de Ketele (p.8) consiste à « *recueillir un ensemble d'informations, à le confronter à un ensemble de critères pertinents, valides et fiables, pour attribuer une signification aux résultats de cette confrontation et ainsi fonder une prise de décision cohérente avec la formation visée par l'évaluation* ». Le processus évaluatif n'a donc pas le jugement pour finalité.

En revanche, les processus de jugement se trouvent à différents moments de l'évaluation : au moment du choix des informations retenues, au moment de la confrontation aux critères, signifiant le système de valeurs retenues ou bien encore quand la confrontation informations/critères permet d'attribuer du sens à cette évaluation en cours. Ainsi, cet éclairage théorique, entre fonction et démarche, permet de bien préciser les enjeux et la méthodologie

d'une évaluation pensée et véritablement efficace.

Après avoir défini globalement les différents objets et usages de l'évaluation, il nous faut désormais cibler notre étude sur le champ spécifique qui nous intéresse, à savoir celui de l'école maternelle, en opérant tout d'abord une analyse historique de cette première école, puis en focalisant sur ses pratiques évaluatives.

1.2 Spécificités de l'école maternelle française et genèse de l'évaluation à l'école maternelle

L'école maternelle a été dès son origine, et demeure une école à vocation d'accueil éducatif qui, en prenant en charge les jeunes enfants dans le premier cycle des apprentissages de l'école primaire, a pour but de faire émerger chez eux des attitudes, des savoir-faire, et des savoirs scolaires. Loin de considérer que ce premier palier de scolarité est « décroché », indépendant du reste du parcours scolaire, il s'agit au contraire d'établir le lien qui existe entre le passé, le présent, le futur de l'école maternelle et l'école primaire dans sa globalité.

1.2.1. Les spécificités de l'école maternelle au travers du prisme de son histoire

S'il on revient aux origines et à la création de l'école maternelle, nous faisons un bond en arrière de plus de deux cents ans, pour revenir aux « petites écoles à tricoter » ou « écoles des commerçants » de 1770, fondées par le pasteur Oberlin dans les Vosges. Dès 1828, apparaissent les premières salles d'asile, dont la fonction est d'accueillir des enfants des deux sexes, âgés de 2 à 7 ans, que leurs parents, pauvres et accaparés par leur travail, ne pouvaient pas en sus gérer ou garder. Cette première institution de bienfaisance à vocation de gardiennage, de moralisation et de première instruction, qui puise ses références à l'extérieur, notamment en Angleterre où existent les *infant school* depuis 1819, s'intensifie, selon Gauzente (2007), avec l'essor de l'industrialisation et le développement des ateliers. Ces enfants sont alors regroupés en grand nombre, dans une salle unique, sous la responsabilité d'un personnel féminin, dépendant, qui de dames patronnesses, qui de philanthropes, qui de responsables religieux (congrégations, catholiques, protestants). Cette instruction est dispensée sous formes de leçons magistrales

avec, pour seul matériel, un tableau noir, quelques tableaux de lecture, des images et des bouliers.

Guizot, avec la circulaire de 1833, fixe le rôle et le programme des salles d'asile. C'est «la première offensive de l'Etat » pour organiser, contrôler et promouvoir le mouvement : « *les salles d'asile ont le mérite de faire contracter dès l'entrée dans la vie des habitudes d'ordre, de discipline, d'occupation régulière qui sont un commencement de moralité* », dit en substance Guizot en s'adressant aux recteurs. A ce stade, il est bon de noter qu'un nouveau système se met clairement en place, passant d'une société traditionnelle où l'enfant était pris totalement en charge par son milieu familial, par sa communauté villageoise, à une société industrielle où la famille doit aussi partager l'éducation de l'enfant avec l'Etat républicain. Soulignons qu'en 1843, on compte déjà 1500 salles d'asile accueillant 100 000 enfants, essentiellement dans les villes.

A compter de 1848, les salles d'asile entrent dans un deuxième âge : leurs finalités se précisent et s'inscrivent dans un décret où elles prennent le nom officiel d'écoles maternelles et sont donc assimilées à des établissements d'instruction publique pour filles et garçons, reconnues de ce fait comme le premier échelon de l'enseignement primaire, de plus en plus sous la coupe de l'Etat. C'est à cette époque que Marie Pape-Carpantier, directrice de salle d'asile, pose le problème de la formation des personnels et en développe une conception ouverte, qui introduit une séparation avec les méthodes du primaire : place de l'activité physique, images, leçons de choses, et surtout échanges affectueux avec l'enfant, introduction de jouets, jeux libres...En 1881, après la promulgation de la loi du 16 juin, les personnels employés dans ces structures sont peu à peu remplacés par des institutrices formées, dès 1884 dans les Ecoles normales, pour enseigner. A ce stade, on dénombre 644000 enfants dans les classes maternelles.

C'est à Pauline Kergomard, Inspectrice Générale de 1879 à 1917, que revient l'évolution de l'institution dans tous les domaines. En effet, de nombreux textes officiels parus jusqu'en 1922 ont repris ce qu'elle préconisait : « *Le respect du jeune enfant, la distance à l'égard d'exercices trop scolaire, la reconnaissance du jeu comme forme naturelle de son activité, ainsi qu'une connaissance plus approfondie de la psychologie de l'enfant en vue d'une pédagogie qui favorise son épanouissement* ». Elle invite également à laisser du temps à l'enfant pour qu'il puisse se construire sans accélérer les apprentissages, en se défiant du modèle « primaire ». Elle encourage une pédagogie qui se démarque de la méthode employée dans les salles d'asile, proche du dressage collectif. De fait, ses préconisations sont bel et bien suivies dans les

instructions de 1921, où l'école maternelle est confortée dans son ambition éducative : « *Le souci d'éducation doit primer sur celui de l'instruction* » ou bien encore « *Les enfants doivent apprendre en exerçant leurs sens et leurs muscles plus qu'en lisant les livres ou en écoutant les leçons* ». Gauzente (2007) nous rappelle que ce texte restera la seule référence officielle jusqu'en 1977. Malgré cette « insertion » de l'école maternelle dans une programmation émanant de l'Etat, celle-ci n'en conserve pas moins la mission qui était auparavant celle des salles d'asile, à savoir l'accueil des enfants des milieux populaires.

Par la suite, pendant la période des trente glorieuses de 1945 à 1975, l'école maternelle connaît un déploiement majeur et s'affirme en tant qu'école spécifique. Avec la scolarisation de l'ensemble des enfants de plus de trois ans et d'une grande partie des enfants de deux ans, c'est une véritable révolution qui se produit : la préscolarisation se généralise. Nous assistons, selon les chiffres fournis par Gauzente, à une explosion de la fréquentation à l'école maternelle : entre 1945 et 1980, l'effectif se voit multiplié par 4,65 : 800 000 enfants en 1958, 1 344 000 en 1968, 1 860 000 en 1978.

Ce mouvement est lié pour une large part à l'urbanisation, qui nécessite un fort mouvement de construction d'écoles, mais aussi au travail féminin qui ne cesse de se développer et à la réputation flatteuse de la maternelle. Le phénomène nouveau et observable de cette période de l'histoire de l'école maternelle est un élargissement des profils des familles qui cherchent à scolariser leurs jeunes enfants : la fréquentation exclusive des enfants des milieux populaires à l'école maternelle est remise en cause par l'arrivée des enfants des familles des classes favorisées qui, à leur tour, font leur entrée dans cette préscolarisation. Pour quelles raisons ? Ces parents, soucieux de donner à leurs enfants une éducation garantissant un développement harmonieux, jouent eux aussi la carte de « l'inscription précoce » à l'école, considérant qu'elle constitue désormais une étape indispensable au développement infantin. A ce sujet, Garnier (2016, p.15) évoque un « changement de modèle pédagogique » avec une « définition sociale de l'enfance qui met l'accent sur la spontanéité et la créativité des jeunes enfants ». Dans le même ordre, l'analyse de Prost (1981) consacrée à l'école maternelle démontre qu'à cette époque, l'idée de préscolarisation se vit comme un « jeu » : aller à l'école maternelle, c'est jouer à aller en classe !

A partir de 1975, l'école maternelle française entre dans un autre épisode de son histoire, celui d'un enseignement préscolaire en crise. En effet, la loi Haby de 1975, suivie par la publication des programmes pour les trois cycles de la scolarité, impose à l'école maternelle une insertion

dans la nouvelle organisation scolaire. La spécificité de l'école maternelle est alors malmenée au travers du triple rôle qu'elle se voit attribuer : rôle éducatif, rôle propédeutique, et rôle de gardiennage (Garnier, 2016). Son inclusion dans l'institution scolaire, dans cette logique propédeutique, est désormais renforcée. En effet, à partir de 1972, l'inspection spécialisée maternelle disparaît. Ce sont désormais des inspecteurs du premier degré (IDEN) qui sont à la tête des circonscriptions, la formation ne conserve pour ceux-ci qu'une option « écoles maternelles ».

Les « Orientations pour l'école maternelle » de 1986 (sous le ministre Chevènement) mettent à plat le changement radical de la conception de la « sève » de ce premier palier scolaire : de l'assemblage composite des trois rôles différents attribués à l'école maternelle dans les textes de 1977, une seule logique de justification est désormais privilégiée. En effet, un texte bref affirme, contre les préconisations de Pauline Kergomard et de ses disciples, que « l'école maternelle est une école », et fixe pour cela quatre objectifs : « *scolariser, socialiser, apprendre et exercer* », en définissant des « domaines d'activités » qui ne sont pas loin d'être des programmes. A partir de là, Bouysse, inspectrice générale spécialiste de la maternelle (2006), nous rappelle que les textes à vocation pédagogique qui suivent sont « *tous marqués par la confirmation du statut scolaire de l'école maternelle et de sa vocation à faire apprendre, pour prévenir l'échec scolaire, dans un contexte de massification de la scolarité préélémentaire* ». En conséquence, l'école maternelle est, comme tous les cycles de l'école primaire, concernée par un nouveau mode de gestion et de contrôle de l'institution scolaire, qui envisage, à partir des années quatre-vingt-dix, un « pilotage par les résultats » en cherchant à développer une « culture de l'évaluation ». Dans ce cadre, sera planifiée une évaluation nationale, d'abord pour les classes de CE2 et de 6ème, puis ultérieurement, en 2006, pour la classe de grande section de maternelle. La philosophie des enjeux à l'école maternelle du XIXème siècle est donc à son tour balayée par la politique de mesure de résultats.

La loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989 définit une nouvelle politique pour l'école et précise les orientations pour l'école maternelle de 1986 : travail en équipe pédagogique, projet d'école et organisation de la scolarité en trois cycles pluriannuels. Autrement dit, à travers ces différents dispositifs, ce sont les apprentissages scolaires qui sont légitimés et vivement encouragés dès le premier palier scolaire : ce rôle préparatoire à l'école élémentaire se résume alors dans l'appellation de « propédeutique ».

A ce sujet, Garnier n'hésite pas à parler de « *scolarisation du préscolaire* », dans la mesure où de nombreuses comparaisons internationales (Unicef, 2008 ; rapport Starting Strong par

l'OCDE, 2007 ; PISA, 2009) montrent que l'école maternelle française est bien classée quant à son accessibilité pour les jeunes enfants, elle est également bien placée en matière de protection de l'enfance ou des politiques familiales. En revanche, cette même école fait l'objet de nombreuses critiques, les experts recommandant en effet une approche plus globale des enfants, plus respectueuse de leurs besoins, de leurs intérêts au lieu de se centrer trop exclusivement sur leurs capacités cognitives. D'ailleurs, Garnier (p.67) fait remarquer que cette dynamique internationale pour l'école maternelle est qualifiée de « schoolification », ce qui serait la « *tendance internationale générale confrontant différentes formes d'éducation et de soin des jeunes enfants à un modèle centré sur des apprentissages scolaires et/ou une préparation à l'école obligatoire. [Ce terme] subordonne l'éducation des jeunes enfants à ce qui est attendu d'eux pour leur future scolarité, au détriment d'une attention portée à la globalité du développement de l'enfant, à ses dimensions familiales et sociales.* »

Ainsi, au regard de cette genèse de l'école maternelle, des premières salles d'asile à l'institution scolaire d'aujourd'hui, il est à noter une évolution de son rôle, de ses missions au cours de l'histoire scolaire. Malgré tout, pouvons-nous tenter de tracer les principales caractéristiques spécifiques qui, communément, la concernent ? Sur ce point, Bouysse aime à rappeler que l'opinion française, bien qu'attachée dans l'ensemble à son école maternelle, exprime désormais des doutes, des incertitudes : pas assez « école » pour certains, trop pour d'autres. Pourtant, ce premier palier, désigné parfois, au même titre que les grandes écoles françaises, sous le terme « d'école-fleuron », présente des spécificités liées à son histoire. Son modèle, « quasi mythique » selon Bouysse, est lié au puissant discours de son instigatrice principale, à savoir Kergomard, quand elle s'offusque contre ce qui se passe dans les salles d'asile et qu'elle propulse ces jeunes écoles maternelles vers une toute autre philosophie ou dynamique historique. Cette école maternelle doit donc être interrogée dans ses composantes fondamentales : qu'est-ce qui fait « école » dans la maternelle, ou qu'est-ce qui fait « maternelle » dans cette école ?

Aussi, dans un contexte de comparaisons internationales, si l'on veut tenter de la définir dans ses grandes lignes, il est alors à noter les caractéristiques suivantes : c'est une **école gratuite** pour les familles et ouverte à tous, elle couvre l'ensemble du territoire français car elle ne dépend pas que des autorités locales mais entre dans une gestion nationale (contrairement à nombre d'institutions étrangères). Elle est en effet **intégrée au service public** du ministère de l'Éducation Nationale, alors que dans de nombreux pays étrangers, ce sont les ministères de la famille ou des affaires sociales qui sont en charge de la gestion de la petite enfance. Elle

accueille les enfants de 2 à 6 ans, alors que dans de nombreux pays, l'école maternelle ne commence qu'à 4 ans. Les statistiques de la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) comptabilisent 2 574 900 enfants scolarisés dans l'enseignement préélémentaire en France métropolitaine et dans les DOM, avec un taux de scolarisation des 2 ans de 11.8% en 2014, et un taux de quasiment 100% des 3/6 ans. Elle est essentiellement **laïque et publique**, le secteur privé étant principalement confessionnel, alors que dans des établissements étrangers, l'accueil des jeunes enfants est assuré par des associations ou des personnes privées, comme c'est le cas pour les jardins d'enfants par exemple. Elle vise à « **faire apprendre** », alors que dans de nombreux pays étrangers, ce type de structure ne présente qu'une vocation sociale, et n'entre pas encore dans les apprentissages. Enfin, l'école maternelle, qui n'est pas une « école élémentaire en réduction », est, selon Gioux (2006) « *le seul moment de scolarisation du système éducatif français à penser son travail en prenant compte au quotidien de la globalité du développement de l'enfant, et c'est le seul niveau de scolarisation où le principe de **coéducation** est énoncé comme indispensable au progrès des acquisitions des enfants et vécu au quotidien auprès des parents* ».

Pourtant, comme le précise Gauzente, l'histoire de l'école maternelle et ses caractéristiques spécifiques amènent à constater un véritable paradoxe : cette scolarisation précoce, qui refuse, sous l'impulsion de Kergomard, la forme scolaire pour l'éducation, a tout de même revendiqué un cadre institutionnel pour son personnel et son encadrement pédagogique. A ce sujet, on peut noter que depuis 1990, le professeur des écoles formé, à l'IUFM puis à l'ESPE depuis 2011, est devenu un « spécialiste des apprentissages scolaires » de la petite section de maternelle jusqu'à la classe de CM2 de l'école élémentaire. Aussi, la formation globale pour tous ces niveaux d'enseignements ne laisse que très peu de place à la prise en compte du premier niveau d'enseignement.

De ce fait, et c'en est le paradoxe, l'école maternelle s'est bien inscrite dans un système éducatif d'état qui organise une éducation collective.

1.2.2. *De l'évaluation à l'école maternelle : pourquoi ? comment ?*

Dans cette partie, nous proposons de contribuer à la réflexion sur le thème de l'évaluation à l'école maternelle, thème par ailleurs non exempt d'ambiguïté : pourquoi parlerions-nous d'acte évaluatif dans ce premier palier de la scolarité alors que, comme chacun sait, cette scolarisation

précoce est par définition non obligatoire ? Pourquoi évaluer ce qui est au demeurant un « choix des familles » et une « démarche volontaire » ?

Aussi, pour penser la tension perceptible entre une scolarisation précoce non obligatoire et le fait qu'elle soit évaluée, sans doute devons-nous commencer par nous interroger sur les fondements, les raisons qui ont fait le lit de cette évaluation à l'école maternelle, en faisant une analyse « macro » de l'institution et de ses textes officiels.

En effet, de multiples recommandations, effectuées par le Ministère de l'Education Nationale, participent à la mise en place de cette culture de l'évaluation et ce, dès son premier palier. Ainsi, dès 1977, est recommandé de procéder « *au sein de l'équipe éducative et en vue d'une évaluation de plus en plus précise, à l'élaboration de grilles* » ou encore « *dès le plus jeune âge, les enfants ont intérêt à être associés à leur niveau à cette tâche. Dans la section des grands, en particulier, le groupe qui s'est montré capable d'élaborer un projet doit être à même de déterminer ses propres critères d'évaluation* ». A travers cet extrait, il est important de remarquer qu'une observation outillée de l'évaluation est d'ores et déjà recommandée, ainsi qu'une co-évaluation ou une auto-évaluation, puisqu'une participation active à ce processus des élèves de classes maternelles, principalement pour la classe de grande section, est officiellement proposée.

En 1986, l'acte évaluatif est toujours clairement attendu par l'institution car il est précisément stipulé dans les textes officiels : « *Le maître doit avoir le souci d'une évaluation adaptée à l'âge des enfants (...) Il garde la trace des activités et procède à leur évaluation avec les enfants* ». Dès lors, nous pouvons constater que d'une part, l'auto-évaluation est désormais marginalisée au profit d'une formalisation des procédures d'évaluation. Celles-ci sont déjà envisagées selon la logique « portfolio » où l'enseignant recueille des traces significatives, normées et ciblées, de la réussite de l'élève. D'autre part, le ministère encourage des communications au sujet de ces évaluations à l'extérieur de la classe : l'évaluation est, selon Garnier (2016, p.52), « *mise en scène au niveau local (entre parents et enseignants), mais aussi au niveau des politiques publiques éducatives* ».

Lorsqu'en 1991, arrivent les premiers livrets scolaires pour chaque cycle de l'école primaire, Zerbato Poudou (1996) nous fait remarquer que de nombreuses critiques et mises en garde se font entendre : crainte d'étiqueter précocement de jeunes élèves, risque de mise en échec dès le début de la scolarité, temps considérable à passer à évaluer plutôt qu'à enseigner, démarche chronophage pour compléter ces livrets...Pourtant, ce nouvel outil aurait pu être l'occasion d'une réflexion de fond sur la place et le sens de ce processus en maternelle, dans un contexte plus large de l'évaluation de masse. Mais la plupart des équipes pédagogiques n'ont alors

envisagé cette question que sous l'angle d'une préoccupation « minorée », avec un usage de livret qui devait modifier le moins possible leurs pratiques pédagogiques antérieures.

En 1995, « *les maîtres s'assurent par une observation et une évaluation régulières que ces activités permettent bien aux enfants d'acquérir les compétences (attendues)* ». L'évaluation formative, liée à des observations régulières et à des évaluations en cours d'apprentissage est ici évoquée.

En 2002, les textes officiels rappellent le « *rôle central* » de l'évaluation en maternelle, pour « *mesurer les effets* », pour « *contrôler l'efficacité des actions* », pour « *prendre la mesure* » du travail fait et à faire, à l'aide de grilles, d'épreuves : les apprentissages sont ici finalisés par une évaluation bilan renforcée, sommative, beaucoup plus que qualitative. L'école maternelle se voit donc sommée de participer à l'entreprise de construction d'indicateurs et de standards sur les performances des élèves qui, selon Van Zanten (2004), « *participe d'une nouvelle gouvernance et régulation des systèmes scolaires* ».

Par ailleurs, avec l'usage institutionnalisé d'un livret scolaire dès le premier cycle de l'école primaire, Garnier (p.54) explique que c'est un « *modèle particulier de coéducation entre école et famille qui est instauré* », celui entre un professionnel, spécialiste des apprentissages scolaires et des parents d'autre part : ce modèle de coéducation est fondé sur « *l'expertise scolaire des enseignants très asymétrique et renforce une pédagogisation de leurs rapports aux parents* ».

En 2005, un rapport de l'IGEN sur l'évaluation des acquis des élèves marque l'importance du « *feed-back* », c'est-à-dire du retour d'informations et d'encouragement de l'élève.

Aussi, l'évaluation envisagée selon ses différentes facettes, à savoir au plan diagnostique, ou selon une visée sommative mais aussi formative, n'est pas une idée d'aujourd'hui, car entre autre, la démarche d'associer les élèves à l'évaluation de leurs apprentissages n'est pas récente. Pour autant, il ne semble pas que dans les faits, au sein des classes maternelles, cette culture élargie de l'évaluation ait pu véritablement se développer.

Aussi, attardons-nous maintenant au plan d'une micro-analyse de la classe maternelle et des pratiques évaluatives qui s'y déroulent. On s'accorde à penser que les enseignants qui ont en charge cet enseignement préscolaire sont désormais familiarisés aux différentes facettes de l'évaluation. Mais être informé n'est pas nécessairement synonyme d'une appropriation effective : nombre d'enseignants éprouvent, selon Zerbato Poudou, un « *sentiment de gêne* » face à l'évaluation, « *par ignorance de ce que recouvre réellement ce concept et par trouble ou embarras devant cette question.* »

A ce stade, il faut bien admettre que les pratiques évaluatives à l'école maternelle confrontent

différentes perspectives que Gioux (2009) traduit en deux pans : d'une part, les aspects négatifs concrets que ce processus évaluatif peut entraîner, d'autre part, les facettes positives de ces pratiques.

Parmi les traductions invoquées par l'auteur des caractéristiques dommageables de l'évaluation à la maternelle, nous pouvons citer une « *prolifération d'œuvres standardisées* », avec une généralisation de fiches photocopées. Par ailleurs, l'évaluation formative, quand elle est pratiquée, consiste bien souvent à faire passer une série de tests au cours d'un apprentissage, mais ne permet pas réellement une régulation de l'enseignement. Depuis quelques années, des symboles sous formes de « smiles » apparaissent sur les travaux des élèves de maternelle pour signifier la réussite ou l'échec aux exercices proposés : visage souriant (réussite), visage déçu (réussite partielle), visage triste (échec), puisque le caractère ludique de ces visages correspondrait mieux, en théorie, aux attentes des enfants. Dans cette forme de validation, certains y voient la transmission d'un message trouble pour l'élève car ces symboles participent à l'idée que le travail scolaire provoquerait joie ou peine de l'enseignant lui-même ! Enfin, cette évaluation précoce et normative serait une source non négligeable d'inquiétude et de stress pour les parents et pour le jeune enfant en question, chez qui la peur de l'échec, la prédiction négative pourraient être ressenties et « matérialisées » à travers les résultats obtenus lors de ces évaluations.

Mais un autre regard peut être également posé sur ces pratiques évaluatives en école maternelle. Evaluation de l'enseignement précoce peut signifier aussi attention nouvelle et repérage précoce de difficultés premières, pour laquelle une remédiation de la prévention peut être aussitôt envisagée, pour ne pas transformer la difficulté scolaire en échec scolaire. Par ailleurs, des innovations pédagogiques de modalités nouvelles (photos, blogs, vidéos significatives des acquisitions langagières, de capacité à vivre en groupe) se développent pour alimenter la relation école / famille et faire en sorte que les pratiques évaluatives soient au cœur du dispositif de partenariat et de coéducation. D'aucuns remarquent également qu'une évaluation formative bien menée en classe dès les premières années de scolarité permettent une vraie réflexion de l'élève lui-même, qui développe ainsi sa métacognition et prend petit à petit conscience des processus mentaux en jeu dans sa posture d'apprenant. A ce sujet, Zerbato Poudou recommande une évaluation « *comme créatrice d'évènements* », dans le sens où l'attention est mise plus sur le processus d'apprentissage que sur son résultat. L'auteur préconise donc une évaluation collective, moteur pour les apprentissages et qui crée un « espace discursif » de « l'apprendre à apprendre ».

Pour terminer cette partie sur les finalités de cette évaluation et sur ses processus à l'école maternelle, sans doute faut-il focaliser plus en détail sur les recommandations prônées par l'institution, pour mieux comprendre l'enjeu et l'usage de cette **évaluation positive**.

A l'école maternelle, la note d'accompagnement de cette évaluation bienveillante, émanant d'EDUSCOL (Suivi et évaluation des apprentissages des élèves à l'école maternelle, avril 2016) présente les deux nouveaux outils destinés à la mise en œuvre du suivi des apprentissages à l'école maternelle, et à la communication des progrès des élèves :

- Un **carnet de suivi des apprentissages**, renseigné tout au long du cycle 1 en classe, et dont l'élaboration en matière de forme, de présentation, de contenus (présentation portfolio, cahier trace des réussites ou carnet de progrès où sont établies toutes les progressions dans les compétences à acquérir) est laissée à l'appréciation des équipes enseignantes.
- Une **synthèse des acquis de l'élève**, document national normé, proposé par le Ministère, identique dans toutes les écoles maternelles, et établi à la fin de la dernière année du cycle 1.

Pour cette étude, c'est le premier carnet, celui de suivi des apprentissages, qui nous intéresse et dont l'usage et la fonction vont être par la suite détaillés.

Pourquoi évaluer avec ce carnet ? « *L'évaluation, plus qu'une mesure, est un message* », peut-on lire dans l'article de l'IFé, écrit par Feyfant et Rey en septembre 2014. Ainsi, le carnet de progrès ou carnet de suivi des apprentissages, vise donc à « *rendre compte des progrès de l'élève, à son rythme, tout au long du cycle 1* ». L'enseignant, en mettant en place ce nouvel outil d'évaluation dans sa classe, rend compte en premier lieu à **ses élèves**, par des observations quotidiennes, des procédures mises en œuvre. Il observe en effet les comportements, les attitudes, les démarches, les procédures et les réalisations de chaque élève. Ces traces de parcours d'apprentissage, constitutives du carnet de progrès, peuvent être complétées éventuellement de manière interactive entre enseignant et élève, quand ce dernier est associé à la gestion du carnet, en validant petit à petit les compétences acquises ou en regroupant les preuves, les signes matériels des réussites de son parcours scolaire. Ce faisant, il peut ainsi apprécier sa propre progression dans les apprentissages. C'est ce que souligne, du reste, ce nouvel extrait de la note d'accompagnement d'EDUSCOL : « *Durant l'année scolaire, les enseignants peuvent relever, au fil des jours, les faits notables qui surviennent pour chaque élève ; une révision régulière de ces prises de note amène à constater les progrès, les*

stagnations, voire les régressions » ou bien encore « L'évaluation constitue un outil de régulation dans l'activité professionnelle des enseignants ; elle n'est pas un élément de prédiction ni de sélection. Elle repose sur une observation attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait. Chaque enseignant s'attache à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même. »

Par ailleurs, cet outil a également pour fonction de rendre compte **aux parents** : la loi fait effectivement obligation de leur donner des informations selon une fréquence adaptée à l'âge de l'enfant et a minima deux fois par an. Cet outil, qui doit être concis et lisible par les familles, doit permettre l'instauration d'une « *communication de qualité avec les parents d'élèves* ». La même note d'accompagnement d'EDUSCOL (2016) précise que l'on peut, « *par exemple, les recevoir dans la classe pour leur remettre ce document et établir un dialogue constructif en étant attentif au fait que ce qui est dit de l'enfant à sa famille ne le réduise pas à sa seule adaptation scolaire. On valorisera les efforts, les essais, les réussites. On sera particulièrement attentif aux modalités de transmission de ce carnet aux familles peu familières de l'écrit* ».

Enfin, évaluer en classe maternelle permet de rendre compte **à l'institution et à la société**. Ainsi, Bouysse, dans la conférence qu'elle a animée le 25/11/2015 sur le thème de « l'évaluation positive », explique : « *Si on n'évalue pas à l'école maternelle, c'est que la maternelle ne sert à rien. Aussi, l'école doit donc rendre des comptes, mais elle doit aussi évaluer pour se rendre compte et pour chercher à mieux ajuster ses pratiques. Evaluer, c'est aller chercher des preuves un peu fines qui permettent de construire un diagnostic* ».

Chapitre 2 : Ecole et famille : quand il est question de coéducation...

2.1. Qu'est-ce que signifie la coéducation ?

Si la question de recherche de ce mémoire veut mettre en évidence la façon dont des parents d'élèves de maternelle perçoivent, apprécient ou jugent le nouveau référentiel d'évaluation mis en place dans ces classes depuis les dernières prescriptions de 2013 du Ministère de l'Education Nationale, elle se doit de l'envisager dans un contexte plus global de la relation entre école et

famille.

Historiquement, Feyfant (2015) nous rappelle qu'école et famille sont deux entités aux « frontières marquées entre instruction et éducation ». Pourtant, l'institution scolaire a évolué, passant du statut de « sanctuaire quasi-exclusif du savoir » à une école ouverte, et notamment ouverte aux familles. Le système éducatif français a historiquement construit une distance entre ces deux espaces, mais pourtant, l'enfant de la maison, qui devient élève à l'école, contraint une relation nouvelle entre les différents acteurs de son éducation et induit, du reste, un contact, une vision commune entre école et parents. C'est pourquoi, notamment dans les textes officiels de 2013, mais déjà antérieurement à cette date, apparaissent et sont mis en avant-scène des concepts tels que la coéducation, le partenariat, la collaboration ou bien encore la coopération entre l'école et les parents d'élèves. D'ailleurs, « *coopérer avec les parents et les autres partenaires de l'école* » fait désormais partie, selon le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation (2013), des dix compétences que doivent maîtriser les professeurs et les personnels d'éducation.

Mais, qu'entend-on exactement par le terme « coéducation » ? Aussi, dans cette partie, nous proposons de contribuer à la réflexion sur ce thème, de chercher à en dresser la ou les définitions, à partir de différents éclairages théoriques en sciences de l'éducation.

Ce mot « coéducation », au cœur de nombreux écrits universitaires sur les relations entre famille et école, porte en lui, avant tout, la racine « éducation ». Brougère (2010) fait remarquer qu'il n'y a pas de coéducation sans éducation : l'idée essentielle, c'est qu'on ne peut pas parler d'éducation isolée. Si l'on se tient du point de vue de l'enfant, cette notion de coéducation se réfère toujours au développement de l'enfant dans une « *confrontation avec une multiplicité d'autres significatifs* », d'autres intermédiaires, d'autres lieux, ou d'autres interlocuteurs, qu'ils soient adultes ou enfants. Aussi, la coéducation semble être, selon Brougère, une multi-éducation, essentiellement formelle dans le cadre scolaire et plus informelle dans le cadre familial. Par ailleurs, l'auteur (p.6) n'hésite pas à mettre le lecteur en garde en précisant que « *dans le contexte culturel français, l'éducation est entendue comme une activité formelle, visible. Cette conception de l'éducation structurée valorise peu les apports d'autres institutions ou expériences* ». Selon le même point de vue, il nous rappelle que la famille est le premier milieu éducatif, d'un point de vue chronologique, quantitatif et affectif : c'est lui qui peut assurer une « *continuité face aux changements d'institution que peut connaître la carrière préscolaire et scolaire de l'enfant* ».

Ainsi, dans la notion de coéducation à l'école maternelle, apparaît avant tout l'idée d'éduquer, dans le sens de socialiser dans le cadre des apprentissages premiers. Mais pour élargir le concept, Rayna (2010) n'hésite pas à envisager ce processus collaboratif en parlant d'un « s'éduquer avec » : l'acte éducatif peut être vu sous son angle dynamique, comme une nature vivante aux « *vertus auto-formatrices* ». Dans ce partenariat actif, on peut penser que parents et enseignants continuent ensemble à se former tout au long de la vie. Mais cet « avec » ne peut se décréter avec des textes, des lois, de l'injonctif. C'est par des pratiques concrètes de terrain, par la démarche volontaire de partenaires investis et ouverts à l'Autre que la coéducation peut trouver une réelle existence.

Dans les textes institutionnels aussi bien que dans la littérature scientifique traitant de ce thème de la coéducation, cette mission commune de réussir la scolarité de l'enfant se traduit à travers une pluralité lexicale qui vise à qualifier ces rapports : coéducation, collaboration, coopération, participation, implication, partenariat, complémentarité... Pour clarifier ce flou sémantique, Fotinos (2014) explique : « *Les parents sont passés d'une position d'« assujettis » à l'égard de l'école, puis de partenaires, d'usagers, voire de consommateurs, avant de devenir des coéducateurs* ».

Aussi, dans un article où elle interroge la place des parents dans sa relation avec l'école, Feyfant (2015, p.12) cherche à définir et distinguer quelques acceptions usitées pour qualifier ce rapport parents/école. Ainsi, selon elle, le terme **coéducation** renverrait avant tout à un contexte difficile, social ou scolaire, où la « *relation parents-professionnels, souvent associée à la notion de soutien à la parentalité est analysée d'un point de vue clinique* », et ce, principalement dans le cadre de la petite enfance. La notion focalise en effet sur l'idée de socialisation de l'enfant, du développement de ses premiers apprentissages, avec une responsabilité partagée, plus ou moins aisément, selon les cultures ou les pays. A ce titre, l'exemple du Québec propose un « *modèle éducatif sans doute plus proche de la notion de coéducation, basé sur une conception partagée de la réussite scolaire, visant une meilleure insertion sociale et un développement personnel* ». En Italie, une volonté existe de favoriser le lien entre crèches, écoles maternelles, lieux d'accueil enfants-parents autour d'une culture de la petite enfance.

La **coopération** serait la traduction, selon Feyfant, d'une démarche qui chercherait à résoudre les difficultés rencontrées par l'enfant, l'enseignant ou le parent. Ce processus serait principalement initié par les enseignants, pour régler des problèmes d'absentéisme, pour évoquer des problèmes comportementaux, pour créer du lien social. Ainsi, en France, la loi

d'orientation de 2013 stipule que la coopération « *doit se concrétiser par une participation accrue des parents à l'action éducative dans l'intérêt de la réussite de tous les enfants* ».

Rayna (2010), quant à elle, envisage la coéducation en utilisant un autre champ lexical, envisageant la notion de coéducation comme un « phénomène multiforme », permettant des pratiques qui s'étalent sur une large gamme. Les rôles et les places de chacun peuvent varier : il peut s'agir de la **complémentarité** a minima où chacun reste dans son secteur, entre l'enseignant aux savoirs experts dans un contexte extrafamilial et les parents aux savoirs profanes dans un contexte privé. Mais cette complémentarité peut aller bien plus loin, avec un véritable **partenariat** permettant une mutualité des apports, comme c'est le cas notamment au Danemark, où la possibilité est offerte aux parents de participer à une co-construction des projets préscolaires. Entre ces deux visions, Rayna (p.19) affirme qu'il existe des intermédiaires, qui « *relèvent de postures conceptuelles et de valeurs différentes. Les représentations de la petite enfance, les conceptions de l'éducation préscolaire, familiale et extrafamiliale, et l'articulation entre les divers mondes des enfants sont multiples.* » Elle fait remarquer enfin que face aux mutations familiales et sociétales, le concept de coéducation reste à actualiser, à réinventer, pour qu'il devienne une notion à définir avec toutes les parties prenantes, y compris les parents et...les enfants.

Force est de constater que les frontières entre ces différents termes sont ténues : la relation entre parents et école peut prendre de diverses directions, être vécue dans des contextes multiples, mais avec, en revanche, des objectifs tous centrés sur la réussite de l'élève. C'est bien ce que rappelle cette citation émanant d'EDUSCOL (2016) et portant sur la coéducation : « *Les pratiques sur le terrain sont très variées suivant les contextes (urbains, péri-urbains, ruraux), suivant les degrés d'enseignement (les contacts avec les parents sont plus fréquents dans le premier degré que dans le second). Toutes les études et la recherche convergent pour signaler que des liens riches, resserrés, durables avec les parents contribuent à la meilleure réussite de leurs enfants. Cela reste encore un chantier à explorer* ».

Pourtant, Garnier (2016) fait remarquer qu'il existe un véritable fossé entre d'une part, ce que prône l'institution, qui vise idéalement une symétrie et de la réciprocité dans le rapport école/famille, et d'autre part la réalité du terrain : c'est en effet essentiellement l'école qui décide du degré d'ouverture laissé aux parents, méconnaissant en réalité leur forte diversité socioculturelle. Les pratiques réelles enseignantes relèveraient donc plus souvent d'un « éduquer pour », qu'un « éduquer avec ».

2.2. Coéducation : un point de vue historique de la relation parents/école en constante évolution

Les recherches convergent pour démontrer que la coéducation, recouvrant des réalités multiples, mérite le détour par une petite « visite historique » de cette notion. En France, cette idée de « faire alliance » se trouve en effet en bonne place, au cours des années 1920/1930, dans les titres d'ouvrages de l'Education nouvelle, où la coéducation est alors conçue comme une éducation commune entre filles et garçons : est alors dans le viseur la question de la mixité dans un « apprendre ensemble » à l'école.

Pourtant, pour l'essentiel des écoles engagées alors dans des pédagogies autres que l'approche alternative de l'Education nouvelle, les familles, et en particulier les parents, sont laissés à la marge de l'institution scolaire : historiquement, école et famille sont deux espaces distincts, l'école étant considérée par les familles comme un « sanctuaire du savoir », imperméable à la culture informelle familiale.

Or, Kherroubi (2008) nous rappelle que les parents se sont vus proposer petit à petit, par l'institution scolaire, un modèle participatif nouveau, fait de droits et d'une reconnaissance croissante. Au début des années 80, la création des ZEP (Zones Educatives Prioritaires) favorise en parallèle l'entrée des parents dans le domaine scolaire avec la notion de « partenariat ». La circulaire du 19 mars 1982 stipule en effet que « *les parents sont associés à l'élaboration de projets éducatifs* ». Par la suite, c'est la loi d'Orientation du 10 juillet 1989 qui inscrit le rôle des parents dans une communauté éducative. Dans une lettre officielle envoyée aux parents en septembre 1990, le ministre de l'Éducation nationale de l'époque, Lionel Jospin, souligne la rupture qu'introduit une telle décision : « *Ils [les parents] font partie de ce que nous appelons la communauté éducative. Cette notion peut paraître bien éloignée des réalités et des problèmes scolaires qui sont les vôtres au quotidien. Pourtant, grâce à cette idée, c'est la première fois que votre rôle est affirmé avec autant de force dans un texte législatif. C'est une étape importante.* » En outre, le parent participatif n'est plus seulement limité au parent d'élève délégué mais il bénéficie alors de nouveaux droits : ceux à titre collectif (en tant que représentant au conseil d'école par exemple), et ceux à titre individuel (en tant que parent ayant l'autorité parentale sur l'enfant, comme le suivi de scolarité par exemple).

Plus récemment, en 2013, dans le cadre de la Loi de Refondation de l'école, est évoquée une redynamisation du dialogue entre école et parents. La circulaire du 15 octobre 2015 vise en effet à renforcer la coopération entre les parents et l'école, selon trois leviers d'action : « *rendre effectifs les droits à l'information et à l'expression des parents ; construire de nouvelles*

modalités de coopération dans une perspective de coéducation ; développer des actions d'accompagnement à la parentalité à partir d'un diagnostic partagé avec l'ensemble des partenaires ». Cette volonté d'actions communes entre parents, écoles, collectivités territoriales et secteur associatif peut trouver une parfaite illustration dans la mise en place du Projet Educatif de territoire (PEdT), qui a pour objectif de réunir les acteurs locaux, afin qu'ils élaborent un diagnostic commun autour de la thématique de l'enfance : s'ensuit une rédaction collective d'un projet de territoire qui sera mis en forme et diffusé par tous les membres de la communauté éducative.

Dans le même ordre d'idées, pour favoriser un développement partenarial de la relation école/parents et une plus grande implication parentale, le Ministère de l'Education Nationale a mis en place depuis 2010, puis généralisé à toutes les équipes enseignantes volontaires, un dispositif appelé « **la mallette des parents** ». Cette « boîte à outils », pensée pour trois moments-clé de la scolarité (CP, guide parental à l'apprentissage de la lecture ; 6^{ème}, guide parental au suivi scolaire ; 3^{ème}, guide parental à l'orientation) est à la disposition des équipes enseignantes pour les accompagner dans la mise en place de la coopération avec les parents. Elle est composée de fiches, de DVD, d'affiches, pour que les enseignants se donnent l'occasion de proposer aux familles des ateliers-débats, et qu'un dialogue constructif puisse ainsi s'établir entre les différents acteurs. L'objectif principal de cette boîte à outils est que les parents, s'impliquant davantage à l'école, comprennent mieux le fonctionnement de l'institution scolaire, entrent dans une vraie communication avec l'équipe enseignante, ce qui doit permettre à terme de dédramatiser les enjeux liés à la scolarité de leur enfant.

Par ailleurs, Rayna (2010) rappelle qu'au début des années 2000, des recommandations sont adressées aux gouvernements des différents états européens à la suite d'une comparaison des politiques de la petite enfance, menée dans vingt pays de l'OCDE. En conséquence, est discutée une politique européenne de la petite enfance démocratique et évolutive. Ainsi, dans le rapport « *Starting Strong* » émanant de l'OCDE en 2006, est vivement encouragée l'implication des parents dans les services d'accueil et d'éducation des jeunes enfants, en ayant pour objectifs principaux le bien-être de l'enfant, le soutien à la parentalité et la cohésion sociale, pour lutter contre l'impact des carences éducatives. Aussi, pour se démarquer de toute forme de stigmatisation, les discours officiels de l'OCDE évoquent la notion de « *parentalité positive, comme nouvelle forme de posture parentale* ». A travers cette appellation, c'est bien la notion de parentalité qui est mise en valeur : un basculement s'opère alors, avec un transfert de l'attention portée à l'enfant vers la centration sur les partenaires que sont les parents.

Pour redonner aux premiers éducateurs de l'enfant une véritable place dans le processus éducatif, différents dispositifs de soutien à la parentalité sont alors mis en place. Il s'agit de leur redonner du pouvoir d'agir, de « l'empowerment ». Ces dispositifs d'accompagnement à la parentalité sont de différentes natures, impulsés par différents ministères et organisés selon différentes modalités. Nous nous cantonnerons ici à en exposer les principaux comme les **REAAP** (Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents) qui, dans le cadre d'une démarche interministérielle, ont vocation à coordonner les services qui s'adressent à l'ensemble des parents, sur la base du volontariat afin que ces derniers soient capables de « *renforcer, par le dialogue et l'échange, leur capacité à exercer pleinement leur responsabilité parentale* ». On peut également citer les **CLAS** (Contrats locaux d'accompagnement à la scolarité), émanant de la direction générale de la cohésion sociale, qui visent à « *offrir, aux côtés de l'école, l'appui et les ressources dont les enfants ont besoin pour réussir à l'école* », dans le but de faciliter la relation école/famille. Il en est de même pour les **PIF** (points info famille) mis en place par les collectivités locales avec le soutien de l'Etat et de la CAF, et qui, dans le souci d'une simplification des démarches, sont chargés d'accueillir et d'orienter les familles vers les dispositifs correspondant à leurs demandes. Le dispositif « **Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration** » est également un accompagnement à la parentalité : porté par le ministère de l'intégration et de l'immigration, cette démarche vise à « *favoriser l'intégration de parents étrangers en les impliquant dans le suivi scolaire de l'enfant* ».

Ces différents dispositifs, répondant chacun à leur manière à la forte préoccupation des parents par rapport à l'école, sont tous pensés autour de l'idée de la réussite scolaire. Ils profitent du passage obligé par l'école pour en faire un levier, permettant d'abord la prise de contact avec les parents, puis en installant une véritable coéducation où ces derniers sont invités à reprendre confiance dans leur rôle de premiers éducateurs de leurs enfants.

Cependant, le groupe technique REAAP/PIF/CLAS, réuni en février et mai 2012 dans le cadre du comité national de soutien à la parentalité, a eu pour but d'examiner ces différents dispositifs en identifiant comment se mettait en œuvre le soutien à la parentalité. Aussi, il en a fait le constat suivant : effectivement, ces démarches d'accompagnement des parents coexistent mais sans réelle articulation ou complémentarité. Elles se différencient en effet par leur territorialisation, par leurs temporalités ou leurs modalités d'intervention, mais plusieurs pistes d'évolution et d'amélioration sont envisagées par ce groupe technique pour une meilleure efficacité de l'ensemble des dispositifs. Il faudrait notamment améliorer l'adéquation de l'offre par rapport aux besoins identifiés sur les territoires, en veillant par exemple à un meilleur équilibre entre interventions en milieu urbain et milieu rural par le biais d'un diagnostic de

situation partagé. Par ailleurs, pour mettre en cohérence et mieux articuler ces dispositifs, une meilleure coordination de l'offre permettrait plus de cohérence et de complémentarité. Enfin, la poursuite de l'ouverture de l'école aux parents est encouragée, par l'invitation à la création d'espaces-parents dans les établissements scolaires, par une prise en compte de la problématique du dialogue entre l'école et la famille dans les formations initiales et continues des enseignants, ou par une réflexion partagée avec les parents sur la place des apprentissages et devoirs dans la cadre de l'école.

2.3. Co-éduquer : une pluralité des logiques d'action parentale

Si l'école transforme l'enfant en élève, elle transforme également leurs parents en parents d'élève. Ce nouveau statut n'est pas sans répercussion : l'entrée de l'enfant à l'école, en préscolaire ou en école élémentaire, constitue une étape dans l'évolution de la fonction parentale, dans la mesure où l'adaptation de l'enfant à ce nouveau lieu social peut être envisagé comme le témoignage de la capacité des parents à bien « élever » leur enfant. Ce nouveau lieu d'accueil, à travers l'adaptabilité et la sociabilité de l'enfant, permet en effet aux parents de vérifier leurs propres compétences parentales.

Par ailleurs, Garnier (2010) évoque l'ambiguïté de cette coéducation, de cette démarche qui serait équivoque, car d'une part, les textes officiels prônent une « *exigence forte de symétrie et de réciprocité dans le cadre d'une communauté éducative* », mais d'autre part, la réalité du terrain est toute autre. C'est fondamentalement l'école qui cherche à transmettre ses bonnes pratiques, ou qui détermine son ouverture aux familles selon ses propres valeurs et sa propre culture. Partageant un point de vue similaire, Glasman (1995) parle ainsi « *d'acculturation forcée* », dans le fait que cette invitation à s'impliquer à l'école ressemble plus en réalité à une injonction. C'est une véritable violence symbolique, au sens employé par Bourdieu, qui peut être perçue par les familles les plus éloignées du système scolaire. Ainsi, Glasman évoque l'idée de « *l'avatar de la théorie ancienne du handicap socioculturel* », dans la mesure où les enseignants peuvent, par un rapide raccourci, imputer la difficulté scolaire au milieu social d'appartenance. L'ambiguïté de la coéducation pourrait donc se situer dans cet argumentaire à charge où l'école aurait tendance à reporter la responsabilité des difficultés scolaires sur les parents.

Aussi, la coéducation ne se vit pas qu'à travers un modèle unique d'engagement scolaire des parents, mais au contraire, elle est porteuse d'une pluralité de significations et d'enjeux de leurs

points de vue, et entraîne chez eux des logiques d'action, des formes d'implication, et des modes d'engagement très divers : franchir la porte d'une école maternelle peut se traduire de diverses manières ou au travers de diverses activités (signer une autorisation de sortie, apporter des gâteaux à l'école, participer à un atelier cuisine, témoigner auprès des élèves de sa passion ou de ses loisirs, rencontrer l'enseignant de son enfant autour des dernières évaluations, accompagner la classe lors d'une sortie, aller à la fête de l'école, participer à la réunion de rentrée de la classe, être élu parent d'élève délégué...).

Selon Garnier, situant son analyse en s'inspirant du cadre théorique d'une sociologie pragmatique, morale et politique (Boltanski et Thévenot, 1991), trois grands modèles se dégagent pour décrire les rapports entre les différents acteurs de l'éducation de l'enfant, où, selon les situations, parents et enseignants seront placés en concurrence ou en complémentarité.

Le premier modèle de logique d'action est celui de l'**expertise**, modèle dominant, où une distinction est faite entre le professionnel de l'éducation, l'enseignant et le non-professionnel par défaut, le parent. Il est ici question de professionnalité, avec d'une part, l'enseignant(e) de maternelle, garant de la transmission des compétences pédagogiques et didactiques, face à, d'autre part, la figure de la « mère » qui se professionnalise également. Ce modèle est avant tout défini par une forte asymétrie, où l'enseignant expert « *prescrit aux parents ce qui est bon pour l'élève* ». Garnier (p.123) parle à ce sujet de « *pédagogisation des relations entre parents et professionnels* », avec une perspective « dure », où l'enseignant, comme cité ci-dessus, conseille les bonnes pratiques éducatives aux familles, et une autre plus « souple », où une place est laissée au point de vue des parents dans la mesure où « *sa prise en compte contribue à l'efficacité de l'action du professionnel* ».

Comme dans ce modèle, le rapport entre parents et professionnels est asymétrique, la concertation entre ces différents acteurs est souvent liée aux résultats effectifs de l'élève : si ce dernier ne pose pas particulièrement de problème à l'enseignant, la communication peut paraître superflue et les relations entre acteurs réduites. En revanche, la collaboration avec la famille est largement plus soutenue si des difficultés d'apprentissages cognitifs ou de comportements sont avérées. Aussi, il semble dans ce cas que seuls les problèmes de l'élève justifient des échanges et une collaboration dans le but de les résoudre.

Pour illustrer ce modèle, on peut citer entre autre le contexte scolaire évoqué par Périer (2005) dans ses travaux de recherche, où il définit le rapport compliqué entre école et familles populaires plus éloignées de l'école, faites souvent de malentendus, de différends, et de relation de dépendance.

Dans le second modèle, qualifié de **domestique**, tous les acteurs de l'éducation de l'enfant font partie d'une même et grande famille, au milieu de laquelle il vit. L'école maternelle contribue donc ici à la production de lien social, en « *imbriquant, à travers sa fréquentation, vie familiale et vie locale* ». Elle est également un lieu de transition entre le noyau familial et la société. Dans ce modèle, école et familles cherchent à favoriser un climat de confiance, à créer de l'entraide, à éviter les conflits dans des contacts quotidiens informels. Le mot d'ordre est bien ici de « faire ensemble », entre les différents acteurs d'une coéducation se trouvant dans une proximité culturelle, une cohésion au cœur de laquelle se développe l'enfant. La préoccupation commune d'une « ambiance agréable » et d'une « école ouverte » se vit, dans la typologie de Garnier (id, p.125) au travers de « *relations entre parents et enseignants, qui se parlent de personne à personne* ».

Le modèle domestique n'est pas spécialement le théâtre de concertations véritables entre parents et enseignants, mais plutôt de rencontres et d'échanges, d'une sociabilité valorisée qui facilitent des liens d'interdépendance entre les acteurs. Il est ici question de faire ensemble, là où est l'enfant. En outre, ce modèle de logique d'action permet la mise en œuvre d'une éducation axée avant tout sur les apprentissages informels, et régie à partir des interactions quotidiennes de l'enfant et de son entourage direct.

Le dernier cas de figure évoqué par Garnier est le modèle **civique**, où tous les acteurs sont soumis à des droits et des obligations : l'enseignant est avant tout fonctionnaire d'Etat investi d'une mission de service public, à côté des Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) qui sont des fonctionnaires territoriaux, alors que le parent est impliqué dans l'institution scolaire en tant que parent d'élève. Tous sont soumis à un ensemble de droits et de devoirs, précisés au travers de textes officiels émanant du ministère de l'Education Nationale. Aussi, ce modèle civique fait de l'école, en général, et de l'école maternelle, en particulier, un lieu d'apprentissage et d'exercice de la citoyenneté. Notamment, Garnier (p. 126) explique que les choix éducatifs font « *l'objet de décisions politiques, aussi bien au niveau national qu'au niveau local, avec l'implication des municipalités dans les écoles maternelles ou bien encore avec la participation de parents d'élèves élus au conseil d'école, pour contribuer à la déclinaison locale d'un cadrage national* ». La coéducation est envisagée ici dans le cadre d'un état-éducateur, où l'éducation est une affaire d'Etat. On peut voir en effet une traduction de cette responsabilité éducative de l'Etat par rapport à l'enfant au travers de dispositifs comme celui de l'opération « Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration »,

où l'accent est mis sur la parentalité comme rôle à apprendre.

Par ailleurs, Garnier (2010, p.9) évoque également un quatrième modèle, qualifié de **modèle marchand**, qui met « *en relation des offres et des demandes de services, transformant les parents en consommateurs ou en employeurs cherchant à maximiser le rapport entre la qualité du service rendu et son coût* ». Mais elle le considère à part, estimant en effet que ce marché des produits parascolaires et des activités culturelles et sportives se déroule aux portes de l'école maternelle, et se situe donc de facto en marge de notre sujet.

En écho à ce « découpage » ou cette typologie des différentes logiques d'action parentales à l'école maternelle proposée par Garnier, nous pouvons, à ce stade, évoquer les quatre modèles des rapports entre parents et école, proposés par Erikson (2004). Ces différents modèles relationnels évoluent également selon un spectre de variabilité du degré d'implication des parents dans l'école. Erikson liste en premier le **modèle de séparation**, qui met en évidence la différence entre école et maison au niveau des attentes et des valeurs, impliquant des conflits incontournables mais potentiellement productifs. Le second cas de figure est qualifié de **modèle de partenariat**, qui est basé avant tout sur les notions d'égalité des chances et de mérite, mais qui porte en lui aussi les concepts « d'apprentissage » et « d'efficacité ». Ce modèle s'adapterait mieux à une société plus individualiste. Erikson évoque ensuite le **modèle de l'utilisateur participant**, dans le cadre duquel les parents sont des citoyens actifs au sein d'une démocratie participative. Enfin, le quatrième pan de cette typologie est qualifié de **modèle du choix** : dans le contexte plus général de mobilité sociale, et de restructuration des systèmes éducatifs dans les années 80, l'école doit s'insérer dans un marché quasi-concurrentiel dont le consommateur final, le parent, choisit ce qu'il considère être le mieux pour son enfant.

Il est en conclusion bon de noter que la scolarisation de l'école maternelle, l'importance et le poids mis sur les résultats scolaires, font du modèle d'expertise de Garnier, parmi les quatre logiques d'action parentale qu'elle présente, le modèle assurément le plus dominant, mettant avant tout en exergue son rôle propédeutique avant son rôle d'accueil et d'éducation des jeunes enfants. Cependant, dans une société diversifiée, il faut, à l'évidence, envisager une pluralité de logiques d'acteurs engagés dans des démarches de coéducation qui varient selon les situations. A ce sujet, les travaux de recherche de Mackiewicz (2010) montrent que les enseignants de l'école maternelle proposent généralement aux familles des dispositifs « composites » qui permettent de ce fait aux parents de s'engager selon la démarche qui leur convient le mieux :

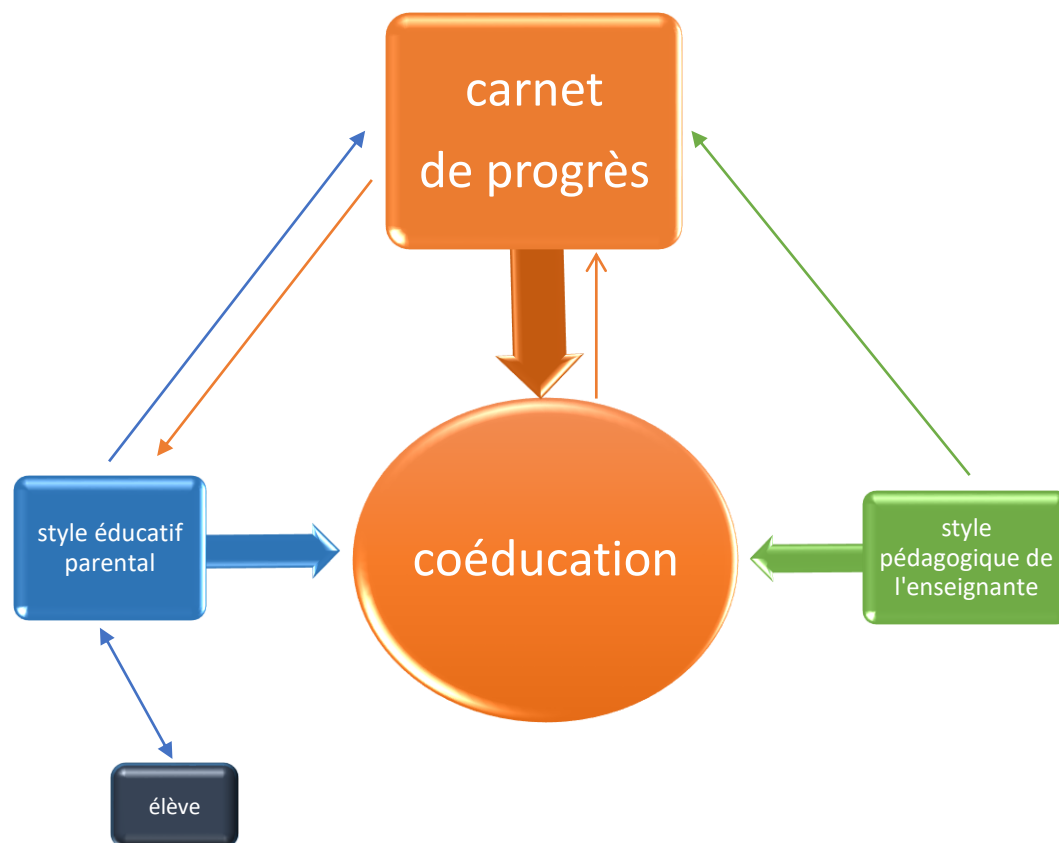
« moments de convivialité, familiarisation avec l'univers scolaire, exercice d'une démocratie représentative... », cette diversité permettant au passage une appropriation plurielle des dispositifs.

Aussi, pour les parents, l'arrivée à l'école maternelle en tant qu'accompagnateurs de leur enfant fait l'objet d'un réel apprentissage, où sont en jeu des normes sociales, des valeurs culturelles qui, selon les situations du rapport entre école et familles, se complètent, sont imbriquées ou, au contraire, s'observent et s'opposent. Quant à l'école maternelle, en pensant l'organisation du temps scolaire, en proposant des activités diverses ouvertes aux parents, en cherchant à partager un langage commun avec toutes les familles, en faisant vivre aux acteurs les premières expériences d'une petite « démocratie participative », elle doit permettre aux parents une appropriation plurielle des dispositifs.

Chapitre 3 : Axes de recherche

3.1. Modèle de recherche et d'analyse

Au vu des lectures effectuées pour élaborer le cadre théorique de ce travail de recherche, l'approche retenue pour répondre à la problématique de la mise en place du carnet de suivi des apprentissages, désigné sous l'appellation de carnet de progrès à l'école maternelle de A., et des effets produits par sa mise en application sur la coéducation entre école et parents, peut être visualisée par une modélisation, qui éclaire les imbrications entre les différents acteurs impliqués dans ce processus.



Cette modélisation nous permet de souligner plusieurs points : elle trace tout d'abord l'idée générale que l'idée de coéducation ne se fait pas sans des interactions entre différents acteurs, à savoir enseignante, parents et élève. Si le concept de coéducation est au centre de ce modèle, il prend effectivement tout son sens au travers des interrelations qu'il engendre entre école et familles.

Par ailleurs, ce travail de recherche ne se donne pas pour objectif d'apprécier de quelle façon se vit la coéducation à l'école maternelle de A. en ayant une perception globale et non outillée. Il s'agit bien ici de passer par le filtre d'un critère précis, qui est celui du carnet de progrès, et d'observer de quelle façon cet outil, mis en place depuis novembre 2016, vient favoriser ou non ce concept de la coéducation entre d'une part l'enseignante, qui gère sa classe selon une dynamique et un style pédagogique qui lui est propre, et d'autre part les parents qui, suivant leur style parental et leurs valeurs éducatives, adhèrent selon un spectre large et multiple à ce processus d'éducation collective et collaborative.

Enfin, la problématique de ce mémoire étant d'observer et de cibler de quelle façon les parents

d'élèves de la classe de Mme G de l'école maternelle de A. adhèrent ou non au concept de coéducation, la relation entre l'enseignante et l'élève ne sera pas interrogée : il n'est pas question ici de s'intéresser en détail à la pédagogie de l'enseignante, à sa manière de faire vivre cet outil et de permettre l'appropriation du carnet de progrès par ses élèves, pas plus que nous n'interrogerons précisément le niveau de prise de conscience de leur réussite par ces mêmes élèves. C'est effectivement le point de vue parental qui attire toute notre attention, et c'est la raison pour laquelle la relation parent-enfant sera entrevue également sous l'angle des interactions entre l'élève et le parent d'élève.

3.2. Hypothèses de recherche

Dans un contexte général où la coéducation est promue par le Ministère de l'Education Nationale depuis 2006, de quelle façon un nouveau référentiel d'évaluation mis en place dans l'école maternelle de A. vient-il impacter ou non ce concept « d'éducation avec » ?

L'étude de ces différentes postures parentales vis-à-vis de l'institution scolaire doit nous permettre de valider ou invalider l'hypothèse centrale suivante : **le carnet de progrès dans la classe de MS/GS de l'école maternelle de A. est un outil favorisant directement une plus grande coéducation entre l'enseignante, les parents d'élèves et les élèves de cette classe.**

Nous supposons donc qu'il y a un rapport dialectique entre d'une part un outil, le carnet de suivi des apprentissages sous la forme choisie par l'équipe pédagogique de carnet de progrès, et d'autre part un concept, celui de la coéducation qu'il s'agit d'appréhender sous toutes ses formes dans le cadre de ce terrain de recherche.

Par ailleurs, cette problématisation de notre étude vise à donner également un éclairage spécifique d'une hypothèse découlant de la première : **le carnet de progrès a un effet indirect sur la coéducation, en étant un levier pour aider les parents d'élèves à mieux comprendre les enjeux de la maternelle**, à travers l'appréciation de l'évaluation qui y a cours. Il s'agit en effet d'apprécier en quoi cet outil peut être un reflet révélateur de l'activité en classe et une synthèse lisible et précise, pour les parents d'élèves, des enjeux de l'évaluation, des attendus des apprentissages et des missions de l'école maternelle.

Partie 2 : cadre méthodologique et recueil de données

Chapitre 1 : Description du cadre contextuel

Avant d'entrer dans l'analyse des apports et des enjeux de ce nouveau dispositif que représente le nouveau référentiel d'évaluation de maternelle de l'école publique de A., nous allons tout d'abord nous attarder sur le cadre contextuel à l'intérieur duquel ce carnet de progrès a été mis en place.

Il s'agit en effet d'interroger les différents aspects de ce contexte, de bien prendre en considération tant le « théâtre » de l'intervention que constitue l'école maternelle de A. que la demande institutionnelle à laquelle cette intervention cherche à répondre.

1.1. Photographie de l'école maternelle de A. et de la classe de MS/GS de Mme G.

Aussi, avant de mettre le focus sur l'objet de notre recherche, il semble utile de dresser une carte d'identité de l'école maternelle publique de A., au sein de laquelle ce travail d'observation et d'entretiens auprès des parents et de l'enseignante de la classe a été mené. Dans quel contexte général ce carnet de progrès a-t-il vu le jour ? Des entretiens informels menés auprès de l'enseignante de la classe de MS/GS nous a permis de brosser un portrait général de l'école et de cette classe en particulier.

L'école maternelle publique de A. est une école comprenant actuellement 7 classes, de la pré-petite section à la grande section, c'est une école qui jouxte géographiquement l'école élémentaire mais ces deux structures sont gérées par deux directions différentes. Elle scolarise actuellement 204 élèves et se voit doter d'une huitième classe à la rentrée scolaire prochaine. Notons également que l'offre éducative est plurielle, la commune de A. ayant également une école maternelle privée constituée elle aussi de 6 classes.

Au sein de cette école maternelle, **la population accueillie** est, selon le point de vue de l'enseignante de la classe, assez mixte et les classes sociales diverses : la commune est recherchée par certaines familles ayant leur activité professionnelle à Nantes et qui veulent établir leur résidence principale dans la moyenne couronne de l'agglomération nantaise. Soulignons, du reste, que ces familles à l'activité professionnelle citadine semble majoritairement être le fait de la classe moyenne, les enfants des cadres supérieurs semblant

nettement moins représentés dans chaque classe de cet établissement. Mais la présence de logements HLM sur la commune amène également la fréquentation de l'école par un public socialement plus défavorisé. Il est à noter la spécificité de cette école qui est d'accueillir régulièrement, mais pour des périodes de quelques mois, les enfants des gens du voyage, dont la fréquentation scolaire est aléatoire d'une année sur l'autre. Ces différents profils de famille amènent ainsi au constat d'un réel brassage de population. En revanche, les propriétaires terriens, agricoles ou viticoles, ont traditionnellement l'habitude de scolariser leurs enfants dans l'enseignement privé confessionnel. Cette frange de la population n'est donc que guère représentée dans cet établissement.

Par ailleurs, **l'équipe pédagogique** de cet établissement préélémentaire est plutôt stable, les enseignantes y étant affectées depuis plusieurs années, entre 2 et 10 ans. Selon le point de vue de Mme G., cette stabilité confère à l'équipe une cohésion, une bonne connaissance du terrain et des publics accueillis et une dynamique de travail collective.

Enfin, la relation de l'école avec ses **partenaires extérieurs** semble elle aussi caractérisée par une bonne entente et une collaboration constructive : les rapports avec la municipalité sont satisfaisants, s'exprimant au travers d'une communication régulière, puisque de nombreux projets émanant de l'école maternelle demandent un partenariat efficace avec les services municipaux. Une réelle coopération est tout autant mise en œuvre avec les différentes structures de la commune : espace culturel pour un festival de spectacles vivants, collaboration avec l'école de musique, la médiathèque qui propose des animations *in situ* pour toutes les classes, le cinéma dans le cadre du dispositif « cinécole », les structures sportives municipales mises à la disposition des écoles...

Après ce panoramique global sur la structure qui a accueilli nos travaux de recherche, l'analyse du cadre contextuel de cette étude doit cibler notre attention sur **la classe** elle-même.

Ce cours double, composé de 29 élèves, est réparti entre 15 élèves de moyenne section et 14 élèves de grande section. Cette classe est gérée à temps plein par Mme G, qui a été affectée sur cette école il y a deux ans. Elle est épaulée dans sa mission par une Agent Territoriale spécialisée des écoles maternelles (Atsem), qui travaille à ses côtés également à temps plein et durant ces deux années. La classe voit par ailleurs la présence ponctuelle d'une Emploi Vie Scolaire (EVS), qui vient soutenir un enfant de GS en difficulté.

Mme G, interrogée sur l'ambiance, le climat de sa classe, et le profil de ses 29 élèves aime à préciser que le niveau d'apprentissage global est tout à fait satisfaisant, comparé à d'autres classes du même niveau qu'elle a pu avoir à gérer antérieurement. Elle évoque par ailleurs une

certaine ouverture culturelle des enfants, dans le sens où la majorité d'entre eux est amené à fréquenter, dans le cadre familial, des structures présentes sur la commune de A. : salle de spectacles, cinéma, médiathèque, associations sportives, école de musique... Elle signale enfin un bon sens de la collaboration entre pairs, elle juge ses élèves bienveillants et attentifs les uns aux autres, en mesure de verbaliser pour régler les conflits éventuels entre eux. Ces relations interpersonnelles positives impactent en conséquence le climat de la classe, ressenti comme serein, sans tension majeure dans la classe. Cette dimension du vivre ensemble est un objectif essentiel au regard de cette enseignante, qui, par son organisation pédagogique, par les activités de collaboration qu'elle met en place, vise à motiver et entretenir ces échanges constructifs entre élèves. Notons à ce sujet que la capacité de ces jeunes élèves à réussir à mettre en mots face à un interlocuteur enfant ou adulte est probablement un atout pour pouvoir transférer et verbaliser à la maison les activités et les temps forts d'une journée de classe.

1.2. Conception du carnet de progrès par l'équipe pédagogique

La loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République souligne la place fondamentale de l'école maternelle comme « *première étape pour garantir la réussite de tous les élèves au sein d'une école juste et exigeante pour chacun* » (Eduscol, suivi des évaluations des apprentissages des élèves à l'école maternelle). En conséquence, le cycle des apprentissages premiers, centré sur le développement affectif, social, sensoriel, moteur et cognitif de l'enfant, vise à « *inscrire chaque enfant dans un parcours de réussite* ». Pour atteindre cet objectif, le Ministère demande aux équipes enseignantes de mettre en place deux outils pour assurer la continuité pédagogique avec la scolarité obligatoire : il s'agit d'une synthèse des acquis des élèves, établie à la fin du cycle premier, document national et identique pour tout établissement de maternelle ; le second outil est dénommé carnet de suivi des apprentissages, il vise à être le reflet de l'évaluation effectuée au cœur de la classe. Les modalités de l'évaluation des apprentissages des élèves étant laissées à l'appréciation des équipes enseignantes, « *une grande souplesse est donc nécessaire dans la mise en œuvre de cette évaluation pour permettre aux enseignants d'adapter leurs pratiques aux spécificités locales et aux contextes divers d'exercice qu'ils peuvent rencontrer* ».

Le **format de ce second outil d'évaluation** étant laissé à l'appréciation des équipes, des suggestions sont toutefois émises aux conseils de cycle 1. Il est à noter que le Ministère propose

éventuellement aux enseignants de « *collecter productions, témoignages de réussites sous formes de photographies prises au cours d'activités, de dessins, d'écrits, d'enregistrements...* » et de les faire figurer dans un cahier quasiment vierge où est inscrit au fur et à mesure le parcours scolaire de l'enfant. Dans ce modèle de carnet, répondant à la logique portfolio, une synthèse régulière des faits notables qui surviennent pour chaque élève est réalisée par l'enseignant qui s'appuie sur « *l'observation de procédures mises en œuvre par les enfants dans des situations habituelles et de leur implication dans la communication, sur l'écoute attentive de leur propos* ». Ce cahier de vie individuel montre l'activité de l'enfant sans en tracer le parcours idéal. Un autre format est également suggéré aux équipes enseignantes, selon une autre logique : il s'agit d'un cahier où est pré-formaté le parcours scolaire de l'enfant, c'est-à-dire que figure la progressivité des compétences attendues pour chaque domaine du cycle¹. Au fur et à mesure des acquis des élèves, les compétences sont validées, avec éventuellement des photographies et traces écrites de l'enfant comme preuves à l'appui.

Pour l'équipe enseignante de A., le choix du second format a été fait : un carnet de progrès a été conçu, dans lequel figurent, pour chaque domaine de la scolarité en maternelle, des compétences présentées en palier. Les élèves ont donc sous les yeux le parcours vers lequel on veut les mener, et peuvent constater que chaque compétence s'acquiert progressivement selon 2, 3 ou 4 paliers successifs. Après plusieurs observations de carnets de suivi de maternelle, l'équipe enseignante a opté pour ce format en raison de sa praticité : cette présentation des compétences en paliers leur a paru la plus lisible par les élèves et les parents, le plus utilisable au quotidien en situation de classe. Le premier modèle soumis par le Ministère, sous la forme de cahier vierge rempli progressivement de toutes traces des réussites de l'élève, leur paraissait extrêmement complexe à gérer au quotidien et très contraignant. L'équipe enseignante ne s'interdit pas d'évoluer progressivement vers ce second modèle mais avec des effectifs de classe autour de 30 élèves, elle avait à craindre de devenir quelque peu « esclave » de cette pratique de l'évaluation. Par ailleurs, l'enseignante de la classe observée fait remarquer que la collecte de traces, la prise de photographies des travaux individuels, bien qu'ayant lieu ponctuellement dans sa classe, n'est pas sa priorité et ce format d'évaluation lui semble être chronophage, au détriment du temps d'enseignement ou d'observation des élèves. Pour autant, l'enseignante est consciente que cette synthèse des réussites sous forme de traces écrites ou visuelles a certainement un rendu meilleur auprès des parents, car elle donne à voir toutes les manipulations, les constructions, les étapes cognitives qui ne sont pas aussi visibles dans le carnet de progrès que les enseignantes ont mis en œuvre dans leur école

1.3. Utilisation du carnet de progrès et pratique professionnelle de l'évaluation dans cette classe

L'enseignante de la classe observée voit dans l'usage du carnet de progrès élaboré en équipe la **possibilité d'associer ses élèves à leur évaluation**. Elle cherche aussi, au travers de l'utilisation de cet outil en classe, à ce que ses élèves mettent plus de sens sur leurs apprentissages, qu'ils voient plus précisément ce que l'école attend d'eux et vers quoi ils tendent. Elle entre enfin dans un dispositif d'évaluation positive où l'objectif est de valoriser ce que savent faire chacun de ses élèves. Cependant, l'enseignante évoque les limites d'une synthèse écrite de l'évaluation : selon elle, cette évaluation doit s'accompagner d'échanges avec l'enfant et les parents et ne pas figer uniquement par l'écrit les constats des progrès observés. Dans la pratique quotidienne de la classe, l'enseignante constate qu'après seulement 5 mois de mise en service de cet outil, ses élèves semblent se l'être déjà assez bien approprié, car ils sont en demande d'évaluation par l'usage de ce carnet, et commencent à mettre du sens sur ce qu'ils font au travers de ce référentiel.

L'enseignante de la classe pense que la **discussion individualisée** (Quelle compétence es-tu en train de travailler ? Peux-tu la valider ? Si non, pourquoi ? Si oui, quelle est l'étape suivante ?) avec chaque enfant contribue à la prise de conscience des réussites ou au chemin qu'il reste à parcourir jusqu'à cette validation. L'envie de valider, de progresser dans son carnet semble être un élément de stimulation pour l'élève. Le temps pédagogique accordé à mettre en mots ce qui est travaillé, à verbaliser la compétence en jeu sert sans doute la conscientisation des progrès de chacun.

Concernant **les compétences non évaluées** par l'élève, l'enseignante est consciente de la tension que crée cette absence de validation : est-ce un manque de temps pour évaluer ou une difficulté à acquérir la compétence en question ? Cependant, elle considère que signaler aux parents ce qui aurait été travaillé mais non acquis par l'enfant dénaturerait la philosophie de cet outil. Il s'agirait donc pour les parents de faire « tomber le mythe » des résultats scolaires, de faire baisser la pression et l'inquiétude, de se contenter des réussites ou traces d'acquisition, et enfin, de laisser au corps enseignant la responsabilité de savoir ce qui est encore pour l'élève en cours d'acquisition. Une telle évolution des mentalités sur l'évaluation à l'école maternelle demande de toute évidence à être accompagnée par l'enseignante qui est consciente pleinement de l'enjeu de la communication sur ce point délicat.

1.4. Rapports entre les parents d'élèves et l'enseignante.

Dans l'ensemble, l'enseignante juge qu'elle entretient des **bons rapports avec l'ensemble des parents d'élèves** de sa classe. Les projets pédagogiques étant multiples, l'occasion d'inviter les parents à venir dans la classe est assez fréquente et de ce fait, l'occasion de collaborer avec eux aussi. Elle estime, au travers de ces sollicitations régulières, avoir établi avec les familles de sa classe des rapports plutôt bienveillants et une communication de confiance. Aussi pouvons-nous nous interroger sur l'impact implicite de ce contexte favorable : cette entente cordiale, ce climat serein et ce sentiment de confiance envers la professionnelle experte ne constitueraient-ils pas un cadre favorable à l'appropriation du carnet de progrès par les parents et une invitation à une collaboration active ?

Par ailleurs, **l'implication des parents** dans la classe de leur enfant désacralise pour certaines familles, selon elle, son statut d'enseignante : le fait de collaborer permet des discussions informelles qui font du lien entre école et familles. Ils participent par ce biais au vécu de la classe, de l'école et obtiennent des informations sur la gestion de la classe. Ce partenariat enseignante-parents est pour cette enseignante une manifestation de la coéducation, tous ensemble autour de l'enfant dans un même espace/temps.

Pour la première sollicitation à la **prise de parole des parents** à la fin du carnet de progrès, 8 familles ont profité de cet espace pour évoquer la scolarité de leur enfant, ou leurs progrès. Ces 8 familles ne correspondent pas nécessairement aux 8 familles concernées par ce mémoire. L'enseignante se dit satisfaite de ce nombre d'écrits des familles pour une première invitation à témoigner dans un référentiel scolaire. Elle juge que les parents ne sont pas encore habitués à ce qu'on leur donne un espace de parole et cette invitation peut être troublante et déstabilisante pour certains d'entre eux. Elle évoque également le fait que lors de sa réunion de rentrée, le carnet de progrès, encore en cours d'élaboration, a été rapidement présenté aux familles et cette invitation à participer en tant que parents n'a pas été assez accompagnée, guidée par l'enseignante.

Dans le projet d'école, l'objectif « **maintenir la liaison école-parents-partenaires extérieurs** » se vit, du point de vue de cette enseignante, notamment au travers de l'association de parents d'élèves qui est très dynamique, impliquée et investie à l'école. On peut citer, pour illustrer ce

point, le projet de la semaine de la maternelle, où les parents sont invités à venir dans la classe pour proposer une petite animation sur le thème de leur choix (jeux, couture, présentation du métier de menuisier...)

Le **concept de coéducation** ne fait pas l'objet d'une réflexion collective en équipe pédagogique mais se vit plus de façon ponctuelle dans les différentes classes de l'école. D'une manière générale, les collègues s'autorisent facilement à interpeler les parents en cas de soucis, mais à ce jour, l'équipe n'a pas fait le choix d'une politique commune de la coéducation, avec des projets qui seraient à mettre en place pour donner plus d'existence à ce concept encore très implicite dans cette école.

Chapitre 2 : Cadre méthodologique

2.1. Présentation de l'échantillon des parents entretenus

Afin de tester notre modèle d'analyse et de vérifier nos propositions d'hypothèses, il nous est désormais nécessaire de soumettre ces différents axes de recherche à l'épreuve des faits et de les confronter à des données observables.

Dans ce travail de mémoire, la problématique étudiée porte sur un public particulier en lien avec l'institution scolaire, à savoir les parents d'élèves. Aussi, une collaboration s'est mise en place avec l'enseignante de MS/GS de l'école maternelle de A. afin de sélectionner, parmi les parents d'élèves de cette classe, des profils hétérogènes qui constitueraient un échantillon, non pas représentatif (nous ne prétendons pas refléter la totalité des parents d'élèves de cette classe dans ce travail de recherche), mais caractéristique de cette population. Ainsi, 17 familles ont été sollicitées pour un entretien semi-directif, le critère de sélection de ces personnes étant de permettre d'atteindre la diversité maximale des profils en regard de notre problématique.

Des 17 familles sollicitées, 13 ont finalement accepté cet entretien, 9 ont répondu spontanément dès la première sollicitation et 5 ont répondu positivement après une relance orale de l'enseignante. Seules 4 familles n'ont pas donné suite à notre invitation, dont une famille intéressée mais dont l'enfant était hospitalisé au moment de notre prise de contact. Cette assez forte adhésion des parents à venir participer à un entretien sur le thème de l'évaluation à l'école

maternelle de leur enfant peut probablement traduire une préoccupation parentale et un intérêt à venir échanger et donner son point de vue sur leur vision de l'école et leur conception du rôle de parents d'élève.

Les différents parents reçus en entretien reflètent-ils une diversité de profils caractéristique de cette population résidant à A. ? Dans ce mémoire, nous avons fait le choix de mettre en évidence et de questionner 8 entretiens parmi les 13 réalisés, le temps imparti étant trop limité pour exploiter l'ensemble des données recueillies. En revanche, les critères de sélection de ces 8 parents constituant notre échantillon de population ont été retenus selon la diversité des profils qu'ils permettent, afin de donner les plus grandes chances à ce travail de recherche de recueillir des réactions variées ou contrastées.

La diversité de profils de parents s'exprime ainsi selon cinq variables :

- *Le genre du parent entretenu* : 4 femmes / 4 hommes
- *L'âge du parent* : de 30 à 41 ans.
- *La situation familiale* : l'ensemble des parents contacté était marié ou pacsé, un seul profil correspondant au modèle de la famille recomposée. Les familles monoparentales contactées n'ont pas répondu positivement à nos sollicitations.
- *Le statut professionnel* : nous avons cherché à solliciter le point de vue de parents aux profils socio-économiques différents. 2 des parents entretenus sont actuellement sans emploi, 1 est en congé parental. 2 autres parents occupent des emplois de techniciens, 3 autres parents, enfin, mènent une profession de cadres supérieurs. Remarquons au passage que le public de parents représenté dans cette classe maternelle se répartit globalement, selon le témoignage de l'enseignante, d'après cette proportion approximative : 1/3 de parents issus des CSP plutôt faibles, 2/3 des CSP moyennes et supérieures.
- *Le nombre d'enfants et la place de l'enfant dans la fratrie* : la relation à l'école maternelle diffère selon le nombre d'enfants de la famille, certains parents entrant dans une première relation à l'institution scolaire avec leur unique enfant ou leur enfant aîné, tandis que d'autres ont déjà eu l'expérience du rôle de parent d'élève avec un ou deux précédents plus âgés.

Le tableau ci-dessous résume en quelques colonnes le contenu exposé précédemment, et permet une meilleure lecture du profil de chacun des parents constituant cet échantillon de population.

Personne entretenue (1)	âge	Situation familiale	Statut professionnel	Statut professionnel du conjoint	Nombre d'enfants	Place ds la fratrie
Mère de Nadège	37	mariée	sans emploi	agent territorial	3	2
Père de Stanislas	43	séparé et remarié	sans emploi	sans emploi	2+2	4
Mère de Laure	38	pacsée	journaliste	diagnostiqueur	1	1
Père d'Etienne	35	pacsé	technicien	orthophoniste	2	1
Mère de Gabriel	41	mariée	animatrice RAM	menuisier	3	3
Père de Titouan	30	marié	ingénieur	sans emploi	2	1
Mère de Clara	38	pacsée	congé parental	pompier	3	2
Père de Sarah	30	marié	technicien	assistante maternelle	3	2

⁽¹⁾ Les prénoms des élèves concernés ont été anonymés.

2.2. Conditions du recueil des données

✓ *Organisation matérielle et spatiale des recueils de données*

Pour pouvoir confronter nos hypothèses de recherche à l'épreuve du terrain, des entretiens ont été organisés avec des parents d'élève de la classe de MS/GS de l'école maternelle de A. Des rendez-vous ont été convenus à l'école avec chacun des parents, selon une proposition d'horaire qui lui convenait :

- A 9h00, une fois les enfants déposés dans leurs classes respectives. Dans ce cas de figure, pas de restriction pour l'échange, le parent disponible peut aller au bout de sa réflexion sans limite horaire.
- A 15h00 avant la fin de journée de classe. Pour certains entretiens, la nécessaire obligation de clore l'entretien pour 16h00 a été frustrante et a interrompu une réflexion non encore aboutie.
- A tout autre horaire convenant au parent concerné, avant la journée de travail dès 8h00 ou après la journée de travail.

Dans tous les cas, une salle de réunion de l'école nous a été réservée à proximité de la classe de Mme G. Cet espace a permis des entretiens de qualité dans un lieu **neutre** (et non pas dans la classe de l'enfant), **calme** (les parents sont venu(e)s seul(e)s) et **pratique** (le parent est de suite disponible une fois que l'enfant est confié à son enseignante)

✓ *Recueil de données sous la forme d'entretiens semi-directifs*

Pour pouvoir permettre des échanges de qualité où chaque interlocuteur s'autorise à exprimer librement sa pensée, des entretiens semi-directifs ont été menés, avec l'optique de trouver le juste dosage entre, d'une part un entretien non-directif et d'autre part, un autre de type directif pensé selon des questions précises suivant une grille standardisée. L'avantage qui a justifié le choix de ce type de format d'entretiens se trouve dans la souplesse qu'offre ce processus : préparé en amont avec un guide listant une série de questions ouvertes aux diverses thématiques, ce type d'entretien permet d'adapter l'ordre des questions à la pensée qui se construit chez l'interlocuteur, de récolter des témoignages complets et variés, tout en respectant le fil de la réflexion en pleine élaboration pour chaque personne entretenue.

2.3. Présentation des outils : le guide d'entretien

Pour recueillir des données complètes et des informations pertinentes, capables d'éclairer notre champ de recherche, des entretiens semi-directifs ont donc été planifiés avec certains parents d'élèves de la classe de MS/GS de l'école de A. Afin d'instaurer un véritable échange permettant à chaque parent d'exprimer ses perceptions, ses appréciations du carnet de progrès de son enfant, et plus largement ses modalités d'action et d'implication à l'école dans un contexte éventuel de coéducation, un instrument a été élaboré sous la forme d'un guide d'entretien, recensant une liste de questions en lien avec notre thème d'enquête.

Cet outil a été conçu en pensant la question initiale comme une amorce à l'échange, suffisamment ouverte pour que le parent présent se sente à l'aise et directement concerné par cette question introductive. Ainsi, le choix a été fait de créer une dynamique de conversation et une invitation à une entrée directe dans le témoignage, en abordant au début de l'échange, les premiers mois du parcours scolaire de l'enfant et en parallèle, les débuts de ce nouveau statut de parent d'élève.

Question d'amorce - appréhension d'un nouveau statut : parent d'élève

- Votre enfant est actuellement scolarisé(e) dans la classe de MS/GS de Mme Girard. Pouvez-vous m'expliquer son parcours scolaire depuis sa première année d'école ? Dans cette école ? Dans d'autres écoles ? Et avant la maternelle ? Avez-vous d'autres enfants scolarisés ?
- Comment s'est passée les premières semaines, les premiers mois de scolarité de votre enfant ? Et vous-même, comment êtes-vous devenu(e) parent d'élève ?

Par la suite, les questions constituant le corps du guide d'entretien ont été formulées de façon ouvertes, pour permettre une marge de liberté et une interprétation large à la personne interrogée.

Par ailleurs, nous avons construit une trame d'entretien donnant diverses directions thématiques qui, selon toute vraisemblance, devaient permettre aux parents entretenus d'exprimer leur point de vue selon les différents axes abordés, constituant ainsi les matériaux nécessaires à l'analyse dans le cadre de notre recherche. C'est pourquoi la première thématique du guide d'entretien porte sur l'objet matériel de notre étude, à savoir **le carnet de progrès** de la classe de MS/GS : quelle présentation de cet outil aux parents ? quelle appropriation ? quelle appréciation et jugement de ce document d'évaluation ?

Le carnet de progrès avant sa première consultation

L'enseignante de votre enfant a mis en place un nouvel outil d'évaluation dans sa classe. A quelle occasion avez-vous entendu parler de ce carnet de progrès pour la première fois ? Qu'aviez-vous alors compris de son fonctionnement, de sa fonction dans la classe ? [...]

Consultation du carnet de progrès à la maison

Durant les vacances de Noël, puis fin janvier 2017, votre enfant a rapporté à la maison son carnet de progrès.
Orienter l'entretien sur la reformulation des conditions de l'échange parents/enfant autour de cet outil (distribution de l'outil au parent entretenu) [...]

Rapport à l'outil : appréciation, perception du carnet de progrès par la famille

Depuis ces différents passages du carnet de progrès de votre enfant à la maison, est-ce que votre enfant vous reparle de cet outil ? Et vous, est-ce que vous lui posez des questions sur son utilisation en classe ? [...]

La seconde partie du guide d'entretien a été pensée autour de la thématique des **interactions entre école et parents**. Il s'agit tout d'abord de faire émerger les valeurs éducatives et le style parental de chaque famille, pour entrevoir quelles sont les attentes familiales par rapport à l'institution scolaire.

Des questions sont posées également autour de la thématique des modalités d'action et d'implication éventuelles à l'école en tant que parent d'élève, pour mettre en évidence la nature des relations entre école et famille et comprendre selon quel modèle s'effectue l'appropriation des dispositifs scolaires. Enfin, le guide d'entretien vient interroger la perception de la liaison école-famille et la conception individuelle du concept de **coéducation**.

Relations à l'enseignante, à la classe, à l'école maternelle. De la coéducation.

Depuis le début de l'année scolaire, quelles relations avez-vous en tant que parent d'élève avec l'enseignante de la classe de votre enfant ? Comment les qualifiez-vous ? [...]

Contexte familial : parent et parent d'élève.

Quel type de parent êtes-vous ? Comment décririez-vous votre style parental, vos valeurs éducatives ? [...]

Contexte scolaire de l'enfant et attentes parentales.

Pourquoi avez-vous fait le choix de l'école maternelle de Vallet ? Comment la percevez-vous ? [...]

Pour conclure l'échange, cette trame d'entretien cherchait à permettre à la personne interrogée de revenir sur son propre parcours scolaire pour faire éventuellement un lien avec celui de son enfant. La question finale proposait un spectre de réponses suffisamment large pour que le parent questionné reprenne, **de sa propre initiative, un point d'analyse ou de réflexion** qui lui paraissait important à clarifier, ou à présenter.

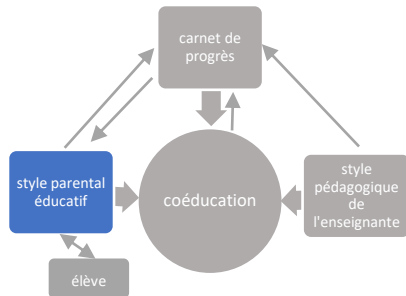
Certains parents ont profité de ce dernier espace de parole pour évoquer un angle de discussion non abordé auparavant (la maman de Laure dénonce par exemple les stéréotypes autour de la théorie du genre véhiculés entre autre, de son point de vue, par l'école maternelle), pour déployer une dernière fois leur vision de la réalité scolaire (le papa de Stanislas insiste en conclusion de notre entretien et regrette le manque d'espace pour des échanges directs et constructifs entre école et parents) ou pour envisager une suite et une perspective à cet entretien (le papa d'Etienne, parent d'élève élu au conseil d'école, envisage d'organiser un sondage auprès des parents de maternelle pour avoir leur point de vue sur le nouvel outil d'évaluation avant le dernier conseil d'école de juin 2017)

Dernières réflexions...

En quelques mots, souvenirs de l'élève que vous étiez...
Un dernier point à aborder ou une réflexion à préciser ?

Partie 3 : Analyse et interprétation des résultats.

Chapitre 1. Analyse des entretiens et vérification des hypothèses



1.1. Styles parentaux et valeurs éducatives

A partir de notre enquête de terrain de type qualitative et en s'appuyant sur les travaux de Garnier (2016) qui traite de la coéducation comme l'expression d'une pluralité de logiques d'action parentale, nous avons essayé de dresser un état des lieux des styles parentaux éducatifs rencontrés lors de ces entretiens. Il semble en effet tout à fait nécessaire de mettre à jour ce panel de logiques d'action parentales, avant de procéder à la vérification des hypothèses de recherche évoquées ci-dessus : avant de mettre en mots les effets éventuels produits par la découverte et l'appréhension du carnet de progrès auprès de cet échantillon de 8 familles, encore faut-il tenter de mieux cerner ce qui anime ces parents qui ont accepté notre entrevue.

Pour ce faire, nous avons orienté une partie de notre entretien vers des thématiques cherchant à faire émerger de quelle manière ces parents vivent, pensent ou critiquent leur relation à l'école maternelle de leurs enfants.

C'est pourquoi nous les avons invités à mettre en mots :

- *Leur relation à l'enseignante* : l'ensemble des parents reçus a témoigné d'une excellente interactivité avec l'enseignante de la classe de leur enfant, faisant état, qui d'une communication rapide et efficace, qui d'une capacité d'accueil et d'ouverture à l'enfant et à sa famille, qui d'un sentiment de confiance envers la professionnelle.
- *Leur niveau d'implication dans la classe* : chaque parent a été invité à témoigner de la façon dont il répond aux sollicitations régulières de l'enseignante pour participer à une sortie à la médiathèque, à l'animation d'un atelier lors de la semaine de la parentalité, à l'accompagnement à un spectacle, à la gestion d'un groupe d'enfant lors d'un atelier cuisine... Tous remarquent que les familles sont très régulièrement invitées à collaborer à la vie de la classe, tous expriment un intérêt à le faire, mais chacun réagit en fonction de ce que sa profession et ses horaires autorisent en terme de disponibilité. Par ailleurs,

les parents ont pu relater les raisons pour lesquelles ils acceptent de venir encadrer un groupe d'élèves.

- *Leur niveau d'implication à l'école* : là aussi, le panel est large entre les parents qui ne se sentent aucunement concernés par cet échelon de responsabilité, ceux qui s'y investissent de façon très ponctuelle et enfin, les derniers qui collaborent activement en étant engagés dans l'association de parents d'élèves, ou en étant élus au conseil d'école ou encore en siégeant à la commission scolaire municipale.
- *Leur relation aux autres parents d'élèves* : ces parents envisagent-ils la relation à l'école comme une démarche individuelle et singulière ou ont-ils une vision plus collective ou représentative de ce type d'interactions entre familles dans l'institution scolaire ?

Par ailleurs, la définition personnelle du statut de parent et de parent d'élève a permis d'illustrer les différents modèles de logiques d'action parentale proposés par Garnier. Si, comme elle le fait d'ailleurs remarquer, le *modèle d'expertise*, où la distinction est faite entre le professionnel de l'éducation et le non-professionnel, est bien le modèle dominant pour 4 des 8 parents entretenus, il n'en reste pas moins que le *modèle domestique*, où tous les acteurs de l'éducation de l'enfant font partie d'une même et grande famille, au milieu de laquelle il vit, est également assez bien représenté auprès de 3 familles rencontrées. Enfin, un papa, de par sa collaboration active à l'école en étant élu au conseil d'école, en participant à la commission scolaire municipale et en étant membre de l'association des parents d'élèves de l'école maternelle de A., est pleinement porteur des valeurs et du message inhérent au *modèle civique* de Garnier. Remarquons par ailleurs que le *modèle marchand*, placé volontairement par Garnier en marge de l'école maternelle, est tout de même évoqué par 2 des parents rencontrés qui consomment effectivement des produits parascolaires pour leurs enfants. Quant au *modèle du choix* d'Erikson (2004), il correspond tout à fait à la démarche d'une famille qui cherche, plutôt en tant que consommateur de l'école, à obtenir le meilleur pour son enfant et à tout mettre en œuvre pour le faire se démarquer scolairement du reste du groupe-classe.

Enfin, pour bien cerner leurs attentes en matière de scolarité pré-élémentaire, nous avons invité ce panel de parents à mettre à jour leurs critères permettant de conclure à une scolarité réussie en maternelle. Ce questionnement souligne du reste une tension assez nette entre deux visions du rôle attribué à ces premières années d'école : certains parents défendent la thèse d'une vision propédeutique de l'école maternelle, quand d'autres mettent en avant l'objectif prioritaire à l'épanouissement personnel de l'enfant dans son métier d'élève. Ces désaccords profonds sur

la mission de l'école maternelle et plus largement sur celle du système éducatif illustrent incontestablement, sur notre terrain de recherche, la même friction qui réside entre d'un côté, la « schoolification », la scolarisation du préscolaire énoncée par Garnier et d'autre part, l'objectif recherché, dans le droit fil des préconisations de Pauline Kergomard, de l'éducation qui prime sur l'instruction. Les parents sondés à l'école maternelle de A. sont représentatifs de cette question récurrente : qu'est-ce qui fait « école » dans la maternelle, ou qu'est-ce qui fait « maternelle » dans cette école ?

Pour conclure sur cette partie qui se veut mettre à jour les styles parentaux éducatifs des familles rencontrées, nous pouvons remarquer qu'aucun parent n'a exprimé de réserve ou d'opposition franche à l'école maternelle de A. C'est plutôt une adhésion globale à cet établissement à laquelle nous avons assistée au travers de nos entretiens qualitatifs, et pour certains parents, une appréciation très enthousiaste de cette école, comme la maman de Laure qui qualifie l'école maternelle de A. « *d'école haut-de-gamme ! Parce que je trouvais que le rythme de l'enfant, que sa conscientisation, tout ça, c'était bien pris en compte, on était vraiment sur euh... dans une démarche de progrès...* » Cette école est également appréciée par la maman de Clara qui considère qu'elle est dynamique et offre une grande richesse culturelle aux élèves.

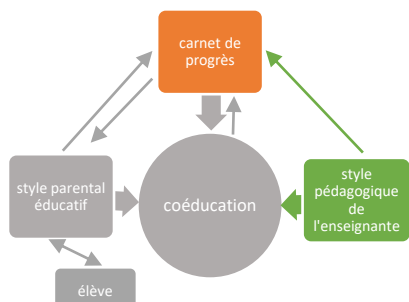
Pour d'autres parents, ce n'est pas une simple adhésion au projet éducatif de l'école mais un enthousiasme à évoquer les enjeux de la maternelle pour la scolarité future de l'enfant et une reconnaissance du métier d'enseignant qui se font jour. C'est le cas du papa de Stanislas qui, pour exprimer sa vision personnelle des enjeux de la maternelle, utilise la métaphore du mur, en notant que la base du mur, la petite section, est déterminante pour le reste des apprentissages scolaires : « *A mon avis, si les bases du mur sont pas saines, le mur, il tombera. C'est la base qui est importante, le reste, ça va suivre : les bases sont là, le reste, il monte ! Les bases sont pas là, ça va monter, n'importe comment, mais ça va tomber ! Et je pense que le plus dur, il est là. Je pense que le plus dur, c'est la petite section.* » Le papa de Titouan partage ce même point de vue sur l'impact de ces premières années d'école, en amenant une nuance sur les objectifs contenus et visés au travers de ce début de scolarité, qui tournent autour de la rentabilité et l'efficacité scolaire : « *La maternelle, c'est quand même la base donc c'est important qu'elle soit bien acquise et le plus rapidement possible, c'est mieux.* »

Quoi qu'il en soit, nous constatons que les parents entretenus répondent à un panel hétérogène des styles parentaux éducatifs, que nous avons cherché à résumer dans le tableau suivant :

<i>Parent d'élève</i> (1)	<i>Relation à l'enseignante</i>	<i>Raisons de l'implication dans la classe</i>	<i>Implication dans l'école de A.</i>	<i>Critères de scolarité réussie en maternelle</i>	<i>Objectifs du système éducatif</i>	<i>Echanges entre parents : apports personnels</i>	<i>Style Parental- Modèles de Garnier</i>
Mère de Nadège	Enseignante disponible, de confiance	Partager des moments avec l'enfant	Aide ponctuelle pour les manifestations	Des acquisitions cognitives solides	Non évoqué	Partager les visions parentales de l'école	Modèle domestique, de l'expertise et marchand
Père de Stanislas	Enseignante à l'écoute des enfants et des parents	Pour observer le comportement de l'enfant en classe	Pas d'implication, crainte du conflit d'opinion	Construire des bases scolaires et sociales solides en maternelle	Papa fâché avec l'école, qui essaie de se réconcilier	Partages et intercations directes entre parents	Papa motivé par la coéducation- Modèle domestique
Mère de Laure	Projet pédagogique « haut-de-gamme »	Pour mieux connaître l'univers scolaire de l'enfant	Pas d'implication	Epanouissement et envie d'apprendre	Comp. scol. et sociales – Respect du rythme de l'enfant	Constitution d'un réseau local et échanges de points de vue	Modèle de l'expertise et marchand
Père Etienne	Communication facile et efficace	Pas d'implication	Elu au conseil d'école, dans l'asso de parents et commission municipale	Envie de l'enfant d'aller à l'école et d'apprendre	L'école gère l'instruction, en coéducation avec les parents	Echanges dans asso, commission enfance, conseil d'école	Papa pleinement engagé dans la coéducation. Modèle civique
Mère de Gabriel	Style pédagogique de l'enseignante apprécié	Implications très ponctuelles	Aide ponctuelle pour les manifestations	Epanouissement personnel de l'enfant	Développer le potentiel de chaque enfant, sans les comparer	Assez peu d'échanges en dehors des manifestations	Maman motivée par coéducation- Modèle domestique
Père de Titouan	Pas de relation avec l'enseignante	Pas d'implication	Pas d'implication	Compétences scolaires maîtrisées - être tête de classe	Classer les élèves pour créer des hiérarchies d'excellence	Discussions sur la façon de jouer des enfants	Modèle du choix (d'Erikson)
Mère de Clara	Enseignante accueillante et très maternelle	Pour faire plaisir à l'enfant	Aide ponctuelle pour les manifestations	Comportement scolaire correct. Progresser à son rythme	Non évoqué	Peu d'échanges pour éviter critiques de parents sur l'école	Modèle de l'expertise
Père de Sarah	Confiance dans l'enseignante disponible et à l'écoute	Implication en élémentaire, pas en maternelle	Pas d'implication	Bonheur d'aller à l'école et envie d'apprendre	Faire progresser chaque élève en différenciant les approches péda.	Se rassurer dans son rôle de parent - des retours positifs sur l'école	Papa découvrant la coéducation - Modèle de l'expertise

(1) Les prénoms d'élèves ont été anonymés.

1.2. Le carnet de progrès comme élément facilitateur de coéducation



1.2.1. Contexte de la mise en place du carnet de progrès : éthique de l'outil et style pédagogique de l'enseignante

Il n'est pas question dans cette étude d'embrasser l'ensemble du champ couvert par la mise en service d'un carnet de suivi des apprentissages à l'école maternelle et d'en mesurer tous les effets produits sur les coéducateurs, à savoir enseignante, parents et élève. Cependant, si cette recherche cherche avant tout à valoriser la façon dont le carnet de progrès de l'école maternelle de A. peut être levier d'une plus grande coéducation du côté des parents d'élèves, elle ne peut être envisagée sans mettre à plat les choix pédagogiques de l'enseignante de la classe de MS/GS quant à sa gestion de classe et sa façon de faire vivre auprès de ses élèves le carnet en question.

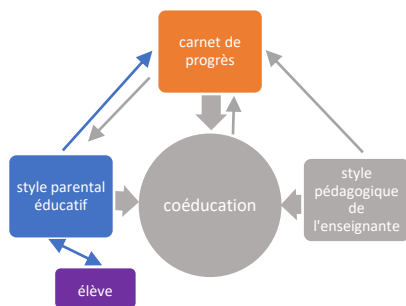
Sans entrer dans les détails de la vie de la classe, nous pouvons préciser que Mme G., l'enseignante, a fait le choix d'exercer son métier selon une pédagogie active, inspirée en partie de la pédagogie Freinet. Elle cherche ainsi par les activités qu'elle propose à ses élèves à ce qu'ils s'impliquent pleinement dans l'action, qu'ils collaborent entre pairs et qu'ils soient le plus possible acteurs de leurs apprentissages scolaires et sociaux. Aussi, la mise en place de cette évaluation positive et bienveillante s'est trouvée en adéquation avec l'éthique professionnelle de cette enseignante qui, comme « guetteuse de progrès », cherche dans l'utilisation de ce carnet à témoigner au quotidien de la réussite de ses différents élèves. Etant en phase avec la « commande évaluative institutionnelle », Mme G. a adhéré de façon motivée et convaincue à cette évaluation maternelle refondée, ce qui n'est évidemment pas sans conséquence sur la manière dont elle a fait vivre ce nouvel outil dans sa classe.

Concrètement, comment cela s'observe-t-il ?

Depuis le début de la mise en service du carnet du progrès, Mme G. fait le constat d'une perception et d'une place nouvelle accordées à l'évaluation dans la classe. Elle reconnaît en effet qu'elle accorde plus de temps aux dialogues avec chacun de ses élèves sur le thème de l'évaluation. Ces nouveaux échanges, sur un sujet peu mis en mots auparavant, sont d'une autre nature. Il s'agit en effet de permettre à chaque élève, à l'issue d'une activité entreprise et aboutie, de prendre conscience de sa réussite. Ce dialogue pédagogique, tel que le prône de la Garanderie (1984, p.101), l'incite à passer de l'implicite à l'explicite par la parole incarnée de savoirs vécus en situation et à « *rendre consciente sa réalité mentale* ». Aussi, l'enseignante, lors de discussions informelles, nous exprimait que cette coopération duale avec chaque élève et la place accordée réellement à la métacognition avait, semble-t-il, changé la perception de la majorité de ses élèves sur la manière d'appréhender l'évaluation et leur regard posé sur leurs acquis scolaires.

A ce propos, il est à noter que cette participation de l'élève à sa propre évaluation dans le cadre de cet échange individuel avec l'enseignante renvoie aux préconisations énoncées par le Ministère en 1977 où « *dès le plus jeune âge, les enfants ont intérêt à être associés à leur niveau à cette tâche* ». En réalité, non seulement l'élève est impliqué de fait, de par son statut d'élève, dans son activité scolaire mais en plus, cette forme de pédagogie active l'invite à produire un retour réflexif et à s'investir en étant qu'acteur de son évaluation.

Cette démarche introspective et cette motivation intrinsèque, favorisées par l'usage du carnet de progrès en classe, n'est pas sans conséquence sur la relation entre enfant et parents, ou plus précisément entre élève et parents d'élève.



1.2.2. Le carnet de progrès comme élément médiateur entre l'enfant et ses parents

Si les échanges au sujet de l'évaluation ont quelque peu évolué de nature au sein de la classe, il en est de même dans le cadre familial.

En effet, pour les familles où les élèves ont eu à cœur de témoigner de la mise en service de ce nouveau référentiel, la nature des discussions entre parents et enfant s'est nettement modifiée. En plus de l'éventuel ou traditionnel récit de la journée écoulee autour de la table du dîner familial, la consultation du carnet de progrès à la maison est l'occasion, pour 6 des 8 familles rencontrées, d'échanges d'une nouvelle nature avec l'enfant. C'est ce qu'exprime le papa de Sarah dans ces mots :

Ouais, c'est pas non plus...mais c'est un petit truc, quelque chose que je...je me suis surpris et j'ai été surpris par Sarah aussi par ce qu'elle avait à dire sur ça, quoi. Tout ce qu'elle avait à dire...Elle avait des choses à raconter et ça permet un support de communication. Par exemple nous, en tant que parents, on est un peu formaté à : comment s'est passée ta journée ? Oui, ok, bon, ben on va passer prendre ci, on va aller faire les courses...et puis, on passe à autre chose, parce qu'il y a pas de devoirs, y'a pas de résultats et tout ça, et

finalement, je m'aperçois qu'avec le carnet de progrès et l'échange que...y'a des choses à voir et que c'est aussi important que le travail scolaire, les devoirs et tout...

Ca voudrait dire que ça irait au-delà d'un simple récit de la journée ?

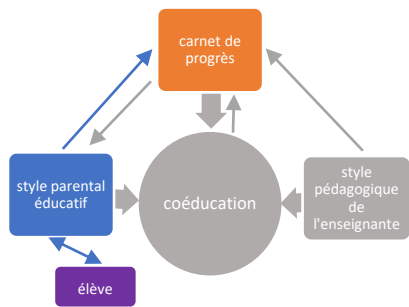
Ouais. Ca m'a incité à plus chercher à aller plus loin qu'une seule et simple question quoi.

Voilà...

Fort de sa perception nouvelle et explicite de ses acquis scolaires récents, l'enfant manifeste énormément d'enthousiasme à partager ces découvertes avec ses parents et cette motivation nouvelle favorise des interactions plus authentiques et approfondies. On ressent le plaisir de Nadège dans les mots rapportés par sa maman : « *Elle était toute contente de me le faire voir, déjà...[...] Si, elle m'a dit : « Maman, regarde, on a un nouveau cahier, euh... » Elle me disait avec ses mots à elle : « C'est tout ce qu'on fait maman, à l'école »*

C'est la même joie à partager avec sa famille qui transparait dans le témoignage du papa d'Etienne : « *Etienne, quand il l'a ramené, il était fier de le ramener, il sait ce que ça représente et euh...de nous le montrer ! »*

Ces tête-à-tête sont le théâtre d'un moment d'intimité familiale, de dialogue authentique entre enfant et parents. Prendre du temps ensemble autour du carnet de progrès, s'asseoir spontanément les uns à côté des autres pour s'intéresser pleinement et concrètement au métier de l'élève est un temps particulier, considéré comme précieux par certains des parents rencontrés. C'est en tout cas ce qu'exprime la maman de Gabriel : « *Oui, je pense que quand on prend le temps ensemble, c'est un temps particulier. Après il retourne à la vie de classe habituelle »*. On retrouve ce même point de vue dans l'analyse du papa de Stanislas : « *Disons que moi, le support m'apporte un moment de partage avec Stanislas. Il va pouvoir un peu plus...m'expliquer ce qu'il fait. Et c'est important, pour moi et pour lui, c'est important de savoir où il en est, ainsi que sa mère. [...] Pour moi, c'est un moment intime et de partage avec mon enfant. »*



1.2.3. Le carnet de progrès : un outil qui permet aux différents coéducateurs de parler le même langage

Si la nature des interactions entre enfant et parents s'est modifiée au moment de la discussion autour du carnet de progrès, c'est probablement avant tout grâce au type de présentation et de langage choisis pour cet écrit. En effet, il y a unanimité des parents à reconnaître l'avantage et l'intérêt dans cet outil du choix d'illustrations ludiques, claires et lisibles par tous : pour la première fois, ils ont eu ainsi à constater que leur enfant a la possibilité d'accéder directement au contenu et au sens du message sans passer par le relai de la lecture parentale.

C'est bien le sens des paroles :

-de la maman de Clara : « *ça paraît plus parlant parce qu'il y a des photos et c'est plus ludique* »

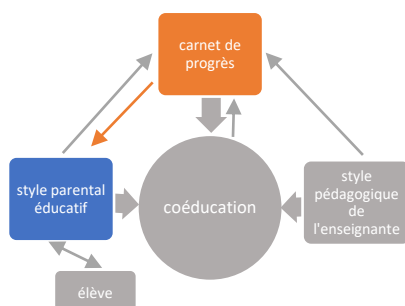
-du papa de Sarah : « *Les photos, c'est très clair, l'enfant, on peut échanger, concrètement, c'est facile à voir la compétence ! [...] Là, avec les images, c'est beaucoup plus ludique. L'enfant, on peut complètement l'impliquer dedans !* »

-ou de la maman de Nadège : « *Donc j'trouve que celui-là il est mieux au visuel, par rapport à l'enfant de GS, que à l'autre, parce que l'autre, c'est...Moi, je me souviens, c'est moi qui devais lire ce qu'elle avait acquis et ce qu'elle avait pas acquis, et elle me demandait, elle était demandeuse. Elle me disait : « Ben là, maman, la croix là, ça veut dire pourquoi... Donc j'étais obligée de lui lire. Mais c'est vrai que là, maintenant, ça va être mieux parce que je vais dire : « T'as même pas besoin, entre guillemets, de savoir lire vu que tu as les images ! Donc toi-même tu vas voir si...ce que tu as fait, ce que tu es capable de reconnaître ce que tu as fait, ce que tu as validé. »*

Le second atout qu'on peut reconnaître dans la mise en page imagée de cet outil est, qu'en plus d'être ludiques et attractives, ces illustrations ont un pouvoir d'évocation mnésique fort chez l'enfant. Ainsi, en revoyant l'image, l'élève se remémore la situation scolaire, l'activité pédagogique qui a occasionné la validation par le tampon-dateur. Cette remise en mémoire facilitée par la vision du dessin favorise indéniablement une interaction plus fournie et précise entre enfant et parents. Le papa d'Etienne nous l'exprime ainsi : « *Lui, il reconnaît là, c'est-à-*

dire que lui, il lit pas ce qui est en-dessous, mais par contre, le petit gamin qui lit... « Raconter une histoire avec le support des images », il...je pense que quand il aura fait l'activité, qu'il l'aura tamponné avec la maîtresse, eux, ils ont des mémoires régulièrement photographiques à cet âge-là, pouf ! Ca, c'est tel truc, machin...dans un environnement, « j'étais avec un tel et j'ai fait ça... ». Et du coup je pense que pour eux, en terme de repères, c'est vraiment pas mal... »

Si l'élève a accès par lui-même, de par les nombreux dessins illustrant chacune des compétences, au sens du contenu du carnet de progrès, les parents d'élèves apprécient de leur côté le champ sémantique utilisé dans ce dispositif, qu'ils jugent compréhensible par des non-professionnels de l'éducation : les consignes courtes et exprimées dans un lexique simple permettent à chacun des parents de prendre connaissance du contenu avec aisance et sans ambiguïté. Aussi, avec les illustrations lisibles par les enfants seuls, avec les consignes correspondantes claires, c'est un langage commun à tous les coéducateurs qui est ainsi proposé dans ce carnet de progrès. C'est en tout cas ce qu'exprime le papa de Stanislas : *« Le support, je le trouve très bien, c'est un très bon support ! Et ça nous permet nous aussi visuellement...de voir où ça en est, quoi ! Sans pour autant être obligé de lire un papier pendant une heure, à essayer de le déchiffrer, quoi ! »,* ou bien encore : *« En dessous, y'a des lignes qui sont simples, succinctes et qui vraiment expliquent la chose. Donc les parents vont se servir de l'écrit, l'enfant va plus se remémorer le dessin, parce que c'est de leur âge ! Donc pour moi, on va parler de la même chose...on parle la même langue. »* Les paroles du papa d'Etienne vont dans le même sens : *« Là, ça cause à tout le monde, on ouvre la page : pouf, il a acquis ça, il a acquis ça...ok ! »*



1.2.4. Le carnet de progrès : reflet de la vie de la classe et impact sur le style parental

Loin de considérer le carnet de progrès comme un « simple condensé évaluatif » du niveau d'apprentissage de chaque élève, il s'agit au contraire d'examiner et de comprendre les effets, les répercussions de ce nouvel outil sur le point de vue parental d'une part et sur le concept de

la coéducation d'autre part.

Les propos tenus par les parents qui ont profité d'un échange réel et approfondi avec leur enfant autour du carnet du progrès témoignent du fait que ce dernier s'attache à être un reflet de l'activité en classe.

A la lecture des vignettes, c'est le papa d'Etienne qui fait du lien entre la compétence exprimée et l'activité de classe correspondante : « *Je sais écouter quand quelqu'un parle* », *ben ça, c'est quand ils sont en rond...Ah ouais, c'est vrai tous les matins, ils font un rassemblement...On s'intéresse un petit peu à la vie de la classe, on repère un petit peu à quel moment c'est... « Je sais jouer » : ben c'est quand on les dépose un peu le matin...Après, je crois que pendant que certains font de l'atelier, ils ont droit d'aller dans la cuisine jouer, pour pas qu'ils soient tout le temps... » La lecture avec l'enfant de ce carnet de suivi des apprentissages accorde ainsi aux parents une illustration assez fine et fidèle du contenu d'une journée de classe en termes d'activités.*

Par ailleurs, si le carnet de progrès de A. est pensé comme un référentiel du parcours scolaire balisé, qui peut donner à l'élève un programme, une représentation matérielle des étapes futures à franchir, ce même outil fournit ces mêmes informations aux parents : il accorde aux familles une prise de connaissance des finalités de la scolarité en maternelle. Ayant une vision globale des attendus des premières années d'école, les parents peuvent ainsi apprécier où en est leur enfant par rapport aux objectifs finaux à atteindre en fin de grande section.

C'est en tout cas ce que veut signifier le papa de Stanislas : « *Ca permet aux gens où justement l'enfant, je dirais ..., l'enfant lambda, de voir où on est l'enfant., et l'évolution qu'il peut y avoir éventuellement entre les années qui passent* ». La maman de Nadège peut ainsi, à la lecture du carnet de progrès, suivre l'évolution de sa fille et la situer scolairement vis-à-vis des attendus de la maternelle : « *C'est vrai que nous, en tant que maman, on peut pas suivre l'évolution comme la personne le...comme la maîtresse le voit, donc nous, on a...on a un rendu en fait, je sais pas si on peut dire ça comme ça...Mais avec ce cahier-là, et moi, comme...comme je vais me redire encore une fois, franchement, je le trouve super bien et je suis très contente de...de l'avoir parce que moi, j'ai besoin de savoir ma fille aussi où est-ce qu'elle en est ?...est-ce qu'elle a acquis des choses ?...les choses qu'elle n'a pas acquises aussi ?* »

Outre les informations précises que le carnet de progrès fournit aux familles, on relève également que ce dispositif s'avère être, pour 6 des 8 familles rencontrées, une démarche qui implique et qui favorise le pouvoir d'agir parental. Il est clair que tout parent, en scolarisant son

enfant, est de fait impliqué à l'école, il n'est pas pour autant investi dans cette même école. Pourtant c'est bien ce que cherche à promulguer la loi d'orientation de 2013 qui stipule que la coopération « *doit se concrétiser par une participation accrue des parents à l'action éducative dans l'intérêt de la réussite de tous les enfants* ».

Comment le carnet de progrès de l'école maternelle de A. répond-il à cette demande institutionnelle ?

Tout d'abord, la fréquence de consultation de l'outil, fixée par l'équipe pédagogique à un passage du document dans les familles à chaque vacances, permet aux parents une meilleure genèse instrumentale de l'outil et une appropriation plus rapide. Ce délai de 7 semaines convient à la maman de Gabriel qui voit, dans l'optique de la philosophie de l'outil, la prise de recul nécessaire et le temps accordé à l'élève pour essayer, échouer, reprendre, réussir, sans subir la pression de résultats mensuels à présenter : « *Se laisser un laps de temps pour pouvoir prendre du recul, laisser les choses décanter puis reprendre, sans forcément qu'il y ait un enjeu tous les mois.* »

Par ailleurs, le choix pédagogique de proposer, en fin de carnet, un espace de parole dédié aux parents est de toute évidence une sollicitation supplémentaire à l'investissement parental, à une plus grande implication, et au travers de cela, une invitation pour les parents à développer leur pouvoir d'agir. Lors de nos entretiens, les parents à l'unanimité ont témoigné avoir apprécié cette nouvelle sollicitation d'une parole libre et nouvelle qui leur est accordée. Toutefois, cet espace, s'il est apprécié positivement, est appréhendé de diverses manières par les familles. L'hétérogénéité des réponses obtenues va de l'absence de réponse, à la proposition appréciée, jusqu'à la prise de conscience d'une plus grande implication parentale nécessaire. C'est en effet le cas du papa de Titouan qui, s'il considère cet espace parental comme une avancée pour le binôme enseignante/parents, avoue ne pas savoir comment le gérer : « *Parce que ça implique les parents dans l'éducation des enfants, et c'est pas juste un enfant qui est un numéro ou, voilà, il est là, on lui fait des remarques dessus, on balance ça aux parents et on n'attend pas de retour. Donc c'est bien d'attendre un retour, c'est juste que moi, j'en avais pas !* »

Quant au papa de Stanislas, il apprécie vivement être invité à s'exprimer en tant que parent et juge très favorable cette initiative des enseignantes : « *Non, j'ai pas souvenir qu'on m'ait donné...J'ai pris des fois le droit d'écrire, mais là, c'est autre chose, c'est que je suis en colère ! Mais je trouve ça bien, parce qu'en tant que parents, on a aussi des choses à dire ! On est quand même les parents des enfants !* »

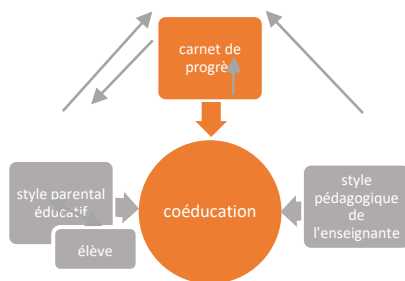
Pour le papa de Sarah, cette consultation du carnet de progrès, et notamment cette invitation à témoigner dans l'espace de parole parental est vécu comme un déclic. Emerge alors chez lui

une véritable prise de conscience de son rôle de coéducateur, de son pouvoir d’agir parental, laissé jusqu’alors de côté pour ce qui concerne la maternelle.

La maternelle pour moi, c’est... Comment dire ? En tant que parent, je viens chercher mon enfant et je l’emmène. Ça se résume...c’est brut de dire ça, mais c’est comme ça ! Et le cahier, du coup, le fait d’avoir un aîné qui est passé par la maternelle et là, c’est notre deuxième qui va à la maternelle et qui a le cahier de progrès, je sens petit à petit qu’on m’emmène dans l’implication davantage. Voilà ce que je ressens...

Et...ça vous invite positivement ou ça vous freine ?

Ah non, je suis plutôt content parce que je me dis que toutes les étapes de la vie sont importantes finalement. Donc négliger la maternelle, faire totalement confiance aux professeurs et mettre tout à leur charge, pff ! c’est pas... Quand je vois l’implication que j’ai pour l’aîné en primaire, je me dis que c’est déséquilibré par rapport à la maternelle pour des fausses idées dans le sens : la maternelle, qu’est-ce qu’on peut faire de plus que la professeur ? [...] Donc ouais, moi, j’ai senti...j’ai senti ça comme un outil de venir m’emmener à plus m’impliquer. Voilà, un guide.



1.2.5. Le carnet de progrès : levier d’une plus grande coéducation

Dans la parole du papa de Sarah citée ci-dessus, il est clair que la frontière entre les effets du carnet de progrès sur le style parental et ses effets sur la coéducation semble très poreuse. A travers l’appropriation parentale du carnet de progrès, c’est bien un nouveau regard et un nouveau positionnement face au concept de coéducation qui est interrogé et qui s’est construit.

Pour envisager la façon dont le carnet de progrès peut être vecteur et encouragement à une coéducation plus ample, repartons du contexte général de cet outil d’évaluation positive, dans lequel les discours prônés notamment par l’OCDE évoquent la notion de « *parentalité positive, comme nouvelle forme de posture parentale* ».

Aussi, la démarche initiée par le carnet de progrès est pensée dans le sens d’une construction

dynamique des apprentissages pour l'élève et d'une invitation à la mise en œuvre d'une parentalité positive favorisée par la coéducation. Selon les idées dont il est porteur et les principes qu'il défend, le carnet de progrès permet à tout coéducateur, dont les parents, de poser un regard bienveillant sur le travail de l'élève.

C'est bien la position soutenue par la maman de Gabriel : *« Je pense que c'est le tout, d'avoir senti qu'il était bien après ce moment-là et que en fait, il y ait vraiment tous les regards croisés, c'est-à-dire des éléments objectifs, de là où il en est, un avis aussi de son enseignante, et puis aussi notre retour à nous, de croiser les regards, et lui de constater, je sais pas si on peut dire son bien-être, mais le renforcement positif que ça va être pour lui. »* Elle explique encore que ce croisement de regards positifs, portés sur l'élève par une communauté éducative engagée, permet une prise en considération des points de vue de chacun : *« Nous, les parents, on a une vision qui est la nôtre, l'enseignant a sa vision à lui, et puis l'enfant aussi, parfois, a un autre regard. Et des fois, on prend la mesure de certaines choses quand on écoute aussi l'enfant. On se dit aussi « mince » : nous, on a nos attentes ou notre interprétation de la situation et l'enfant ne l'a pas vécue de la même façon. Voilà ce qui est intéressant, c'est de croiser les trois pour vraiment prendre en compte tous les éléments ».*

Par ailleurs, pour défendre la thèse selon laquelle le carnet de progrès, réponse à une demande institutionnelle d'évaluation positive, est un élément favorisant une plus grande coéducation, il est bon de remarquer que l'outil et le concept regardent dans la même direction : celle de la valorisation des réussites de l'élève. Cet objectif partagé est la nature même du carnet de progrès qui valide au fur et à mesure les réussites de chacun, il est également le message véhiculé et la finalité recherchée par la coéducation. Pour soutenir cet argument, citons cet extrait émanant d'un document d'EDUSCOL (2016) qui explique : *« Toutes les études et la recherche convergent pour signaler que des liens riches, resserrés, durables avec les parents contribuent à la meilleure réussite de leurs enfants. Cela reste encore un chantier à explorer ».* La réflexion de la maman de Gabriel, par ailleurs professionnelle dans le domaine de la petite enfance et de ce fait sensibilisée à la parentalité positive, plaide effectivement en faveur de cette centration des coéducateurs sur la réussite de l'élève : *« Voilà, on est vraiment sur de la pédagogie positive, c'est à dire que l'enfant est vraiment valorisé dans ses compétences, on n'est pas dans l'acquis/non acquis, on est à un stade précis et on avance. Mais c'est pas « on sait pas faire », c'est qu'on est à une étape ou à une autre. »*

Enfin, pour deux papas entretenus, la découverte puis l'appropriation progressive du carnet de

progrès a été un véritable levier de prise de conscience du rôle de coéducateur. Les échanges avec leurs enfants respectifs autour de ce nouvel écrit scolaire ont été tout d'abord une révélation de leur défaillance en matière de coéducation et leur a permis une introspection quant à leur rôle de parent d'élève en classe maternelle. Aussi, le papa de Stanislas souligne à l'envi que le carnet de progrès l'a fait évoluer dans son statut de parent d'élève : lui-même élève en difficulté, se jugeant délaissé et frustré par son propre parcours scolaire, ayant par ailleurs un manque de reconnaissance de son statut de parent d'élève pour ses deux enfants aînés, ces expériences de vie délicates l'ont fait aborder le carnet de progrès avec un œil pour le moins critique. Or, le moment d'échange privilégié avec l'enfant, le langage partagé par les coéducateurs, l'espace de parole parental proposé en fin de carnet l'ont manifestement fait évoluer dans son point de vue sur l'institution : *« C'est un outil qui moi, m'a réconcilié un petit peu avec l'école. Ben j'suis toujours un petit peu fâché avec le monde scolaire, parce que pour moi, l'école, c'est pas la vraie vie. Voilà, quoi ! Moi, j'ai fait partie de ces élèves, de cette génération où...tu avances c'est bien, tu as des lacunes, tu te débrouilles ! Tu restes au fond et puis tu fais pas de bruit, je veux pas t'entendre, quoi. »*

Le témoignage du papa de Sarah est d'un autre ordre mais il démontre aussi très bien comment la confrontation au carnet de progrès a été révélateur d'un statut de coéducateur ignoré : la coéducation dans le quotidien scolaire, où selon l'expression du papa d'Etienne on fait son *« job de parent »*, était jusque-là soigneusement évitée par le papa de Sarah. Constatant le plaisir partagé avec sa fille à échanger sur ses réussites scolaires, il avoue s'être intéressé au carnet de progrès pour répondre à l'injonction de notre entretien : il constate son faible investissement à l'école maternelle et se dit déçu par son attitude : *« Moi, ce qui m'a le plus marqué, j'ai...je réinsiste là-dessus, c'est l'implication parce que je me suis rarement senti impliqué dans la scolarité, surtout la maternelle. Là, du coup, le carnet de progrès, le fait qu'on me dise : « Va falloir échanger avec une personne sur ce carnet de progrès », là, tout ça, je me suis dit : « C'est dingue que je ne me suis pas plongé naturellement dedans quoi ! » C'est un peu...un peu prise de conscience et déception, par rapport à l'aîné, de pas avoir...peut-être m'être plus penché dessus à la maternelle. »*

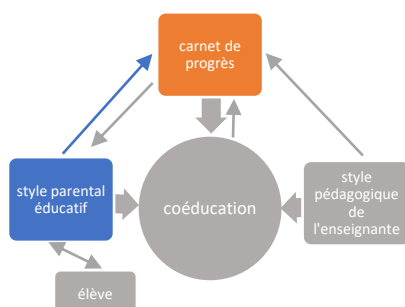
En ce qui concerne ce papa, on peut assurément dire que notre entretien sur le sujet du carnet de progrès lui aura permis de se retrouver face à lui-même, de constater son moindre intérêt et engagement dans la vie scolaire de sa fille, et d'envisager un véritable changement de posture vis-à-vis de l'école maternelle : *« Non non...mais c'est vrai, ça revient au...à ce que je disais tout à l'heure, c'est-à-dire que, on va pas aller d'instinct...enfin, moi, personnellement, j'y vais*

pas d'instinct ! C'est ça qui est étonnant, c'est pourquoi, pourquoi ce manque, de pas y aller spontanément ? Il faut que quelqu'un nous le demande ? »

Le carnet de progrès est-il élément facilitateur de coéducation ? Si l'on observe, au cours des différentes phases de découverte, puis d'apprentissage, et enfin d'adoption de ce nouvel outil dans la classe, l'évolution de la nature des échanges entre enseignante et élèves, plus encore, si l'on focalise sur le rôle majeur de médiation qu'il tient entre parents et enfant, permettant des interactions plus authentiques et des moments d'intimité familiale, on ne peut qu'attester le statut de levier vers plus de coéducation qu'entretient ce dispositif. Pour faire état d'autres preuves des effets positifs du carnet de progrès sur la coéducation, nos recherches convergent pour estimer que la mise en place de cet outil d'évaluation est globalement apprécié pour sa lisibilité et son message accessible à tous les coéducateurs, parents, enseignante et enfant. Par ailleurs, il renforce le pouvoir d'agir parental, notamment par l'invitation à profiter de l'espace de parole proposé aux familles. En outre, il peut être l'occasion d'un regard bienveillant posé sur l'enfant, et surtout, une prise de conscience par les parents de leur rôle non négligeable de coéducateurs autour de l'enfant et au cœur de la communauté éducative.

Ainsi, l'ensemble de ces remarques répond de toute évidence à l'hypothèse du carnet de progrès comme élément facilitateur de coéducation.

1.3. Le carnet de progrès : un élément qui interroge, qui limite ou qui empêche la coéducation



1.3.1. Le carnet de progrès comme vecteur d'interrogation parentale

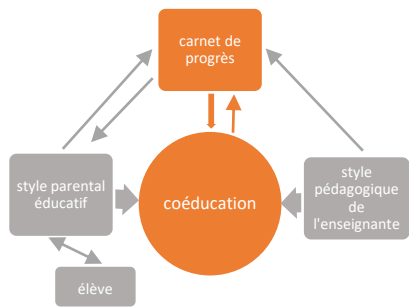
Parmi les 8 parents entretenus, seulement 2 affirment ne pas être convaincus par le carnet de progrès tel qu'il est pensé à l'école maternelle de A. dans le contexte de pédagogie positive. Pour quelles raisons ? Qu'est-ce que cette non-adhésion laisse à voir ?

Quand les parents en question comparent ce référentiel au livret d'évaluation antérieur, ils expriment deux critères qui justifient leur préférence pour l'ancienne version :

- ✓ Un outil à la lecture peu aisée : la maman de Clara fait savoir que la mise en page du carnet de progrès ne l'invite pas à une lecture approfondie, il ne correspond pas à ses critères visuels et l'incite simplement à le survoler en réalisant continuellement des aller-retour entre toutes les pages du document : *« Là, je trouve qu'en fait, on n'a pas forcément envie de regarder. C'est juste des...enfin, pour moi, ça ne me parle pas trop, quoi. »*
- ✓ Un outil pas assez synthétique : le livret d'évaluation antérieur se présentait sous forme de tableau relevant sur une seule page l'ensemble des compétences acquises/non acquises/en cours d'acquisition. Cette mise en page succincte leur paraissait plus lisible et facilitait la prise d'informations. La maman de Clara et le papa de Titouan appréciaient ainsi le résumé condensé des acquis de leur enfant.
« Du coup, j'allais vite à l'essentiel en fait ! En regardant une première fois comme ça, on voyait que ça, c'était pas acquis, donc du coup, je regardais ce que c'était et voilà. [...] Alors que là, je trouve que...en fait, on va revenir tout le temps dessus, et en fait, faut regarder les dates, alors du coup, moi, je me dis : « alors, 7 décembre, c'était voilà...et là, elle a fait ça... » Donc du coup, faut toujours revenir et je trouve que pour moi, c'est pas pratique... »

Le papa de Titouan considère que l'ensemble des illustrations, qui peuvent être parlantes pour l'enfant, est une somme de places perdues du point de vue du parent, qui dans cette multiplicité de vignettes, s'y perd plus qu'il ne reçoit une information lisible et précise sur l'évaluation : *«Finalement, il y a énormément de place perdue pour les vignettes, c'est pour que l'enfant s'y repère, mais pour le parent, c'est plus flou. »* Un document d'évaluation doit donc, selon ce papa, faire davantage sens pour les parents que pour l'élève. Dans le cas précis du carnet de progrès, il considère que ça n'est pas le cas. Le fait que le carnet de progrès soit accessible pour leur enfant n'est pas un atout supplémentaire pour eux.

Dans les remarques de ces deux familles on peut lire entre les lignes que le carnet de progrès, pour être apprécié dans le contexte éducatif d'une évaluation positive, demande aux familles de sortir du formatage de l'évaluation traditionnelle où l'outil est vu par les parents comme une simple prise de connaissance de résultats scolaires, chiffrés ou non, et de l'envisager comme un élément les engageant vers une réponse et une participation parentale.



1.3.2. Le carnet de progrès comme objet limitant la coéducation

Quand est interrogée la relation entre carnet de progrès et coéducation, il nous faut sans nul doute évoquer le cas de figure de l'élève qui ne s'est pas approprié l'outil d'évaluation en classe. En raison de son jeune âge, en raison d'un manque de maturité par rapport à son métier d'élève, en raison de difficultés scolaires, un élève peut ne pas avoir investi l'outil. Quelles conséquences pour la suite de la lecture de notre modèle de référence ? Si l'élève n'a pas vu d'intérêt ou n'a pas mis de sens dans l'utilisation du carnet de progrès en classe, c'est ce même enfant qui ne présente aucun enthousiasme, aucun entrain à transmettre ses découvertes à ses parents. Ainsi, le carnet de progrès, qui peut être perçu comme un facteur moteur de coéducation, passe ainsi à côté de sa mission : une appropriation réduite du carnet de progrès par l'élève en limite sa portée auprès de la famille.

Or, le papa de Titouan et la maman de Clara font tous deux le constat d'un échange très court et superficiel avec leur enfant, qui, semble-t-il, n'a pas compris l'enjeu de ce dispositif et n'a conscience ni de la notion d'évaluation, ni de ses réussites individuelles. C'est ce que sous-entend le papa de Titouan : « *Il n'a pas la notion de contrôle, enfin je sais pas comment c'est fait mais, il n'a pas cette notion-là.* »

Aussi pouvons nous nous interroger sur le lien qui éventuellement pourrait se faire jour entre un élève qui ne s'est pas approprié le carnet de progrès et le faible intérêt porté par les parents de cet élève au sujet de ce document ?

Le carnet de progrès, s'il a questionné l'ensemble des parents rencontrés, n'est pas exempt d'ambiguïté quant à la relation qu'il instaure entre parents et enseignant. Nous avons précédemment noté que pour 4 des 8 familles, le modèle de logique d'action mis en œuvre est celui du modèle d'expertise. Or, Garnier (2016) rappelle que cette typologie induit un style de coéducation fondé sur « *l'expertise scolaire des enseignants très asymétrique et renforce une pédagogisation de leurs rapports aux parents* ». Parents et professionnels ne sont alors pas dans un face-à-face à égalité, ni dans une co-construction, mais dans un rapport asymétrique où le parent suit le plus souvent le point de vue de l'enseignant.

Un autre argument qui limite la portée du carnet de progrès auprès des familles s'avère être le manque de communication autour de cet outil. Lors des entretiens réalisés, plusieurs remarques font émerger une méconnaissance du fonctionnement de l'outil, ou une incompréhension de son utilisation en classe, fragilisant en conséquence le crédit apporté à ce document.

En effet, une unanimité a été observée auprès des parents entretenus sur le fait qu'aucun d'entre eux n'avait en tête la façon dont se déroule effectivement la procédure d'évaluation. Tous ont été étonnés d'apprendre que dans le cas d'une activité terminée et d'un apprentissage réussi, c'est l'élève lui-même qui, suite au dialogue avec son enseignante, va chercher son carnet de progrès dans son casier, retrouve la page concernée par la « réussite du jour » et valide avec le tampon-dateur la compétence acquise.

Mmm...Ben, ça me paraît clair, après je sais pas comment...comment c'est...je sais pas le...comment c'est vraiment fait. J'ai vu que les dates, c'était...avec les tampons-encreurs, y'a pas beaucoup de date donc j'imagine que ça se fait à un moment...

Vous n'avez pas eu trop d'explications sur les conditions... ?

J'imagine qu'elle est toute seule mais je suis pas sûre...Je sais pas si elle a conscience qu'elle remplit le carnet de progrès ou si on lui demande de faire quelque chose et puis après...Je lui ai pas posé la question.

C'est des informations que vous voudriez avoir ?

Bof, oui...Oui, ça me va. Après, si on me les donne, ça peut être...Ca peut être dit ici, dans le petit texte [page de garde du carnet de progrès], la méthodologie, comment c'est fait, est-ce que c'est une heure tous les trimestres, euh...un enfant, un par un, ou est-ce qu'ils sont en groupe...Je sais pas, voilà...

Une autre difficulté de lecture du document a été soulevée sur la lecture et l'interprétation de la progression des compétences en palier. En effet, une validation non progressive ou chronologique des compétences a interrogé certains parents qui n'ont pas trouvé, dans les explications fournies en début de carnet, des réponses satisfaisantes à cette difficulté de lecture. C'est par exemple le cas de la maman de Laure qui cherche à mettre du sens à la validation du palier intermédiaire : « *C'est vrai que du coup, des fois, je m'interroge si c'est validé en position 2, j'imagine que par défaut, le 1 est validé, le niveau 1 est validé...* »

C'est également le cas du papa de Titouan qui remarque que son fils valide le troisième palier : a-t-il, de fait, validé le 1^{er} et le 2^{ème} aussi ? « *Oui, ben, je vais regarder un peu...[il feuillette le carnet de progrès] Mmmm...Oui, alors si la troisième est validée, ça veut dire que les autres sont acquises d'office ?* »

Des interrogations subsistent également concernant le contexte de l'évaluation. Est-ce que l'enfant doit prendre des initiatives, remarquées par l'enseignante et qui permettent de valider des compétences ensuite ? Ou est-ce que l'enseignante donne des consignes auxquelles les élèves doivent répondre positivement et efficacement ? C'est en ces mots que le papa de Titouan émet des doutes : « *Oui, et qu'est-ce qu'il faut vraiment pour... ? Enfin, c'est plutôt le contexte, parce que par exemple, quand il a fini de ranger, il s'assoit et il attend ou est-ce que F. leur dit d'aider à ranger les autres et du coup, ils vont le faire ? Ou alors est-ce qu'ils doivent le faire tout seul sans qu'on leur dise ? C'est plutôt ça.* »

Enfin, la maman de Laure se questionne à propos du rôle dévolu au carnet de progrès : à quel(s) destinataire(s) est-il adressé ? Est-il un moyen de comparaison entre élèves ou entre établissements ? Ces remarques indiquent que cette maman est passée à côté de la philosophie du carnet de progrès qui, cherchant à valoriser les réussites individuelles, n'a aucunement pour objectif de comparer, classer ou sélectionner des élèves ou des établissements.

« *J'imagine que derrière vous avez aussi un intérêt pour euh...pour évaluer, une évaluation de groupe, pour voir un petit peu aussi les enfants au sein d'un groupe, ou de différentes classes...C'est un outil qui permet peut-être de s'évaluer entre classes, entre territoires, ou, j'en sais rien...* » « *Après, moi, je sais pas ce que je peux apporter sur ce cahier. C'est pour qui ? Pour qui je parle là ?* »

En tout état de cause, ces différentes paroles illustrent bien un déficit de communication et d'explication de la part de l'institution scolaire autour de ce carnet de suivi des apprentissages. Le papa d'Etienne le remarque ainsi en ces mots : « *Peut-être qu'à la présentation de ce cahier-là, y'a eu un couac...On aurait pu dire que l'Education Nationale souhaite faire plus participer les parents, à rendre les outils de jugement plus simples et plus cohérents et plus...comment on dit ? Quand c'est facile à appréhender, y'a un mot pour ça...plus abordable, interactif...pour que vous puissiez mieux participer, ça entre dans le projet de l'éducation nationale, la coéducation...de façon à rendre cohérent l'ensemble de la scolarité.* »

Ce constat parental n'est pas sans rappeler les recommandations émanant du Ministère, par le biais d'EDUSCOL, qui dans une note d'accompagnement, invitait les enseignants à « *recevoir [les parents] dans la classe pour leur remettre ce document et établir un dialogue constructif* ». Un tel dispositif de présentation et d'appréhension de ce nouveau référentiel pourrait sans doute permettre aux parents d'élèves de mieux s'approprier l'outil, pour que, comme le défend Rabardel, l'artefact, grâce à la médiation du sujet, devienne un véritable instrument, donnant du pouvoir d'agir au sujet capable. C'est sans doute une des conditions sine qua non pour que

le carnet de progrès, à la suite d'une véritable appropriation de l'outil par les familles, fasse émerger ou entretienne la forme de la coéducation la plus complète.

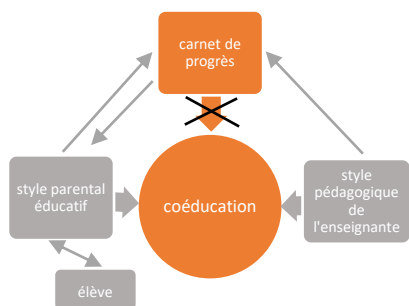
Enfin, pour illustrer la façon dont le carnet de progrès peut être une condition limitative de la coéducation, il nous reste à évoquer le cas des compétences non validées par l'élève : le carnet de progrès perd de sa cohérence éducative aux yeux de certains parents.

C'est notamment le cas pour le papa de Sarah qui regrette le décalage temporel qu'il constate entre les compétences validées dans le carnet de progrès de sa fille et celles que, lui, jugent acquises mais pas encore validées, entre le moment réel de l'acquisition et le constat différé de la validation. Cette absence de mise à jour régulière dessert, selon lui, l'outil et atteint le crédit de la cohérence éducative aux yeux de cette famille : *« Mais y'a la notion de temps réel : je pense que ça va être un point important. Parce que du coup, par exemple, moi, je l'ai parcouru en entier, et y'a plusieurs...compétences, on va dire compétences, je vais me dire : « C'est bizarre, c'est pas à jour... » Donc on va...de nature, je pense que les personnes vont se désintéresser de la chose parce que c'est pas en temps réel ! C'est comme un site internet : si sur quelque chose qui est mis à jour, on voit des infos qui datent de 3 jours, on va rester captivés. Si on voit que le dernier article date de 2 mois, on va peut-être dire... »*

Cette perception des compétences non validées par la famille peut avoir un impact important sur l'élève qui ressent une incompréhension ou une forme de pression parentale à démontrer et à valider dans le cadre scolaire ce qui est acquis dans le cadre familial. C'est le cas pour la maman de Laure : *« Oui, ça m'a interpellé. C'est vrai que du coup, j'ai regardé, qu'est-ce qui n'était pas validé...Enfin, voilà, je me suis dit qu'il y a quand même des choses qu'elle sait faire ! [...] Et donc je suis étonnée que ça, ça soit pas repéré, qu'elle l'ait pas...enfin qu'elle soit pas déjà à ce stade-là par exemple !»* ou de la maman de Nadège pour qui, ce carnet, même s'il se veut mettre en valeur les réussites, est perçu comme un livret d'évaluation normatif où les parents consultent aussi ce que l'enfant n'a pas encore réussi : *« c'est vrai que ça me travaille un peu...Je vais pas vous mentir, pourquoi ? Parce que regardez, je suis tombée sur ça par hasard (vignette avec la compétence sur le rangement après le travail), et je sais qu'elle le fait à la maison. [...] J'ai envie de demander à F. ! C'est des choses qu'elle fait à la maison...Je lui dis : « Ecoute, c'est des choses que tu fais à la maison, et que t'as les mêmes choses à refaire à l'école, ma chérie, et que c'est la maîtresse qui te le demande, il faut que tu écoutes la maîtresse, et il faut que tu fasses ce que te dit, la maîtresse. »*

Le risque est donc grand d'un désaveu parental de l'outil et cet possible déficit d'intérêt et ce

discrédit éventuel est à prendre en considération. Quand le papa de Sarah exprime : « *Pour le parent, on se dit : « C'est bizarre, à la maison, c'est su » et du coup, on perd l'intérêt du cahier de savoir à l'instant. On le consulte et voilà où en est rendu l'enfant. Et du coup, ça fausse un peu, vous voyez ? Et on perd l'intérêt du livre. »*, il faut entendre cette méfiance par rapport au dispositif et probablement prendre le temps de bien expliquer aux familles le cœur du dispositif, son fonctionnement et le message qu'il vaut transmettre.



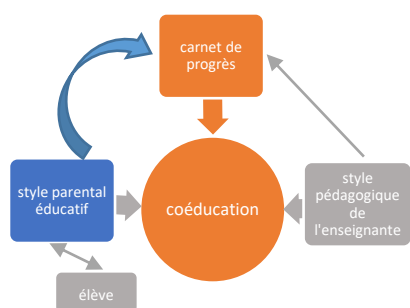
1.3.3. Le carnet de progrès : paramètre qui empêche la coéducation

Il faut évidemment se départir de l'illusion selon laquelle le carnet de progrès serait un levier indiscutable d'une plus grande coéducation pour tout type de parents. Il s'avère en effet que dans certains cas de figure, ce dispositif, s'il n'est non seulement pas moteur d'une plus grande collaboration entre école et familles, peut en revanche légitimer un recul en matière de coéducation.

Les principes d'évaluation positive et de regards bienveillants posés sur l'élève, qui cherchent à être véhiculés par le carnet de progrès, s'opposent parfois à la conception parentale de l'éducation et mettent en évidence de profondes divergences quant à la finalité de l'évaluation scolaire. C'est notamment le cas du papa de Titouan qui, face à une démarche évaluative de valorisation des réussites scolaires, regrette vivement que soit abandonnée par le ministère de l'Education Nationale une autre thèse : celle d'une évaluation qui crée des « hiérarchies d'excellence » selon l'expression de Perrenoud (1998), qui classe les élèves en les notant et en les comparant. Il exprime donc sa préférence pour l'ancien livret d'évaluation qui facilitait une traduction des acquis en résultat chiffré, plus signifiant pour ce papa : « *J'arrivais plus à remettre en forme par rapport au bulletin scolaire plus classique, avec une note sur 20. Il sait pas faire, il a 5. Il sait moyennement faire, il a 10/12. Et ça, il sait faire, c'est bon, il dépasse le 15.* » Ce papa déplore une nouvelle orientation du système éducatif français se focalisant dans l'abandon de la notation chiffrée, car il considère qu'il est indispensable de situer le plus

précisément possible un élève dans ses acquis et par rapport aux autres, pour le préparer à la réalité de la comparaison future entre prétendants à un même emploi : « *Oui, parce que bon, je le projette un peu loin mais quand il cherchera du boulot, il sera comparé à d'autres. Donc c'est bien qu'il soit tout le temps habitué à être plus ou moins comparé et savoir où il est, par rapport à ça et qu'est-ce qu'il doit faire pour...pour être à la meilleure place possible.* » D'ailleurs, sa critique du message du carnet de progrès, qui pour lui n'est pas assez une mesure de classement, se cristallise dans l'expression qu'il utilise pour qualifier la scolarité en maternelle : « *Pas vivre dans le monde des bisounours au début et après, arriver dans la vraie vie : Ah, c'est comme ça que ça marche ? ben zut !* » Il semble évident ici que l'évaluation essentiellement formative du carnet de progrès ne convient pas du tout à ce papa qui recherche uniquement une évaluation sommative : les perspectives éducatives s'affrontant dans le face-à-face entre cette famille et l'école, le dispositif du carnet de progrès semble au final favoriser un désengagement du papa de Titouan de la coéducation.

La question des compétences parentales, ainsi qu'en témoigne la maman de Clara, émerge à ce stade de notre réflexion. En effet, l'espace de parole dédié aux parents, s'il est facteur d'implication et de partenariat pour nombre des parents rencontrés, peut également être ressenti comme une vérification institutionnelle de la capacité des parents à bien élever leur enfant. Dans ce cas-là, la proposition d'une coéducation est entendue comme une proposition délicate dans la mesure où chaque famille met en oeuvre les valeurs éducatives qui lui importent : « *coéducation ça veut dire, voilà, qu'ils veulent...qu'on marche ensemble sur l'éducation de l'enfant mais, après, c'est difficile ça, parce que chacun éduque l'enfant comme il veut.* » Certains parents, dans cette sollicitation à la mutualisation et au partage, ressentent la crainte de perdre de leur singularité, de leur indépendance et de leur liberté de pensée.



1.3.4. *Le carnet de progrès : un outil perfectible du point de vue parental*

Si, pour 11 des 13 parents reçus en entretien, le carnet de progrès est un vecteur d'informations évaluatives qu'ils tiennent pour digne d'intérêt, il n'en reste pas moins que la plupart d'entre eux ont profité de cet échange pour être force de propositions d'améliorations à apporter à ce document et exprimer concrètement comment cet outil peut évoluer à l'avenir, pour permettre une meilleure appropriation parentale et une véritable genèse instrumentale de ce document.

Ce dispositif d'évaluation, jugé par ailleurs de qualité par le papa d'Etienne, est organisé selon un code-couleurs par domaine disciplinaire. Il regrette d'en début de carnet, il n'y ait pas une page explicative de la symbolique de chaque couleur, visant à faciliter la lecture des parents pour que, comme les élèves, ils accèdent au sens des domaines disciplinaires concernés par chacune des couleurs : « *Ce qui est peut être bien, justement, c'est de le mettre ce code-couleurs, en page de garde, pour les parents.* » Dans le même ordre d'idée, le papa de Sarah, ne s'étant pas rendu compte des nuances de couleurs de pages à l'intérieur du carnet de progrès, interroge la signification de ce nuancier et fait remarquer que, pour une meilleure lisibilité des grands domaines composant ce référentiel, il serait préférable que ce bandeau actuellement horizontal passe à une mise en page verticale : « *Ouais, c'est pas mal, mais faudrait peut-être le mettre en bandeau, en haut, plus lisible, parce que, moi, je l'avais même pas vu ça !* »

Par ailleurs, deux mamans, celle de Clara et celle de Nadège, relèvent une autre caractéristique manquante pour rendre cet outil plus perfectible : il faudrait, de leur point de vue, préciser le contexte d'évaluation, pour savoir si l'élève a validé seul(e) ou pas la compétence en question. Il serait donc utile d'ajouter une indication, une appréciation enseignante sur les conditions de la réussite : « *Peut-être y'aurait une petite appréciation, satisfaisant...ou je sais pas...Parce qu'en fait, là, c'est juste acquis, voilà, c'est acquis, on a la date mais on sait pas si elle a eu besoin d'aide, on sait pas si...Je sais pas comment ils l'entendent : si c'est acquis, ça veut dire qu'elle l'a fait toute seule ou...* »

« *Et c'est vrai que si, la plupart du temps elle a besoin d'aide, ou si elle le comprend tout de suite et...Je sais pas comment vous expliquer ça en fait...Parce que je sais que Nadège, quand elle a acquis quelque chose, je sais qu'elle me dit : « Maman, je vais aider les autres ! » Mais je sais pas si elle, à son tour, quand elle a un p'tit souci, est-ce que quelqu'un vient l'aider ?* »

Par ailleurs, une autre maman, celle de Laure, fait état d'un manque concernant les premières pages du carnet de progrès qui portent sur le domaine du « vivre ensemble ». Elle souhaite en effet que cette partie soit plus étayée, en comportant davantage de compétences qui valident l'aspect socialisant de la scolarisation en maternelle. Cet étoffement pourrait permettre une

observation plus fine du comportement de sa fille au milieu du groupe-classe, et une meilleure perception de son niveau d'intégration : *«Au sein d'une classe, ça pourrait peut-être être intéressant, parce que, c'est ça aussi, on est quand même dans l'apprentissage de la vie de groupe, une sorte de mini-société où chacun a aussi sa place... « Est-ce que je sais respecter la parole des autres ? », je pense que ça doit en faire partie... »*

Enfin, différents points de vue de parents portant la perception de l'espace de parole dédié au parents en fin de carnet de progrès nous font dire que cette invitation au témoignage familial a probablement besoin de plus de guidage et d'accompagnement de la part de l'équipe enseignante, et ce, d'autant plus pour les familles peu ou pas engagées en amont dans la démarche de coéducation. C'est le cas notamment de la maman de Laure qui, présentant habituellement un faible investissement dans les sollicitations écrites de l'école, s'interroge sur l'utilité de tels témoignages, du poids d'un écrit qui reste, de la plus-value de ce même écrit par rapport à un échange oral : *« je pourrai le faire mais je sais pas ce que je peux dire...ce que je peux écrire, mais...Moi, j'ai eu la rencontre avec F. déjà, j'ai pu aussi parler un peu de ce qui me souciait. Après, bon, là, je sais pas à qui c'est destiné. [...] Après, moi, je sais pas ce que je peux apporter sur ce cahier. »*

C'est un discours de même nature que nous avons entendu de la part du papa de Titouan qui, évoquant l'espace de parole parentale, estime manquer de guidage pour savoir comment répondre correctement à la sollicitation de l'enseignante. La question pour lui n'est pas de savoir si la réponse à cette invitation est utile, mais de comprendre la nature de la réponse attendue : Fallait-il faire un commentaire global sur l'outil ? Fallait-il commenter chaque compétence acquise ? *« J'ai pas su quoi écrire dedans. Parce qu'il y a eu la parole de l'enfant, le commentaire de l'enseignant. Après, c'est plus par rapport au parcours scolaire que j'ai eu : quand on reçoit son bulletin de notes, y'a jamais la place pour que les parents répondent ! Donc c'est plutôt ça, je savais pas quel type de réponse faire ».*

Aussi, loin de considérer que le carnet de progrès fait l'unanimité auprès des parents d'élèves de la classe de Mme G., il nous faut bien prendre en compte également un autre regard posé par quelques familles sur ce dispositif : le carnet de progrès est aussi perçu par certains comme vecteur d'interrogations parentales, critiqué pour sa lecture peu aisée et son manque de synthèse. Parmi les raisons invoquées pour soutenir la thèse d'un outil qui limite la coéducation, citons notamment le manque de communication pour en expliquer son utilisation en classe, le rapport asymétrique entre enseignant et parents qu'il peut engendrer, et les fortes réserves qu'il encourage au sujet des compétences non validées par l'élève. Certains y voient enfin un élément

empêcheur de coéducation, dans la mesure où cet outil cristallise les divergences de point de vue entre enseignante et parents sur le rôle attribué à l'évaluation scolaire. Cependant, pour être tout à fait précis avec les résultats de cette recherche et de cette analyse, il nous faut préciser que si le carnet de progrès est entrevu comme un élément défavorable à la coéducation, ce point de vue est néanmoins minoritaire dans le panel de parents rencontrés.

Chapitre 2 : Des difficultés à coéduquer à des perspectives pour parfaire la coéducation

2.1. La coéducation : une position difficile à atteindre

2.1.1. Une relation entre coéducateurs spontanément évoquée dans le cadre de la difficulté scolaire.

Quand les parents sont sondés sur leur relation à l'enseignante de la classe, la plupart d'entre eux soulignent le fait que ce contact n'est envisagé la plupart du temps que dans le contexte de la difficulté scolaire. C'est le cas de la maman de Clara qui explique : « *Après, vous voyez bien, j'ai pas voulu prendre un rendez-vous, je le prends si vraiment ça se passe mal mais j'ai pas pris de rendez-vous...* » C'est le même type de réflexion qui anime la maman de Nadège quand elle dit : « *Non, parce que je me suis dit, ben je sais pas, peut-être comme tout parent, je me suis dit que si vraiment il y avait quelque chose qui n'allait pas, je pense que F (prénom de l'enseignante) me l'aurait dit le plus tôt possible, donc honnêtement, non... Tant qu'on ne se plaint pas de ma fille et que je vois qu'elle est...qu'elle suit...* »

La coéducation dans ce cas de figure n'est pas pensée en terme de démarche conjointe entre coéducateurs, quel que soit le contexte scolaire ou le niveau scolaire de l'élève concerné. Rappelons qu'elle renvoie alors au modèle d'expertise, cité par Garnier (2016), où parents et enseignant sont dans une relation asymétrique et leur relation justifiée avant tout par les résultats effectifs de l'élève que la communauté éducative cherchera à faire évoluer.

En conséquence, il est bon de noter que le concept de coéducation, s'il s'adresse en théorie à tout type de parents, n'est pas, dans les faits, une démarche naturelle pour des parents qui ont

un enfant sans difficulté scolaire particulière. C'est probablement une première limite que l'on peut apporter au champ des possibles de cette démarche.

2.1.2. La coéducation : un espace / temps à inventer

Certaines remarques, relevées sur le terrain de l'enquête, nous laissent penser que le concept de coéducation manque de façon évidente de temps privilégiés ou de lieux désignés pour pouvoir véritablement s'exprimer. Nous en avons pour preuve ces réflexions de deux parents qui soulèvent ainsi une autre limite de la coéducation. En effet, le papa de Sarah exprime, en début d'entretien, un sentiment d'opacité dans la composition de classes de doubles niveaux par l'école maternelle de A. Manifestement, il a entendu le point de vue de l'enseignante à ce sujet, mais considère à titre personnel que cette organisation est par ailleurs critiquable. En tout état de cause, il reste persuadé de cette idée d'opacité dans l'organisation des classes mais sans s'être autorisé ou trouvé le moment pour en parler à l'équipe enseignante : « *Oui, j'ai le sentiment que c'est opaque, c'est opaque cette histoire de mélange de MS avec GS. La proportionnalité aussi : là, ils sont...ils doivent être 1/3 de grands pour 2/3 de moyens. Là, Mme G, c'est un système qui lui convient bien, elle est pour ce système, elle nous a expliqué pourquoi, elle a ses raisons. Mais on a rencontré d'autres professeurs qui...c'était plus mitigé, au niveau organisation, donc voilà...* »

Au contraire, la maman de Laure qui a eu l'occasion d'échanger sur ce sujet avec l'enseignante lors d'un entretien en présentiel a entendu les arguments de cette dernière et de par le fait, a changé de point de vue sur la question.

En fait, j'avais eu des échos avec des amis qui s'inquiétaient de leur enfant, avant que moi, je sois confrontée. Voilà : quand il est avec des plus petits, ça va le pousser vers le bas, il sera en régression ! Avec des plus grands, peut-être il va se sentir petit, ça va pas être bien pour lui...Au moins, là, un peu, ça a dissipé toutes mes craintes, en me disant : ben, voilà, on est aussi sur un échange un peu mutuel. Les grands vont découvrir une activité et après, ils vont la faire découvrir et accompagner un petit à la faire...Je trouve que c'est super sur ce principe de partage. Je trouve que c'est ça aussi qu'on peut attendre de l'école, ne pas être juste sur un truc très individuel d'apprentissage. Mais là, s'il y a une mutualisation, c'est plutôt intéressant quoi !

Du coup, elle a réussi à vous transmettre son enthousiasme ?

Oui, tout à fait. Oui, et puis, au final, ils ont aussi des phases d'autonomie où ils vont être les MS et puis après les GS. Ils sont pas toujours à demander la maîtresse, ils savent aussi qu'il y a des temps pour chacun. Je trouve que c'est bien aussi pour l'enfant ouais...Après, il y a certainement d'autres avantages mais...Peut-être que pour une maîtresse, c'est j'imagine, plus compliqué, après en tout cas, F. semblait être convaincue aussi, donc je trouve ça bien !

Aussi, si des temps sont trouvés pour que les familles fassent état de leurs interrogations auprès de l'enseignante, c'est bien la coéducation qui est avantagée, en levant des doutes, des interrogations et en permettant aux coéducateurs « d'accorder leurs violons ».

Par ailleurs, un échange informel que nous avons eu avec l'enseignante de la classe laisse apparaître cette même entrave à la coéducation, entrevue, mais pas solutionnée : quel temps prévoit l'institution pour faire vivre et rendre visible concrètement la coéducation ? En d'autres termes, qu'est-ce que propose l'école pour que chaque parent trouve un lieu, un moment pour faire entendre sa parole, pour partager son point de vue avec les enseignants ou avec d'autres autres parents ? Mme G. considère en effet qu'à ce jour, l'école maternelle de A. ne laisse pas vraiment d'espace ou de temps pour que vive une coéducation pleine et entière. Ce constat suppose donc qu'une démarche particulière est à envisager en équipe pédagogique pour plus institutionnaliser à l'avenir cette coéducation.

C'est d'ailleurs le même constat auquel nous sommes arrivés à l'issue de cette étude : ayant eu la chance, de part cette posture de recherche, de pouvoir écouter et recevoir la parole parentale dans toute son authenticité, l'enseignante que je suis par ailleurs réalise à quel point les parents d'élèves ont aussi des opinions à communiquer à l'institution scolaire si toutefois l'école leur en laisse l'opportunité !

2.1.3. Coéducation : un concept fragile, à faire évoluer et progresser au rythme de chacun

Quand la question est posée lors de l'entretien de la façon dont les parents perçoivent et appréhendent le concept de la coéducation, un panel de réactions se fait jour : du parent distant et non engagé, au parent qui commence à prendre conscience de cette relation différente à l'école, à celui qui est déjà convaincu et engagé dans la démarche avec cette école maternelle. C'est ainsi que le papa de Sarah, considérant l'espace de parole dédié aux parents en fin de carnet de progrès comme une démarche « *un peu révolutionnaire* », précise que l'idée de la

coéducation, si elle est séduisante dans le sens où chaque coéducateur « *met sa pierre à l'édifice* », car « *tout le monde a son rôle à faire* », demande aux parents une certaine maturité pour entrer dans cette dynamique nouvelle : « *Ouais ouais mais ça serait bien, mais le temps, voilà... C'est un truc qui n'est pas mature, mais il faut tendre vers ça, voilà. Moi, je suis pour, mais je ne me sens pas prêt à le faire !* » Ce papa s'interroge ainsi sur le « temps de gestation » nécessaire au changement d'attitude pour adhérer à la coéducation : est-ce que des parents plus âgés, plus expérimentés, entreraient plus facilement dans cette démarche ?

Le respect du rythme des coéducateurs est également évoqué par le papa de Stanislas quand il explique que cette relation de co-construction doit amener chacun à penser par soi-même. C'est par le dialogue, le partage libre, la négociation volontaire et non pas par l'injonction, que parents et enseignants parviennent en effet, selon l'expression de Cifali (2005), à « construire leur propre intelligence de la situation » : « *Je pense que c'est en échangeant qu'on avancera, c'est pas en imposant quelque chose.* »

Ce point de vue est d'autant plus marquant chez ce papa qui témoigne, lors de l'entretien, d'un parcours scolaire chaotique en tant qu'élève, d'un manque de reconnaissance de l'institution en tant que parent d'élève pour ses deux enfants aînés dans un autre établissement et qui se dit ressentir « *toujours cette haine contre l'école* ». Pour autant, le carnet de progrès, en l'invitant à reprendre une place différente de parent, et en lui donnant le temps nécessaire à son appropriation de l'outil, lui fait progressivement retrouver une vraie place de partenaire éducatif. Ainsi, ce papa, qui porte en lui les stigmates de l'ancien élève frustré et fâché contre l'école, tient au sujet du carnet de progrès les propos suivants : « *C'est un outil qui moi, m'a réconcilié un petit peu avec l'école. Ben j'suis toujours un petit peu fâché avec le monde scolaire, parce que pour moi, l'école, c'est pas la vraie vie. Voilà, quoi ! Moi, j'ai fait partie de ces élèves, de cette génération où...tu avances c'est bien, tu as des lacunes, tu te débrouilles !* »

Cette coéducation est envisagée d'une tout autre façon par le papa de Titouan qui, s'il la juge être une bonne idée, la pense comme une délégation de l'école vers la famille, où les enseignants listeraient des activités à réaliser avec l'enfant dans le contexte familial, pour le faire progresser sur telle ou telle compétence ou pour le sensibiliser à telle autre. Les compétences à acquérir par l'enfant seraient ainsi portées conjointement, à la fois dans l'environnement scolaire et dans le cadre familial : « *Pour moi, la coéducation, c'est que les enseignants nous donnent des activités à faire avec les enfants pour développer telle ou telle compétence, ou les sensibiliser sur quelque chose. Actuellement, là, je ne nous sens pas du tout impliqués avec l'enseignante*

par rapport à ça, mais dans l'idée, c'est une bonne chose, je pense... De faire participer l'enfant dans l'éducation, enfin de fixer des objectifs aux parents sur les activités à faire aussi avec eux. » Ce serait donc aux enseignants, pour alimenter la coéducation et permettre un plus grand investissement parental, de fournir aux parents une liste d'activités, de pistes et des priorités éducatives à programmer avec leur enfant, tel que l'apprentissage du vélo sans roulettes, l'apprentissage de la nage...

Enfin, la coéducation, si elle est d'ores et déjà proposée aux parents d'élèves de l'école maternelle de A. par une équipe enseignante qui cherche à lui donner de l'espace, elle n'en reste pas moins un concept fragile. C'est ainsi que la maman de Laure évoque, en toute fin d'entretien, au moment de la réflexion personnelle à soumettre en guise de conclusion de l'échange, un point de divergence qui met à mal cette relation entre école et famille. Elle expose en effet une opinion personnelle concernant la notion de genre en classe maternelle. Lors du temps de l'accueil du matin, derrière le choix de l'activité proposée à l'enfant ou choisie par lui, la notion de genre est selon elle sous-jacente, implicite : une petite fille est orientée plus facilement vers la table à dessins et les jeux de construction plutôt attribués ou choisis par les garçons de la classe. Or, cette maman se donne parmi ces « combats éducatifs » celui de lutter contre ces stéréotypes et a le sentiment de ne pas être relayée par l'école dans sa démarche. Même si l'éducation familiale met en valeur des activités mixtes non genrées, l'arrivée à l'école transforme, selon cette maman, la petite fille en princesse qui porte de jolies robes pour prétendre à un compliment de la maîtresse : « *On essaie un peu de casser ça, de pas... Alors voilà, après, l'école, ça a aussi anéanti... [rires], enfin anéanti...notre éducation jusqu'à présent pour essayer de faire des activités mixtes, etc. Et puis arrivée à l'école, on devient la princesse ! Ca, c'est pour les filles, les filles, elles font ça et les garçons, ils font ça...Du coup, c'est un peu compliqué, mais bon, c'est le rapport aux autres, quoi !* »

2.2. Limites de cette étude et perspectives pour parfaire la coéducation

2.2.1. Aux frontières de cette recherche

Au seuil de cette analyse, une prise de recul s'impose face aux résultats obtenus et au public concerné par notre étude. Dans ce travail, nous avons proposé notre contribution à la réflexion

sur le thème des effets du carnet de progrès sur la coéducation à l'école maternelle de A. Mais loin de considérer que les parents entretenus correspondent à tout type de familles, il nous faut désormais stipuler que le panel parental concerné par notre recherche, pourtant assez hétérogène, n'est effectivement pas complet : il ne comprend pas, par exemple, de famille monoparentale, pourtant invitée à témoigner dans le cadre de notre recherche, mais qui n'a pas donné suite à notre proposition. Or, on peut supposer que leur regard posé sur le dispositif aurait pu apporter des nuances de points de vue, de fait absentes de notre travail.

Dans le même ordre d'idée, il nous faut remarquer que la situation diachronique de l'école maternelle de A., celle d'un moment donné dans un contexte donné, n'est sans doute pas représentative de tout moment ou de tout contexte scolaire : le style pédagogique de Mme G., les styles éducatifs parentaux concernés par cette classe contribuent à dresser le portrait d'une coéducation qui a d'ores et déjà une existence, qui est déjà une réalité, même imparfaite. Il n'est nullement question ici « *d'acculturation forcée* » ou « *d'avatar de la théorie du handicap social* » de Glasman (1995), pas plus que du modèle de séparation d'Erikson (2004) qui induit des conflits incontournables entre école et familles. A l'école maternelle de A., même si le concept de coéducation ne remporte pas la pleine adhésion de tous les parents, il n'en reste pas moins que tous se sentent concernés ou en questionnement par rapport à cette proposition, en tout cas, personne ne la rejette entièrement.

Aussi, pour avoir une vision plus entière des effets d'un tel dispositif sur le concept de coéducation, encore faudrait-il pouvoir élargir le panel de parents entretenus ou faire varier le contexte de l'environnement scolaire, pour éventuellement présenter des appréciations parentales peut-être différentes de celles de l'école maternelle de A.

2.2.2. *De nouveaux horizons pour la coéducation ?*

Dans ce mémoire, nous avons voulu mettre en évidence les effets du carnet de progrès, outil conçu par l'équipe pédagogique de A., qui rappelons-le, a fait le choix d'un carnet de suivi des apprentissages sous forme de parcours scolaire pré-formaté où sont validées progressivement les réussites de l'élève. L'élaboration de cet outil, sa mise en page et son contenu, étant laissés à l'appréciation des enseignants par l'institution, il nous faut désormais préciser que l'école maternelle de A. aurait tout aussi bien pu faire un autre choix de format, celui d'un document quasiment vierge où le parcours scolaire de l'enfant s'inscrit au fur et à mesure.

Quelles auraient pu être les conséquences d'un tel choix du point de vue de parents ? Avec un tel format où rien n'est borné d'avance, les parents ne voient pas le parcours scolaire idéal. C'est un avantage en ce qui concerne toutes les critiques que nous avons fait émerger en amont, notamment celles des compétences non validées. Avec la logique de présentation port-folio, pas de compétences non acquises, mais juste des traces de celles qui sont réussies. En revanche, cette simple conservation des preuves de la réussite ne permet ni à l'élève de se projeter dans ses apprentissages futurs illustrés dans le carnet de progrès, ni aux parents de prendre connaissance des attendus de la scolarisation en maternelle.

Par ailleurs, la trace matérielle de la réussite de l'enfant (dessins, photo...) a peut-être, dans le format du port-folio, un pouvoir mnésique plus fort pour l'enfant qui revoit, auprès de ses parents, l'empreinte de son activité : il peut commenter avec moins de difficulté d'interprétation son dessin, une photo où il figure, sans doute mieux qu'une illustration commune à tous les élèves, comme c'est le cas dans le carnet de progrès. C'est bien ce qu'évoque ici le papa de Stanislas en comparant les photos du cahier de vie et les dessins de carnet de progrès: « *C'est des images, donc c'est plus facile. Là [en désignant le carnet], c'est de l'image aussi, de l'imagerie, mais ça reste du dessin et c'est pas... Quand il voit l'image, je pense qu'il ne voit pas ce que lui a vécu, par contre sur une photo, il est sur la photo...* »

Quel que soit le format retenu, carnet de progrès ou port-folio des réussites, il n'en reste pas moins que l'évaluation, dans tous les cas, cherche à montrer les compétences acquises par chacun des élèves. Or, si un zoom est effectué sur la nature des compétences en question, il faut bien admettre qu'elles relèvent toutes de l'éducation formelle, reçue dans le cadre de l'institution scolaire. Quid des compétences acquises dans le contexte de l'éducation informelle ? Si cette évaluation en maternelle est bien régie par une approche par compétences, elle ne révèle en réalité qu'une partie des compétences maîtrisées par un enfant de 4/5 ans. Comment notamment évaluer ce qu'apporte la famille, « *premier milieu éducatif de l'enfant, d'un point de vue chronologique, quantitatif et affectif* » selon Brougère (2010) ?

Aussi, une ouverture possible et une orientation nouvelle de la coéducation a été évoquée auprès des 8 familles reçues en abordant la question de la coévaluation. Une adhésion assez large à ce type de dispositif a été perçue, mais avec des orientations ou des enjeux qui diffèrent.

D'aucuns, comme le papa de Titouan, envisagent cette coévaluation au sens étymologique strict, à savoir un outil commun où évaluent ensemble école et famille, pour que les parents

signalent à l'établissement de leur enfant les compétences validées du point de vue parental : « En disant à la maison, il sait faire, genre faire deux lignes en-dessous de chaque truc : à l'école / à la maison, histoire de voir et de mettre en cohérence du coup, si c'est un problème environnemental du fait qu'il ne sache pas faire ou pas. Pour que nous, on dise : « on estime qu'il sait faire ça, est-ce que c'est ce que vous confirmez ? » Ce serait plus ça. Parce que là, on fait que subir le résultat, on peut pas...y'a pas une case où on peut dire : « non, je suis pas d'accord ! Il sait faire le truc d'après ! »

Un support écrit est également jugé indispensable par la maman de Gabriel qui est pleinement convaincue par l'intérêt d'une telle coévaluation, mais qui tient à préciser que c'est, selon elle, une démarche volontaire, chronophage et astreignante : « Je dis oui, c'est intéressant, après ça demande de s'y astreindre, parce qu'on peut dire oui et puis dans les faits, se dire : « oh ben mince j'ai oublié ! » C'est un engagement qui demande quand même régulièrement de prendre le temps de se poser, d'observer, de prendre le temps, si on est dans le vite, dans le faire, on ne peut pas ! »

Un autre intérêt exprimé à la mise en place d'une coévaluation est celui d'un croisement de regards des coéducateurs, pour qu'une mise en commun évaluative permette un compromis et un gain de temps pour la suite des apprentissages : « Donc ça permet à chacun, pas de perdre du temps, parce qu'on perd jamais de temps avec un enfant, mais euh...de passer à autre chose, et de pas se buter sur quelque chose en pensant que c'est pas acquis alors que c'est acquis ! »

Ce nouveau dispositif possible, s'il semble légitime, demande un délai, de la maturation selon le papa de Sarah : ce temps lui semble justifié pour passer d'une injonction extrinsèque à une motivation intrinsèque pour les parents : « Ca paraît pas compliqué, c'est rien de dire 2/3 mots sur son enfant et ses progressions, mais ce qui importe pour moi, c'est la démarche : est-ce qu'elle vient spontanément ou est-ce que je le fais parce qu'on me l'a demandé ? C'est-à-dire que si la maîtresse ou les enseignants ne me l'avaient pas demandé, je ne me serai même pas posé la question ! Donc c'est triste... » Sans quoi, il redoute d'être victime d'une « fainéantise parentale » aigüe ! « c'est de la fainéantise dans le sens...pas de résultats, pas de pression, on se relâche...On se dit que c'est pas important ! »

Enfin, cette perspective de la coévaluation est englobée dans un projet plus ambitieux pour la coéducation, envisagée comme un véritable devoir civique parental par le papa d'Etienne. Lui-même très engagé dans une coéducation réelle avec l'école maternelle de A., il soutient que l'investissement parental pourrait aller bien au-delà d'une simple participation écrite à la fin du carnet de progrès. Il pense en effet que la participation aux réunions d'école devrait être

obligatoire, comme le fait de voter : éduquer son enfant dans une coéducation serait une nouvelle obligation civique : « *Oui, ça devrait être obligatoire, les parents qui...A la limite, on devrait s'assurer..., mais, c'est pas à nous de le faire...parce qu'on rentrerait dans un truc complètement délirant ! Mais on devrait s'assurer qu'ils l'ont bien feuilleté, qu'ils l'ont pas juste, oui, vu, machin...Qu'ils aient bien encadré l'enfant, pour leur faire comprendre que l'école, c'est pas une garderie, quoi !* »

Au travers de cette variété de témoignages et de points de vue parentaux, il est clair que cette perspective de la coévaluation, si elle n'est pas mal reçue par les familles, interroge et suscite moult façons de la faire vivre. Il faudrait sans nul doute développer ce thème avec une nouvelle recherche plus approfondie pour aboutir à des conclusions satisfaisantes et engageantes pour l'avenir.

Aussi, si ce concept de coéducation vit tant bien que mal dans nos écoles maternelles, il semble concerner, motiver, voire réconcilier les parents avec l'école. Mais la manière de faire vivre ce principe, d'animer et de rendre visible cette idée reste la plupart du temps à inventer.

Conclusion

Toute éducation est par nature coéducation : un enfant tout seul, ça n'existe pas, il est en permanence au cœur d'un tissu éducatif entre parents, fratrie, enseignants, pairs, objets, médias... Pourtant, si cette coéducation est une donnée intangible autour de l'enfant, celle qui intéresse notre recherche, à savoir la coéducation entre enseignants et parents, s'exprime et prend des directions multiples, selon la façon dont s'incarne le « co ».

Aussi, l'analyse des effets de la mise en place du carnet de progrès à l'école maternelle de A. révèle un premier constat : les parents d'élèves de cet établissement préscolaire, qu'ils soient en phase complète avec cet outil ou qu'ils émettent plus de réserve à son encontre, sont tous en attente ou en demande d'une collaboration avec l'école de leur enfant. Même si la manière d'envisager le partenariat, la participation correspond à des modalités d'action parentales variées, elle exprime à l'unanimité des familles rencontrées un besoin, une envie, une attente « d'être avec l'école ».

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous avons cherché à constituer une variété de profils la plus représentative des parents d'élèves de la classe de MS/GS de l'école maternelle de A. Bien qu'étant conscient du caractère par définition limité et insuffisant de cet échantillon, des modèles de familles n'étant effectivement pas représentés dans notre étude, notre contribution à la réflexion sur le thème des effets du carnet de progrès sur la coéducation parents/enseignants nous permet de dresser, même s'ils ne donnent qu'une vision très partielle, les bilans suivants :

- ✓ La majorité des parents rencontrés pense qu'en effet, ce nouveau format de référentiel d'évaluation est un atout supplémentaire pour plus de coéducation. Valorisant au quotidien les progrès de l'élève, permettant des échanges plus riches entre parents et enfant, donnant la parole aux familles pour une plus grande prise de conscience de leur rôle de coéducateurs, permettant de mieux comprendre les attendus de la scolarité en école maternelle, cet outil semble être un levier important pour une éducation partagée et cohérente autour de l'enfant.
- ✓ Un autre regard parental sur le carnet de progrès plaide en faveur d'un dispositif critiquable, jugé comme élément qui interroge ou qui empêche la coéducation. Bien que ce point de vue est le fait d'une petite minorité de parents, il exprime les limites d'une

coéducation entre partenaires aux valeurs éducatives différentes et à la conception des finalités de l'évaluation qui peuvent pleinement diverger. Ces écarts de « styles éducatifs » entre école et familles viennent de ce fait questionner la cohérence éducative autour de l'enfant.

Pleinement convaincus des apports de ce dispositif ou réservés quant à son message évaluatif, c'est pourtant l'ensemble des parents d'élèves rencontrés qui montre, lors de nos entretiens, en quoi ce carnet de progrès ne les laisse pas indifférents, comment il vient interroger leur posture parentale et de quelle manière il les invite à poser déjà un regard de parent d'élève sur leur enfant scolarisé en maternelle.

Or, il est indéniable que le concept de coéducation, pour être pris au sérieux par les différents partenaires concernés, suppose que l'école en général, et l'école maternelle pour ce qui concerne notre travail, ne se considère plus comme la seule légitime à définir les valeurs éducatives. Cette dimension plurielle de l'éducation, où chacun reconnaît qu'il n'est pas le seul éducateur de l'enfant, où, comme le rappelle Brougère (2010), « *chaque instance ne participe que partiellement à son éducation* », implique qu'elle soit rendue visible, qu'elle soit « mise en scène » au travers de projets fédérateurs, de dispositifs qui permettent partenariat et participation des différents éducateurs de l'enfant. A ce propos, il pourrait être intéressant d'orienter notre recherche vers une autre scène, en se posant la question du devenir de la coéducation parents-enseignants au-delà de l'école maternelle : comment, à l'école élémentaire, s'exprime cette coéducation alors que la relation directe entre école et famille n'est plus quotidienne comme à l'école maternelle ? L'évaluation du CP au CM2 est-elle tout autant levier de coéducation ?

Par ailleurs, l'école doit comprendre qu'elle n'a pas le « *monopole de l'apprentissage et que l'éducation est la résultante de ces différentes dimensions qui incluent les apprentissages informels* ». Or, si la coéducation, pour être cohérente et complète, est la résultante d'une part, de l'éducation formelle reçue dans l'institution scolaire et d'autre part, d'une éducation informelle reçue en dehors de l'école, notamment par le milieu familial, se pose en conséquence la question du lien avec l'évaluation. Dans un contexte institutionnel où savoir coopérer avec les parents est devenu une compétence professionnelle attendue des professeurs des écoles, la coévaluation de cette multi-éducation doit être réfléchie : Est-ce aux parents d'élèves d'avoir en charge l'évaluation de l'éducation informelle ? De quelle façon ? Sous quelle forme ?

Indépendamment ou en collaboration avec l'enseignante ? Pour quels buts ? Quelle prise en compte de cette évaluation de l'éducation informelle ?

Il n'est pas ici le propos de cette étude de répondre à ce type de questionnement. Mais, quoi qu'il en soit, cet enjeu délicat de la coévaluation des apprentissages selon l'approche par compétences pourrait par la suite faire l'objet d'une nouvelle recherche...

Pour conclure, si, du point de vue enseignant, « faire de la coéducation », c'est avant tout reconnaître la multiplicité des modalités d'apprentissage et d'éducation et savoir mettre en place des dispositifs qui permettent aux parents et aux enfants d'y contribuer, encore faut-il que la formation initiale ou continue des enseignants participe à la clarification de ce concept. Or, il est bon de noter qu'à ce jour, la formation des enseignants à la relation avec les parents est tout à fait limitée et n'induit pas d'« enthousiasme institutionnel » à mettre en œuvre la coéducation.

Par ailleurs, comme l'explique Beaumatin (2005), l'enfant a le statut de médiateur entre école et famille, il est au cœur des « *confrontations de pratiques éducatives en harmonie ou en opposition* » entre l'institution et ses parents. Chacun doit donc bien avoir en tête, parents comme enseignants, qu'un « *conflit interpersonnel peut se transformer en conflit intrapersonnel* » pour l'enfant. Aussi, les différents partenaires doivent veiller à ce que la coéducation, loin de pénaliser l'enfant par des tensions entre parents et enseignants, soit au contraire un terreau propice à un plus grand épanouissement personnel de l'enfant, une mise en confiance, une motivation et une appétence accrues pour un parcours scolaire finalement réussi. L'élève, au cœur d'une unité de ton entre coéducateurs, pourra alors compter sur l'alliance de ses deux mondes, familial et scolaire, qui participent tous deux à sa construction et à son développement.

Bibliographie

ALLAL, L. (1991). *Vers une pratique de l'évaluation formative - Matériel de formation continue des enseignants*. Bruxelles, De Boeck

AMIGUES, R. et ZERBATO POUDOU, M.T. (1996), *les pratiques scolaires d'apprentissage et d'évaluation*. Paris, Dunod

BEAUMATIN, A. (2005). *La socialisation plurielle de l'enfant, entre famille et institutions éducatives*, Communication au 10e congrès de l'AIFREF, Las Palmas de Gran Canaria.

BELHOSTE, B. (2002) L'examen, une institution sociale – Histoire de l'éducation, 94, 5-16

BOLTANSKI, L. et THEVENOT, L. (1991), *De la justification – Les économies de la grandeur*. Paris, Gallimard

BOUYSSSE, V. (2006), *L'école maternelle : un modèle quasi mythique ?* La revue de l'inspection générale, 3

BROUGERE, G. (2010) La coéducation en conclusion. In S. RAYNA *et al*, *Parents professionnels : la coéducation en question*, 127-138. Paris, ERES

CARDINET, J. (1988). *Evaluation scolaire et mesure*. Bruxelles, De Boeck

CIFALI, M. (2005) *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*. Paris, PUF

CNESCO (2014) *L'évaluation des élèves par les enseignants dans la classe et les établissements : réglementation et pratiques. Une comparaison internationale dans les pays de l'OCDE*.

DE KETELE, JM (1986). *L'évaluation : approche descriptive ou prescriptive ?* Bruxelles, De Boeck

DE KETELE, JM. (2010) Ne pas se tromper d'évaluation. *Revue française de linguistique appliquée* (vol 15), 25-37

DEPP – Note d'information n°44, novembre 2015 - Les élèves du premier degré à la rentrée 2015 : forte baisse des taux de redoublement

EDUSCOL (2016) *Évaluation : De l'observation instrumentée au carnet de suivi*, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ressources maternelle

EDUSCOL (2016) *La co-éducation : nous, vous, ils*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ressources Vie des écoles et des établissements

ERIKSON, L. (2004) *Föräldrar och skola [Parents and School]*. Thèse, Örebro University, cité in Feyfant A. & Rey O. (2006). Les parents et l'école. *Lettre d'information de la VST*, n° 22, Lyon : Institut national de recherche pédagogique

FEYFANT, A (2015) Coéducation : quelle place pour les parents ? *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°98, janvier. Lyon : ENS de Lyon

FOTINOS, G. (2014) *Face à face entre confiance et méfiance : lycée-collège et parents d'élève : une enquête quantitative auprès des directeurs d'école maternelle et élémentaire*. Noisiel : Casden

GARNIER, P (2010) Co-éduquer à l'école maternelle : une pluralité de significations, In S. RAYNA *et al*, *Parents professionnels : la coéducation en question*, 119-126. Paris, ERES

GARNIER, P. (2016) *Sociologie de l'école maternelle*. Paris, PUF

GAUZENTE G, (2007), Questions d'histoire sur l'école maternelle - Académie de Nancy-Metz

GIOUX, AM. (2009). *L'école maternelle, une école différente ?* Paris, Hachette éducation

GIULIANI, F. PAYET, JP. (2014) Les logiques scolaires de la proximité aux familles.

Education et sociétés (n° 34), 5-21. Bruxelles, De Boeck

GLASMAN, D. (1995) Les avatars de « l'implication ». *CRAP Cahiers pédagogiques* (n° 339), 13-14

KHERROUBI, M. (2008) Regards croisés sur la coopération parents-enseignants et ses modes d'approche. *in Des parents dans l'école, Éducation et société*, 19-36. Paris, ERES

MACKIEWICZ, M.P. (2010) Coéducation à l'école maternelle et engagement parental en zone d'éducation prioritaire, *Revue internationale de l'éducation familiale* n°28, p.73-91

MEN (1982) *L'école maternelle, horaires, objectifs, programmes, instructions*, CNDP.

MEN (1986) *L'école maternelle, son rôle, ses missions*, CNDP

MEN (2009) *Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration*, circulaire n°95, Bulletin officiel n°33

MEN (2013) *Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*
[Recrutement] - Information

Les livrets de compétences : nouveaux outils pour l'évaluation des acquis (2007) Rapport de l'IGEN, A. Houchot, F. Robine

Livret d'accompagnement des programmes, Pour une scolarisation réussie des tous petits (2003), CNDP

MERLE, P. (1998). *Sociologie de l'évaluation scolaire*. Paris, Que sais-je ? PUF

MEYER, G. (2007). *Evaluer, pourquoi ? Comment ?* Paris, Hachette éducation

MONCEAU, G. (2008) Implications scolaires des parents et devenirs scolaires des enfants, *in* Martine Kherroubi, *Des parents dans l'école, Éducation et société*, 37-87. Paris, ERES

PERIER, P. (2005) *Ecole et familles populaires- Sociologie d'un différend*. Rennes, Presses universitaires de Rennes

PERRENOUD, P (1998). *L'évaluation des élèves - De la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages, entre deux logiques*. Bruxelles, De Boeck

PROST, A (1981). L'école et la famille dans une société en mutation, in *L.H.Parias, histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France, tome 4*. Paris, Librairie générale de France

RABARDEL, P. (1995) *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*. Paris, Armand Colin

RAKOCEVIC, R (2014) Implication des parents dans la réussite à l'école : éclairages internationaux. *Éducation & formations* (n° 85)

RAYNA, S. (2010) Co-éduquer, participer, faire alliance, In *S. RAYNA et al, Parents professionnels : la coéducation en question*, 15-25. Paris, ERES

REY, O. FEYFANT, A. (2014). Évaluer pour (mieux) former. *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°94, septembre. Lyon : ENS de Lyon

SCALLON, G. (2000). *L'évaluation formative*. Bruxelles, De Boeck

TALBOT, L. (2009). *L'évaluation formative : comment évaluer pour remédier aux difficultés d'apprentissage ?* Paris, Armand Colin

VAN ZANTEN, A. (2004). *Les politiques d'éducation*, Paris, PUF

VYGOTSKI, L. (1997). *Pensées et langage* (réédition de la traduction française revue et modifiée de F. SEVE, présentation de L. SEVE et avant-propos d'Y. CLOT). Paris, La Dispute

Isabelle GIRARD GOUYETTE

**Coéducation parents-enseignants et évaluation à l'école maternelle :
Appréciation du carnet de suivi des apprentissages par les parents d'élèves
et effets sur la coéducation**

Mémoire présenté pour le Master 1 Sciences de l'éducation
Université de Nantes, Département de Sciences de l'éducation,
sous la direction de Christophe Michaut, mai 2017.

Résumé :

Ce travail de recherche tend à appréhender les effets sur la coéducation entre enseignants et parents au travers de la mise en place du nouveau carnet de suivi des apprentissages dans une classe d'école maternelle.

Afin de répondre à cette question, nous cherchons, au travers d'entretiens qualitatifs, à mettre à jour les styles parentaux et les valeurs éducatives des familles rencontrées. Notre modèle d'analyse et de recherche, qui vient éclairer les imbrications entre les différents acteurs impliqués dans ce processus, est retenu comme la base pour interroger et évaluer, en fonction des modalités d'action parentale, la façon dont les familles perçoivent et apprécient le carnet de progrès mis en place cette année dans l'école maternelle de A. : il s'agit de comprendre si ce nouvel outil d'évaluation contribue au développement du principe de coéducation entre enseignants et parents autour de l'enfant, et d'en détailler les atouts et arguments majeurs, ou au contraire, s'il vient interroger, limiter ou empêcher cette « éducation avec ».

Mots-clés :

coéducation, évaluation, parents d'élèves, enseignants, école maternelle, carnet de suivi des apprentissages.

UNIVERSITE DE NANTES
UFR lettres et langages
Département Sciences de l'Éducation
Master 1 Sciences de l'éducation

**Coéducation parents-enseignants
et évaluation à l'école maternelle**

Appréciation du carnet de suivi
des apprentissages par les parents d'élèves
et effets sur la coéducation

Volume 2
Annexes

Sous la direction de Christophe Michaut

GIRARD GOUYETTE Isabelle
Année 2016/2017

SOMMAIRE DES ANNEXES

Guide d'entretien	95
Entretien avec la maman de Nadège , GS <i>Lundi 6 février, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/16h00</i>	99
Entretien avec la maman de Gabriel , GS <i>Lundi 6 février, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/15h53</i>	115
Entretien avec la maman de Laure , MS <i>Vendredi 10 février, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/16h00</i>	131
Entretien avec le papa d'Etienne , MS <i>Mercredi 15 février, salle de réunion, école maternelle de A., 8h00/8h50</i>	145
Entretien avec le papa de Stanislas , GS <i>Mercredi 15 février, salle de réunion, école maternelle de A., 11h00/12h15</i>	158
Entretien avec la maman de Clara , MS <i>Lundi 27 février, salle de réunion, école maternelle de A., 9h00/9h44</i>	174
Entretien avec le papa de Sarah , GS <i>Lundi 6 mars, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/16h05</i>	191
Entretien avec le papa de Titouan , MS <i>Vendredi 10 mars, salle de réunion, école maternelle de A., 18h00/19h00</i>	207
Carnet de progrès de l'école maternelle de A.	223

GUIDE D'ENTRETIEN

Question d'amorce - appréhension d'un nouveau statut : parent d'élève

- Votre enfant est actuellement scolarisé(e) dans la classe de MS/GS de Mme Girard. Pouvez-vous m'expliquer son parcours scolaire depuis sa première année d'école ? Dans cette école ? Dans d'autres écoles ? Et avant la maternelle ? Avez-vous d'autres enfants scolarisés ?
- Comment s'est passée les premières semaines, les premiers mois de scolarité de votre enfant ? Et vous-même, comment êtes-vous devenu(e) parent d'élève ?

Le carnet de progrès avant sa première consultation

- L'enseignante de votre enfant a mis en place un nouvel outil d'évaluation dans sa classe. A quelle occasion avez-vous entendu parler de ce carnet de progrès pour la première fois ? Qu'aviez-vous alors compris de son fonctionnement, de sa fonction dans la classe ?
- Est-ce qu'avant d'avoir ce carnet de progrès entre les mains, votre enfant vous en a parlé ? Qu'a-t-il dit de cet outil ?
- Avez-vous eu l'occasion de rencontrer l'enseignante de votre enfant pendant le premier trimestre ? Avez-vous échangé avec elle au sujet de ce carnet de progrès, ou plus globalement au sujet des progrès de votre enfant ?

Consultation du carnet de progrès à la maison

Durant les vacances de Noël, puis fin janvier 2017, votre enfant a rapporté à la maison son carnet de progrès. *Orienter l'entretien sur la reformulation des conditions de l'échange parents/enfant autour de cet outil (distribution de l'outil au parent entretenu)*

- Avez-vous regardé le carnet de progrès de votre enfant avec lui ?
- Je vous propose de prendre le temps de revenir sur ce moment. Racontez-moi comment cela s'est passé...
- Est-ce votre enfant qui vous en parle spontanément ? Que dit-il à son sujet ?
- Est-ce vous qui lui posez d'abord des questions ? A quoi êtes-vous attentif ?

- Dans quelles conditions échangez-vous sur ce carnet ? Lieu ? Moment ? Combien de temps ?
- Cet outil valide les progrès. Echangez-vous au sujet des progrès de votre enfant ? Prend-il conscience de ses progrès ?
- Est-ce que ce carnet est présenté à tous les membres de la famille ? Par qui ? Quels échanges cela occasionne-t-il ?
- Est-ce que cet échange avec votre enfant au sujet de ce carnet vous suffit pour en comprendre le fonctionnement ?
- Commentaire du/des parents en fin de carnet : l'avez-vous écrit seul(e) ? Avec votre enfant ? Qu'est-ce qui a motivé votre commentaire de parent ?
- Que pensez-vous des vignettes aux compétences non validées ?
- Dans ce moment partagé avec votre enfant, quel est pour vous le moment le plus important ? Dans cette situation, si vous ne devez garder qu'un mot, qu'un geste...

Rapport à l'outil : appréciation, perception du carnet de progrès par la famille

- Depuis ces différents passages du carnet de progrès de votre enfant à la maison, est-ce que votre enfant vous reparle de cet outil ? Et vous, est-ce que vous lui posez des questions sur son utilisation en classe ?
- Est-ce que cet outil, tel qu'il est conçu et utilisé, vous paraît différent des livrets d'évaluation scolaires antérieurs ?
- Pensez-vous être suffisamment informé(e) des résultats de l'évaluation de votre enfant ? Qu'est-ce qui vous en informe ? Pour vous, quelle est la finalité de cette évaluation ?
- Ce carnet de progrès est un outil pour l'enfant, pour l'enseignante, mais cherche aussi à être un outil de communication de qualité avec les parents. Qu'en pensez-vous ?
- Avez-vous des remarques à faire au sujet du carnet de progrès pour l'améliorer ? Vous paraît-il clair, précis et compréhensible ou y'a-t-il, selon votre point de vue, des ambiguïtés ?
- A la maison, vous constatez au quotidien des progrès chez votre enfant : comment pourriez-vous être associé à l'évaluation de ses progrès ? Pourrait-il y avoir une forme de collaboration de l'évaluation avec l'enseignante ? De quelle façon ?

Relations à l'enseignante, à la classe, à l'école maternelle. De la coéducation

- Depuis le début de l'année scolaire, quelles relations avez-vous en tant que parent d'élève avec l'enseignante de la classe de votre enfant ? Comment les qualifiez-vous ?
- Quel type de relations avez-vous avec l'école maternelle de Vallet ? Etes-vous impliqué(e) dans l'école en tant que parent d'élève ? Dans la classe de votre enfant ? Dans l'école ? Dans le conseil d'école ? Qu'est-ce que ces différentes formes d'implication vous apportent ? Qu'est-ce que cela vous apporte de voir votre enfant élève ?
- Est-ce que votre vie professionnelle est compatible avec un engagement dans la scolarité de votre enfant ?
- Avez-vous à l'école, devant l'école, des échanges avec d'autres parents d'élèves de la classe ? Qu'en retirez-vous ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?
- L'école maternelle de Vallet a écrit un projet d'école valable pour cette année scolaire. En avez-vous connaissance ? Qu'en avez-vous retenu ?
- Dans ce projet d'école, un des objectifs déclinés dans le domaine « devenir élève » est de « *maintenir la liaison école/parents/partenaires* ». Qu'est-ce que cet objectif de liaison école/parents/partenaires vous évoque ?
- Depuis 2006, des textes officiels émanant du Ministère de l'Education Nationale définissent le rôle et la place des parents à l'école sous le terme de « coéducation ». C'est le partage des responsabilités éducatives entre les parents et les enseignants. En tant que parent d'élève de l'école maternelle de Vallet, qu'est-ce que ce mot « coéducation » vous évoque ?

Contexte familial : parent et parent d'élève

- Quel type de parent êtes-vous ? Comment décririez-vous votre style parental, vos valeurs éducatives ?
- Que pensez-vous des conceptions pédagogiques, des valeurs éducatives de l'enseignante de votre enfant ? Comment cela se situe-t-il par rapport à vos propres valeurs éducatives ?

- En tant que mère/père, quelle place occupez-vous dans l'accompagnement de la scolarité de votre enfant à la maison ? Et votre conjoint ? Comment chacun d'entre vous deux s'investit à l'école maternelle de votre enfant ?
- Dans l'éducation de votre enfant hors de l'école, y a-t-il des pratiques de l'école que vous vous êtes appropriées en les transposant à la maison ?

Contexte scolaire de l'enfant et attentes parentales

- Pourquoi avez-vous fait le choix de l'école maternelle de Vallet ? Comment la percevez-vous ?
- Comment situez-vous scolairement votre enfant dans sa classe ? Et quels types de rapports entretient-il avec les autres enfants de la classe ? Ou de l'école maternelle ?
- Quelles sont vos attentes, en tant que parent, pour que votre enfant réussisse ses années de maternelle et son parcours scolaire dans cette école ? Quelles sont pour vous les finalités de l'école maternelle ?

Vie sociale et culturelle de l'enfant

- Est-ce que votre enfant côtoie des enfants de sa classe en dehors de l'école ? Dans votre quartier ? Dans des activités ? Est-ce que cette socialisation est importante pour vous ?
- Est-ce qu'en dehors de l'école, votre enfant participe à des activités culturelles et sportives ? Qui les a choisies et dans quel but ?

Dernières réflexions...

- En quelques mots, souvenirs de l'élève que vous étiez...
- Comment avez-vous appréhendé mon courrier vous proposant un entretien au sujet de ce carnet de progrès ?
- Un dernier point à aborder ou une réflexion à préciser ?

Entretien avec la maman de Nadège, GS
Lundi 6 février, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/16h00.

Intervention	temps	intervenant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Nadège est dans la classe de Mme G. en grande section, c'est ça, je me trompe pas ?
2	0'05	maman de N	Oui, c'est ça.
3	0'06		Est-ce que vous pouvez m'expliquer son parcours depuis qu'elle a commencé l'école ?
4	0'10	maman de N	Ben écoutez déjà, ça va faire la quatrième année que Nadège est scolarisée ici, puisqu'elle est entrée en très petite section, donc elle allait que le matin la première année. La très petite section, elle allait que le matin et ça se passait super bien. Heu...la petite section, ben franchement, j'ai pas grand-chose non plus à dire...Ca se passait super bien. Moyenne, impeccable, et puis grande...nickel ! C'est vrai qu'au début, j'avais un petit peu...Au début, c'était peut-être normal parce que c'était tout nouveau pour elle, elle pleurait beaucoup le matin, mais après, ça se calmait...C'est vrai qu'avec elle, j'ai eu plus de souci entre guillemets par rapport à ça qu'avec son frère et sa sœur. Mais elle a vite fait trouvé ses marques.
5	0'58		Donc vous dites que vous avez deux autres enfants qui sont plus âgés que Nadège ?
6	1'02	maman de N	Alors, y'a son petit frère qui est en petite section chez P. et la grande qui est en CE1.
7	1'06		D'accord. Et ils ont tous eu le même parcours avec très petite section/petite section ?
8	1'10	maman de N	Ben la grande, oui : elle a eu très petite section aussi, donc elle a fait 4 années. Et par contre, le petit, ça tombe bien, il est né un 22 août, donc ça tombe pile poil, donc c'est sa première année en petite section. Il vient de commencer...Donc, non, par rapport à la scolarité de Nadège, franchement, j'ai pas...Je m'en plains pas, je suis contente, c'est bien.
9	1'28		Et elle a tout le temps tout fait ici ? Tous vos enfants sont passés par l'école maternelle de A. ?
10	1'36	maman de N	Oui, tous. Juste avant, L., la grande, elle est venue... peut-être un ou deux mois après la rentrée scolaire, parce qu'en fait, on avait déménagé, en fait, on habitait sur Nantes, mais elle s'est vite fait intégrée, ça s'est super bien passé...
11	1'48		Le plus gros de sa scolarité a toujours été dans cette école ?
12	1'54	maman de N	Exactement.
13	1'55		Et avant la maternelle, Nadège, elle était où ?
14	1'57	maman de N	A la garderie, à la garderie à côté. Son petit frère pareil, pendant deux années, il est resté à la garderie, matin/après-midi, c'était nickel...C'était impeccable !
15	2'08		Ok. Donc Mme G (<i>l'enseignante de Nadège</i>), avec les collègues de l'école ont mis en place ce nouvel outil, qu'elles ont appelé le carnet de progrès. A quelle occasion avez-vous entendu parler de ce carnet pour la première fois, en dehors du moment où vous l'avez reçu à la maison ?
16	2'25	maman de N	Ben euh...à la réunion. Je sais plus...Ben c'était en début d'année je pense, qu'il y avait eu une réunion.
17	2'33		La réunion de rentrée de classe...Qu'est-ce que vous en aviez perçu ?
18	2'35	maman de N	Au début, je comprenais pas, je vais pas vous mentir (rires) ! Mais je me disais...carnet de progrès, carnet de progrès...Je sais que c'était par rapport à l'enfant, peut-être son évolution, mais je voyais pas en fait...je le voyais pas physiquement, et je savais pas ce qu'il y avait à l'intérieur. Donc j'étais pressée en fait de découvrir. C'était ça en fait qui me...par rapport à ma curiosité, je voulais savoir ce qui allait être mis dedans...Et du coup, quand je l'ai..., je me suis permise de le voir quand Mme G me l'a donné, ben justement quand j'avais rendez-vous mais je pouvais pas venir, désolé d'ailleurs...Je voulais m'excuser pour ça...
19	3'10		Y'a aucun problème...
20	3'12	maman de N	Mon petit est tombé malade, du coup, je suis désolée pour ça. C'est vrai que ça m'a embêté, parce que...
21	3'15		Y'a aucun souci, on se voit aujourd'hui, donc tout va bien !
22	3'19	maman de N	D'accord. C'est bon, j'ai bien rattrapé le coup alors...(rires)
23	3'22		Complètement !
24	3'24	maman de N	C'est gentil...Et du coup, je l'ai feuilleté à la maison et du coup, franchement, je trouve ça super bien ! D'ailleurs, je regrette que ça a pas été mis un peu avant, comme ça j'aurais pu

			voir mes autres enfants, surtout ma grande aussi ! Donc, du coup, c'est bien, même si ça tombe en grande section, y'a pas de souci, moi, au contraire... Comme j'avais mis en remarque sur le carnet de progrès, moi j'ai mis que déjà, ça me permet de voir les progrès que peut faire Nadège et l'évolution justement de sa scolarité par rapport à la grande section, donc moi, je suis très très contente sur ça...Je suis très contente, ouais...
25	3'57		Est-ce qu'avant de l'avoir une première fois à la maison, N. vous avait déjà parlé de cet outil-là ?
26	4'04	maman de N	Oui, mais sans plus on va dire...
27	4'06		Est-ce que vous avez un souvenir de ce que Nadège a dit à ce moment-là ?
28	4'11	maman de N	Ben en fait, elle a pas vraiment parlé du carnet de progrès en lui-même, mais elle m'a dit ce qu'il y avait en fait dedans, dans le sens où elle me dit : « Ben tu sais maman, à l'école on a fait...des jeux, et je devais en fait me débrouiller toute seule, et la maîtresse notait... » Enfin des trucs comme ça, quoi ! Et c'est vrai que quand j'ai vu le carnet de progrès, je me suis dit : « Ah oui, c'est vrai, les jeux, ils étaient assez autonomes... » C'est vrai que j'avais fait une liaison avec ça. Du coup je me suis dit, c'est déjà bien quoi ! J'étais contente quoi ! Et euh...elle m'en a parlé euh...elle m'en a parlé ben quand j'ai dit comme quoi que j'allais avoir rendez-vous...Elle, elle pensait que ça allait être avec la maîtresse...Moi-même, je ne savais pas non plus avec qui j'allais avoir rendez-vous ! Je lui ai dit : « Non, je pense que ça va être avec une autre personne, mais qui connaît quand même ta maîtresse. » Et du coup, elle m'en a parlé en fait, euh...vite fait, elle est pas restée à parler de ça, mais bon...
29	5'14		D'accord. Vous avez du avoir une première fois le carnet au moment des vacances de Noël, un premier passage dans la famille ?
30	5'22	maman de N	Mais je pense qu'il n'y avait rien de noté déjà ! Enfin si...
31	5'24		Pas les pages à la fin, Mme G. n'avait rien noté à la fin mais...
32	5'30	maman de N	J'ai pas fait attention aux tampons, c'est cette fois-ci où j'ai fait attention aux tampons.
33	5'34		Parce qu'il devait y avoir quelques petites validations...
34	5'36	maman de N	Peut-être...Y'avait pas grand-chose...
35	5'43		Avant de parler du carnet lui-même, est-ce que pendant le premier trimestre de l'année, vous avez eu l'occasion d'échanger avec Mme G. au sujet de la scolarité de Nadège ou de ses progrès, ou il n'y a pas eu d'occasion ?
36	5'55	maman de N	Non, parce que je me suis dit, ben je sais pas, peut-être comme tout parent, je me suis dit que si vraiment il y avait quelque chose qui n'allait pas, je pense que F (<i>prénom de l'enseignante</i>) me l'aurait dit le plus tôt possible, donc honnêtement, non...Tant qu'on ne se plaint pas de ma fille et que je vois qu'elle est...qu'elle suit...Après, c'est vrai que si c'est euh...quelque chose de plus grave entre guillemets, oui, je pense qu'elle m'en aurait parlé...Non, du coup, franchement, j'ai pas échangé pour l'instant avec elle. En même temps, j'ai pas eu non plus l'occasion, à part à la réunion...
37	6'30		A la réunion de rentrée ?
38	6'32	maman de N	A la réunion, de rentrée, ouais ouais, pour nous expliquer justement comment ça allait se passer tout au long de l'année, tout au long de la scolarité, comment ça allait se passer et tout, comment ça allait s'organiser. Ils ont fait voir aussi une journée, comment elle pouvait se dérouler. Donc ça, c'est vrai que je trouvais ça super sympa parce que avant...Si mes souvenirs sont bons, je pense pas que...Je sais pas si par rapport à ma grande, on nous expliquait de plus en plus en détails en fait !
39	7'01		C'était un petit film en fait ?
40	7'03	maman de N	Oui, en fait, c'était comme des diapositives, du coup, c'est la maîtresse, je pense, qui devait, avec des photos et tout...C'était super sympa !
41	7'13		Ca illustre une journée dans la classe ?
42	7'15	maman de N	Exactement ! Comme ça au moins, on a un petit aperçu de ce qui peut se passer réellement en classe...Et non, c'est bien !
43	7'18		Et est-ce qu'en matière d'évaluation, vous avez des souvenirs des choses qu'elle a pu vous expliquer ?
44	7'25	maman de N	Qui ça ? La maîtresse ?
45	7'26		Oui. A cette réunion de classe, est-ce qu'il y a des choses qu'elle a pu évoquées en terme d'évaluation ?

46	7'33	maman de N	Je sais qu'elle nous avait parlé du carnet de progrès, qui allait se mettre en place mais qui était pas tout à fait mis en place, mais que ça allait venir. Euh...Si...De quoi je me souviens d'autre ? Bah euh...le carnet de progrès...Elle nous a dit aussi le cahier de dessins du bonhomme, mais je pense que c'est plus...C'est ça encore ou je sais plus... ?
47	7'56		Oui, c'est un autre outil utilisé aussi...
48	7'58	maman de N	Mais d'évaluation, je sais plus...Non, je m'en souviens plus...
49	8'04		Peut-être qu'elle n'a pas détaillé non plus...
50	8'06	maman de N	Mais peut-être que moi non plus, j'ai pas assez de mémoire ! [rires]
51	8'09		Mais moi, ce qui m'intéresse, c'est ce qui vous reste, c'est pas ce qui a été dit !
52	8'13	maman de N	C'est vrai aussi, mais ça remonte à quelques mois en arrière...Je suis désolée mais là, j'ai pas de souvenirs exacts
53	8'26		Mais, non mais y'a pas de problème ! Donc je vous ai ramené le carnet de progrès de Nadège, pour qu'on puisse échanger au sujet de ce que ça contient. Est-ce que, soit au moment des vacances de Noël, ou là dernièrement quand vous l'avez eu, est-ce que ça a été l'occasion d'échanges avec Nadège ?
54	8'42	maman de N	Elle me l'a...Elle me l'a...Ben déjà, elle était toute contente de me le faire voir, déjà...C'était pas cette fois-ci, mais c'était la première fois qu'on l'a eu, pendant les vacances de Noël, voilà...Si, elle m'a dit : « Maman, regarde, on a un nouveau cahier, euh... » Elle me disait avec ses mots à elle : « C'est tout ce qu'on fait maman, à l'école » et...comment elle a dit ça ? « C'est ce qu'on fait à l'école et après, la maîtresse, elle dit si c'est bien, si c'est pas bien » [rires] Elle m'a fait rire ! Je lui ai dit : « Ben ça, c'est super, ben tu vois, c'est le cahier de progrès, pour voir si toi, si toi, tu arrives à faire quelque chose toute seule, ou si toi, tu arrives aussi à faire des choses avec d'autres camarades à toi. Comme ça, si c'est bien fait, la maîtresse, elle va te dire : « Ben c'est bien Nadège, tu as fait ça... » Ou si tu as encore quelque chose à t'améliorer... » Enfin, j'ai expliqué un petit peu comme je pouvais quoi ! Mais euh, voilà, on a feuilleté, c'est vrai, la première fois, on a...on a feuilleté le document. Mais la deuxième fois, elle me l'a donné, en fait euh...F., juste par rapport à vous en fait, donc j'ai pas eu le temps d'échanger. C'est vrai qu'on avait un gros week-end le week-end dernier et c'est vrai en plus que mon fils était malade, donc j'ai pas trop eu le temps pour ça...
55	9'56		Moi, ça m'intéresse le temps de l'échange que vous avez pu avoir avec Nadège la première fois, à la première présentation. Est-ce que c'est elle qui vous en a parlé spontanément quand le carnet est sorti ou est-ce que c'est vous qui avez proposé l'échange ?
56	10'08	maman de N	Non, c'est elle. Même moi, je l'avais oublié ! ah complètement, je vous le dis honnêtement ! Je savais pas déjà que le carnet de progrès allait venir pendant les vacances, et du coup, c'est vrai que quand j'ai lu dans le cahier jaune, la maîtresse, elle avait mis un document avec tous les cahiers qu'elle avait mis dans le cartable et tous les cahiers qui devaient être remis après à la rentrée, et c'est vrai que ce cahier de progrès, comme les grands cahiers, comme les autres cahiers, c'est vrai que c'est elle qui me le dit en fait ! C'est elle qui me le dit, avant même que je regarde son cartable.
57	10'41		Elle avait à cœur de pouvoir vous le présenter et échanger ?
58	10'44	maman de N	Oui.
59	10'45		Dans quelles conditions vous avez échangé avec elle autour de ce carnet-là ? Vous étiez toutes les deux ? Vous étiez avec d'autres ?
60	10'53	maman de N	A la maison...
61	10'55		Est-ce qu'il y avait d'autres membres de la famille avec vous ?
62	10'59	maman de N	A part mon fils et ma grande fille...Y'avait la grande qui faisait ses devoirs d'un côté, vu qu'elles sont dans la même chambre toutes les deux, et du coup, ben y'a mon fils qui joue à côté, mais sans pour autant faire le euh...Elle m'entendait, je l'entendais et euh...Même lui, il était un peu curieux de voir après...
63	11'20		C'est ce que j'allais vous demander...Ca a provoqué des échanges avec les frère et sœur ?
64	11'25	maman de N	L., ma grande, elle a dit : « Maman, nous, on l'a pas eu ça ! » j'ai dit : « Oui oui, c'est normal chérie, parce qu'il vient juste d'être fait cette année...Toi, tu es un petit peu plus vieille ! [rires]
65	11'34		Il y a eu des échanges entre Nadège et sa grande sœur à ce sujet-là ou juste avec vous ?

66	11'38	maman de N	Ben avec moi, je sais que oui, mais après, entre elles deux, aucune idée. Franchement, je peux pas vous le dire, non... Je peux pas vous dire si elles ont échangé... C'est une bonne question d'ailleurs, faudra que je leur demande.
67	11'50		Je sais pas, mais comme elle était là, ça peut être l'occasion d'échanges entre elles...
68	11'54	maman de N	Je sais qu'elle m'a interrompue, qu'elle m'a dit : « Ben maman, on l'a pas eu nous ça... » j'ai dit : « oui oui, c'est normal, ma chérie, parce qu'ils l'ont fait que cette année... » Et quand je lui ai dit qu'ils l'ont fait que cette année, elle s'est tu et elle a continué ses devoirs, et du coup, avec Nadège, on s'est remis un peu dedans mais euh... C'est vrai que je sais pas si elles ont échangé réellement...
69	12'12		Et avec le papa ?
70	12'14	maman de N	Avec le papa, oui. C'est vrai en plus qu'il est pas trop trop présent avec les déplacements et tout. Donc si, elle a du, elle a du lui en parler, parce qu'elle m'a dit : « Maman, je vais faire voir mon cahier de progrès à papa ! »
71	12'26		Donc, ils ont eu aussi leur petit temps à tous les deux...
72	12'28	maman de N	Donc voilà... C'est ça.
73	12'30		Et vous avez eu l'occasion d'en reparler avec votre époux ?
74	12'32	maman de N	Avec mon mari ? Oui, en fait, ben, je lui en ai parlé vaguement, c'est vrai qu'il est très pris par le travail aussi, je veux pas trop non plus lui... Il s'intéresse quand même aux devoirs de ses enfants, il suit ça aussi, ça, c'est pas le souci. Mais c'est vrai que je lui en ai parlé et il m'a dit... Il a dit en fait la même chose que moi, il m'a dit : « C'est super bien parce que comme ça, tu peux voir l'évolution de Nadège » Et il a eu la même réflexion que moi en disant que c'est dommage que ça a pas été mis en place plus tôt ! [rires]
75	12'56		Ca a été un point de vue partagé, ça !
76	12'58	maman de N	J'ai dit : « Tiens, c'est bizarre, t'as dit la même chose que moi ! »
77	13'01		Cet outil, comme son nom l'indique, il valide les progrès de N. au fur et à mesure. Est-ce que vous échangez au sujet des progrès de Nadège avec elle ? Est-ce qu'elle prend conscience de ses progrès ?
78	13'17	maman de N	En fait, quand elle réussit quelque chose à l'école, par exemple, je sais pas moi, ça peut être un dessin... je dis tout et n'importe quoi ! parce que je sais plus exactement les mots qu'elle a dit, sur par exemple la peinture... sur les jeux de société, parce que je pense qu'ils font aussi des jeux de société... qu'elle a pu faire toute seule... Ah bah ça, elle me tarde de le dire le soir quand je rentre à la maison, c'est la première chose qu'elle me dit ! Elle me dit : « Maman, tu sais et tout... on a fait un jeu, on devait se débrouiller toutes seules, et moi, j'ai réussi... Et c'est vrai que quand la maîtresse, elle a vu que j'avais fait toute seule, et ben, j'ai même pu aider mes autres camarades. » Je lui ai dit : « C'est super, ma chérie, je suis fière de toi ! » Donc du coup, je pense qu'elle est consciente de ce qu'elle réussit. En même temps, elle est très fière d'elle, elle veut aussi que... que je le sois aussi ! C'est tout à fait normal ! Mais, elle me le dit, elle se dépêche de me le dire... Sur ça, Nadège, j'ai pas de souci à me faire... Par contre, elle me dit tout de suite les choses qu'elle a faites et qu'elle a réussies à faire, elle me le dit.
79	14'14		Est-ce que c'est une démarche nouvelle, pour elle, cette année ou c'est quelque chose qu'elle faisait déjà facilement les années précédentes ?
80	14'20	maman de N	Honnêtement, elle le faisait l'année précédente, plus en moyenne section, elle était avec G (<i>prénom de l'enseignante de MS</i>), elle le faisait mais peut-être parce qu'il y a ça en fait (<i>la maman montre le carnet de progrès</i>), qu'elle le fait beaucoup plus cette année, je pense... En fait, elle veut bien faire, moi je pense... Après, je suis pas là pour lui envoyer des fleurs et tout... [rires], mais moi, mon point de vue à moi, je pense que quand elle réussit quelque chose, déjà, elle est contente parce que je pense que la maîtresse est fière d'elle et elle le dit derrière... Et, elle veut en fait tellement bien faire les choses que... qu'en fait, elle veut que ce soit reconnu entre guillemets. Donc du coup, c'est vrai que cette année, c'est beaucoup plus ! C'est beaucoup plus que l'année dernière.
81	15'06		Et elle a grandi aussi... Est-ce que ces échanges que vous avez eu au sujet de ce carnet de progrès avec elle, pendant les vacances de Noël, ça vous a suffi pour en comprendre le fonctionnement ?
82	15'20	maman de N	Non non, je l'ai lu après moi... Malgré qu'elle a parlé, on n'est pas restées des heures et des heures à en parler, je vais pas vous mentir... C'est vrai qu'on l'a feuilleté toutes les deux, on a vu, on a regardé..., ben, elle m'a dit en même temps qu'est-ce qu'elle avait fait... Donc elle

			était contente d'ailleurs d'avoir réussi des choses, et du coup, ben, j'ai préféré le voir aussi moi-même de mon côté...
83	15'45		Et vous avez eu quel point de vue sur ce que vous avez observé ?
84	15'48	maman de N	Ben franchement, franchement, je le trouve super bien, parce que, ben en plus, y'a des illustrations et je trouve ça tellement marrant et tellement bien ! Non, je trouve que c'est super bien fait, super bien fait, donc je regardais là où c'était validé et je regardais à peu près les autres choses qui étaient écrites et du coup, franchement, je le trouve super bien ! Moi, franchement, moi, personnellement, je suis très contente de ce cahier-là, parce que c'est vrai que nous, en tant que maman, on peut pas suivre l'évolution comme la personne le...comme la maîtresse le voit, donc nous, on a...on a un rendu en fait, je sais pas si on peut dire ça comme ça...Mais avec ce cahier-là, et moi, comme...comme je vais me redire encore une fois, franchement, je le trouve super bien et je suis très contente de...de l'avoir parce que moi, j'ai besoin de savoir ma fille aussi où est-ce qu'elle en est ?...est-ce qu'elle a acquis des choses ?...les choses qu'elle n'a pas acquises aussi ?...Donc euh...j'aime bien en fait savoir l'évolution de Nadège, que ce soit Nadège ou L. ou M. (<i>prénom de sa fille aînée et de son fils</i>), c'est la même chose, quoi ! Et c'est vrai qu'avec cet outil-là, ben, ça m'aide un peu.
85	16'54		Et comment vous percevez les cases justement qui ne sont pas pour l'instant validées ?
86	17'00	maman de N	Ben j'me dis...p't'être que... ils ont p't'être pas encore fait la chose...[rires] déjà...ou j'me dis que p't'être qu'elle a encore des choses à...à prouver encore à la maîtresse, qu'elle n'arrive p't'être pas encore à faire, elle peut pas tout faire non plus ! Donc j'me dis p't'être que ça arrivera avant la fin de l'année. Et puis si ça n'arrive pas, et ben, ma foi (<i>silence</i>), je peux rien y faire pour l'instant...Mais là, de ce que j'ai vu, j'suis...j'suis...j'suis contente ! J'suis contente, oui oui, j'suis contente !
87	17'34		Dans ce que vous avez pu échanger avec Nadège, au moment des vacances de Noël, qu'est-ce qui a été le plus important ? Si on devait résumer cette discussion avec elle à un ou deux mots, ça serait quoi ?
88	17'44	maman de N	Satisfaction de Nadège ! Ca m'a tellement...pas choquée, mais...étonnée sans être étonnée, parce que je connais ma fille...C'est vrai que quand elle réussit quelque chose, elle vient, elle court pour me le dire, et euh...surtout la satisfaction qu'elle a eue en... « Oui, maman, j'ai réussi ! » qu'elle me dit. Mais par contre, ce qui est bien chez Nadège, c'est qu'elle reconnaît aussi les choses qu'elle fait pas, qu'elle a pas fait...Quand elle arrive pas à faire quelque chose, elle m'a dit : « Tu sais, maman... » C'est quand ? il y a quelques semaines de ça, il y a quelques mois peut-être...Elle m'a dit : « Maman... », parce que je lui pose tout le temps le midi : « Qu'est-ce que tu as fait le matin à l'école ? », elle me dit : « Ben maman, attends, je me souviens plus... » et je lui dis : « Ben quand même, Nadège, t'exagères quand même ! » elle me dit : « Non je rigole maman ! », elle me dit : « On a fait un...un travail... » et honnêtement, je me souviens plus exactement de ce qu'ils avaient fait, et elle m'a dit : « C'est vrai qu'il était un p'tit peu dur, j'avais un p'tit peu d'mal et tout à faire... » Je lui ai dit : « Ecoute, ma chérie, c'est pas grave, t'inquiète pas, la maîtresse, elle est là pour t'aider, et moi, si je peux te donner un p'tit peu de conseils ou quoi que ce soit, t'inquiète pas ! Faut pas rester focaliser dessus, quoi ! » J'dis : « T'y arriveras ! »
89	18'54		Elle a aussi recours à l'échange pour parler de ses difficultés...
90	18'56	maman de N	Oui, elle sait...
91	18'58		Elle sait aussi parler de ses difficultés, pas que de ses réussites...dans ce que vous percevez en tout cas...
92	19'01	maman de N	Oui voilà, c'est ça...Après, je sais pas ce qu'elle en pense aussi la maîtresse, mais moi de ce que j'ai perçu de ce qu'elle me dit, c'est vrai que les choses, quand elle y arrive pas, ben elle me l'a dit aussi. Mais elle est plus contente bien sûr quand elle a réussi ! [rires]
93	19'14		Evidemment, c'est pour tout le monde pareil !!!
94	19'16	maman de N	C'est tout à fait normal !
95	19'18		Ok. Depuis que ce carnet est passé deux fois chez vous, à la maison, est-ce que, en dehors des temps où vous l'avez sous les yeux, est-ce que Nadège, elle vous en parle ? « Tiens aujourd'hui, j'ai validé...ou aujourd'hui... »
96	19'28	maman de N	Non.
97	19'30		Elle va parler de quelque chose qu'elle a réussi mais sans faire le lien avec le carnet ?
98	19'33	maman de N	Oui, exactement...

99	19'35		Et vous, vous lui en parlez ?
100	19'37	maman de N	Moi, je lui en parle sans...sans lui...parce que quand elle me dit quelque chose, je m'dis : « Tiens, c'est p't'être par rapport au...cahier de progrès » Ca c'est vrai que je me le dis dans ma tête, mais j'veux qu'elle le...qu'elle le sache en fait d'elle-même. Je sais pas si c'est bien ou pas...après, je sais pas si je devrais lui en parler ou pas...Mais j'veux qu'elle dise : « ben regarde maman...La prochaine fois que tu vas avoir le cahier de progrès... Ben, c'est par rapport au cahier de progrès en fait, que j'ai fait ça, que... » J'ai envie qu'elle fasse la liaison en fait avec le cahier de progrès...P't'être que du coup, elle le sait pas du tout, p't'être qu'à l'école, elle pense pas que tout ce qui est fait, c'est noté...Malgré qu'on a pu feuilleter, p't'être que ça a été oublié de sa part ou je sais pas...Mais j'ai envie qu'elle fasse un peu le lien. Et c'est vrai que cette fois-ci, si je l'ai encore une fois à la maison, ben, on verra, je lui poserai des questions et je lui dirai : « si tu fais le rapprochement... » je lui dirai : « C'est avec quel cahier que tu fais... ou avec quel document que la maîtresse, elle te demande de faire ça et que tu sais que ton travail est validé ? Quand la maîtresse, elle met un tampon ? », parce que je sais pas si la maîtresse, elle le fait...
101	20'37		C'est l'enfant qui le fait !
102	20'39	maman de N	C'est l'enfant qui le fait ! D'accord...Vous voyez, ça...ça...elle me l'a pas dit en fait, elle me l'a pas dit.
103	20'44		En fait, c'est...Y'a un temps d'échange entre...(interruption d'une personne de l'école qui entre dans la salle où nous sommes), y'a un échange, y'a un court échange entre l'enseignante et l'enfant quand elle a réussi quelque chose, mais c'est l'enfant qui va aller chercher le tampon et qui valide !
104	21'00	maman de N	D'accord, ok.
105	21'02		C'est vraiment fait par elle...
106	21'04	maman de N	D'accord, ok. Bon ben, la prochaine fois, je lui poserai la question et on va voir si elle fait le lien.
107	21'09		D'accord...Euh, est-ce que cet outil, comme il est conçu, est-ce qu'il vous paraît différent des autres livrets d'évaluation que vous aviez auparavant avec votre fille aînée ? En quoi il vous paraît différent ?
108	21'22	maman de N	Alors, les livrets d'évaluation...que je me souviene...[silence] avec L... (prénom de sa fille aînée), j'me rappelle même plus comment ils étaient faits, ça date de...ça date de deux ans...Mais, en même temps, ils ont eu une année toutes les deux ici, donc du coup, ça devait être les mêmes documents pour les deux...
109	21'46		Oui, probablement.
110	21'48	maman de N	C'était les mêmes documents pour les deux.
111	21'51		C'est possible que...Ca ressemble à une liste souvent...
112	21'53	maman de N	J'me souviens...les tableaux...où c'était écrit euh...avec les croix, acquis/pas acquis...C'est ça en fait ?
113	22'04		Oui.
114	22'05	maman de N	C'est ça. Du coup, c'est marrant, c'était la même chose. C'était la même chose.
115	22'08		Donc, qu'est-ce que vous pensez de ces livrets qu'il y avait avant, par rapport à celui-ci, qui...dans les deux cas, évalue l'enfant ?
116	22'15	maman de N	Juste une question : alors du coup, en fait, on va plus avoir ça... ? Ah d'accord, ok, moi je pensais que...
117	22'20		Juste en fin de GS, en fait. Il y aura un livret comme ça avec une liste...
118	22'23	maman de N	Parce que je sais qu'à chaque trimestre je crois, ou je sais plus exactement, ils nous donnaient justement le bilan d'évaluation.
119	22'30		C'est ça qui remplace. C'est un nouvel outil....
120	22'32	maman de N	Donc c'est ça en fait, ça, ça remplace...D'accord. Ok !
121			Sauf en fin de grande section, je vous dis, où il y aura un dernier document beaucoup plus limité, avec la liste des compétences dans l'optique du passage au CP.
122	22'45	maman de N	Ah, d'accord, ok.
123	22'47		Mais pour ce qui est de la maternelle, c'est ça l'outil, c'est pour ça que je voulais vous demander votre avis entre ce qui existait auparavant et...
124		maman de N	Ben celui-là, je le trouve...bien. Je le trouve bien, c'est vrai. Mieux que celui d'avant.

125	23'01		Et pourquoi ?
126	23'03	maman de N	Pourquoi ? Parce que là, je trouve que c'est mieux fait, c'est avec les dessins, avec les enfants, on peut...on peut le...échanger avec eux, avec des images, parce que c'est vrai qu'en GS, ils sont pas...ils sont pas tous en train de lire ou de savoir lire...Donc j'trouve que celui-là il est mieux au visuel, par rapport à l'enfant de GS, que à l'autre, parce que l'autre, c'est...Moi, je me souviens, c'est moi qui devais lire ce qu'elle avait acquis et ce qu'elle avait pas acquis, et elle me demandait, elle était demandeuse. Elle me disait : « Ben là, maman, la croix là, ça veut dire pourquoi na...Donc j'étais obligée de lui lire. Mais c'est vrai que là, maintenant, ça va être mieux parce que je vais dire : « T'as même pas besoin, entre guillemets, de savoir lire vu que tu as les images ! Donc toi-même tu vas voir si...ce que tu as fait, ce que tu es capable de reconnaître ce que tu as fait, ce que tu as validé. » Je sais pas si je me suis bien expliquée ?
127	23'48		Si si complètement ! Les échanges sont plus facilités avec l'enfant...
128	23'51	maman de N	Exactement, plus qu'avec l'autre. Et c'est vrai que l'autre, je le trouvais un peu trop...long, dans le sens où y'avait des choses acquis, ou presque acquises, je sais plus si c'était un truc comme ça...Et là, si c'est tamponné, c'est que c'est complètement acquis, donc y'a plus d'hésitations en fait, et on va pas savoir si c'est acquis ou pas acquis. Donc là, c'est beaucoup plus clair ! Enfin, de mon point de vue à moi...
129	24'14		Oui oui oui, C'est ce qui m'intéresse...
130	24'17	maman de N	Je sais pas ce qu'ils ont dit les autres...(rires), ce qu'en pensent les autres mamans et les autres papas, mais moi, c'est mon point de vue à moi. Et franchement, je le trouve mieux que ce qui était avant...
131	24'26		Est-ce que avec cet outil-là, ou avec des échanges, mais pour l'instant vous m'avez dit que vous n'avez pas vu Mme G. (<i>l'enseignante</i>), est-ce que vous pensez maintenant être suffisamment informée sur les résultats des évaluations concernant Nadège, grâce à ça, ou est-ce qu'il y a encore pour vous des manques ?
132	24'48	maman de N	Moi, en fait, j'suis...j'suis...j'suis complètement satisfaite par rapport à ça. Moi, c'est plus dans l'optique de ce que je voudrais savoir comment elle se comporte Nadège à l'école...Je sais qu'elle se comporte bien, qu'elle est...Je veux voir en fait comment elle...après, je sais pas si euh...parce que je sais que ça, ça va p't'être pas...à moins que j'ai pas vu...
133	25'10		Vous trouvez pas de réponse dans ce livret sur son comportement ?
134	25'14	maman de N	Pas spécialement pour son comportement, mais je veux savoir en fait comment...par exemple quand la maîtresse, elle lui dit une consigne, après je sais pas si c'est mis aussi parce que j'ai pas regardé exactement, j'ai pas tout lu lu non plus, moi c'est vrai que j'ai plus vu où il y avait les validations, et j'ai regardé un p'tit peu vite fait, comme j'vous dis, c'était un week-end très chargé, avec mon fils, j'avais pas trop trop trop l'temps, et du coup, juste quand la maîtresse lui donne une consigne, bah euh...par rapport à la consigne, qu'elle puisse faire le travail demandé. Et c'est vrai que si, la plupart du temps elle a besoin d'aide, ou si elle le comprend tout de suite et...Je sais pas comment vous expliquer ça en fait...Parce que je sais que Nadège, quand elle a acquis quelque chose, je sais qu'elle me dit : « Maman, je vais aider les autres ! » Mais je sais pas si elle, à son tour, quand elle a un p'tit souci, est-ce que quelqu'un vient l'aider ? Je sais pas en fait...Après, qu'on vienne l'aider ou pas, ça après, je peux pas...Ca après, c'est à l'école, ça se passe à l'école, je peux rien dire sur ça...
135	26'16		Ca, c'est des informations que vous ne pouvez avoir qu'avec un échange avec la maîtresse ? et ce n'est pas dans le livret lui-même...
136	26'22	maman de N	Exactement ! Voilà ! Ca, c'est vrai, c'est des choses...Ca, ça me...
137	26'26		Ce pourrait faire partie des choses à ajouter ?
138	26'28	maman de N	Exactement ! Je...je...c'est vrai...Ca c'est...c'est quelque chose que j'ai envie de savoir en fait ! J'suis un p'tit peu curieuse dans le sens où je voudrais bien, parce que elle, de ce qu'elle me dit, je voudrais quand même qu'il y ait confirmation de la maîtresse, malgré que je la remets pas en doute...loin de là, mais le retour de la maîtresse, voilà, c'est ça...Après, j'me dis que si vraiment vraiment, y'aurait eu quelque chose qu'elle ne connaît pas, et que quand même à son âge, on devrait connaître, je pense que F. (<i>prénom de l'enseignante</i>), elle m'en aurait fait part quoi ! Donc du coup, c'est vrai que sur ça, je m'inquiète pas du tout, mais...
139	26'58		Mais par rapport au livret, ça pourrait être un plus, que d'ajouter quelque chose sur ça ?
140	27'01	maman de N	Ouais, ouais...Après, voilà, ça c'est fait, c'est fait...Moi j'ai pas envie qu'on (inaudible) (rires)
141	27'06		Ben ça peut toujours évoluer ! C'est pas un outil qui est gravé dans le marbre...

142	27'12	maman de N	C'est bien...Moi je suis contente, je suis très contente, comme je vous l'ai dit, je le trouve mieux que l'autre, donc euh...
143	27'18		Ce carnet, comme il est conçu, c'est un outil pour l'élève parce que je vous disais que c'est lui qui valide avec l'enseignante, c'est forcément un outil pour l'enseignante, ça lui permet de savoir aussi où en sont ces élèves, ça cherche aussi à être un outil de communication de qualité entre l'enseignante et les parents. Qu'est-ce que vous en pensez de cet outil, il est un outil de communication intéressant ou ça n'apporte rien de plus ?
144	27'46	maman de N	Ben, j'avais pas dire que ça apporte rien de plus, parce que c'est vrai que quand on l'a nous, ben, on sait que...ben par exemple, là, ça a été validé, ça a été fait...Après, les seules questions que je pourrais donner à la maîtresse en échange, c'est : est-ce que vous avez déjà fait ça (<i>elle indique une compétence non validée dans le carnet de progrès de sa fille</i>), et que Nadège n'a pas réussi à faire ? C'est ça en fait ma question. C'est vrai que quand j'ai pas vu « Je sais ranger après avoir joué ou travaillé », ça, je sais qu'elle le fait à la maison. Donc je me dis : « Pourquoi elle le ferait pas à l'école ? » Donc je sais pas si c'est fait ou pas, ou si elle le fait pas complètement ou qu'elle le fait pas ici et qu'elle le fait à la maison ! Parce que moi, je suis peut-être derrière elle à lui dire : « Ben écoute Nadège, tu veux jouer, mais n'oublie pas de ranger derrière. »
145	28'30		La question, c'est : l'absence de validation, c'est quelque chose qu'elle ne sait pas encore faire ou autre chose ?
146	28'25	maman de N	C'est exactement ça ma question ! C'est exactement ça ! Et... c'est vrai que ça me travaille un peu...Je vais pas vous mentir, pourquoi ? Parce que regardez, je suis tombée sur ça par hasard (<i>vignette avec la compétence sur le rangement après le travail</i>), et je sais qu'elle le fait à la maison. « Je sais ranger mes affaires » : ça, elle le fait aussi. « Je sais rester dans le sujet de l'échange » : ben, avec le cahier de progrès, avec elle, on est parfaitement restées dans le sujet justement ! Et j'vois plein de p'tites choses qui font que...J'me suis dit ça dans ma tête, pas avec elle, j'me suis dit : « C'est bizarre, N., elle fait ça à la maison, et pourquoi elle le ferait pas à l'école ? P't'être parce qu'ils l'ont pas encore fait ! » Ca c'est...ça c'est vrai que ça me travaille quand même !!! (rires) J'ai envie de demander à F. ! C'est des choses qu'elle fait à la maison...Je lui dis : « Ecoute, c'est des choses que tu fais à la maison, et que t'as les mêmes choses à refaire à l'école, ma chérie, et que c'est la maîtresse qui te le demande, il faut que tu écoutes la maîtresse, et il faut que tu fasses ce que te dit, la maîtresse. » Et moi, sur ça, je sais que Nadège, elle écoute, je veux dire, elle est pas en train de se rebeller ou quoi que ce soit, surtout pas à son âge, parce que là, j'aurais quand même un peu de problèmes et tout... Mais je sais qu'elle le fait à la maison, c'est vrai que ça me...
147	29'40		Et vous l'avez pas interrogée Nadège sur ça, dire : « Tiens, c'est rigolo... »
148	29'42	maman de N	Non, non, parce que, comme je vous ai dit, ce week-end-là, le week-end là où je l'ai eu, c'était franchement...Je...J'l'ai regardé et déjà je me suis dit : « Heureusement que je l'ai regardé parce que... », ouais, j'avais vraiment pas le temps et du coup, avec mon fils qu'était vraiment malade, j'avais pas beaucoup de temps...
149	29'58		Et en imaginant que vous auriez eu le temps, cette question-là, vous l'auriez posée ou pas ?
150	30'02	maman de N	Ah ça ! Mais complètement, ah complètement !!! Parce que comme je vous dis, moi, c'est vrai, ben...C'est pas que ça me choque mais, j'comprends pas en fait...C'est un point d'interrogation ! A savoir si ça a été fait, ou, si ça a pas encore...Si ça a été fait, ah ben là, je vais me dire que comment ça se fait qu'elle ne le fait pas à l'école puisqu'elle le fait très bien à la maison, et ça franchement, elle le fait...Ca, je vais pas mentir et je vais pas nier sr ça. Ca, pareil, y'a plein de choses qu'elle fait mais que je vois pas de validations ! [rires] Donc je me suis dit : « Est-ce que, bah, elle se dit que c'est à l'école et...bon c'est pas j'm'en fous mais bon, y'a pas que elle qui joue, y'en a d'autres qui jouent, donc elle se dit pourquoi moi ? » Je sais pas comment elle peut penser ou les questions qu'elle se pose dans sa tête ! Mais ouais, je voudrais bien...
151	30'50		Ca serait quelque chose à interroger auprès de l'enseignante, ça ?
152	30'52	maman de N	Ouais. Tiens d'ailleurs, je vais lui en parler ! Je vais lui en parler, j'avais, j'avais...Vous voyez, même à quatre heures, là...Il faut que ça reste dans ma tête ! [rires] A quatre heures, je vais lui poser la question, juste une question de dire est-ce que c'est les images, les illustrations, pas validées, est-ce que ça a été fait ou pas encore ou oui ? Mais après je sais pas si elle va pouvoir me répondre parce que c'est vrai qu'il y en a tellement que...
153	31'18		Vous verrez avec elle...Elle pourra au moins répondre partiellement à cette question-là...Et bien justement, la liaison elle va se faire impeccablement parce que la question suivante, c'était : est-ce que vous avez des remarques sur une amélioration à apporter à ce carnet-là ?

154	31'30	maman de N	Donc ben c'est...c'est la seule amélioration...Ben en fait, comme je vous disais en fait, moi, ce qui me dérange entre guillemets, on sait pas en fait si ça a été fait, je reviens encore dessus, on ne sait pas si ça a été fait et que l'enfant n'a pas réussi à le faire ou ben, ça a pas encore été fait du tout et on peut pas savoir si l'enfant l'a fait ou pas. En fait, on...on...y'a pas de...de...d'explications en fait, à côté disant que, en gros, vous inquiétez pas, y'a des choses qu'on pas été faites donc c'est pour ça que c'est pas validé ou peut-être que ça a été fait et que la personne, l'enfant n'a pas pu le faire, quoi ! Franchement, c'est la seule remarque...
155	32'10		Y'a pas d'autres choses que vous voyez comme ambigües...ou à améliorer ?
156	32'13	maman de N	Non non non...Franchement non ! Sur ça, non...
157	32'17		Alors, autre chose : Toujours sur l'idée de progrès, est-ce que, en tant que parent, vous pensez que vous pourriez être associée à l'évaluation des progrès de votre enfant, de ce que vous, vous constatez à la maison, Sur les progrès qu'elle peut faire ? Alors, pas forcément scolairement mais ça peut être sur l'autonomie, ça peut être sur la responsabilité qu'elle arrive à gérer, ou sur des choses qui se rapprochent plus du scolaire...Est-ce que vous pensez...voilà, que vous pouvez être associée à ça, en plus de ce que l'enseignante, elle, évalue avec l'enfant en classe, et comment ça pourrait se faire cette co-évaluation ?
158	33'07	maman de N	En fait, si moi, j'ai un lien avec ce qui se passe...C'est ça ?
159	33'13		A la maison, vous observez forcément des progrès chez Nadège : comment vous pouvez en témoigner de ça ?
160	33'17	maman de N	Franchement, euh...Nadège, je sais que...elle est super autonome à la maison, parce qu'elle a sa grande sœur aussi qui...Je sais que moi, par exemple, les histoires qu'elle ramène, Nadège, ça a peut-être rien à voir...mais les histoires qu'elle ramène Nadège, moi, je ne lui lis pas. Je veux que ce soit la grande sœur, comme ça, ça permet aussi à la grande sœur de s'améliorer en lecture. Et...et c'est vrai des fois que j'ai même pas à leur dire qu'elles le font d'elles mêmes, quoi...Et c'est un plaisir aussi d'avoir un petit moment de partage avec sa sœur, et je mets le fils avec, je mets le petit comme ça, lui aussi, il est dedans ! Et moi, je suis pas très loin et j'entends, quoi ! Et du coup, quand c'est fini, ben, je refais un petit bilan avec eux, histoire de voir si ils ont bien compris ou si ça a bien été lu...Mais c'est vrai que sur ça, elle est autonome Nadège. Par exemple, quand elle rentre à la maison, je sais qu'elle met son pyjama toute seule, qu'elle range ses affaires toute seule, ce qui est à mettre au sale, elle le met au sale...Elle prépare même des fois son goûter avec son frère et sa sœur, ils le préparent tous seuls, quoi... même si je suis jamais jamais très loin ! Et je sais qu'il y a beaucoup beaucoup de choses qu'elle fait et que...et que même moi, des fois, je suis un petit peu étonnée, dans le sens où je me dis que elle a que cinq ans et demi ! Et même le petit qui en a trois et demi, il sait prendre un verre, il sait déjà servir la table, on va dire mettre la table quoi ! Y'a pas mal de choses et par rapport à la scolarité, elle adore apprendre des choses ! Elle adore demander, elle adore apprendre. Et quand elle voit L. qu'elle lit, elle, ça la frustre parce qu'elle sait pas lire. Et quand elle voit L. écrire, ben, ça la frustre aussi parce qu'elle sait pas écrire. A part son nom qu'elle écrit et son prénom qu'elle écrit, c'est vrai que les lettres de l'alphabet, elle les reconnaît et tout...mais pas plus que ça, et c'est vrai qu'elle est très demandeuse...Et moi, j'ai des cahiers à la maison justement, niveau grande section, que j'ai pour elle. Et du coup, je lui fais faire du travail...C'est euh...c'est par exemple, y'a un N en petits pointillés, ou peut-être que y'a que les points en fait et je sais que elle doit relier les...mais vu qu'elle sait pas lire, donc je suis obligée de lui expliquer comment faire. Mais c'est vrai que sur des choses comme ça, elle se débrouille pas mal ! Et recopier des mots avec euh...avec l'exemple, ou des petites phrases, ben elle le fait aussi, mais avec le modèle ! Mais autrement...autrement, c'est...c'est ce que j'aime bien chez Nadège, c'est qu'elle aime bien en fait apprendre, elle a envie d'apprendre, et, quand elle arrive pas, ben, ça la frustre. Comme elle dit : « Ouais, L., ah la la, ben vivement maman, que je sois en CP, pour que j'aie des devoirs ! » Ben, je lui dis : « Ecoute ma chérie, ben, profite, pour l'instant, que t'en n'aies pas justement... Regarde, écoute un peu ce que dit la maîtresse, regarde un peu ce que fait la maîtresse, et par rapport à tout ce que tu peux faire à l'école, ben, tu vas voir que tout ça, ça va t'aider après pour le CP ! Si tu fais pas attention, ou si tu veux pas apprendre, ma chérie, ben tu vois, tu vas avoir des difficultés après... » J'essaie de la mettre un peu...
161	36'51		De la valoriser ?
162	36'53	maman de N	Exactement ! Et du coup, ben...par rapport à ça, oui, c'est vrai que je reviens aux affaires, ben, ouais, ça me...Je sais pas...C'est...ou p't'être que ça a pas été fait, c'est vrai que ça me travaille ! Ca me travaille parce que je me dis que c'est pas normal qu'elle le fasse à la maison

			et pas à l'école. Après, peut-être que je lui...p't'être que je dis ça alors que ça a pas été encore fait !
163	37'20		Oui, c'est à vérifier avec F... Et donc, comment vous pourriez témoigner, vous, de tous ces progrès que vous constatez à la maison ? Si on devait imaginer un outil, euh...commun école/maison pour que vous puissiez vous y participer...Comment ce serait possible ? Parce que là, vous me faites part de choses que vous observez à la maison, de progrès pour Nadège...
164	37'40	maman de N	Alors, comment vous dire ça ? Euh...qui est en lien avec le cahier de progrès ?
165	37'42		Oui, pourquoi pas, oui ?
166	37'44	maman de N	Euh...de ce que je peux constater moi...Ben c'est vrai qu'en fait, ben, je sais pas si elle fait le lien elle-même, déjà, avec le cahier de progrès, mais euh...mais c'est l'envie en fait...mais je sais pas déjà si à l'école, ils le...ils le feuilletent ? Des fois ?
167	38'06		Oui oui...
168	38'08	maman de N	Et donc c'est p't'être par rapport à ça en fait que des fois elle me dit : « Maman, j'ai envie de faire ça, j'ai envie de faire ça... » Et d'ailleurs c'est là que je lui donne son cahier pour qu'elle puisse faire ses exercices aussi, si elle a envie de les faire. Après, c'est vrai que je les force jamais, jamais je les force, c'est elle qui vient me demander, elle est demandeuse, et je lui dis : « Ben écoute, si tu veux faire ça, tu fais ça...mais essaie de bien le faire ! » la seule chose que je lui demande. Et du coup autrement, ben, j'dis que p't'être elle fait le lien avec le cahier de progrès, sans qu'elle puisse me le dire, quoi ! Elle me le dit pas, elle me dit que ça : « c'est sur le cahier de progrès, ou ben regarde maman, j'ai fait par exemple (on va revenir à la chose que je vous ai dit !), j'ai joué tout à l'heure, mais c'est vrai que j'ai pas rangé, j'ai pas rangé ce que j'ai fait en fait, ce que j'ai pris ou quoi que ce soit... » Je voudrais en fait que elle-même elle...J'aimerais qu'elle puisse me le dire aussi à la maison : « Ben, écoute maman, j'ai fait ça mais c'est vrai que je l'ai pas rangé et tout... » Je vais lui dire : « Ben si tu le fais à la maison, faut que tu le fasses aussi à l'école ! » Mais c'est vrai que je sais pas si elle fera elle-même le lien. Et du coup, moi, j'vois de ce qu'elle fait à l'école, c'est vrai que des fois, elle le refait à la maison. Donc je sais immédiatement qu'elle l'a fait à l'école parce qu'elle l'a jamais à la maison...Après je sais pas si j'ai répondu à votre question ?
169	39'35		Si si
170	39'37	maman de N	Je sais pas si je tournais un peu autour, mais...
171	39'39		Depuis le début de l'année scolaire, de grande section, quelles relations vous avez pu avoir en tant que parent d'élève avec l'enseignante de Nadège ? Alors, vous l'avez pas forcément rencontrée mais même dans le quotidien...
172	39'53	maman de N	Super ! Franchement, quand j'ai des choses à dire, je vais la voir directement et c'est vrai qu'elle me...Je sais plus par rapport à quoi, y'a eu des documents...juste par rapport à des documents qui ont été...qui nous ont...qui ont été mis dans le cahier jaune de Nadège, et du coup, c'est vrai que j'ai pas très bien compris ou même par rapport au niveau des photos de classe, c'est vrai que je vais lui dire, elle me dit, elle m'explique les choses...En même temps, c'est vrai que c'était pas bien on plus expliqué par rapport aux photos, que...enfin, bref...et du coup, elle m'a bien confirmé, elle m'a dit d'ailleurs : « Oui c'est vrai que ça a pas été très bien expliqué... » Mais non, c'est vrai qu'elle m'explique très bien les choses, et c'est vrai que quand elle a des choses à me dire, elle n'hésite pas à me le dire...Euh...Quand moi j'ai des choses aussi à dire, ben, je lui dis. Par rapport aux sorties aussi, ben, c'est impeccable, quoi ! Parce que c'est vrai qu'on n'a pas eu un face-à-face entre moi et la maîtresse, où on a pu discuter, parce que je vais pas vous mentir, pour l'instant, j'en trouve pas l'utilité non plus ! J'ai spécialement des choses à lui dire dans le sens où pas parce que j'ai pas envie de la voir, ça n'a rien à voir, au contraire...j'ai un très bon contact avec la maîtresse et tout, mais je veux pas lui...prendre du temps pour prendre du temps et pour voir la maîtresse. Je veux dire que si vraiment j'ai quelque chose à dire, ben, déjà, je vais le noter dans le cahier jaune, et je vais voir par rapport à ça si on doit se voir ou pas...Mais pour l'instant, ça se passe super bien ! Le peu d'échanges qu'on a eus, mais y'a eu aucun souci, quoi ! Ca se passe très bien, très bien...
173	41'33		D'accord. Et quel type de relations vous avez globalement avec cette école maternelle ?
174	41'36	maman de N	Ben, bien, j'espère [rires]. Moi personnellement j'espère bien...
175	41'40		Vous vous sentez à l'aise dans cette école ?
176	41'42	maman de N	Bien, très bien ! Ah ben super, oui, super ! Oui, surtout que mes enfants, ils ont fait pratiquement toutes les maîtresses, il en reste que deux qu'ils ont pas fait... C'est les deux M

			(<i>prénom des deux enseignantes</i>), d'ailleurs, les deux M. ! Peut-être que (<i>prénom du fils</i>) il les fera, je sais pas...Moi, ils auront eu toutes les maîtresses...Non super !
177	42'08		Oui, vous vous sentez à l'aise dans cette école. Est-ce qu'en tant que parents, vous êtes impliqués dans l'école, par rapport à l'école globalement, ou par rapport à la classe ?
178	42'12	maman de N	J'espère parce que quand y'a des sorties, c'est vrai que je me propose régulièrement, mais j'ai envie aussi de laisser les autres parents qui...eux-mêmes...ne le font pas régulièrement...Donc ouais, j'essaie de participer au maximum...Quand il y a les réunions de classe, je viens. C'est vrai que quand il y a les sorties de la journée, je peux pas me permettre parce que j'ai d'autres enfants
179	42'38		Vous participez à des animations ponctuelles... ?
180	42'40	maman de N	Exactement ! aux sorties, au cinéma...Là, je sais que jeudi matin, justement avec Nadège, le petit déjeuner à l'école. Donc ça c'est vrai que j'avais envie d'y aller parce que l'année dernière, y'a deux ans, je l'avais fait avec la grande, et c'était super bien, moi, je trouvais que c'était génial ! c'était un moment super à partager, que ce soit avec ma fille ou avec les autres enfants, c'était super ! comme à la médiathèque, c'est un moment de partage aussi et ça j'adore !
181	43'02		Et comment vous percevez ce moment où votre enfant devient élève ?
182	43'05	maman de N	Ben...ben différemment, parce que je veux pas...j'ai pas envie de la privilégier dans le sens où...parce que c'est ma fille en fait ! Moi je fais Nadège comme les autres camarades : «C'est pas parce que je suis ta maman, que tu vas avoir ça ou ça ! » C'est pareil, c'est exactement pareil ! A la maison, c'est autre chose mais à l'école, j'peux pas faire ça et c'est pas dans ma nature non plus, je veux pas privilégier mon enfant parce que c'est ma fille et que je suis là, par rapport aux autres camarades. Ce serait pas normal, donc je les mets au même piédestal, au même niveau exactement, c'est ça en fait !
183	43'38		Est-ce que vous êtes impliquée au niveau du conseil d'école ici ?
184	43'40	maman de N	Non.
185	43'41		C'était pas un souhait ?
186	43'43	maman de N	C'était pas que c'était pas un souhait, mais...ça demandait beaucoup plus de...temps en fait...à donner en fait à l'école, et même après, sachant que moi, mon mari, je peux pas compter sur lui, parce que la plupart du temps, il va en déplacements, il rentre jamais à la même heure, donc c'était un peu trop compliqué après de gérer les enfants à côté, si c'est de les mettre...euh...surtout que j'ai pas de famille ici sur V. (<i>nom de la commune</i>), enfin, j'ai que ma belle-sœur, et elle a déjà quatre enfants, donc je vais pas lui imposer mes trois autres !
187	44'27		Donc c'était compliqué au niveau organisation, c'était compliqué au niveau organisation ?
188	44'29	maman de N	Oui, c'était surtout ça...Encore, si mon mari rentrait à des heures précises tous les jours, ouais, ça aurait été p't'être possible...Je vais pas vous mentir, ça aurait été p't'être possible...
189	44'44		Qu'est-ce que vous auriez été chercher dans cette implication-là ?
190	44'46	maman de N	Bonne question !!! Je sais que...comme vous avez pu le constater, je suis d'origine marocaine (<i>référence au voile porté par cette maman</i>) et c'est vrai que j'aimerais bien mettre mes enfants de temps en temps à la cantine, mais c'est pas possible dans le sens où ben, y'a pas de repas, je vais pas dire de repas spécial pour eux, parce que...ce serait pas...de dire ça...c'est pas parce qu'on est marocaine ou algérienne ou tunisienne, je veux dire d'origine maghrébine, qu'il devrait y avoir un repas spécial pour les enfants. Mais juste quand on dit...moi, je sais que je l'avais dit une fois que mes enfants si ils sont à la cantine, ben, ils ne mangent pas de viande, ni de poulet et ni de porc...ben, ça les a choqués un peu, dans le sens où...ben c'est pas hallal, je sais pas si vous comprenez ?
191	45'36		Oui oui.
192	45'37	maman de N	Mais, moi, qu'ils mangent le reste, ça a pas d'importance, quoi !
193	45'42		D'accord. Vous en avez parlé à des parents qui étaient... ?
194	45'44	maman de N	J'en ai parlé à des parents qui étaient dans le conseil...Ils ont dit que...comme quoi, ils allaient en parler, mais j'ai jamais jamais jamais eu de retour...
195	45'54		Et vous ne les avez pas resolicités à ce sujet-là ?
196	45'47	maman de N	Non, parce que franchement, c'est grave. Honnêtement, c'est pas grave. Je peux comprendre...Ils vont pas faire...Parce que moi, j'ai dit ça, ils vont pas...Y'a pas de souci, sur ça, y'a aucun souci, je respecte totalement...y'a aucun souci. Mais ce qui est surtout bien aussi ici, c'est que même si je mets mes enfants à la cantine, je peux moi-même leur préparer le repas, pour qu'ils puissent l'emmener avec eux. C'est vrai que par rapport à ça, mes filles,

			elles sont pas très contentes d'aller à la cantine non plus, ça leur donne pas envie d'aller à la cantine...Bon moi, je leur dis même pas par rapport à ça... je leur dis même pas par rapport à ça...mais c'est vrai que j'aurais bien voulu savoir ce qu'il en était, mais après c'est grave. De toute façon, on est au mois de février, on n'est pas à quelques mois près...C'est pas méchant, c'est pas méchant...Là, je sais que ma fille, ma grande, elle va aller...elle va aller à la classe de mer et elle va rester quatre jours, moi, je sais que je leur ai dit : « Ecoutez, la seule chose que vous ne lui donnerez pas si c'est possible, c'est le porc...La viande de poulet, elle mange, y'a aucun problème. Je vais pas laisser mon enfant mourir non plus de faim ! Y'a aucun souci pour ça, mais c'est vrai que le porc, non ! Et y'a eu aucun problème, y'a aucun souci. Ils m'ont dit : « On est tout à fait compréhensibles, y'a aucun aucun problème ! » Et donc, du coup, c'était juste par rapport à ça, mais après je sais que c'est pas fait parce que on n'est pas...on est une minorité entre guillemets, et c'est pas grave, c'est pas grave, moi...
197	47'23		Vous vous sentez pas frustrés pour autant...
198	47'25	maman de N	Mais alors pas du tout ! Moi je sais que si je dois mettre mes enfants, que je fasse à manger ou pas, ils mangeront ce qu'il y a, à part le porc, quoi...C'est pas..., ça me dérange pas. Mais je sais que mes enfants sont un peu difficiles aussi, donc [rires] ça, je le sais ! Non non, mais c'est vrai que par rapport au conseil de classe, c'était par rapport à l'organisation que je ne pouvais pas compter sur mon mari, du coup...ben c'est vrai que par rapport à la cantine, j'étais pas la seule entre guillemets à le demander, mais franchement, c'est tout ce qu'il y avait, j'ai pas...j'ai pas d'autre chose à dire, quoi...
199	47'56		D'accord. Est-ce que votre vie professionnelle, elle est compatible avec l'engagement que vous avez à l'école actuellement ?
200	48'10	maman de N	Ben, pour l'instant, ma vie professionnelle se passe à la maison. Pour l'instant, je suis à la maison [rires]
201	48'15		Vous êtes en congé parental ?
202	48'17	maman de N	Non, je l'étais, je l'étais, ouais...Et du coup, là, j'suis à la maison, j'ai...j'ai...comment dire ? J'ai fait une rupture conventionnelle avec mon travail. C'est tout récent, c'était depuis le...On va dire fin août, début septembre. Donc du coup, c'est tout récent, parce que mon travail se trouvait à Nantes et je pouvais pas concilier les deux, c'était juste pas possible...Parce que si je devais commencer à huit heures le matin, j'aurais pas pu mettre mes enfants à sept heures moins le quart à...au périscolaire. En plus, je sais même pas si c'est ouvert ou pas ? Et si c'est pour laisser mes enfants toute la journée et les récupérer le soir tard, et donc, je les verrai pas quoi !
203	48'55		Donc actuellement, c'est tout à fait compatible alors avec...
204	48'57	maman de N	C'était juste pas possible et du coup...non seulement parce que c'était en plein centre ville, mon travail, et c'est vrai que quand on a déménagé ici, j'étais en congé parental donc j'avais même pas titlé entre guillemets ! Mais en plus, de voir mes enfants passer toute la journée au périscolaire + la cantine + la périscolaire le soir, ça leur faisait beaucoup...
205	49'21		Vous avez fait le choix pour l'instant de cesser votre activité pour vous consacrer...
206	49'24	maman de N	J'ai cessé mon activité par rapport à eux, et du coup, ça ne saurait tarder à reprendre un travail...
207	49'31		Vous êtes en train de chercher, mais par ici ?
208	49'33	maman de N	Voilà, exactement. Donc c'est pour ça que je peux me permettre les sorties de temps en temps...Et je profite !!! (rires) C'est un avantage aussi !
209	49'44		Question large : en tant que parent, comment vous vous définiriez ? Quel style de parent vous pensez être ?
210	49'52	maman de N	Ah, c'est bien, je vais m'envoyer des roses ! [rires] Non mais je vais vous le dire honnêtement, parce que je suis pas quelqu'un qui...qui...à l'habitude justement de lancer des roses ! Parce que je sais pas comment les gens peuvent me percevoir, moi, de l'extérieur...Mais en tant que parent, franchement, je suis un parent gentil, mais, qui a ses limites, on va dire...Autoritaire sans l'être trop, super ouverte, pas de tabou, euh...j'suis à l'écoute et j'entends aussi ce que me disent les enfants par rapport à leurs envies ou quoi que ce soit...Et je...je les laisse vivre entre guillemets, euh...j'suis pas là à être tout le temps derrière leur dos, quoi ! c'est pas ça qui va les faire avancer. Et ce qui est bien, c'est qu'elles me le renvoient super bien, dans le sens où, quand il y a quelque chose qui va pas, ben, elles m'en parlent tout de suite. Et moi je sais qu'avec d'autres mamans que je connais, ben, c'est vrai que des fois, elles sont un p'tit peu renfermées les enfants, et moi, j'avais ce problème-là avec ma grande...et c'est là où je me suis dit, tiens, je me suis dit, non, je peux pas laisser ma fille comme ça être renfermée et elle démontrait pas en fait, elle était pas trop démonstrative...Et c'est vrai que quand je l'ai

			prise à part et que j'étais en tête à tête avec elle, et que je lui ai dit : « Ecoute, ma chérie, tu peux tout me dire, si t'as des soucis ou quoi que ce soit, moi, je suis ta copine, ta maman, je suis tout ce que tu veux, ta confidente et tout...Mais je suis ta maman et je te voudrais toujours du bien et jamais de mal...Et c'était là où...[silence : la maman pleure...] J'suis désolée...
211	51'36		Ah mais y'a aucun problème ! Je voulais pas vous emmener dans des ...
212	51'38	maman de N	Non mais, et c'est là où elle s'est livrée, quoi... [pleurs] Ca m'a fait super du bien...
213	51'43		Vous avez senti que vous aviez une relation, du coup, qui était née à ce moment-là ? Donc, c'est que c'était réussi alors...
214	51'48	maman de N	Exactement ! J'suis désolée, je suis super émotive, donc je suis super sensible...[rires] J'suis ...[rires] Non mais c'est super important parce que je vois...je vois en fait autour de moi, que ça se passe pas non plus toujours comme ça, dans d'autres familles, quoi !
215	52'15		Donc vous avez l'impression que c'est quelque chose que vous avez réussi à construire...
216	52'17	maman de N	Et ce qui est bien aussi, moi et mon mari, on est tout le temps sur la même longueur d'onde par rapport à ça, par rapport à l'éducation des enfants, par rapport à...quand moi, je vais dire quelque chose, jamais il va me contredire devant les enfants, ça, c'est quelque chose qu'on s'était mis d'accord et de toute façon, y'a jamais eu de désaccords ou de malentendus par rapport à l'éducation, on a toujours été...c'est vrai, sur le chemin pour ça ! Donc du coup, en fait, j'suis une maman très très...j'vais pas dire très très très gentille mais j'suis une maman gentille et qui adore ses enfants bien sûr ! [rires] Et je leur donne tout l'amour que j'peux leur donner...
217	53'00		Et du coup dans les valeurs que vous exprimez, est-ce que vous sentez que c'est en cohérence par rapport aux valeurs de l'enseignante de la classe, y'a une suite ou c'est des valeurs qui peuvent être en contradiction entre...ce qui peut se passer dans la classe et ce que vous, vous voulez transmettre ?
218	53'17	maman de N	Ah franchement, j'ai pas...j'suis pas...J'peux vous demander de... ? [rires] Je voulais savoir si vous avez des mouchoirs ?
219	53'22		Oui j'en ai !...Je pensais pas avoir besoin de vous fournir en mouchoirs !!!
220	53'29	maman de N	C'est gentil ! [rires] ah, ça fait du bien !
221	53'33		Tant mieux, si en plus, ça vous apporte, moi, je suis ravie ! Ce que je voulais vous dire, dans ce que vous exprimez là, les valeurs que vous avez, qui vous sont chères en tant que parent, est-ce que vous avez la sensation qu'il y a une continuité avec les valeurs éducatives par exemple de Mme G., dans sa classe, ou est-ce qu'il y a des choses, du coup, qui sont... ?
222	53'54	maman de N	Non franchement, j'ai rien à dire, parce que je sais que la maîtresse, elle...moi, de ce que j'ai pu voir, mais je sais que par exemple, quand il y a un élève qui...je sais pas comment dire ça en fait...elle va montrer tout de suite de l'autorité, la maîtresse ! Et je sais que moi, Nadège, elle a peur...Je sais que Nadège, elle a peur et même moi, à la maison, je lui dis : « Moi, je suis ta maman, y'a aucun problème, ma chérie, mais je lui dis, l'école, c'est l'école...Je lui dis, par contre, ta maîtresse, tu lui dois le respect et quand elle dit quelque chose, tu dois le faire ! Et tu dois pas répondre surtout...»
223	54'38		Donc ça vous semble être une continuité cohérente pour Nadège?
224	54'41	maman de N	Exactement ! Et si vraiment y'aurait...y'aurait eu des soucis, j'serai partie voir la maîtresse pour lui demander quelques explications mais franchement...
225	54'50		Mais y'a pas eu l'occasion...En tant que maman, quelle place vous occupez dans l'accompagnement de la scolarité de N. et de vos enfants ?
226	55'05	maman de N	Une grosse grosse place ! C'est une grosse grosse place, même si le papa est là, il est avec nous, mais... c'est moi qui vais lui en faire part, parce que c'est vrai qu'il peut pas tout le temps faire les devoirs avec déjà la grande, et c'est vrai que quand le week-end arrive, ben, heureusement qu'il est là avec nous. [rires] Du coup, et je sais que par rapport à la grande, elle a eu de très très très belles notes et j'étais très très fière d'elle, et du coup, tout de suite ce qu'elle m'a dit, c'est : « Maman, viens, on va aller le dire à papa ! » donc je lui ai dit : « Viens, viens, on va aller le dire... »
227	55'45		Y'a donc un relai auprès du papa ?
228	55'47	maman de N	Y'a toujours un rendu de ma part...pour que lui aussi soit pas à la ramasse entre guillemets , qu'il suive un peu la scolarité de ses enfants ! Malgré que c'est pas...que c'est pas à cause de lui, on va dire...mais c'est le travail, quoi ! Et sur ça, je peux pas lui en vouloir non plus et je comprends tout à fait ! Alors, il est jamais à la ramasse, il est toujours au courant. Il est toujours au courant, c'est vrai que ça se passe bien, c'est vrai que moi, la plupart du temps, qui fait les devoirs avec la grande et qui gère un peu...ben tout ce qui est devoirs et ce qui est

			en relation avec l'école, parce que déjà lui, il est pas là, donc du coup...Même pour les sorties scolaires, lui-même, il me l'avait dit, il m'avait dit : « Si un jour, tu t'es inscrit, toi, à une sortie scolaire, et que ce jour-là, j'travaille pas, mais j'peux pas le savoir, je le saurai que le jour même, mais est-ce que c'est possible que j'aille à ta place ? » Il se propose...
229	56'48		Donc il serait demandeur ?
230	56'50	maman de N	Et c'est vrai que quand il travaille pas, la plupart du temps, c'est lui qui va chercher les enfants et c'est lui qui les ramène, je lui laisse. Et moi...et c'est vrai que sur ça, il s'investit quand même, il s'investit, parce que c'est vrai que, quand il travaille pas, il me dit : « C'est moi qui vais chercher les enfants, qui vais les ramener... » Euh...il va faire le maximum, quoi ! Il se rattrape un petit peu entre guillemets. Mais bon, après, c'est son travail...Les enfants le comprennent très bien.
231	57'20		Est-ce que, à l'école, ou devant l'école, vous avez des échanges avec d'autres parents d'élève de la classe de Nadège, ou de l'école globalement ?
232	57'27	maman de N	De l'école, ouais ! Ben c'est surtout avec les personnes que je côtoie le plus souvent.
233	57'33		Qu'est-ce que vous apporte ces échanges-là autour de l'école ?
234	57'35	maman de N	Ben, une autre vision de l'école, une autre perspective de l'école aussi. parce que moi, je pense comme ça mais je sais pas si les autres parents...Non, c'est bien, c'est bien, j'trouve que c'est super bien, et c'est important aussi d'avoir des échanges avec d'autres parents, c'est bien...Parce que c'est vrai que les réunions de classe, elles sont importantes pour moi, parce que, c'est vrai que quand on a des questions, on les pose, et on a quand même un échange aussi avec les parents, parce qu'on n'est pas toute seule entre guillemets avec la maîtresse, on est tous réunis, tous les parents, donc ça, je trouve ça génial ! C'est important...
235	58'12		On va arriver pas loin du bout. Qu'est-ce que ce serait pour vous une scolarité en maternelle réussie ?
236	58'15	maman de N	Une scolarité en maternelle réussie ? [silences] Ben, réussir tout ce qui lui a été demandé de faire...entre guillemets ! Après y'a p't'être des choses qu'elle a pas réussi à faire ou pas, j'en ai aucune idée ! Ouais, ouais, c'est que déjà, j'ai des bons retours...C'est surtout des bons retours de la maîtresse, les appréciations, le comportement, la progression aussi de Nadège, l'évolution...Ouais, ça me reconforterait ! Là, j'me dis qu'elle aurait bien réussi sa scolarité de la maternelle...
237	59'10		D'accord. Je regarde ce que j'aurais pas demandé...Dernière question : dans l'éducation que vous avez avec vos enfants à la maison, est-ce qu'il y a des pratiques de l'école que vous vous êtes appropriée à la maison ?
238	59'19	maman de N	En refaisant à ma sauce, ou...Ah, c'est une bonne question, ben alors, attendez...Alors là, j'en ai aucune idée ! (silence) Franchement, je serais incapable de vous répondre, parce que je vois pas dans l'immédiat...
239	59'39		Peut-être qu'il n'y a pas, tout simplement !
240	59'41	maman de N	Ou peut-être qu'il n'y a pas, comme vous dites ! J'peux...Là, j'suis désolée, mais...[rires]
241	59'43		Non, mais y'a pas de problème, y'a des jokers aussi !
242	59'45	maman de N	Je beugue !!! [rires] Non, parce que je sais pas si y'aurait eu quelque chose, ça m'aurait déjà titillé, ça m'aurait...tapé quand même...Non, franchement, y'a rien qui me vient en tête...les seules choses que je peux dire, c'est que quand je lui donne du travail à Nadège, je lui dis : « Ecoute, tu fais comme ce que tu fais à l'école ! » C'est le seul truc que je dis...Après, je sais pas si c'est un lien ou pas ? Je sais pas si ça en fait partie, mais ça, c'est vrai, ouais...
243	1 00' 02''		C'est pour rester cohérent par rapport à ce qu'elle a appris à l'école ?
244	1 00' 04	maman de N	Exactement, parce que je veux pas que...la maîtresse, elle lui apprenne d'une façon et que moi, après, je lui apprenne d'une autre façon, après Nadège, elle va être perdue. Donc je préfère que Nadège fasse comme la maîtresse lui apprend, parce qu'elle passe beaucoup plus de temps avec la maîtresse, qu'avec moi, entre guillemets ! [rires]
245	1 00' 37		Dernier point que vous voudriez aborder ou une dernière remarque sur cet échange, quelque chose que...
246	1 00' 39	maman de N	Ben moi, franchement, j'suis contente d'avoir échangé ! Honnêtement, sincèrement, je le dis et je le pense réellement, franchement, oui, ça m'a fait du bien de parler à...à vous, même si je m'attendais pas à parler à vous...Mais d'échanger sur ce cahier, ouais, parce que franchement, je lui accorde beaucoup d'importance à ce cahier, et j'le trouve...franchement, je le trouve bien ! Parce que moi, ça me conforte dans l'idée de voir Nadège, la progression qu'elle peut avoir à l'école, et comment elle est à l'école, tout simplement ! Donc euh...moi,

			je vois à la maison, comment elle est, j'le vois à la maison comment elle est, et du coup, j'me dis : « Ben, comment elle est à l'école ? » C'est vrai que par moment, on aurait bien voulu être une petite souris pour voir comment ça se passe, mais bon, c'est pas possible ! Mais on a des très bons retours de la maîtresse, donc euh...c'est super bien, quoi ! Donc je suis contente !!!
--	--	--	---

La maman de Nadège est une maman sans activité professionnelle, dont le quotidien est actuellement entièrement consacré à ses trois enfants. Son mari, de par son métier, est absent toute la semaine et cette maman gère donc essentiellement seule l'éducation quotidienne de la fratrie.

Dans son discours, elle paraît relativement isolée dans cette commune rurale. Pourtant, elle a à cœur d'être une bonne mère, impliquée dans l'école de ses enfants, à leur écoute, et ayant pour eux l'ambition à ce qu'ils deviennent de bons élèves. Elle n'hésite pas, pour cela, à participer aux activités de la classe, pour partager des moments privilégiés avec son enfant et exprime une totale confiance dans l'enseignante. Elle pense que si sa fille démontre avoir acquis solidement les compétences attendues en maternelle, elle considérera alors que la scolarité en maternelle est réussie pour et par son enfant.

D'origine maghrébine, et portant le voile, elle a fait appel aux parents d'élèves élus au conseil d'école pour soulever le problème du repas à la cantine pour ses enfants qui ne mangent pas de porc. Or, elle constate ne pas avoir été relayée et n'a pas obtenu de réponse à sa demande. Elle ne leur en tient pas rigueur et n'accorde pas d'importance à cette absence de réponse.

Lors de cet entretien, cette maman est tout en émotions : elle s'enthousiasme pour la dynamique de la classe, l'apport de ce carnet de progrès. Plus tard, elle pleure au moment d'évoquer des difficultés avec sa fille aînée. Elle semble être en manque de reconnaissance sociale : pas d'activité professionnelle, pas de tissu social dans la commune de résidence, peu de famille à proximité. Par ailleurs, elle semble très déstabilisée par les compétences non validées par sa fille, et ne s'explique pas le décalage avec des constats d'acquis constatés dans le milieu familial, ce qui provoque chez elle beaucoup d'inquiétude.

Elle cherche donc à répondre à toute sollicitation de l'école, fait entièrement confiance à l'équipe éducative qu'elle considère, selon la typologie de Garnier, comme **experte** : sa fille doit donc en tant qu'élève prouver à la maîtresse (qui est légitimée comme la professionnelle reconnue) qu'elle maîtrise bien les attendus de la maternelle. Mais cette maman répond aussi au modèle **domestique**, se trouvant le plus possible là où est l'enfant, elle est bien dans un état d'esprit avec vouloir « faire avec » l'école, dans un climat de confiance et d'entraide. Enfin, proposant à sa fille des cahiers parascolaires pour l'entraîner à la maison, elle correspond également au modèle **marchand**, consommant quelque peu du savoir scolaire à la maison, pour soutenir, voire parfaire le niveau de sa fille.

Entretien avec la maman de Gabriel, GS
Lundi 6 février, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/15h53.

Intervention	temps	intervenant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Gabriel est actuellement en GS, chez Mme G. Est-ce que vous pouvez m'expliquer son parcours scolaire, avant cette GS ? Par quelles classes il est passé ?
2	0'07	Maman de G	Il est rentré à l'école en petite section. Et puis, il a fait une classe de MS l'année dernière et puis là, il est en classe double pour la première fois.
3	0'20		D'accord. Donc il a tout fait ici ?
4	0'24	Maman de G	Il a tout fait ici.
5	0'26		Et avant la maternelle ?
6	0'28	Maman de G	Avant la maternelle, il était accueilli par une assistante maternelle dès l'âge de ses 1 an, avant j'étais présente avec lui, il y avait deux enfants accueillis avec lui simultanément.
7	0,39		D'accord , il y avait déjà un collectif...
8	0,41	Maman de G	Voilà, avec des temps aussi à la halte d'enfants...
9	0,43		Ok
10	0,44	Maman de G	Il y avait un mix des deux, il a été habitué aussi à être en petite collectivité.
11	0,51		Vous avez des autres enfants scolarisés ?
12	0,57	Maman de G	Oui, j'ai une fille qui est au collège en 6° et un fils plus grand qui est en CE2.
13	1,02		Ok, ils sont tous les trois passés par la maternelle de A. ?
14	1,03	Maman de G	Oui tout à fait !
15	1,04		Vous avez une bonne connaissance de l'école, alors...
16	1'05	Maman de G	Oui
17	1'06		D'accord
18	1,07	Maman de G	De tous les enseignants non, parce que cela bouge, mais effectivement oui.
19	1,16		Vous avez toujours scolarisé vos enfants ici. Bon ben, c'est bien, cela va nous donner... ça va nous servir tout à l'heure. Mme G. a mis en place cette année un nouvel outil dans sa classe. A quelle occasion vous avez entendu parler de cet outil pour la première fois ?
20	1,25	Maman de G	Pour le coup, moi je n'ai pas consulté les programmes et j'ai découvert lorsqu'elle nous a fait la présentation lors de la réunion de classe.
21	1,31		D'accord, est ce que vous vous souvenez de ce qu'elle avait pu vous en dire à ce moment-là ?
22	1,37	Maman de G	Elle nous avait expliqué, en fait le contenu en fait. Elle nous avait présenté un support qui était vierge... de mes souvenirs, en indiquant qu'effectivement, il y avait plein de compétences différentes qui étaient évaluées, mais qui étaient évaluées par étapes en fait. Il y avait différentes étapes dans l'évolution des compétences, et donc effectivement, elle nous a montré par exemple une photo avec les perles, l'enfilage des perles avec différents degrés de complexité ou de réalisation et qu'il y aurait un tamponnage au fur et à mesure, pour effectivement évaluer au fur et à mesure de l'année scolaire la progression et que les enfants

			aussi puissent constater leur progression et que les familles aussi en fait, l'ensemble des personnes qui accompagnent l'enfant : l'enseignante, famille, que tout le monde puisse prendre la mesure des progrès !
23	2'32		D'accord
24	2,33	Maman de G	Et ce qui était intéressant, vraiment, c'est...c'est...Moi je suis habituée au livret de compétences, enfin qui est un tableau très...qui est une liste très spécifique, tandis que là, c'est très concret pour moi.
25	2,52		D'accord
26	2,54	Maman de G	C'est du visuel et pour l'enfant aussi. Ca permet vraiment de voir les choses, il y a un visuel attaché presque à chaque item évalué et il y aussi dans la symbolique une évolution avec le système des marches effectivement, qui permet de voir la progression.
27	3,13		Qu'est-ce que vous en aviez pensé de cette première présentation de cet outil ?
28	3,16	Maman de G	Moi, je trouvais ça très intéressant, parce que l'enfant est acteur de ce temps-là, tandis que l'évaluation, je ne sais pas si mes enfants, précédemment, ils avaient des évaluations, mais je ne sais pas s'ils percevaient ça. Là ils sont associés, j'ai l'impression, nous aussi !
29	3,36		D'accord, donc ça, c'est une nouveauté qui vous a semblé intéressante dès la présentation ?
30	3,41	Maman de G	Oui
31	3,42		D'accord, est-ce que Gabriel, avant que vous ayez ce document en main aux vacances de Noël, je crois que vous l'avez eu à Noël pour la première fois, est-ce qu'en amont des vacances de Noël, il vous en avait déjà parlé ?
32	3'50	Maman de G	Non du tout, non il était plutôt réservé, en petite section / moyenne section, ce qui interrogeait d'ailleurs les enseignantes, parce qu'il était beaucoup en retrait...
33	3'58		D'accord
34	4,01	Maman de G	Ce qui est moins le cas cette année !
35	4'03		d'accord
36	4'04	Maman de G	Ce qui a notamment été montré par son livret.
37	4'06		Par son livret. Donc, jusqu'aux vacances de Noël, il n'y a pas eu d'échanges, pas de remarques à ce sujet ?
38	4'10	Maman de G	Du tout !
39	4'12		D'accord. Toujours avant les vacances de Noël, est ce que vous avez l'occasion de rencontrer Mme G. ?
40	4'18	Maman de G	Non.
41	4'20		Ou dans des échanges même informels, du tout ?
42	4'22	Maman de G	Non, non, mes enfants prennent le car, donc je suis peu présente à l'école.
43	4'24		D'accord, très bien. Donc pendant les vacances de Noël vous avez pu recevoir ce fameux carnet, je l'ai récupéré pour que vous puissiez le refeuilleter de nouveau. Est-ce qu'au premier passage dans la maison, vous l'avez regardé avec Gabriel ?
45	4'32	Maman de G	Oui. Après ce qui nous a surpris, c'est qu'en fait, il y avait peu d'items renseignés, en fait, parce que je pense que la prise en main s'est faite progressivement et que cela demande pour l'équipe enseignante, atsem et enseignante, un sacré travail, enfin travailler différemment. Donc je pense que dans la mise en place..., parce que c'est vraiment bien spécifique, c'est vraiment des choses précises : « je sais reconnaître ma maîtresse ou mon maître », « je sais

			reconnaître mes camarades » Enfin, c'est des choses qui étaient déjà évaluées, mais là effectivement ça demande de...de prendre le temps de savoir quand recueillir les choses et de les consigner au fur et à mesure, ce qui était sans doute fait avant. Mais voilà, on l'a regardé ensemble, mais Gabriel n'a pas pu en dire beaucoup de choses mais en fait c'était complété, mais très ponctuellement. Tandis ce que là, quand on l'a eu à nouveau ce week-end, il y a plus de choses, donc là effectivement, on peut parler des évolutions possibles ou avérées.
46	5'47		Avérées ou déjà constatées ?
47	5'49	Maman de G	Oui oui. Comme ici, l'autonomie dans la vie quotidienne, là on voit qu'il y a des choses qui ont été faites déjà, tout le 17 janvier [<i>elle feuillette le carnet de progrès</i>] mais aussi je pensais qu'il y avait des choses qu'on avait vues et qui avaient bougées...J'ai peut-être rêvé ! J'ai l'impression qu'il y avait effectivement plus d'éléments...Il y a beaucoup de choses qui ont été remplies en janvier.
48	6'11		En janvier, oui...
49	6'13	Maman de G	Je trouvais qu'il y avait plus d'éléments pour pouvoir discuter avec lui...
50	6'16		Je sais qu'elle l'a mis en place, vraiment, avec les élèves en novembre, ça fait un temps assez court !
51	6'20	Maman de G	oui
52	6'21		Si on en revient que ce soit l'échange de Noël ou l'échange que vous avez eu le week-end dernier passé avec lui, est-ce que c'est Gabriel qui vous en a parlé spontanément quand l'outil est sorti ou c'est vous qui l'avez invité à en échanger ?
53	6'36	Maman de G	C'est nous qui l'avons invité à regarder ensemble le document et puis effectivement, on a relu ensemble. On a pris le temps de regarder, point par point, les choses, et dire là où il était. Y'a des choses effectivement, il y a les petits piquetots, donc il voit, mais on a reformalisé par oral les choses. Et on a dit : « ben, tiens c'est bien, tu sais lever le doigt pour prendre la parole, tu sais attendre... » Voilà, on a repris point par point les éléments avec lui.
54	7'06		Et qu'est-ce qu'il en a dit, lui ?
55	7'10	Maman de G	Alors lui, il a feuilleté pour nous montrer certaines choses en fait.
56	7'13		D'accord
57	7'14	Maman de G	Pas tant sur le savoir être que sur le savoir-faire...
58	7'16		D'accord
59	7'17	Maman de G	Voilà, c'est plus sur ça, sur des choses... [<i>elle feuillette</i>] où est-ce que c'est ? Y'a des choses qu'il nous a montrées
60	7'31		Ça lui tenait à cœur de vous les présenter en premier ?
61	7'24	Maman de G	Oui, par exemple, faire des algorithmes, de savoir faire un tri et puis de pouvoir répéter la série, ça il nous l'a montré en disant : « voilà, ça, j'y arrive ! » Il a parlé aussi des différentes formes, donc il a orienté vers certaines choses spécifiques.
62	7'50		D'accord
63	7'51	Maman de G.	Après, sur d'autres choses, c'est plutôt nous, effectivement qui avons parlé de ça, tout ce qui est plus « code rose », on va dire. Et puis...et puis, ouais, c'était plutôt ça, et puis le graphisme aussi, parce qu'il aime bien le graphisme, il nous a parlé de cela aussi.
64	8'07		Il avait à cœur de vous le montrer ?

65	8'09	Maman de G	Oui, ben je pense, ses centres d'intérêt plus particuliers. Ce qui est logique...
66	8'11		Quand vous dites, « nous » ou « on » en a parlé : c'était lui et vous, avec le papa ?
67	8'19	Maman de G	Tous les trois ensemble, son papa, moi et lui !
68	8'23		D'accord
69	8'24	Maman de G	On a pris un temps vraiment tous les trois.
70	8'25		Et chacun communiquait autour de... ?
71	8'27	Maman de G	Oui, oui... On s'est assis tous les trois ensemble et puis on a commenté tous, il nous a fait des petits retours, on est partis dans l'autre sens, on a repris, voilà.
72	8'37		Et les frères et sœurs, ils se sont intéressés aussi à l'outil ou ils n'étaient pas là ?
73	8'41	Maman de G	Alors, ma fille R. non, la plus grande, non. Son frère L., il l'a félicité, il lui a dit : « c'est bien dis donc ! » Il était intéressé, je pense aussi, par ce que je disais : la présentation qui est très lisible, très compréhensible. Et puis euh...
74	9'00		Et comment Gabriel a reçu cela alors ?
75	9'04	Maman de G	Très fier, très très fier, je pense le sentiment d'être vraiment valorisé dans ses compétences, pour le coup !
76	9'16		D'accord. Cet outil, comme son nom l'indique, il valide les progrès, est-ce que vous avez eu l'impression que dans les échanges que vous avez eus avec Gabriel, il prend conscience de certains de ses progrès et lesquels ? Et qu'est-ce qui vous fait dire ça ?
77	9'31	Maman de G	C'est toujours le visuel mais c'est vraiment dans le crescendo, dans le dessin et dans la progression. Ou alors de dire : « ben voilà, j'ai passé toutes les étapes d'un seul coup, je sais tout faire ! » Voilà, on est vraiment sur de la pédagogie positive, c'est à dire que l'enfant est vraiment valorisé dans ses compétences, on n'est pas dans l'acquis/non acquis, on est à un stade précis et on avance. Mais c'est pas « on sait pas faire », c'est qu'on est à une étape ou à une autre.
78	10'03		D'accord. Et ça, vous pensez que Gabriel l'a perçu ?
79	10'05	Maman de G	Il ne l'a pas exprimé comme tel, mais il peut être très vexé, s'il sait pas faire...
80	10'11		d'accord
81	10'12	Maman de G	Chez nous, il aime bien bricoler, etc. Et quand il n'y arrive pas, il peut être très...oui, extrêmement vexé, enfin vexé, c'est peut-être pas le bon terme, mais frustré et pas satisfait. Là, ce support-là, il ne montre que là où en est l'enfant et son potentiel de progression, on n'est pas dans la négation, dans le dire : « tu ne sais pas faire », on dit : « tu en es là, ou tu as réussi à passer toutes ces étapes-là »
83	10'55		D'accord, très bien. Est-ce que ces échanges que vous avez eus avec Gabriel à deux reprises, cela vous a suffi pour comprendre le fonctionnement de l'outil, ou il y avait encore des ambiguïtés, des choses...des manques ?
84	11'07	Maman de G	Non, nous, cela nous a semblé clair...
85	11'10		D'accord, ok. J'ai vu à la fin que vous avez fait un commentaire concernant la première moitié de l'année...
86	11'18	Maman de G	Oui
87	11'20		Est-ce que l'on peut revenir sur ce commentaire, sur ce que vous avez voulu exprimer. Moi j'ai noté le mot « il s'épanouit ». En quoi vous avez pu percevoir qu'il s'épanouissait ?

88	11'30	Maman de G	Parce que, si vous voulez, avant, il ne mettait aucun mot sur ce qui se passait en classe, et effectivement les enseignantes, comme je le disais, les années précédentes, le trouvaient en retrait par rapport à la vie de groupe. Par exemple, il n'osait pas chanter, participer à certaines activités. Là, il commence à mettre en mot des moments de la journée de classe. Donc, il m'a expliqué qu'il participait à la date, des petits rituels du quotidien, mais aussi maintenant il souhaite apporter des choses en classe. Là, à plusieurs reprises, il nous a demandé : « est-ce que je peux emporter ça ou ça ? » Avant, ce n'était pas du tout possible et effectivement, je le sens plus en confiance et impliqué dans la classe. Et il s'autorise à. Je pense qu'avant, il... je sais pas, c'est une interprétation de ma part, mais il avait peur de parler ou de participer en classe.
89	12'33		D'accord. Et quand vous dites : « il met en mots », c'est tout ce qu'il va ramener de l'école à la maison, tout ce qu'il exprime de l'école chez vous, ou même au-delà de cela ?
90	12'40	Maman de G	Il explique certaines choses qu'il a faites en classe, sans forcément qu'on n'ait besoin du cahier de classe etc. Avant, on n'avait pas du tout : quand on lui demandait comment s'était passée sa journée, il nous répondait : « je te le dirais pas ».
91	12'58		D'accord, c'était vraiment cloisonné. Et est-ce que l'utilisation, la présence de ce nouvel outil a pu l'aider à la mise en mots ou c'est quelque chose qui aurait pu arriver indépendamment de ça ?
92	13'12	Maman de G	Je ne sais pas si cela a aidé à la mise en mot mais en tout cas, je pense que cela permet à Gabriel de...de prendre confiance en lui, de voir qu'il a de réelles compétences et qu'il fait plein de choses super !
93	13'28		D'accord
94	13'29	Maman de G.	Et que nous, effectivement, on met aussi des mots concrètement, sur certaines situations donc je sais pas si directement c'est lié mais je pense que par rapport à l'estime de soi, cela peut permettre après de s'autoriser à...Je ne sais pas si je suis très claire ?
95	13'42		Oui, je comprends, complètement !
96	13'46	Maman de G.	Moi, je le comprends comme ça...
97	13'47		C'est comme cela que vous le percevez : il visualise ses compétences et comme ça, il a plus de facilité pour les exprimer ou plus d'assurance pour le faire ?
98	13'54	Maman de G.	Il constate dans un document vraiment...parce que quand les enfants sont en classe, ils réalisent les choses mais est-ce que pour autant ils prennent le temps de se dire : « j'ai fait ça »... ? En fait, ils sont dans les acquisitions, dans le jeu, dans une activité précise, donc pour autant, là, cela permet de s'arrêter sur certaines choses et de mettre des mots dessus, alors qu'il le vit ! Mais alors là, de revenir, de se dire : « ben voilà ! » Nous aussi, on peut se rendre compte de là où il en est vraiment, et lui aussi je pense.
99	14'29		D'accord. Dans ces moments que vous avez pu partager avec Gabriel, quel a été le moment le plus important pour vous ? Si vous deviez résumer ça par un ou deux mots, ce serait quoi ?
100	14'45	Maman de G.	Le moment le plus important ? [silence] Quand on a clos, quand on a arrêté, on est allé jusqu'au bout et on a lu l'appréciation de l'enseignante aussi, qui est très importante, enfin je trouve ... Je ne sais pas où elle est ...
101	15'03		Il y a trois feuilles ...
102	15'13	Maman de G.	L'appréciation de l'enseignante aussi, parce que c'est bien d'avoir lui et puis aussi...Après, nous, on lui a dit ce que nous aussi on voulait y mettre aussi. Donc je pense que c'est le tout, d'avoir senti qu'il était bien après ce moment-là et que en fait, il y ait vraiment tous les regards croisés, c'est-à-dire des éléments objectifs, de là où il en est, un avis aussi de son enseignante, et puis aussi notre retour à nous, de croiser les regards, et lui de constater, je sais pas si on peut dire son bien-être mais le renforcement positif que ça va être pour lui.

103	15'55		D'accord, il a fait un commentaire à ce que vous avez écrit? Ou il a juste écouté ?
104	15'58	Maman de G.	Il a juste écouté.
105	16'00		D'accord, il a bien écouté, c'est clair pour lui ce que vous aviez noté ?
106	16'04	Maman de G.	Il était très fier, il a remporté son petit livret, je lui ai dit : « tu vas le ranger » et il l'a remis bien précieusement dans son cartable.
107	16'13		Ok. Depuis les deux passages de ce carnet de progrès à la maison, est-ce que Gabriel a eu l'occasion de vous en reparler ? Non ? Ca reste aussi son métier d'élève ?
108	16'24	Maman de G.	Oui, je pense que quand on prend le temps ensemble, c'est un temps particulier. Après quand il retourne à la vie de classe habituelle, là il n'en a pas reparlé.
109	16'33		Ok. Et vous, est-ce que vous lui avez posé des questions à ce sujet-là ?
110	16'37	Maman de G.	Non, non plus. Moi, tous les jours, je lui demande : « comment s'est passée ta journée ? » Il me parle de choses ou d'autres. Là aujourd'hui, je sais qu'il avait le festival D.P., c'était ça, il y a des moments importants dans la semaine, mais pas forcément liés au carnet spécifiquement.
111	16'57		D'accord. Est-ce que cet outil, comme il est conçu et utilisé maintenant, il vous paraît différent des livrets d'évaluation que vous avez connus auparavant et en quoi ?
112	17'06	Maman de G.	Oui. Je vais faire de la redite, mais avant c'était non acquis, acquis...Enfin, en cours d'acquisition/à renforcer/acquis. Et effectivement , je le trouve plus positif, en ce sens où l'enfant est à une étape précise enfin voilà... Il n'y a pas de...Il y a que des possibles, pas qu'une progression possible ! Et ce qui est différent, je trouve, c'est que c'est vraiment détaillé. Je vais prendre exemple par rapport à ma fille mais c'est peut-être très subjectif de ma part. J'avais pas l'impression, pour ma fille, qu'un item pouvait regrouper plusieurs éléments, comme ceux-ci et qu'on n'avait pas autant de finesse, c'est-à-dire que : « je sais ranger mes affaires, je sais ranger après avoir travaillé, j'ai travaillé ou je sais aider les autres à ranger ». Il y a différents degrés que l'on ne distinguait pas auparavant.
113	18'16		d'accord
114	18'17	Maman de G.	Pour moi
115	18'18		C'est ça qui m'intéresse, c'est votre point de vue !
116	18'20	Maman de G.	J'ai vraiment l'impression que c'est beaucoup plus fin.
117	18'23		D'accord
118	18'24	Maman de G.	C'est beaucoup plus fin, et on a vraiment des nuances, et des nuances importantes !
119	18'33		Pour vous ? Pour l'enfant ?
120	18'35	Maman de G.	Pour nous, pour l'enfant.
121	18'37		D'accord. Est-ce que, grâce à cet outil d'évaluation, vous avez le sentiment d'être suffisamment informée sur l'évaluation et les progrès de Gabriel ?
122	18'49	Maman de G.	Oui, pour le coup, là je trouve qu'il y a les savoir être et les savoir-faire, il y a les deux et puis on voit effectivement que ce n'est pas tout d'un seul coup, il y a des choses qui sont évaluées qui sont disséminées, qu'on ne fait pas du début, de A à Z, de l'ordre chronologique, que cela va être multiple, mais que...enfin, le mot qu'on a eu, nous, c'est que cela correspondait à Gabriel. On le reconnaissait bien là.
123	19'19		D'accord, cela vous paraissait fidèle à ce que vous en percevez, vous ?

124	19'24	Maman de G.	Oui, mais avec des finesses que nous, parents, on ne voit pas parce que on est pas présents en classe on avait plus de nuances et on voyait plus de choses précises et que c'était fidèle à ce qu'on connaît de Gabriel en dehors de l'école...
125	19'38		D'accord. Et comment avez-vous appréhendé les compétences qui ne sont pas pour l'instant pas validées ? Vous en avez perçu quoi ?
126	19'46	Maman de G.	Ben... Enfin... On s'en est pas forcément... vraiment soucieux, on a pris là où il en est !
127	19'56		D'accord. Vous avez pris en compte ce qui était validé et focalisé juste sur ce qui était validé ?
128	20'04	Maman de G.	Oui, pas en se disant : « comment ça se fait que tu n'es pas là ? »
129	20'07		C'est ça, parce que cela peut être le cas !
130	20'09	Maman de G.	Non, on s'est dit : « tiens tu es là. Ok, cela ne m'étonne pas ». Voilà, on a pris là où il en était.
131	20'16		D'accord. Et Gabriel, lui aussi l'utilise de cette façon-là ou est interrogé par des items qui ne seraient pas encore validés ou questionnés ?
132	20'25	Maman de G.	Non, peut-être parce qu'aussi, on ne l'a pas abordé comme ça.
133	20'29		Oui oui. Et du coup, il a suivi un peu votre démarche ?
134	20'33	Maman de G.	Nous, on était plutôt sur : « Toi tu es là, etc. Tu sais faire des phrases longues, tu sais travailler tout seul, je sais jouer tranquillement quand j'ai fini mon travail... » Tout ça, je lui ai dit que c'est super. « Je sais compter les syllabes d'un mot » : ça, je l'avais remarqué mais bon voilà... Effectivement les prénoms avec les différentes écritures... Mais on n'est pas parti à l'inverse, de dire : « comment ça se fait que ça, c'est pas validé ? »
135	21'10		D'accord. Ce carnet de progrès c'est un outil pour l'enfant puisque c'est lui qui valide en classe et forcément un outil pour l'enseignante qui lui permet de savoir où en sont ses élèves. Ça cherche aussi à être un outil de communication de qualité entre l'école et la famille. Vous en pensez quoi de ce terme communication de qualité, cela paraît être adéquat à l'outil ?
136	21'30	Maman de G.	Communication de qualité ? Je dirais que c'est de qualité, je fais de la redite mais parce que c'est très fin, c'est vraiment... des éléments objectifs et très précis, donc effectivement c'est de qualité, parce que c'est vraiment détaillé et je trouve que c'est bien spécifique à Gabriel. Ça ne concerne que lui, donc j'ai l'impression d'avoir quelque chose très individualisé. Oui, quelque chose de très fin, donc en ça, c'est effectivement un outil de qualité !
137	22'14		Et dans l'optique d'une rencontre avec l'enseignante, pensez-vous que cet outil s'impose ou... ?
138	22'22	Maman de G.	Alors... S'impose, ça permet effectivement d'être une base de support à l'échange, sur certains questionnements qu'on pourrait avoir ou des éléments... Là, j'en ai pas pour Gabriel. Mais ça pourrait arriver que quelque chose nous interpelle, et là on pourrait se baser sur là où il en est, et puis de repartir de ça et qu'on puisse avoir encore plus de précisions à l'oral, dans l'échange avec l'enseignante.
139	22'53		La fréquentation, la consultation que vous avez pu avoir de deux fois en un mois, en gros, cela vous paraît être une bonne fréquence ? Trop courte, pas assez ?
140	23'05	Maman de G.	Ce que je n'arrive pas à mesurer, c'est... Ma réponse, elle dépend du moment à laquelle les enfants commencent à s'en saisir. Ils ont commencé à s'en saisir en novembre, donc avant je me dis que cela n'aurait pas été pertinent. Faut laisser le temps aussi que les enfants puissent comprendre cet outil, puissent être aussi être acteurs de cet outil, ou l'équipe enseignante. Et donner un support trop tôt, ça ne me semble pas pertinent parce qu'on n'a pas les éléments pour pouvoir avancer. Trop souvent, je ne sais pas si cela nous permet de prendre la mesure des progrès pour le coup. Tous les mois ? Moi, je dirais à chaque fin de période...

141	23'54	Maman de G.	A chaque vacance ?
142	23'55		Oui, avoir une consultation à chaque vacance et pas forcément tous les mois.
143	24'00		D'accord.
144	24'01	Maman de G.	De se laisser un laps de temps pour pouvoir prendre du recul, laisser les choses décanter puis reprendre, sans forcément qu'il y ait un enjeu tous les mois.
145	24'13		Pas se focaliser non plus sur l'outil...
146	24'15	Maman de G.	Oui
147	24'16		Est-ce que vous avez des remarques sur ce carnet pour l'améliorer encore, est-ce qu'il y a des choses qui vous paraissent perfectibles ?
148	24'24	Maman de G.	[silence] Je ne sais pas...
149	24'34		Comme ça, il n'y a rien de net qui vous vient en tête ? Il n'y a pas d'ambiguïté à lever ? Tel qu'il est déjà...
150	24'42	Maman de G.	Non, je trouve ça très bien ! Il est classé par champ, par rapport à ce que l'on évalue de l'enfant. Donc il y a vraiment le code couleur pour bien se repérer sur chaque item évalué. Pour nous parents, pas forcément pour l'enfant, mais on voit bien...Moi cela me semble très clair !
151	25'09		D'accord
152	25'10	Maman de G.	Et puis effectivement, avoir la parole de l'enfant, la parole de l'enseignant, la parole des parents, je trouve cela très intéressant. C'était déjà le cas pour ma fille en CM2, l'enseignante faisait de cette façon-là aussi. Avant, la parole de l'enfant n'était pas forcément recueillie, ni la parole des parents, il y avait un commentaire de l'enseignant et nous on signait. Effectivement il n'y avait pas cette association tripartite.
153	25'36		En quoi cela vous paraît intéressant justement ?
154	25'40	Maman de G.	Ben parce que parfois...Je vais parler pour ma fille pour le coup. En CM2, parfois ça permet de...Nous, les parents, on a une vision qui est la nôtre, l'enseignant a sa vision à lui, et puis l'enfant aussi, parfois, a un autre regard. Et des fois, on prend la mesure de certaines choses quand on écoute aussi l'enfant. On se dit aussi « mince » : nous, on a nos attentes ou notre interprétation de la situation et l'enfant ne l'a pas vécue de la même façon. Voilà ce qui est intéressant, c'est de croiser les trois pour vraiment prendre en compte tous les éléments.
155	26'21		C'est une opportunité, pour vous, de croiser les trois regards en fait ? Ce qui ne se ferait pas forcément s'il n'y avait cette invitation-là ?
156	26'28	Maman de G.	Non, parce que l'année dernière pour ma fille, elle était invitée à chaque période à donner son avis sur la période. Et effectivement, ça la concerne directement ! C'est un peu étrange de parler d'elle sans l'associer, c'est la même chose pour Gabriel. C'est quand même eux les premiers concernés...
157	26'47		Bien sûr. Et d'écrire, de mettre votre commentaire, ça a été quelque chose de spontané, d'évident ?
158	26'57	Maman de G.	Spontané, on a échangé avec son papa, et on a dit : « qu'est-ce qu'on souhaite évoquer ? qu'est-ce qui... quel est le changement qui nous paraît majeur ? » Et nous, c'était vraiment sa participation en classe. Avant, il était plutôt en retrait, c'était vraiment ça qu'on voulait mettre en avant et le fait qu'il nous semble épanoui, plus épanoui. C'était peut-être de la réserve, il était peut-être épanoui avant, mais qu'il se sente bien dans ses baskets, quoi !
159	27'34		C'est le progrès qui vous a semblé le plus important à...faire remonter... D'accord. A la maison dans le quotidien, vous constatez sans doute des progrès chez Gabriel. La question serait : comment vous pourriez être associés à l'évaluation de ses progrès que vous, vous constatez à la maison, qui ne sont pas forcément repérés à l'école et comment tout ça pourrait

			collaborer, s'imbriquer ? Comment imaginer cela ? Est-ce que c'est quelque chose qui pourrait vous intéresser en tant que parents et de quelle manière cela pourrait être envisagé ?
160	28'05	Maman de G.	C'est quelque chose d'intéressant, sauf que c'est... Si on n'a pas un support écrit, on oublie. Sur un instant, on dit : « tu grandis », parce qu'on constate quelque chose mais on ne sait plus dire par rapport à quand. Je ne sais comment dire : c'est très fugace. Je vais prendre un exemple : Gabriel, avant, quand il y avait quelque chose qui le frustrait, qu'il n'était pas d'accord avec son frère ou sa sœur, allait tout de suite partir dans l'émotion et dans le corporel, il faut que la colère sorte ! Et puis maintenant, il arrive à différer, alors ça il n'y a pas encore longtemps, ce n'était pas possible, la colère l'emportait plus que tout. On avait beau essayer de le raisonner, en disant : « tu n'as pas le droit de taper ». Tandis ce que là, il arrive à exprimer des choses. Il s'est encore emporté ce matin, je lui ai dit : « écoute, il faut que tu arrives à le dire que tu n'es pas d'accord, il faut que tu essayes d'expliquer ». Il dit : « parfois, ce n'est pas facile ! » Avant, il n'arrivait pas à le dire, c'était juste que la parole n'était pas possible, il était complètement dans l'émotion. Maintenant il arrive à mettre des mots et à dire : « c'est pas facile mais j'essaye ». Ça, c'est un constat !
161	29'36		Donc, ça, comment vous pourriez témoigner de cela ou collaborer pour... ?
162	29'41	Maman de G.	Bon, c'est... c'est difficile de... de mettre en mots. J'aurais presque envie de dire, c'est un peu comme ici. J'ai fait un constat au niveau des émotions. Quand il y a un conflit, c'est un peu compliqué. Maintenant, j'arrive à mettre en mots et différer. Après, ce sera peut-être encore autre chose, il arrivera à ne plus passer par les mains ! Mais ça voudrait dire avoir des items vierges ou je ne sais pas... C'est un peu sur ce modèle-là, je suis très visuelle, je suis désolée, ça, ça me parle ! Et marquer la date à un instant T.
163	30'27		Est-ce que cela aura un intérêt pour vous ?
164	30'29	Maman de G.	Oui, parce que c'est fugace. On oublie ce qui a pu se jouer, on garde certains éléments mais pas autant dans le détail.
165	30'41		Donc, garder une trace des progrès constatés à la maison, ça vous paraît aussi être quelque chose d'intéressant ?
166	30'48	Maman de G.	Oui, parce que si vous voulez, je vais faire un parallèle avec autre chose. Ma fille aînée a un handicap et elle a progressé elle aussi. Mais elle a des choses qui sont plus complexes que ses frères au niveau du développement. Et comme elle a des bilans réguliers qu'on nous demande d'observer régulièrement ses compétences, on est amené régulièrement à faire des tableaux pour dire là où elle en est. J'ai gardé tous les tableaux, enfin pas tout, mais j'ai gardé des choses qu'elle ne savait pas faire puis qu'elle a su faire, etc. Et on voit la progression mais si je n'avais pas eu à faire ça...
167	31'28		Là, c'est quelque chose qui vous avait été imposé de l'extérieur ?
168	31'31	Maman de G.	Oui, mais on s'est rendu compte du chemin parcouru. On se dit : avant, elle n'était pas capable de supporter un grand groupe. Là, elle est en mesure d'être dans un grand groupe. Même si ce n'est pas simple, il y a des choses qui progressent, mais on oublie. J'ai relu des bilans quand elle était petite : je me dis effectivement, on oublie forcément, on peut pas tout garder !
169	31'56		Donc vous verriez un intérêt de la même manière à suivre les progrès d'un enfant lambda ?
170	32'01	Maman de G.	Oui, après cela demande quand même... Je dis oui, c'est intéressant, après ça demande de s'y astreindre, parce qu'on peut dire oui et puis dans les faits, se dire : « oh ben mince j'ai oublié ! » C'est un engagement qui demande quand même régulièrement de prendre le temps de se poser, d'observer, de prendre le temps, si on est dans le vite, dans le faire, on ne peut pas !
171	32'34		Ca demande de s'arrêter et de regarder un petit peu ce qui se passe. D'accord. Depuis le début de l'année scolaire, quelle relation vous avez pu avoir en tant que parents d'élève avec l'enseignante de la classe ? Vous ne la voyez absolument pas ?

172	32'48	Maman de G.	Très peu.
173	32'50		Ca s'est restreint à la réunion de rentrée ?
174	32'52	Maman de G.	Il y a eu la réunion de rentrée, je suis passée il y a une semaine chercher Gabriel. Non, j'ai accompagné pour la première fois Gabriel le matin en classe. Normalement je ne l'accompagne jamais, j'avais une autre action avec son frère dans l'école primaire, donc je suis venue l'accompagner et c'est tout !
175	33'09		Donc, cela a été des relations très courtes. Comment vous pourriez qualifier le peu de relations que vous avez eues avec cette enseignante ?
176	33'18	Maman de G.	Elle est disponible. J'ai eu la réunion de classe, la première journée de classe, et puis là. Elle est disponible aux enfants. Quand Gabriel est arrivé le premier jour de classe, il était perdu parce qu'il ne connaissait pas du tout cette partie-là de l'école, c'était des nouveaux repères, etc. Il était pas bien et je lui ai dit : « effectivement Gabriel n'est pas bien » et elle a pris le temps d'être avec lui. Donc le peu que j'en ai vu, elle prend vraiment le temps avec Gabriel. Sur la réunion de classe, ce que j'ai trouvé intéressant, c'est que par rapport à mes enfants plus grands, j'ai eu l'impression d'un retour au concret, de passer par le concret pour les acquisitions. Si vous voulez, en grande section, mon fils et ma fille étaient plutôt sur de l'écriture, des coloriages magiques avec des opérations mathématiques, etc. Et là, j'ai l'impression que cela passe par le faire mais dans le bon sens, c'est-à-dire que c'est en vivant les choses que l'enfant s'imprègne des notions.
177	34'41		D'accord, dans la pédagogie, vous voyez une approche différente de ce que vous avez pu voir ?
178	34'46	Maman de G.	Oui, je dirais... Je ne sais pas si c'est tout à fait ça, mais comme Maria Montessori qui s'appuyait sur du matériel pour pouvoir accompagner l'enfant dans son développement, là c'est la même chose. Ça passe par des choses, ils font des mathématiques mais ça va être par le tri des perles, par... De mon retour à moi, je voyais que c'était très présent, la place du matériel et de... qu'on était vraiment dans : « je suis dans l'action » mais dans l'action qui permet d'intellectualiser et de comprendre les notions.
179	35'23		D'accord, ça vous l'avez perçu à travers ce qu'elle vous a présenté pendant la réunion de rentrée ?
180	35'29	Maman de G.	Oui. C'était beaucoup plus... pas dans l'abstraction mais beaucoup plus... les grandes sections de mes deux enfants étaient plus... Je ne sais pas comment expliquer... quelque chose de... Il y avait des temps d'écriture, il y avait des choses qui étaient plus... Je sais pas comment expliquer, pas abstraites, mais euh... [silence] Je vais pas trouver mes mots...
181	36'11		Dans l'optique d'un CP qui suit, une démarche préparatoire au CP ?
182	36'16	Maman de G.	Oui, je pense
183	36'18		Là, vous ressentez moins ça ?
184	36'20	Maman de G.	Je ressens moins ça, oui, peut-être aussi parce que c'est une classe MS/GS. Je sais pas. Pour autant, je ne pense pas que ce soit un... un écueil pour le passage en CP. Moi, je trouvais ça intéressant.
185	36'44		D'accord, et puis quel type de relation vous pouvez avoir avec l'école maternelle de A ?
186	36'48	Maman de G.	Qu'est-ce que vous entendez par quel type de relation ?
187	36'50		De quelle manière, en tant que parents vous pouvez y être impliqués ? Dans le quotidien, dans les activités de la classe, dans des animations de l'école ?
188	36'57	Maman de G.	Je suis pas forcément présente souvent, mais quand je peux me libérer sur les plages où je suis disponible, j'essaye. Pour l'instant c'est un grand mot, parce que je n'ai pas participé pour l'instant ! Par exemple, demain, je vais participer à un atelier, alors hors présence enfants, on va peindre des petits carrés pour une fresque qu'ils vont réaliser. Il y a besoin

			d'un coup de main de parents, là j'étais disponible. Souvent quand ils sollicitent un coup de main des parents, je suis pas là, je le fais vraiment ponctuellement en fonction de...
189	37'26		En fonction de votre travail. Et au niveau du conseil d'école ?
190	37'30	Maman de G.	Conseil d'école, je ne fais pas partie de l'association des parents d'élèves, et je ne fais pas partie du conseil d'école, pour le coup je ne participe pas au conseil d'école. Par contre, pas cette année, mais les années précédentes, je les recevais par mail.
191	37'41		d'accord
192	37'43	Maman de G.	Cette année, ils ne me l'ont pas proposé.
193	37'46		Ça a un intérêt pour vous cette réception des compte-rendu ?
194	37'50	Maman de G.	En fait, ça me permet de prendre la mesure des sujets qui sont évoqués, des préoccupations des autres familles ou des autres parents et de voir aussi ce que peuvent en dire l'équipe enseignante et aussi les élus. Il peut y avoir des questions, mais qui dépendent aussi de la municipalité, donc ça permet d'être au courant des projets ou des questionnements et de la réflexion qui est en cours avec l'ensemble des partenaires
195	38'21		D'accord, ça c'est quelque chose qui vous satisfaisait, d'avoir le compte-rendu des réunions, sans pour autant vous voir...
196	38'28	Maman de G.	Oui, je ne peux pas m'impliquer, je suis... Ma fille nous demande beaucoup de temps, je ne voulais pas m'engager pour pas être disponible.
197	38'37		Ok. Est-ce que votre vie professionnelle, elle est compatible avec un engagement dans la scolarité de Gabriel ? dans la mesure du possible... ?
198	38'48	Maman de G.	Alors ma vie professionnelle, elle est organisée en fonction du rythme de ma fille. Par exemple, là je reviens d'une prise en charge à Nantes, tous les mardis après-midi sont consacrés normalement à R. Là, je me suis dit effectivement, c'est l'occasion de prendre du temps aussi pour Gabriel. C'est pour ça que je suis là mais ça reste dans la mesure du possible !
199	39'12		D'accord, je comprends bien. Si vous deviez vous décrire en tant que parents, vous ou votre mari, quel mot vous vient en tête ? Quel style de parents vous pensez être ?
200	39'23	Maman de G.	Je sais pas du tout...
201	39'26		C'est pas facile !
202	39'28	Maman de G.	[silence] Je sais pas quoi vous dire... Quel style de parents ?
203	39'44		Quelles peuvent être vos valeurs éducatives en tant que parents ?
204	39'47	Maman de G.	On a un choix à assumer, par contre à la maison, c'est que nous n'avons pas de télévision, nous en avons une qui sert uniquement à regarder des DVD. On n'a pas accès aux chaînes, on l'avait, on ne l'a plus et on s'en est passé très bien. Les enfants ont accès au support média, c'est à dire, ils peuvent avoir accès ponctuellement, pas Gabriel à internet parce qu'on se dit qu'il est trop petit, mais qu'il peut avoir accès à certains logiciels qui peuvent l'intéresser, mais sur un temps donné et son frère et sa sœur aussi. On n'est pas contre les dessins animés et les vidéos, mais sur un temps donné et choisi. Chacun son tour. Donc en fait, chez nous, il n'y a pas de smartphone, pas de télé ! Si, il y a la télé pour un peu de jeux vidéo, mais on veut avoir un environnement, enfin on apprécie avoir un environnement où il n'y a pas trop de sur-stimulation, ça c'est subjectif mais où c'est nous qui choisissons, nous parents, le dosage et en discutant avec eux de leur choix. Et on leur fait aussi découvrir des choses qu'ils ne connaissent pas mais on ne veut pas que ce soit en accès libre.
205	41'08		D'accord. C'est une valeur qui vous tient à cœur, cela ?

206	41'11	Maman de G.	Oui, donc ce qui nous paraît important, c'est de prendre le temps avec les enfants. Donc pareil, les repas ils sont ensemble, etc. Après ils ont le droit d'écouter de la musique mais souvent, c'est un monde... Les personnes qui viennent chez nous disent que c'est un monde silencieux ou un monde, on nous dit souvent..., on a beaucoup de retour en disant que nos enfants sont très calmes, voir trop calmes, ce qui est un peu étrange mais ils trouvent qu'ils sont très très très... calmes.
207	41'51		Et vous faites un lien entre cette caractéristique-là et le fait qu'il n'y ait pas d'écran accessible, qu'il y ait un choix de votre part de doser comme vous dites ?
208	42'01	Maman de G.	Oui, moi je dirais qu'on fait un parallèle avec nous... Quand on a arrêté la télévision, on a nous aussi constaté qu'on était plus sereins, car on n'est pas parasités par plein de choses qui s'imposent à nous. C'est nous qui faisons le choix, lire le journal si on veut s'informer de la presse, de regarder certaines choses à un instant donné mais on n'est pas dans le flot continu de l'information et... Voilà on prend plus de recul, on a l'impression mais après c'est très subjectif !
209	42'32		Là, c'est forcément subjectif, puisque que je vous demande vos valeurs, c'est forcément ce que vous ressentez !
210	42'38	Maman de G.	Nous aussi, on se dit qu'on a gagné en liberté parce que avant, on pouvait, nous aussi parents, se mettre devant la télévision le soir en se disant : « qu'est-ce qu'il y a ? Ben on va prendre un défaut ! » Alors que là on se dit : « Non, on va pas prendre un défaut, qu'est-ce qu'on a envie ? » Donc on va plutôt choisir un DVD, ou on va faire le choix de quelque chose en replay pour les enfants ou pour nous, en se disant : « on veut ça spécifiquement » Mais on n'est dans le choix, on est plus dans... On est dans le choix, on n'est plus dans : on subit, on vit le truc comme ça, je ne sais pas comment dire...
211	43'18		Oui, je vois bien ce que vous voulez dire. Est-ce que les valeurs que vous exprimez, elles sont, elles vous semblent compatibles avec les valeurs éducatives de Mme G. par exemple ou il y a des choses... ? Ca vous paraît être dans une cohérence d'ensemble ?
212	43'33	Maman de G.	Oui
213	43'34		En tant que maman et papa, quel place vous occupez l'un et l'autre dans l'accompagnement dans la scolarité de Gabriel ?
214	43'44	Maman de G.	Alors, c'est plutôt moi qui suis présente, je travaille à temps partiel donc c'est plutôt moi qui suis présente après l'école. On prend un temps tous les soirs, pour échanger au moment du goûter, comment s'est passée la journée... les plus, les moins... Voilà, faire un petit debriefing ! Souvent, tout ce qui est du quotidien, la liaison avec l'enseignante, les petits mots, c'est moi. Après on reprend un temps le soir, le repas ensemble, on est tous ensemble, on discute et on reprend un temps sur la journée.
215	44'12		D'accord.
216	44'13	Maman de G.	Mais je dirais, que c'est du 75 % pour moi, et 25 % pour son papa.
217	44'21		D'accord. C'est une organisation que vous avez choisie, qui vous convient ou que vous voudriez voir évoluer ?
218	44'29	Maman de G.	Ça s'est fait... du fait que j'organise mon travail d'une certaine façon, et que mon conjoint a des contraintes horaires qui font qu'il arrive plus tard...
219	44'39		Ça s'est fait comme ça ?
220	44'41	Maman de G.	Oui, ça c'est fait comme ça...
221	44'43		D'accord, vous êtes parents d'un enfant : Gabriel, vous êtes aussi le parent d'un élève Gabriel. Comment ces deux statuts-là, ils cohabitent pour vous ?
222	44'54	Maman de G.	[silence] Vous pouvez préciser votre question ?

223	45'02		De quelle manière vous vivez d'être une maman d'enfant et aussi d'être une mère de parent d'élève ? On n'a pas forcément... Gabriel est à la fois enfant et élève, comment vous, vous vivez cela ?
224	45'17	Maman de G.	[silence] Je ne sais pas quoi vous répondre !
225	45'26		Vous ne répondez rien, c'est que la question, elle n'est pas claire pour vous ! Je ne sais pas et qu'elle n'est pas claire du tout Est-ce qu'à l'école ou devant l'école, vous avez des échanges avec d'autres parents d'élèves ?
226	45'36	Maman de G.	Je ne suis pas à la sortie des classes.
227	45'40		D'accord, vous n'avez pas l'occasion d'échanger avec d'autres parents de cette école ?
228	45'44	Maman de G.	Je peux échanger, mais plus avec son frère qui fait une activité sportive, alors je rencontre des parents, on échange plus avec les copains de mon autre fils, sur ce temps-là. Après je n'ai pas de moment où je rencontre les parents d'enfants qui ont le même âge que Gabriel. non ça ne se trouve pas.
229	46'08		Il n'y a pas d'activité que pourrait faire Gabriel ?
230	46'12	Maman de G.	Il faisait de la piscine mais ce n'était pas avec des enfants de sa classe, ni de forcément son école.
231	46'16		Il n'y a pas eu d'occasion. Pourquoi vous avez fait le choix de l'école maternelle de A. ?
232	46'23	Maman de G.	Cette école ici ?
233	46'24		Oui
234	46'25	Maman de G.	Parce que je souhaitais l'école publique.
235	46'27		Oui, ça faisait partie des valeurs importantes pour vous ?
236	46'31	Maman de G.	Oui
237	46'32		D'accord, et comment vous la percevez globalement, cette école ?
238	46'35	Maman de G.	Bien très bien.
239	46'38		Vous vous y sentez bien ? D'accord. L'école de A., elle a un projet d'école valable cette année, comme tout le temps, est ce que vous en avez connaissance ?
240	46'46	Maman de G.	Alors, Mme G. nous en a parlé, mais vous dire vraiment je sais plus...
241	46'51		Vous n'avez pas retenu ?
242	46'52	Maman de G.	Non
243	46'53		Vous savez que cela existe ?
244	46'54	Maman de G.	Oui
245	46'55		En tant que parents, quelles sont vos attentes pour dire que voilà Gabriel à l'issue de la grande section, avant de rentrer au CP, en quoi il aurait pu réussir ses années de maternelle ? Qu'est ce qui serait important pour vous, pour dire, là, il a réussi sa maternelle ?
246	47'12	Maman de G.	[silence] C'est vraiment de...de sentir... de se sentir bien dans ses baskets, je ne sais pas comment dire...
247	47'38		Vous avez déjà... On revient à l'idée d'épanouissement, d'ouverture. C'est ce qui prime pour vous dans le fait de réussir ses premières années d'école ?

248	47'46	Maman de G.	Oui, c'est qu'il soit bien là où il en est.
249	47'53		D'accord. Et vous aviez les mêmes attentes pour vos autres enfants ? Ou c'est spécifique à Gabriel ?
250	47'57	Maman de G.	Non, j'avais les mêmes attentes. Pour ma fille non, c'était un peu particulier, on se demandait où on allait, on se demande toujours d'ailleurs mais...Globalement aussi pour son frère aussi, c'était ça. R, c'est particulier, on n'arrivait pas à mettre des mots, on avait le sentiment qu'il y avait des choses qui n'allaient pas mais on n'arrivait pas effectivement, comme ici, à détailler aussi bien ce qui n'allait pas...
251	48'32		Ce qui n'allait pas ! Ça vous aurait aidé à l'époque...Comment vous situez scolairement Gabriel dans sa classe ?
252	48'43	Maman de G.	Je sais pas du tout, je ne le situe pas par rapport à d'autres, je le situe lui par rapport à lui.
253	48'50		Et c'est quelque chose qui vous suffit largement ? d'accord. Et socialement ?
254	48'57	Maman de G.	Socialement, je sais ce qu'il est par rapport à son frère, là encore, parce que R. n'avait pas forcément de relation avec les autres enfants, c'était spécifique. Il joue avec d'autres enfants, je le vois quand je viens le chercher à la périscolaire éventuellement, mais par contre, il ne me parle pas spécifiquement des autres enfants, d'un enfant ou de plusieurs enfants.
255	49'24		Il est accompagné, mais il n'y a pas forcément une affinité particulière ?
256	49'28	Maman de G.	Voilà. Il y a eu des affinités mais en fait cette année, tout a vraiment été rebrassé, il s'est retrouvé avec des enfants qu'il ne connaissait pas, qu'il n'avait pas eu l'occasion d'avoir ni en petite section, ni en moyenne section, donc vraiment, du fait aussi de la MS/GS, je ne connais pas forcément les enfants et les enfants que je connaissais ne sont pas dans sa classe.
257	49'53		D'accord, mais en tout cas, cela ne l'empêche pas d'avoir une vie sociale, d'après ce que vous percevez ?
258	49'57	Maman de G.	D'après ce que je le perçois, non ça ne l'empêche pas.
259	50'00		D'accord. Est-ce que votre enfant côtoie d'autres enfants de la classe en dehors de la classe ?
260	50'05	Maman de G.	Pour le coup, non.
261	50'07		Oui c'est ça, en fait oui c'est ça on a parlé tout à l'heure de l'activité piscine, il était avec d'autres qui ne sont pas de sa classe. Est-ce que dans l'éducation de Gabriel à la maison, il y a des pratiques de l'école que vous vous réappropriiez ou il y a vraiment une coupure entre l'école et la maison ?
262	50'27	Maman de G.	Des pratiques de l'école ? Non, enfin je ne fais pas le choix de reprendre sciemment des pratiques de l'école. Après, ce que j'essaie d'évaluer, c'est... ce qui lui est possible ou ce qui lui est complexe, par exemple il voulait faire un bricolage à la maison, il voulait faire un bonhomme de neige avec une manipulation de fil pour faire un petit bonnet et il le souhaitait. Mais après quand je lui ai proposé, j'ai vu que le geste était complexe, donc j'ai essayé de faire par étapes et plutôt parce que j'avais fait ce constat-là, je me suis dit : « il faut que je prenne le temps, qu'il puisse voir vraiment les choses, parce que si je le fais tac tac, c'est trop rapide et il a besoin peut être de plusieurs temps pour pouvoir y arriver ». Mais ça c'est moi qui l'ai adapté, c'est pas forcément une pratique de l'école.
263	51'37		Oui une pratique de l'école, cela fait partie d'une petite démarche en tant que maman.
264	51'39	Maman de G.	Oui, quand je vois qu'il y a des choses qui me semblent aller du bon sens mais que pour lui, je vais trop vite et que pour lui ce n'est pas possible en l'état, je me dis : « bon il faut que je revérifie là où il en est pour pouvoir... »
265	51'55		Pour pouvoir bien repartir de ses connaissances. D'accord. En quelques mots, un souvenir de l'élève que vous avez pu être ?

266	52'04	Maman de G.	En maternelle ?
267	52'06		Ou après, voilà, là on parle de Gabriel élève. Quels souvenirs, vous avez, vous, de votre scolarité en école primaire ?
268	52'20	Maman de G.	En école primaire... J'aimais bien l'école primaire, c'était une période que j'ai bien appréciée, oui...
269	52'34		D'accord, c'est des bons souvenirs
270	52'36	Maman de G.	Oui c'est des bons souvenirs
271	52'38		Donc, vous souhaitez l'identique pour vos enfants ?
272	52'40	Maman de G.	Oui si c'est possible, alors voilà, chacun est différent... Moi, oui effectivement, c'est des bons souvenirs !
273	52'49		Est-ce qu'il y a un dernier point que vous voudriez aborder ou une réflexion à avoir pour conclure ? Moi les questions que j'avais prévue , je les ai posées, maintenant si vous voulez revenir...
274	53'02	Maman de G.	Je ne sais pas...
275	53'04		Sur certains points... Ou là on a fait le tour ?
276	53'07	Maman de G.	Moi, je trouve vraiment que ce support est très intéressant, vraiment et le cahier de progrès, tout est dit dans le titre !
277	53'17		C'est vrai !
278	53'19	Maman de G.	Il est vraiment...c'est un outil de synthèse, ça reprend vraiment plein plein de choses, ça permet de croiser plein de choses, et d'être vraiment sur...du très fin.
279	53'41		D'accord ! Bon, on va en rester là alors, parfait ! Je vous remercie.

COMMENTAIRES SUR CET ENTRETIEN

Gabriel est le dernier d'une fratrie de trois enfants. Ses aînés ont également été scolarisés à l'école maternelle de A.

La maman de Gabriel parle longuement du carnet de progrès dont elle a bien compris la démarche envisagée par l'équipe pédagogique et expliquée aux parents lors de la réunion de rentrée de classe. Exerçant elle-même un métier dans le domaine de la petite enfance, elle est à ce titre sensibilisée, dans son cadre professionnel, à la question de l'épanouissement de l'enfant. Ainsi, elle conçoit ce dispositif comme un outil de synthèse, indiquant des nuances très fines du niveau d'acquisition des compétences. Elle l'apprécie comme étant une photographie positive des réussites de son fils. L'aspect visuel du carnet de progrès le rend attractif et permet de croiser les regards dans une association tripartite, enfant/parents/enseignante. Elle considère que toute la démarche prônée par le carnet de progrès est résumée dans le titre du document.

Pour cette famille, l'objectif essentiel de la scolarisation en école maternelle est l'épanouissement personnel de l'enfant. Il s'agit, du point de vue de cette maman, de développer le potentiel de chaque enfant sans chercher à les comparer entre eux.

Elle apprécie énormément les valeurs éducatives et la pédagogie de l'enseignante, qui envisage les apprentissages par le biais du « faire », apprendre dans l'action, comme pouvait le préconiser Maria Montessori, nom cité par cette maman.

Malgré des interventions et participations en classe ou dans l'école peu fréquentes, cette famille entre donc bien dans le modèle **domestique** de Garnier, car elle s'envisage bien comme étant, aux côtés de l'école, acteurs de l'éducation de l'enfant, dans une même et seule grande famille autour de lui. A ce titre, elle exprime une grande motivation à plus entrer en coéducation.

Entretien avec la maman de Laure, MS
Vendredi 10 février, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/16h00

Intervention	temps	interveniant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Donc Laure est dans la classe de Mme G. en MS. C'est bien ça ?
2	0'03	Maman de L	Oui.
3	0'07		Est-ce que vous pouvez me raconter son parcours scolaire, depuis qu'elle a commencé l'école ? Par où est-elle passée ? Quelle école a-t-elle fréquentée ?
4	0'16	Maman de L	Ca va être assez rapide ! Elle a commencé ici, l'année dernière, dans la classe de V., donc la classe d'à côté, en PS. C'était déjà une classe double, petite et moyenne sections. Et là, elle est dans une classe double, elle est encore la plus petite, moyenne et grande sections, avec F.
5	0'38		Est-ce que vous avez d'autres enfants scolarisés ?
6	0'40	Maman de L	Non non, c'est notre seule enfant. L'autre est en préparation, mais euh... [rires. Elle montre son ventre rond]
7	0'44		Ah, ça arrive, mais pour l'instant, c'est la seule qui est scolarisée.
8	0'48	Maman de L	Oui.
9	0'50		Comment ça s'est passé, les premières semaines ou les premiers mois d'école pour Laure ?
10	0'55	Maman de L	Ben, ça s'est bien passé. Elle avait hâte de rentrer à l'école, elle était chez une assistante maternelle et on sentait qu'elle s'essouffait un petit peu, qu'elle attendait aussi cette échéance dont on lui parlait... Ca s'est bien passé, elle a fait une entrée progressive, parce de septembre à décembre, elle était... elle venait que le matin. L'après-midi, elle était prise par l'assistante maternelle qui la gardait. Donc ça lui a permis de se mettre tranquillement dans le bain. Après, avec le recul, elle était en capacité de venir toute la journée, elle aurait pu, d'un point de vue fatigue, ou stimulation... Et puis ça l'a peut-être un petit bloqué dans son intégration, dans le sens où elle était pas là une partie du temps, donc elle était... on avait l'impression qu'elle faisait pas trop encore partie de la classe, quoi !
11	1'44		C'est elle qui l'exprimait ou c'est vous qui... ?
12	1'47	Maman de L	Non, c'est moi, c'est moi... J'ai l'impression qu'elle avait pas encore trop trouvé... trouvé ses marques. Elle avait pas encore trop... les activités et tout ça... Bon, elle était petite aussi, mais... Et après, en janvier, ça a été plus compliqué, elle était là toute la journée, mais elle était très stimulée sans doute, et elle avait beaucoup de problèmes de sommeil. Ca correspond aussi à une période plus compliquée où le papa était pas très présent, il arrivait tard le soir, donc peut-être aussi que c'est à mettre en relation avec tout ça... [rires]
13	2'16		Elle attendait que papa soit arrivé pour trouver le sommeil ?
14	2'19	Maman de L	Voilà, et du coup, c'était très compliqué sur le sommeil. Mais je pense qu'elle était aussi très bien, stimulée, les lettres et tout ça, elle... elle... elle adorait, enfin elle adore les lettres, tout ça, donc elle nous récitait des choses... Donc voilà ! Mais c'était une période intense où elle a aussi beaucoup grandi...
15	2'37		Oui, forcément, ça l'a poussée en avant... Et vous, en tant que parent ? Passer de parent d'un enfant à parent d'une élève, ça se passe comment ?
16	2'44	Maman de L	Ca se passe bien. Après, c'est un autre rythme, le rythme de la scolarité. Voilà... [rires] Chez l'assistante maternelle, ; on avait des horaires aussi, mais bon... J'ai un petit souci avec les horaires peut-être... [rires] Mais, quand elle avait des activités, on savait qu'il fallait être là à telle heure, mais sinon, c'était un petit peu plus souple, donc le matin, c'était un peu plus cool sur le rythme, le temps de prendre le petit déjeuner, le temps de faire la toilette... Alors, aujourd'hui, on est sur un rythme... J'ai qu'un enfant pourtant, je sais bien ! J'imagine à 3 ou 4 ce que ça doit être ! [rires] Mais du coup, voilà, c'est un peu « timé » le matin et bon, c'est pas toujours très serin et très relax quoi !
17	3'23		Donc le rythme de l'école a impacté votre quotidien ?
18	3'25	Maman de L	Oui oui oui...
19	3'27		Et par rapport à l'école, le fait de devenir parent d'une élève, ça vous a fait quoi ?
20	3'30	Maman de L	Pas trop de changement, non, si ce n'est... sur le réseau local, vous voulez dire peut-être ?

21	3'34		Oui...
22	3'36	Maman de L	De côtoyer d'autres parents, c'est intéressant du coup. On se sent un peu plus impliqués dans la vie locale, on rencontre un peu plus de monde que si on a un enfant qui n'est pas scolarisé.
23	3'50		Par des rencontres informelles ou par des choses plus...plus organisées ?
24	3'53	Maman de L	Non, par des rencontres informelles, ben euh...voilà euh...Les sorties avec l'école, de rencontrer d'autres parents, de pouvoir discuter un petit peu...Euh, voilà, les enfants qui s'invitent au goûter, un jour pendant les vacances, donc ça crée aussi des liens.
25	4'09		Donc Mme G. et ses collègues de maternelle ont mis en place ce nouvel outil qu'elles ont appelé le carnet de progrès cette année. A quelle occasion en avez-vous entendu parler pour la première fois ?
26	4'22	Maman de L	En décembre, je crois, pour les vacances, juste au moment des vacances. Ca a été remis avec tout un lot de cahiers ! Donc voilà, tous les cahiers se mettaient un petit peu en place. C'est censé être un outil de suivi sur plusieurs années ?
27	4'37		Oui.
28	4'39	Maman de L	Euh, j'ai pas vu le lien, moi, en tout cas avec l'année dernière, je sais pas si y'a des cahiers qui se poursuivent, mais y'avait un cahier l'année dernière, je sais pas mais je crois qu'on ne l'a pas eu, le cahier de fin de l'année, enfin, le cahier de l'année, je crois qu'il a été conservé à l'école.
29	4'50		C'est possible qu'il soit resté dans le livret scolaire de Laure...
30	4'55	Maman de L	J'ai compris le fonctionnement du cahier des arts, qui suivait sur tout le parcours. Le cahier d'activités, il a dû rester, je savais pas, je pensais qu'on le récupérerait à la fin de l'année mais bon...Et celui-là, du coup, c'est la mise en place, donc...
31	5'09		Oui, c'est tout nouveau, ça démarre juste...
32	5'11	Maman de L	On verra l'année prochaine sur la continuité...
33	5'13		Oui, celui-ci, elle le gardera l'année prochaine en grande section, oui...
34	5'16	Maman de L	D'accord.
35	5'18		Est-ce que vous en aviez compris des choses avant même de l'avoir en main au mois de décembre ou ça a vraiment été une découverte ?
36	5'22	Maman de L	Ben ça a été une découverte. Avec les autres y'avait quand même beaucoup de choses...
37	5'27		Est-ce qu'avant d'avoir ce carnet en main au mois de décembre, Laure, elle vous en avait parlé ?
38	5'31	Maman de L	Je sais pas, je saurais pas trop dire...mais elle parle de valider, voilà et de tampons-encreurs.
39	5'36		Oui, ça fait partie des outils où on utilise un tampon-dateur, et où on valide, oui. Euh...Est-ce que vous avez eu l'occasion de rencontrer Mme G. durant le premier trimestre ?
40	5'42	Maman de L	Oui, je l'ai rencontrée juste avant les vacances de Noël.
41	5'46		Est-ce que ça a été l'occasion d'un échange sur l'évaluation autour de cet outil ?
42	5'50		Non, c'était vraiment pour la parole de Laure, je m'inquiétais un petit peu...Je m'inquiétais un petit peu de son intégration dans la classe. Et puis, euh...Voilà, j'étais allée à une sortie à la médiathèque, avant Noël. J'avais trouvé que les enfants avaient un comportement...alors, c'était avant Noël, tout ça...mais ils étaient très énervés. J'avais trouvé que beaucoup d'enfants prenaient beaucoup de place dans la classe. Laure est assez discrète, je le sais, et voilà...je voulais m'assurer qu'elle trouvait bien sa place. Et puis, elle avait aussi exprimé plusieurs fois des petits soucis et qui devenaient un peu récurrents...de copains, « je suis plus ta copine... », « Machin m'a poussé dans la cour... » et puis, les prénoms revenaient un petit peu souvent, « y'a machin qui me parle plus... » Et puis voilà, donc je me suis dit que ça pouvait être intéressant d'aller faire un petit point là-dessus. Et Laure a vraiment super bien parlé en fait ! Elle a exprimé des choses, j'avais déjà connaissance de certaines choses, mais, elle a vraiment bien pris acte de ce moment, c'était vraiment le moment où il fallait parler de différents problèmes, donc tout a été abordé : la cantine, le sommeil...Du coup, elle a changé de lit à cette occasion-là, enfin...Voilà !
43	7'23		Ca a eu un impact important, alors, cette rencontre ?
44	7'25	Maman de L	Oui, je pense que pour elle c'était bien qu'elle puisse parler de ses difficultés, sinon, elle en parlait à moi, peut-être qu'elle avait pas forcément de...des faits, c'était pas suivi d'actions, donc là, du coup, y'a eu des choses : elle a changé de lit, elle était en haut, elle s'est mise dans un autre lit. Le petit garçon à côté d'elle, il tapait sur la cloison. C'est des choses qu'on sait

			pas forcément en tant qu'adulte, quand on gère une classe, ça l'empêchait de dormir...Donc voilà, c'est des petits détails, mais qui, pour elle, ont son importance ! [rires]
45	7'55		Tout à fait, pour elle, c'est pas rien, ouais...Donc durant les vacances de Noël, et peut-être...ou là, vous venez de le récupérer pour la seconde fois ?
46	8'00	Maman de L	Oui
47	8'02		Oui, d'accord...Vous venez juste de l'avoir, je veux dire ?
48	8'07	Maman de L	Non, ça fait déjà quelques jours...
49	8'11		D'accord, ok. Donc au moins pendant les vacances de Noël, et puis donc ces derniers jours, avez-vous pris le temps de regarder ce carnet avec Laure ?
50	8'19	Maman de L	Oui, elle était demandeuse. Elle voulait vraiment regarder ce qui était validé [rires], donc euh...on l'a regardé. Et du coup, ce matin, au petit déjeuner, aussi dans l'optique de venir, on l'a regardé ensemble...
51	8'32		Alors, qu'est-ce qui s'est dit, si on revient à ce moment-là ?
52	8'36	Maman de L	Ben elle, ce qui l'intéresse, c'est de voir les dates, c'est le tampon-encreur ! [rires] Et elle voulait que je lui lise les choses qu'elle savait faire. Donc on a passé en revue...Moi, c'est vrai qu'en décembre, j'avais trouvé ça assez frustrant parce que je cherchais aussi un petit peu les progrès : les tampons-encreurs, y'en avait pas beaucoup. J'ai bien compris que du coup, il venait juste d'être mis en place, et que [rires], voilà ! Et puis, elle, elle a regardé, elle était contente, voilà...Elle était contente, elle est fière de ses progrès, donc elle est contente de les montrer ! là, par exemple, j'étais étonnée : on a ouvert dessus ce matin et elle a tout de suite su, elle m'a dit, bon, ça date du 2 février mais ça commence à remonter ! Elle m'a dit : « Je sais utiliser la souris. » Elle me l'a dit texto, elle sait pas lire, mais elle se souvenait de la consigne, de l'intitulé en tout cas.
53	9'27		Est-ce que ça a été l'occasion d'un échange entre vous ?
54	9'32	Maman de L	Ben, ça a fait l'objet d'un échange entre nous. C'est vrai que du coup, des fois, je m'interroge si c'est validé en position 2, j'imagine que par défaut, le 1 est validé, le niveau 1 est validé... Voilà...
55	9'48		Ca, c'est à voir avec Mme G. moi, je n'ai pas de réponse par rapport à ça...
56	9'53	Maman de L	Du coup, ben, c'est vrai que je l'ai un petit peu incité à faire des progrès. Je lui ai dit : « Là, tu sais découper une forme complexe ? » Ben, déjà, le mot « complexe », elle avait un petit peu de mal. Mais je lui ai dit : « découper un triangle... », elle le fait. Elle m'a dit : « oui, je sais faire ça mais... » Après, je sais plus, sur les formes, je lui ai dit : « Tu crois que tu saurais dessiner un cercle, un carré ? » Elle m'a dit : « Oh, je saurai, mais peut-être avec un peu d'aide... » Enfin voilà, c'était juste...Ca a pas été très long. Après, on a compté un petit peu les points, voilà...
57	10'24		D'accord. Et quand vous dites « on », c'était vous et elle, ou est-ce que le papa était associé à cet échange ?
58	10'29	Maman de L	Non, il venait de partir, donc il a pas...Il l'a lu, en décembre, elle lui a aussi montré, il a regardé, je pense qu'il a regardé les dates, il a regardé ce qu'elle savait faire...
59	10'40		Est-ce que ça a été l'occasion d'une discussion entre vous deux à ce sujet-là ?
60	10'45	Maman de L	Non, chacun l'a regardé de son côté. Donc non, le papa l'a regardé avec Laure, moi aussi. Par contre ce matin, on a eu un échange quand même autour de ça, c'est-à-dire qu'on a regardé ça au moment du petit déjeuner. Et puis après, on a fait la toilette, donc le rythme un peu de l'école, on arrive à la fin, juste avant les vacances, donc ça commence à être un peu plus dur...Enfin Laure, elle a aussi...elle papillonne un petit peu, je pense un peu comme tous les enfants à cet âge-là. Mais du coup, le matin, il faut toujours lui rappeler...euh...les choses à faire et c'est vrai que des fois, ça m'énerve un petit peu ! Et puis donc, ce matin, je lui ai dit : « Il faudrait que tu t'autonomises ! » Bon, c'est pas très cool, mais bon voilà, voilà...On fait comme on peut, hein...Je lui ai dit : « Voilà, tu sais qu'à partir du moment où tu sors de table, tu passes à la salle de bain et qu'il y a toute une liste de choses à faire...c'est toujours les mêmes choses : se brosser les dents, se brosser les cheveux...Après, on peut ne pas faire ça dans cet ordre-là, mais en tout cas, c'est à faire ! » Je lui ai dit : « Ce serait bien que toi...C'est toujours à moi de te le dire ! » Voilà, et donc, je lui disais ça et puis donc, elle a associé ça aux progrès, j'ai dû un peu l'inciter à grandir...Et donc je lui ai dit : « Tu vois, tu as un cahier de progrès, et bien, il faudrait aussi un cahier de progrès à la maison [rires] » Et donc là, elle me dit : « Tu as un tampon encreur ? On pourrait valider tout ça... » Donc voilà, ce serait intéressant, ce qui m'intéresserait plus, c'est que vraiment, ce soit acquis dans le quotidien ! Je pense qu'elle le sait, si on la laissait vraiment en autonomie, si j'avais une heure,

			je la laisse une heure dans la salle de bain chaque matin, elle sort, je lui dis : « est-ce que tu as fait ça, ça, ça... ? » et je pense qu'elle me dirait : « Ah, j'ai oublié ça ! » On pourrait, mais du coup, le matin, c'est speed, donc j'ai pas forcément le temps de lui laisser le temps, de réfléchir à ce qu'il faut faire...Donc je lui donne la brosse, voilà, c'est pas très autonomisant comme euh...mais bon !
61	12'45		Là, vous évoquez un point que je voulais vous proposer un peu plus tard dans l'entretien : c'est l'idée d'une collaboration, dans une coéducation, avec une co-évaluation. Parce que vous constatez des progrès, vous aussi à la maison. S'il devait y avoir une co-évaluation entre l'école et la maison, ça pourrait se passer comment selon vous ? Est-ce que ça aurait un intérêt ?
62	13'04	Maman de L	Ben, euh...Oui, y'a un petit peu des choses...Là, par exemple, « <i>Je sais me laver toute seule les mains</i> », etc. C'est ça le... ?
63	13'14		Oui, c'est ça. Qu'est-ce que vous constatez vous à la maison et qui peuvent être complémentaires à l'école ?
64	13'21	Maman de L	Ben, « <i>Je sais mettre mon manteau toute seule</i> », voilà...
65	13'26		Est-ce que pour vous, ça aurait un intérêt de... ?
66	13'29	Maman de L	Oui, parce que moi, après, je sais pas si je vais répondre à la questions, mais je trouve ça très bien qu'elle soit très scolaire. Laure est très scolaire, je pense...Elle aime beaucoup, voilà...la consigne, tac tac...Après, j'aimerais bien qu'elle soit ancrée, après c'est un petit peu délicat de dire ça, parce que tous les enfants doivent être un peu comme ça, mais des fois, j'aimerais bien qu'elle soit un peu plus autonome dans son quotidien, en effet, de savoir faire les choses...Alors, elle le faisait, mais là on lui dit : « Tu passes à table, tu pourrais nous aider, tu pourrais essayer de venir ! » Alors, souvent, elle est fatiguée, elle a pas envie, c'est facile, donc elle fait pas. [rires] c'est pas une question de compétences, c'est plus une question de : si on me laisse tranquille, je peux faire autre chose ! Donc voilà, on essaie un peu de la valoriser sur le fait de grandir, mais elle est pas toujours très...très motivée ! Ca, je me dis que ça pourrait être intéressant sur des compétences un peu transverses, d'autonomie en tout cas de l'enfant, ça pourrait être intéressant qu'avec l'école, on puisse se rejoindre...
67	14'28		Oui, et pouvoir noter ensemble les progrès que vous voyez, vous constatez de part et d'autre...
68	14'32	Maman de L	Oui. Et puis que ça transparaisse aussi, alors y'a des choses qui transparaissent mais dans le quotidien, à la maison...ouais...
69	14'39		D'accord. Je reviens au moment où vous avez pu échanger avec Laure. Est-ce que cet échange que vous avez pu avoir avec elle, ça vous a suffi à comprendre le fonctionnement de cet outil ? Est-ce qu'il y avait des choses pas claires quand vous l'avez consulté ?
70	14'55	Maman de L	Mmm...Ben, ça me paraît clair, après je sais pas comment...comment c'est...je sais pas le...comment c'est vraiment fait. J'ai vu que les dates, c'était...avec les tampons-encreurs, y'a pas beaucoup de date donc j'imagine que ça se fait à un moment...
71	15'14		Vous n'avez pas eu trop d'explications sur les conditions... ?
72	15'17	Maman de L	J'imagine qu'elle est toute seule mais je suis pas sûre...Je sais pas si elle a conscience qu'elle remplit le carnet de progrès ou si on lui demande de faire quelque chose et puis après...Je lui ai pas posé la question.
73	15'29		C'est des informations que vous voudriez avoir ?
74	15'32	Maman de L	Bof, oui...Oui, ça me va. Après, si on me les donne, ça peut être...Ca peut être dit ici, dans le petit texte [page de garde du carnet de progrès], la méthodologie, comment c'est fait, est-ce que c'est une heure tous les trimestres, euh...un enfant, un par un, ou est-ce qu'ils sont en groupe...Je sais pas, voilà...
75	15'54		Moi, dans ce que j'ai pu observer en tout cas, c'est au cours d'activités qui vont être très diverses : les enfants font pas tous forcément en même temps la même chose. Et ils font le constat qu'ils ont réussi dans un domaine, donc ils vont appeler la maîtresse pour lui dire : « Voilà, moi, ça, je suis allé au bout. » Donc on va pouvoir aller chercher le carnet de progrès, c'est l'enfant qui va chercher son carnet de progrès et qui valide en ayant eu l'aval de l'enseignante...
76	16'15	Maman de L	Mais, est-ce qu'il sait, du coup, l'enfant, qu'est-ce qui est noté ?
77	16'18		C'est à lui de retrouver en fait...
78	16'21	Maman de L	Ah oui ! Je savais pas.
79	16'25		L'idée, c'est que grâce aux couleurs, il arrive à déterminer un peu quel domaine est travaillé. Alors, il est guidé par l'enseignante ou guidé par d'autres enfants, pour essayer de retrouver

			la vignette de la compétence en question. Et puis, s'il a réussi, c'est lui qui valide avec le tampon-encreur...
80	16'38	Maman de L	Ah, c'est lui qui valide !
81	16'42		C'est pour ça que ça prend un certain temps...
82	16'45	Maman de L	Il faut le temps qu'ils comprennent...
83	16'48		Qu'ils s'approprient et qu'ils fassent les activités au fur et à mesure, donc...c'est vrai, que ça explique que pour l'instant, il soit assez peu complété...Voilà. On vous invite à la fin de ce carnet à faire un commentaire, je sais pas si vous l'avez utilisé...
84	17'01	Maman de L	Moi, je participe pas beaucoup sur les cahiers, cette année, en tout cas. Euh, non, on n'a pas...J'avais pas vu « paroles des parents »...
85	17'10		Vous ne l'aviez pas vu ? Oui, c'est ça ?
86	17'13	Maman de L	Oui, j'avais pas fait attention.
87	17'17		Le carnet vous sera proposé une deuxième fois, la deuxième partie de l'année. C'est quelque chose que vous pourriez faire la prochaine fois ?
88	17'28	Maman de L	Oui, je pourrai le faire mais je sais pas ce que je peux dire...ce que je peux écrire, mais...Moi, j'ai eu la rencontre avec F. déjà, j'ai pu aussi parler un peu de ce qui me souciait. Après, bon, là, je sais pas à qui c'est destiné. Là, c'est une petite trace, Laure je lui ai relu, ce qu'elle avait dit ce matin. Bon, elle, elle était contente de voir que sa parole était prise en compte ! Après, moi, je sais pas ce que je peux apporter sur ce cahier. C'est pour qui ? Pour qui je parle là ?
89	18'03		Pour l'enseignante, pour Laure...Voilà, ça reste en interne, c'est pas quelque chose qui sort de la classe. C'est vraiment les partenaires entre eux : l'enseignante, parents, enfant...
90	18'13	Maman de L	Ben, ce que j'avais à dire, je l'ai dit d'un point de vue oral, j'ai dit à Laure : « Oh ben, c'est bien, on voit que tu grandis, que tu fais des progrès, c'est ça... » Voilà. Après, elle aime bien l'image du podium, depuis les jeux olympiques, voilà, le podium, ça lui parle ! [rires]
91	18'29		Effectivement... Euh, quand vous avez observé ce carnet et remarqué qu'il y avait des vignettes qui n'étaient pas validées, vous en avez pensé quoi à ce moment-là ? C'est quelque chose qui vous a interpellé ?
92	18'42	Maman de L	Oui, ça m'a interpellé. C'est vrai que du coup, j'ai regardé, qu'est-ce qui n'était pas validé...Enfin, voilà, je me suis dit qu'il y a quand même des choses qu'elle sait faire ! [rires] Du coup, c'était...Après, je me suis dit que ben oui, c'est qu'il y a pas...Par exemple, là, sur la phrase « <i>Je dessine...</i> », Laure, son langage, il est quand même bien développé, j'étais étonnée qu'elle ne soit pas là ! [rires] alors, c'est peut-être un peu...poussé un peu, bah, elle est capable, elle fait beaucoup d'histoire, Laure. Et donc je suis étonnée que ça, ça soit pas repéré, qu'elle l'ait pas...enfin qu'elle soit pas déjà à ce stade-là par exemple ! mais bon après, tous les parents veulent peut-être un petit peu...le mieux pour leur enfant !
93	19'33		Dans ce moment que vous avez pu partager avec elle ce matin et la fois précédente, si vous deviez retenir un mot ou un moment de cet échange, ce serait quoi ?
94	19'42	Maman de L	Tampon-encreur !!! [rires] Parce que du coup, le fait qu'elle l'ait ressorti : « Ah, t'as un tampon-encreur ! » Enfin, voilà, ça l'muse, il y avait un truc un peu de validé. Et puis, elle dit « validé », quoi ! Elle dit : « c'est validé ! », elle a appris le vocabulaire en tout cas de cahier de progrès !
95	19'56		D'accord, ok. Depuis ces différents passages du carnet chez vous, est-ce que Laure vous en a reparlé en janvier ou en février ?
96	20'04	Maman de L	Du carnet, je crois pas non...Mais y'a des choses qui transparaissent, après, je sais pas si y'a un lien...Là, par exemple, j'étais quand même assez étonnée, elle sait compter jusqu'à 30. Alors, c'est tout récent parce que le 30, elle y arrive en petit peu en se trompant un peu quand même des fois : le 15, 16, 17, des fois, c'est un peu difficile ! Donc là, elle l'a validé le 1 ^{er} février et c'est vrai que autour de cette date-là, on a beaucoup...on a révisé en fait ! Parce qu'elle comptait souvent, et du coup, voilà ! Donc, je sais pas si c'est intervenu avant ou après, je me souviens pas...
97	20'48		Mais ça fait écho à un moment de la maison ?
98	20'52	Maman de L	Oui, voilà. Sur les dés aussi, c'est arrivé que...du coup, ça l'intéresse, y'a quand même des liens, sans qu'on sache pourquoi. Les lettres aussi, souvent, elle est dans sa période lettres. Donc il y avait des rapports entre ce qu'elle était en train d'apprendre et ce qu'elle montre à la maison. Et puis, à la maison, elle joue à la maîtresse. Elle met des trucs au tableau, on est obligés de dire ce que c'est : la lettre, le chiffre...Voilà, je pense que...J'imagine que ça a un lien par rapport au cahier de progrès, là, on était vraiment tout proche de...Pour compter jusqu'à 30, elle avait envie...puis elle est même allée plus loin, on est allés jusqu'à quasi 50,

			après, elle sait pas le passage de dizaine, mais elle cherchait...Elle a compris le mécanisme en tout cas.
99	21'38		Est-ce que cet outil, tel que vous l'avez sous les yeux, il vous paraît différent du livret d'évaluation que vous avez pu avoir l'année dernière en petite section ?
100	21'44	Maman de L	Ah, je m'en souviens pas...
101	21'46		En général, je crois qu'ici, c'est un livret sous forme de tableau avec toute une liste de compétences et puis il y a des croix acquis-non acquis-en cours d'acquisition. Vous n'avez pas de souvenirs de ça ?
102	21'57	Maman de L	Oui, peut-être...
103	22'03		Vu qu'il y a une présentation différente, je voulais avoir votre point de vue sur ça...
104	22'06	Maman de L	Ouais, je m'en souviens pas trop mais ce que je peux dire sur celui-ci en tout cas, c'est que c'est intéressant, c'est étayé, c'est vraiment des compétences très claires : « <i>Je sais réciter une comptine jusqu'à 5, jusqu'à 30</i> ». c'est vraiment des étapes bien...J'imagine que derrière vous avez aussi un intérêt pour euh...pour évaluer, une évaluation de groupe, pour voir un petit peu aussi les enfants au sein d'un groupe, ou de différentes classes...C'est un outil qui permet peut-être de s'évaluer entre classes, entre territoires, ou, j'en sais rien...enfin, sur des compétences un peu clé, quoi ! peut-être plus précises que...je sais, enfin, mettre juste une croix...On sait pas forcément ce qu'il y a derrière quoi !
105	22'53		Ca vous paraît plus lisible, plus précis ?
106	22'56	Maman de L	Oui.
107	22'58		D'accord. Et par rapport à l'enfant ?
108	23'04	Maman de L	Ben après, Laure, elle le comprend sans le comprendre forcément. Par exemple...ben déjà, les termes sont complexes ! « <i>Je sais continuer un algorithme complexe</i> », je lui ai dit ça ce matin, elle me demandait ce que c'était... Elle me demandait de lire parce qu'elle voyait que c'était en attaché et que ça ne pouvait pas être accessible pour elle, bon...Algorithme, ça m'a fait rire à la fois, faut s'habituer à des mots compliqués ! Mais euh...Elle a pas toujours...Par exemple, je sais plus, y'avait...[elle feuillette le carnet], y'avait un dessin, ben, le coup du poisson, euh...Elle, elle dit...qu'il faut dessiner un poisson en gros, voilà. Elle interprète le dessin... [Elle retrouve la bonne vignette] Ah non, c'était un poulet pour elle, une cuisse de poulet ! Donc, voilà...Il fait dessiner une cuisse de poulet : bon, voilà, elle a interprété, elle a pas...Le coup de la souris elle savait, et puis y'a d'autres choses, elle sait pas forcément.
109	23'55		Après, elle est jeune encore...
110	23'57	Maman de L	Oui, c'est sur...
111	24'00		D'accord. Euh...
112	24'05	Maman de L	Ah oui, je l'ai félicité là-dessus sur les compétences un peu transverses, c'est : « Ah, c'est bien, tu sais bien ranger après avoir fini de travailler ! ». Voilà, l'autre jour, je lui faisais une réflexion sur le rangement, parce qu'avant, elle rangeait très bien, et puis là, si on n'est pas derrière, ça s'oublie ! Donc je lui ai dit : « C'est comme à l'école quand tu...quand tu as une activité, voilà, quand tu as terminé, tu la ranges pour en commencer une autre. » Et elle me dit : « Ben n'importe quoi, à l'école, ça se passe pas comme ça ! » Bon ! Du coup, je savais pas [rires], donc voilà, alors j'ai dit : « Ca se passe comment ? » Et j'ai cru comprendre que...alors elle dit ce qu'elle veut...C'est son univers, je suis pas censée être...Pour elle, elle fait son activité et puis, elle la range pas, quoi...C'est F. qui range après...Alors, c'est vrai...C'est peut-être vrai, parce que sur les tables, quand on arrive, les activités sont prêtes, at puis après, ils passent à autre chose, donc ils ont pas forcément à ranger le jeu, quoi ! ou peut-être ça serait bien de le faire [rires] Voilà !
113	25'03		C'est ce qu'elle vous a soutenu en tout cas...
114	25'05	Maman de L	Oui, comme quoi, à l'école, c'est tranquille, quoi ! On fait l'activité et puis on passe à autre chose, on n'a même pas à ranger.
115	25'10		Bon, à voir, j'ai des doutes...Ce carnet de progrès, il est donc un outil pour l'enfant, parce que je vous disais que c'est lui qui valide au fur et à mesure...C'est forcément aussi un outil pour l'enseignante, qui permet de voir où en sont ses élèves...C'est censé être aussi un outil de communication de qualité par rapport aux parents. Qu'est-ce que vous pensez de ce terme « communication de qualité » ?
116	25'40	Maman de L	Je sais pas, je le comprends pas...

117	25'43		Est-ce que cet outil-là vous permet une communication avec l'enseignante ou avec l'école de meilleure qualité ?
118	25'46	Maman de L	Non ! [rires] Euh...Je sais pas ce qui pourrait...Euh...Le terme « qualité » : moi, les deux moments un peu phare dans la scolarité en tout cas, c'est la rencontre du début d'année, où du coup, il y a le projet pédagogique qui est présenté, où c'est vrai que là, j'ai été assez satisfaite de...de la démarche de F. Je me suis dit que je vois la continuité de V., le projet pédagogique, c'est quelque chose d'important, et puis qu'elle est...C'est haut de gamme, j'ai trouvé ça vraiment haut de gamme !
119	26'32		Qu'est-ce qui vous fait dire que c'est haut de gamme ?
120	26'35	Maman de L	C'est pour ça, qualité-haut de gamme ! Parce que je trouvais que le rythme de l'enfant, que sa conscientisation, tout ça, c'était bien pris en compte, on était vraiment sur euh...dans une démarche de progrès...Le cahier des arts, j'ai trouvé ça aussi super ! Ca fait deux ans...Voilà, y'a plein de choses qui montrent que c'est...qu'on est quand même sur...c'est la maternelle quand même avec une vraie démarche de progrès de l'enfant et non pas juste en attendant le CP, enfin...Vous voyez, c'est un peu schématisé...
121	27'10		C'est pas juste une garderie d'enfants...
122	27'13	Maman de L	Oui, c'est ça ! Oui oui...Et qu'on est vraiment quand même sur de la stimulation et puis de...de l'éveil de l'enfant sur plein de choses. Donc ça, c'était un moment fort ! Et puis après, la rencontre avec F., où du coup, j'ai pu...on a pu discuter d'elle aussi en dehors de ses compétences très scolaires, comment elle se sent au milieu d'un groupe avec d'autres enfants...son aspect sociabilisation, tout ça...Enfin voilà comment elle s'intègre...Et du coup, ben, ça c'était intéressant et ça m'a aussi donné une image où, je comprends à la fois, en tant qu'enseignant, on n'a pas toujours cette vision, y'a la classe, y'a la cantine, il se passe aussi des choses très différentes à la cantine. Et puis y'a la cour, ben du coup, elle a essayé de raccrocher tout ça, et de toujours faire un regroupement un point pour expliquer les choses...Donc je trouve ça intéressant aussi sur le « vivre ensemble », en dehors des compétences un peu...scolaires, quoi !
123	28'11		Et dans cet échange que vous avez pu avoir avec Mme G., qu'est-ce que vous avez pu percevoir de ses valeurs éducatives, de sa façon d'enseigner, de ses conceptions éducatives ? Est-ce que c'est des choses qui vous parlent, qui paraissent en cohérence avec les vôtres ?
124	28'27	Maman de L	J'ai vu...J'ai vu que c'était une enseignante...qui avait vraiment...qui s'intéresse aux enfants, voilà. Et puis, je sais pas, dans sa démarche, je saurais pas dire ce qui m'a plus, mais j'ai été très en confiance assez vite, ouais ! Sur euh...ben voilà, quand elle a posé un peu l'année, elle a dû évoquer aussi les différents cahiers, j'ai trouvé que c'était bien, c'était bien réfléchi, qu'on était vraiment sur de l'accompagnement, au rythme de l'enfant, tout ça...
125	28'58		D'où votre expression « haut de gamme » tout à l'heure...
126	29'01	Maman de L	Ouais ouais, haut de gamme, ça paraît...c'est peut-être un peu...mais voilà. Je pense que toutes les maîtresses n'ont pas ça, quoi ! Je trouve qu'il y a une vraie conscience de l'enfant, de ce qu'il est quoi !
127	29'30		Est-ce que, par rapport à cet outil tel qu'il est conçu cette année, mais qui est toujours modulable, qui n'est pas gravé dans le marbre, est-ce qu'il y a des choses qui vous paraissent améliorables, ambiguës ? Des choses qu'on pourrait faire progresser dans cet outil ?
128	29'51	Maman de L	Dans cet outil ?
129	29'53		Vous, en tant que parents, quand vous l'avez feuilleté, il y a des choses qui ont pu vous manquer, ou à compléter, à faire progresser ?
130	30'03	Maman de L	Euh...Ben peut-être justement ce lien un petit peu aux autres. Là, « <i>Je sais communiquer</i> », « <i>Je sais faire des phrases</i> », mais on reste pas dans l'interaction ou le vivre ensemble aussi, avec les autres élèves. Au sein d'une classe, ça pourrait peut-être être intéressant, parce que, c'est ça aussi, on est quand même dans l'apprentissage de la vie de groupe, une sorte de mini-société où chacun a aussi sa place... « Est-ce que je sais respecter la parole des autres ? », je pense que ça doit en faire partie...
131	30'32		Peut-être dans le blanc ? Logiquement c'est dans les premières pages tout ça, ce qui concerne le devenir élève.
132	30'38	Maman de L	Oui, parce qu'il y a les présentations et tout ça. Ca aussi, tout ce qui est mis en place, les présentations, je trouve que c'est super ! Au début d'année, j'étais pas...j'étais un peu...j'étais septique, je me disais : « Oh, c'est quoi ces histoires de présentation ? » J'ai lu le texte d'accompagnement du projet de présentation, j'ai trouvé ça chouette ! De me dire : « Ah ouais, c'est vrai, d'inciter les enfants à parler devant les autres, avoir un discours qui...voilà, de penser au fait qu'on allait être écouté, qu'on parle pas juste pour soi, on parle à des gens,

			pour qu'ils comprennent, pour qu'ils aient envie de poser des questions, et puis voilà ». On attend, on pose sa question, faut que ce soit un peu à propos et non pas...Les enfants, ils ont tendance à dire : « Moi, je...gningningnin... » et puis, ça part dans tous les sens alors que là, c'est très cadré. Je trouve que c'est intéressant comme compétence.
133	31'34		Laure a participé à ces présentations ?
134	31'36	Maman de L	Oui, elle a...Je crois qu'elle aime beaucoup ! Alors, au début, on l'a beaucoup accompagnée : « Qu'est-ce que tu vas dire ? Qu'est-ce qui est intéressant ? » Enfin, voilà, c'était plutôt marrant...Là, les autres fois, on n'a pas été très au courant. Je sais qu'elle a emmené un truc, et euh...et elle voulait le présenter et je sais pas ce qu'elle a dit ! Alors, je crois qu'elle a pas dû rester très longtemps. C'était ça aussi l'idée : tu as quelques minutes, va falloir aussi que tu intéresses aussi les autres enfants, que tu leur donnes des choses. On a fait une présentation sur les fruits d'automne, les marrons et les châtaignes, enfin bon, c'est un peu notre truc ! Du coup, elle a expliqué les différences. Puis l'autre fois, c'était juste son cahier, elle a voulu venir avec un cahier pour faire comme la maîtresse et puis pour dire : « Quand je serai grande, je serai maîtresse ! » Voilà, avec son cahier et puis son crayon, mais je crois pas qu'elle ait pu dire autre chose...
135	32'27		Donc elle ne vous en a pas reparlés, après, une fois que ça a été fait en classe ?
136	32'32	Maman de L	Non, mais des fois, elle dit : «Ca, je vais l'emmener pour une présentation ! » Alors, je freine un petit peu, parce que, ben, il faut que tous les autres enfants, faut que ce soit aussi...laisser la place. Et puis je trouve que c'est bien que ce soit un peu construit, pas juste « Ca je veux l'emmener... » Bon, c'est pas que ça, il y a une démarche quand même !
137	32'50		D'accord, ok. Depuis le début de l'année scolaire, est-ce que vous avez eu l'occasion d'avoir des relations en tant que parent d'élève avec d'autres parents d'élève de la classe ? Dans la classe elle-même ou devant l'école ? Comment se passent les échanges que vous pouvez avoir avec d'autres parents ?
138	33'16	Maman de L	Euh...dans la classe... ? ben autour de la classe...
139	33'23		Qu'est-ce que ça vous apporte ces échanges-là ?
140	33'26	Maman de L	Ben par exemple, j'ai discuté avec la maman d'E. (autre élève de la classe). E. était déjà dans la classe de Laure l'année dernière, c'est une des seules...et qui m'a dit qu'elle allait rencontrer F. pour justement faire un point. C'est là que l'idée m'est venue en fait. Je l'aurais peut-être fait à la fin de l'année mais pas forcément en cours d'année. Après je me suis dit que c'est vrai, que c'est une bonne idée de voir déjà à mi-parcours ce que ça donne. Donc voilà, il y a eu cette idée. Et puis ben, on échange quand même avec quelques parents, sur nos enfants. On fait part un peu de nos difficultés ou de...Voilà, la maman d'un petit garçon est étonné d'avoir des retours un peu négatifs sur son enfant alors que il est très sage, mais c'est parce que il est aussi avec d'autres enfants qui vont...Et puis, voilà, quand ils se font gronder, ils sont deux, donc voilà, elle est étonnée un peu...
141	34'26		Elle ne reconnaît pas son enfant ?
142	34'27	Maman de L	Oui voilà, donc du coup, on en a parlé plusieurs fois. Moi, je lui ai dit que quand je fais des sorties, je le trouve très sage, je pense que voilà, après, il...enfin voilà, des choses comme ça... On échange un peu là-dessus quoi !
143	34'40		D'accord. Est-ce que vous êtes impliquée au niveau du conseil d'école ?
144	34'42	Maman de L	Non.
145	34'45		Ca ne vous intéresse... ?
146	34'47	Maman de L	Pas trop. Peut-être plus tard, mais pour l'instant...
147	34'49		Vous laissez ça à d'autres ?
148	34'52	Maman de L	Ouais. [rires]
149	34'56		Est-ce que votre vie professionnelle est compatible avec un engagement à l'école ? Même simplement dans la classe...Quand je dis engagement, c'est pas forcément...
150	35'04	Maman de L	Je fais des activités par contre ! Je fais des sorties ou des choses comme ça... j'ai fait une sortie à la médiathèque et une sortie au Cep Party, cette semaine-là...
151	35'15		Comment elle vit ça Laure, quand vous la voyez en tant qu'élève et plus en tant qu'enfant ?
152	35'23	Maman de L	Ben...L'année dernière, elle arrivait à faire un peu la part des choses, elle était dans sa classe. Là, c'était...elle était tellement contente, je sais pas, c'est bizarre, alors elle me colle un petit peu alors que c'est pas du tout son style ! Alors, voilà, il faut que je lui donne la main, mais bon, je pense parce que les autres parents doivent faire un peu ça, elle dit : « J'ai maman, je

			vais faire pareil ! » Donc du coup, elle est dans sa classe sans l'être, elle est aussi un peu a avec moi, donc j'essaie de la remettre...A la médiathèque, elle voulait venir avec moi, je lui ai dit : « Non, tu vas t'asseoir devant... », voilà, devant plutôt que derrière...
153	36'01		Et qu'est-ce que ça vous apporte ces moments partagés avec elle ?
154	36'04	Maman de L	Ah ben, c'est intéressant. Par exemple, la sortie à la médiathèque, ça m'a fait m'alerter un peu sur sa classe, et puis sur...comment...son intégration. Donc c'est pour ça que ça a déclenché le rendez-vous. Là, ben c'était sympa d'aller au spectacle, parce que du coup après, on a pu échanger un peu sur le spectacle. Donc, voilà. Et puis, je l'accompagne le matin à l'école, donc je connais tous les enfants. Donc c'est sympa aussi de voir un peu sa classe, de connaître un peu les enfants... Voilà.
155	36'39		L'école maternelle de V. a écrit un projet d'école, qui est valable pour cette année. Est-ce que vous en avez connaissance ? est-ce qu'il vous a été présenté et qu'est-ce que vous en avez retenu ?
156	32'56	Maman de L	Non, je sais pas.
157	32'59		Parce que dans ce projet d'école, y'a un objectif qui est décliné dans le devenir élève, et qui parle de maintenir la liaison école/ parents/ partenaires extérieurs à l'école. Qu'est-ce que ça signifie pour vous cette liaison école/ parents et partenaires ?
158	37'12	Maman de L	Ben je sais pas, de maintenir le dialogue, essayer en effet que les parents soient partie prenante dans l'éducation de leurs enfants. Et puis que l'école, après je sais pas dans l'autre sens...[rires] Ca reste un peu flou ! Partenaires, je sais pas, j'imagine que oui, le cinéma, la médiathèque, ce sont eux les partenaires. D'un point de vue culturel, c'est plutôt chouette, quoi !
159	37'34		Vous trouvez que c'est riche ce qui est proposé ?
160	37'37	Maman de L	Oui oui, je suis très contente ! Je sais pas si c'est pareil dans toutes les écoles. Je me dis que plutôt que de dessiner des croix et puis des...[rires] des choses autour des différentes étapes de la vie de Jésus, bon, je trouve que c'est pas mal d'aller plutôt au cinéma, ou de dessiner à la façon de Miro ou de...Je sais plus ce qu'ils ont faite cette année ou l'année dernière mais voilà. Je trouve ça plutôt intéressant. J'imagine qu'ils font aussi ça dans le privé...
161	38'10		Oui, ils ont les mêmes programmes, c'est une approche qui peut être un peu différente, mis globalement c'est les mêmes programmes qui sont proposés. Euh...Depuis 2006, il y a des textes officiels du Ministère qui prônent la coéducation, entre école et famille. Ca vous dit quoi ce mot-là ? Comment vous l'appréhendez, vous, en tant que parents ?
162	38'31	Maman de L	Ben, je me sens pas non plus trop concernée par ça, parce que je me sens pas des parents un peu...Je me sens pas loin de l'école donc euh...je pense que c'est facile de faire de la coéducation dans ces cas-là. C'est plus compliqué quand l'école est quelque chose de très loin...
163	38'51		Ca veut dire quoi « loin » ?
164	38'54	Maman de L	Ben quand déjà, il peut y avoir des soucis de langue, des gens qui ont eu des parcours un peu chaotiques et qui sont un petit peu fâchés avec l'école. Il y en a donc, du coup, ils ont du mal à...à valider les progrès justement, de leurs enfants, en disant : « C'est bien, l'école, c'est ça, mais la vie c'est autre chose ! » Voilà. Nous on est assez scolaires, je pense. On lui dit déjà : « C'est bien de travailler à l'école ! ». C'est pas terrible, mais c'est aussi un peu notre conception ! Du coup, on est aussi très impliqués, dans l'école, dans sa réussite : si elle était en échec, on serait assez vigilants je pense...Alors que d'autres parents, ben peut-être que...voilà, c'est peut-être...je sais pas enfin...Ben je pense que pour tout le monde, ça doit être embêtant que son enfant soit en échec, mais après, de là à se dire qu'on peut faire quelque chose, je pense qu'il y a peut-être un pas, quoi ! Donc ils doivent se dire que c'est deux choses différentes...
165	39'49		Pour vous, c'est important d'être vigilant sur la réussite ?
166	39'51	Maman de L	Oui, bon, elle est qu'en maternelle...
167	39'53		Oui, mais vous avez déjà ce regard-là...
168	39'56	Maman de L	Oui. Je pense qu'on l'aura toujours.
169	39'58		Si vous deviez vous décrire en tant que parent, quel style de parent êtes-vous ?
170	40'04	Maman de L	Je sais pas...Je pense qu'on est un peu exigeants, c'est vrai ! Oui, on est assez exigeants sur des règles, voilà. J'avais dit à F., bon, à la médiathèque, j'étais étonnée...Y'a des enfants sages, on leur dit de lever la mains...A la médiathèque, c'était pas une enseignante, c'était une personne bénévole et donc, elle était un peu débordée, submergée par ces enfants. Et elle

			prenait ceux qui parlaient. Disons que je trouvais ça assez injuste. On leur dit : « Taisez-vous ! Levez la main pour prendre la parole ! » et puis, en fait, c'était pas respecté alors voilà ! J'aime pas trop ce genre de situation d'injustice, voilà, je suis un peu...
171	40'58		Le cadre est important ?
172	41'01	Maman de L	Le cadre est important, mais après, voilà, on n'est pas non plus...Après, G. (prénom du papa), comme moi, je pense qu'on est assez...sur la politesse et les choses comme ça quoi ! Après, on est aussi sur de l'autonomie et puis sur la liberté, voilà. Elle est libre de faire des choses, même si...On prend des risques quand même quoi ! C'est pas tout comme ça, voilà...
173	41'33		Je voulais vous poser une question aussi sur la répartition qui peut se faire entre la maman et le papa de Laure quant à l'investissement scolaire. Comment ça se passe entre vous deux ?
174	41'40	Maman de L	Ben c'est pas du tout bien réparti, c'est sûr. [rires], dans le sens où G. amène rarement à l'école. Autant l'année dernière, c'était plus...il l'emmenait à l'école, là, ses horaires ne lui permettent pas de l'emmener, donc il ne connaît pas la classe, il ne connaît pas trop F., donc du coup, il est un peu plus éloigné aussi. Le fait d'emmener moi Laure le matin, je connais les autres enfants, je connais son univers en fait ! Quand elle me parle de machin, je sais de quel garçon il s'agit, enfin voilà. Du coup, l'investissement, il est un petit peu différent quoi.
175	42'28		Après, c'est pas forcément choisi...
176	42'30	Maman de L	Oui oui, tout à fait.
177	42'33		Donc vous relayez l'info ? Lui est en demande ?
178	42'36	Maman de L	Oui, ben le repas le soir, quand ça se passe bien, parce qu'entre les moments où « Je suis fatiguée » ou « J'aime pas ça », machin chose, où on arrive à avoir un dialogue, alors on fait le tour de comment s'est passé nos journées, on lui demande, on lui demande toujours ce qu'elle a aimé aujourd'hui, ce qu'elle a fait...
179	42'55		Donc le papa participe de ce biais-là...
180	42'57	Maman de L	Puis ben là, le cahier de progrès...mais tous les cahiers de toute manière, on les regarde ensemble. Chacun de son côté, mais chacun les a regardés avec Laure en tout cas.
181	43'06		Pas tous les trois, mais avec son papa, puis avec sa maman...
182	43'08	Maman de L	Oui c'est ça.
183	43'10		D'accord. Dans l'éducation de votre enfant que vous mettez en place hors de l'école, est-ce qu'il y a des pratiques de l'école que vous vous réappropriez à la maison ?
184	43'22	Maman de L	Pas beaucoup je crois pas non. Moi je les connais pas les pratiques de l'école. Non, je vois pas trop...Ceci dit, ça peut m'influencer en disant : « voilà, l'école, tu dois ranger... » Bon là, c'est pas un très bon exemple [rires]. Mais, à l'école, si elle met son manteau...souvent je fais le lien quand même. Le matin, elle me dit : « Tu peux mettre mon manteau ? » je lui dis : « Ben à l'école quand même, tu le mets toute seule ton manteau ! », mais bon, voilà, elle a pas encore trop envie de grandir, elle a envie d'être un peu dorlotée... Le bébé qui arrive, on essaie de préparer pour pas que ce soit trop...
185	44'07		C'est un passage obligé sans doute...
186	44'10	Maman de L	Oui oui c'est sûr...
187	44'12		Comment avez-vous fait le choix de l'école maternelle publique de V. ?
188	44'15	Maman de L	C'est même pas un choix ! On est quand même...On est venus faire la visite. Après, si vraiment ça s'était pas très bien passé, on aurait peut-être...été voir d'autres écoles. Mais pour nous, c'était normal d'aller au public...C'est lié à nos valeurs de laïcité, on n'est pas du tout dans la religion, je vois pas pourquoi on irait dans une école privée...
189	44'43		Comment vous la percevez globalement l'école maternelle de V. ?
190	44'46	Maman de L	Ben plutôt bien. J'ai qu'une vision de maîtresse en tout cas, j'ai pas une vision très globale. Mais j'aime bien l'aspect culturel, alors c'est vrai que c'est lié à la ville quand même et puis aux équipements qu'il y a. Je trouve que la relation...et puis même le sport, je trouve ça bien, il y a plein d'activités, donc je pense que sans doute il y a un vrai projet pédagogique au niveau de l'école.
191	45'20		Comment vous situez scolairement Laure dans sa classe ? Vous m'avez dit tout à l'heure qu'elle était très scolaire. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?
192	45'34	Maman de L	Oh ben, elle aime bien le travail individualisé, elle l'avait dit à F. quand elle lui avait demandé : « Qu'est-ce que tu aimes à l'école ? », elle lui avait dit ça. Elle aime bien ça, à la maison, elle fait ça le week-end, elle fait ses petits ateliers, elle aime bien travailler un petit peu, voilà, toute seule, enfin faire des choses.

193	46'01		En tant que parents, quelles sont vos attentes par rapport à la maternelle ? Elle va passer 3 années en école maternelle. Qu'est-ce qui vous ferait dire qu'elle a réussi sa maternelle ?
194	46'16	Maman de L	Ben, là, je trouve qu'elle réussit bien, elle est bien. Elle est épanouie, elle est contente de venir à l'école, donc pour moi, c'est déjà une bonne chose ! C'est vrai que, avant la réunion avec F., la réunion de début d'année, qu'elle était avec des GS, j'avais des images un peu préconçues de ce qu'elle allait pouvoir faire...Et F. a bien expliqué que le projet, depuis, je sais plus, depuis quelques années, c'est plus d'apprendre à lire dès la GS, c'est un passage qu'on se réserve pour le CP. Donc du coup, j'ai un petit peu changé mon état d'esprit. Pour moi, parce qu'elle allait vite, en tout cas, elle aime bien les lettres, donc on se disait que peut-être elle va savoir lire en GS. Et puis du coup, on ne lui met pas la pression en tout cas. Et on se dit que non, c'est pas l'objectif, quoi ! Il y a d'autres acquis, d'autres choses...Si elle ne sait pas lire en GS, ça sera pas un drame !
195	47'20		Du coup l'épanouissement a son importance pour vous ?
196	47'22	Maman de L	Oui. Voilà.
197	47'24		D'accord. Est-ce que Laure côtoie d'autres enfants de sa classe en dehors de l'école ?
198	47'32	Maman de L	Ben, oui, ça commence là. Elle va avoir deux goûters, deux après-midi-jeux pendant les vacances.
199	47'40		Et est-ce qu'elle a des activités extrascolaires ?
200	47'42	Maman de L	Oui, elle fait de la musique le mercredi.
201	47'45		Et là, elle retrouve des enfants de l'école ?
202	47'48	Maman de L	Oui, mais pas de sa classe...Ah, si, avec L., et puis de sa classe de l'année dernière. Mais c'est ça qu'est bien aussi dans la classe double niveau, F. nous l'a expliqué en début d'année. Moi, j'avais pas...j'avais pas d'avis sur une classe double niveau. Donc F. a su nous l'expliquer d'une manière...parce qu'elle est convaincue ! Parce que je pense que si elle ne l'était pas, ça aurait pas eu le même impact !
203	48'18		Vous en avez perçu quoi ? C'était quoi l'intérêt d'une classe à double niveau ?
204	48'21	Maman de L	Ben que vraiment...de côtoyer des plus grands ou des plus petits...En fait, j'avais eu des échos avec des amis qui s'inquiétaient de leur enfant, avant que moi, je sois confrontée. Voilà : quand il est avec des plus petits, ça va le pousser vers le bas, il sera en régression ! Avec des plus grands, peut-être il va se sentir petit, ça va pas être bien pour lui...Au moins, là, un peu, ça a dissipé toutes mes craintes, en me disant : ben, voilà, on est aussi sur un échange un peu mutuel. Les grands vont découvrir une activité et après, ils vont la faire découvrir et accompagner un petit à la faire...Je trouve que c'est super sur ce principe de partage. Je trouve que c'est ça aussi qu'on peut attendre de l'école, ne pas être juste sur un truc très individuel d'apprentissage. Mais là, s'il y a une mutualisation, c'est plutôt intéressant quoi !
205	49'10		Du coup, elle a réussi à vous transmettre son enthousiasme ?
206	49'13	Maman de L	Oui, tout à fait. Oui, et puis, au final, ils ont aussi des phases d'autonomie où ils vont être les MS et puis après les GS. Ils sont pas toujours à demander la maîtresse, ils savent aussi qu'il y a des temps pour chacun. Je trouve que c'est bien aussi pour l'enfant ouais...Après, il y a certainement d'autres avantages mais...Peut-être que pour une maîtresse, c'est j'imagine, plus compliqué, après en tout cas, F. semblait être convaincue aussi, donc je trouve ça bien !
207	49'40		Vous m'avez dit que Laure fait une activité musicale, c'est ça ? C'est son choix ou c'est le vôtre ?
208	49'47	Maman de L	Je sais pas. Euh...Je pense que c'est notre choix mais c'est aussi...oui, c'est notre choix, mais on s'est concertés. On lui a quand même posé la question.
209	50'00		Et pourquoi ce choix ?
210	50'02	Maman de L	Elle adore la musique, Laure ! Le mercredi, elle a musique avec C et des fois, le mercredi, on peut pas venir alors c'est un drame ! Elle a été malade plusieurs mercredis, elle savait que c'était C. Alors voilà, c'est vraiment quelque chose qui la motive ! Donc c'était assez naturel qu'elle fasse de la musique. Mais ceci dit, on s'est posé la question, parce que sur les activités de TAP, l'année prochaine, on lui posera la question. On lui posera la question mais elle aura pas trop le choix,[rires] dans le sens où, j'en ai discuté avec des amis, ils veulent pas y aller. Moi, je trouve que c'est une chance et plutôt que de faire des dessins à la périscolaire, si ils ont la possibilité de faire le cirque, au moins, qu'ils...enfin, essayer ça. C'est pas mal quand même !
211	50'42		Tout ce qui est ouverture culturelle, ça semble être important pour vous ?
212	50'45	Maman de L	Oui, ben oui, c'est pas mal quand même ! Du yoga, elle adore faire du yoga...

213	50'50		Ca n'est pas partagé par tous les parents : il y a des parents qui n'y voient pas forcément un intérêt...
214	50'52	Maman de L	Ah oui, à faire du cirque ?
215	50'54		Oui, c'est pour ça que je dis que pour vous l'ouverture culturelle semble quelque chose d'important !
216	51'02	Maman de L	Oui, je trouve que c'est bien et puis, même le yoga, elle fait du yoga avec F. Ca lui plaît, elle nous fait des postures. Elle faisait déjà ça l'année dernière mais avec son assistante maternelle. Donc voilà, elle fait des postures. Ouais, c'est bien aussi d'apprendre d'autres choses que des choses...de l'école !
217	51'24		Quelques mots sur des souvenirs de vous élève...Pour vous l'école, ça évoque quoi en tant qu'élève ?
218	51'34	Maman de L	En tant qu'élève...Ben , j'ai pas un mauvais rapport à l'école, c'est vrai que du coup...Moi, j'ai toujours été contente d'aller à l'école, d'apprendre des choses, donc euh...J'ai pas...j'ai pas de mauvais souvenirs, c'était des moments pour voir les copains, enfin voilà.
219	51'57		Quand vous voyez Laure très scolaire, c'est...
220	52'01	Maman de L	Oui, à la fois, c'est pas très étonnant. Je pense pas que j'étais très scolaire, j'étais...Je pense que j'étais un peu...Je pense pas être aussi sérieuse que Laure ! Je pense que moi, j'étais contente de voir les autres enfants [rires], d'apprendre des choses peut-être...J'étais pipelette, tout ça...donc j'étais peut-être moins attentive. Mais c'est vrai qu'elle est...elle est très méticuleuse, elle aime faire bien les choses. C'est pour ça que je parle de son côté scolaire un peu...
221	52'40		Est-ce qu'il y a un dernier point que vous voudriez aborder ? Ou une réflexion à avoir...
222	52'43	Maman de L	Oui, euh...Je me suis un petit peu interrogée, parce qu'il y a beaucoup de garçons dans sa classe à Laure. Et puis en décembre, je trouvais qu'il y avait beaucoup de...de personnalités un petit peu dans sa classe. Et puis notamment des garçons...Du coup, je m'interroge en tant que fille sur les activités, et puis même, en début d'année, j'étais pas très...voilà, j'ai pas osé le dire parce que je me suis dit que j'allais me laisser le temps de voir...Mais le matin, quand Laure arrivait, ensemble, on choisit son activité, voilà. Je lui demande ce qu'elle veut faire, maintenant, je le fais, moi, au début, je le faisais. Naturellement, Laure, elle va vers le dessin, elle aime bien dessiner. Moi, du coup, par rapport à l'année dernière, il y a plus de jeux de construction, tout ça. Je lui disais : « Ben tiens, ça c'est nouveau, tu pourrais l'essayer ? » Et c'est vrai que du coup, je sentais qu'il y avait des...des...activités qui étaient un peu réservées : les légos, y'avait souvent que les garçons, et puis sur les jeux d'activité, ben ne serait-ce que les Atsem peut-être..., elle disait : « Ben tiens tu veux venir faire des dessins ? » Je me battais un petit peu le matin, pour dire : « Ben non... » et d'aller vers des jeux de construction. Et puis j'entendais pour d'autres garçons, on disait : « Ben tiens, tu pourrais faire... » Et puis naturellement, on proposait un jeu de construction, c'était pas forcément le dessin. Voilà du coup, j'étais un peu...je m'interrogeais sur la façon d'éduquer...des comportements un petit peu ancrés sur comment on perçoit les garçons et puis les filles...
223	54'22		Sur un peu des stéréotypes ?
224	54'24	Maman de L	Oui, un petit peu, quoi ! Donc voilà, on essaie un peu de casser ça, de pas...Alors voilà, après, l'école, ça a aussi anéanti [rires], enfin anéanti...notre éducation jusqu'à présent pour essayer de faire des activités mixtes, etc. Et puis arrivée à l'école, on devient la princesse ! Ca, c'est pour les filles, les filles, elles font ça et les garçons, ils font ça...Du coup, c'est un peu compliqué, mais bon, c'est le rapport aux autres, quoi !
225	54'51		La coéducation peut être interrogée justement...Des valeurs que vous, vous essayez de transmettre et viennent se confronter à la réalité de l'école qui...
226	54'57	Maman de L	Oui...C'est même pas des réalités de l'école, c'est de la vie du groupe, quoi ! On se retrouve confrontés à des trucs...Ah ben, non, ça je peux pas, je suis une fille, donc bon...
227	55'06		Et vous avez eu l'occasion d'échanger à ce sujet-là, ou c'est juste une réflexion personnelle ?
228	55'13	Maman de L	D'échanger avec qui ?
229	55'16		Avec F. ou avec...
230	55'19	Maman de L	Non. J'ai trouvé ça très délicat, je voulais pas...c'était pas non plus...si prégnant que ça ! Et puis j'ai trouvé que c'était juger un petit peu, je me suis dit que c'est pas facile de dire ce genre de choses à une maîtresse...Enfin, voilà, ça peut avoir...l'impression de remettre en cause un peu son éducation donc...
231	55'40		C'est juste une remarque vous vous êtes faite...

232	55'43	Maman de L	Oui, mais c'était quand même assez...J'en ai discuté à Noël autour de moi, sur comment à l'école, la construction des individualités, en tant que fille et garçon...Je trouve que c'est intéressant...Y'a quand même...Alors là, en plus, Laure, ça fait 2 ans qu'elle est dans des classes de garçons, c'est des garçons bavards, qui coupent facilement la parole...Donc on retrouve aussi tous ces stéréotypes. Ca, la présentation, je trouvais ça bien, que ben, on formalise, qu'on incite des enfants à parler...Peut-être que naturellement dans une classe, c'est aussi peut-être plus les garçons qui ont cette confiance. Et puis les petites filles, on dit qu'il faut être sage...Il faut lever la main...Enfin, voilà. Donc ça m'interroge un petit peu...Comment l'école est vigilante, je sais pas. J'aimerais bien qu'il y ait aussi une réflexion sur le genre à l'école, enfin voilà. Et puis, voilà, tout au long de la scolarité, voilà, on fait des études scientifiques, ta ta...On va retrouver ces clivages de plus en plus fort après. Donc si déjà en maternelle, on oriente un petit garçon sur les jeux de construction et puis les petites filles...alors, je dis pas, coin cuisine ou quoi que ce soit...c'est quand même pas à ce point ! Il y a aussi des garçons qui sont aussi dans ces jeux parce que voilà, c'est la famille...Mais naturellement, des choses plus posées, voilà.
233	57'10		Dans l'observation que vous avez pu faire de ça, ou dans l'accompagnement que vous avez auprès de Laure, vous avez l'impression qu'elle a évolué ou elle continue à aller naturellement vers le dessin ?
234	57'22	Maman de L	On l'invite pas toujours à aller dessiner, elle est contente aussi d'y aller...Le matin, il n'y a plus d'incitations, c'était peut-être plus au début pour couper le cordon, enfin voilà...pour les faire revenir un peu dans la classe. Aujourd'hui, y'a pas ça, ils choisissent vraiment leurs activités donc euh, l'évolution...Mais même à la périscolaire, je lui ai encore dit, cette semaine, je lui ai dit : « Oh, mais tu fais encore du dessin, mais toi qui adores jouer, tu devrais profiter... », parce que nous les jeux de société, c'est sympa mais bon... « Tu veux vraiment jouer à ça, à ça... ? » Je lui ai dit : « Tu devrais profiter des gens pour jouer, et à la maison, tu pourras faire des dessins si tu veux ! » [rires] Donc voilà, du coup, de l'inciter à faire autre chose...C'est très bien, elle adore dessiner et elle dessine très bien mais c'était juste pour lui faire faire un peu autre chose quoi ! Donc je saurai pas dire si elle a évolué...Voilà, où je trouve que c'est déjà un peu mieux que l'année dernière sur le côté princesse, mais c'était la première année, et puis je pense que la maîtresse, en effet, elle peut avoir un rôle à jouer...Et donc je l'ai compris l'année dernière parce que ben, un matin, je discutais avec V, alors bon pourtant...et puis y'a une petite fille qui était là...Alors au bout d'un moment, elle lui dit : « Ben qu'est-ce qu'il y a ? » Et puis en fait, elles avaient pris l'habitude de venir et puis de montrer leurs tenues. La maîtresse était peut-être aussi dans un truc : « T'as mis ta belle robe ? » Laure, elle voulait absolument être en robe, pour elle aussi aller voir la maîtresse et puis qu'on lui dise qu'elle aussi avait une belle robe...Le matin, c'était la guerre, elle voulait mettre une robe ! Comme quoi des petites phrases peuvent aussi avoir des conséquences...Donc après, je me suis dit : « Ah oui, je comprends...Elle aussi elle a envie d'avoir sa minute de gloire : t'as mis ta belle robe ! Tu es belle ce matin ! » Donc voilà, je la prive pas de robe mais cette année, ça va mieux en tout cas. On est moins là-dedans. Aussi, c'est l'influence aussi des autres enfants, quand il y a des petites filles qui sont très...avec des petites robes à froufrou, etc., après, les autres enfants, ils ont aussi envie...Mais bon, c'est la vie ! [rires]
235	59'50		Ok, est-ce que vous avez autre chose à préciser ?
236	59'53	Maman de L	Non, non.
237	59'55		Merci beaucoup.

La maman de Laure vient témoigner du début de scolarité de sa fille, Laure, élève en MS, aînée de famille (maman enceinte).

La maman semble exigeante par rapport à l'école, s'interroge et exprime des doutes concernant l'intégration de sa fille dans sa classe de PS, liée à une entrée progressive à l'école (temps plein à partir de janvier) et l'intégration en MS dans une seconde classe double, où des garçons à la forte personnalité entraveraient la pleine intégration de sa fille.

La maman de Laure est pleinement satisfaite de l'enseignante qu'elle apprécie pleinement. Elle exprime également son jugement positif sur l'école, qualifiée « d'école haut de gamme » de par le projet d'école et les sollicitations culturelles nombreuses proposées aux élèves.

Cette maman se dit suivre de près la scolarité de sa fille, s'implique dans des activités de la classe, mais pas au niveau de l'école ou du conseil d'école. Elle s'implique dans la classe pour mieux connaître l'univers scolaire de sa fille et pouvoir se placer en position d'observatrice de son enfant devenue élève.

Elle apprécie le carnet de progrès pour les échanges qu'il a permis avec sa fille, mais n'est pas certaine qu'il permette une véritable prise de conscience chez sa fille de ses réussites scolaires. Cette maman semble déstabilisée par les compétences non validées, en décalage avec des constats d'acquis constatés dans le milieu familial.

Elle interroge le concept de coéducation en constatant un désaccord entre elle et l'école, sur le stéréotype de la théorie des genres, véhiculé, inconsciemment ou pas, par l'école. Elle n'a pas osé soumettre ce litige à l'enseignante pour qu'elle ne se sente pas jugée mais reste très attentive et en questionnement par rapport à ce différend d'appréciation.

Dans la typologie de Garnier, elle relève plus du modèle de l'**expert**, faisant confiance à l'enseignante tout en restant vigilante sur le contenu et la forme des apprentissages scolaires proposées à sa fille.

Entretien avec le papa d'Etienne, MS
Mercredi 15 février, salle de réunion, école maternelle de A., 8h00/8h50

Intervention	temps	intervenant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Etienne est en MS dans la classe de Mme G. Est-ce que vous pouvez me retracer son parcours à l'école depuis qu'il a commencé ?
2	0'08	Papa d'E	Il a fait PS, MS, ça s'est bien passé dans les deux classes...
3	0'11		Ici ? Tout s'est fait ici ?
4	0'13	Papa d'E	Avant, il était dans la salle de P. (<i>prénom de l'enseignante de PS</i>), la classe B qui est toute seule, là-bas. Ca s'est bien passé, il va à l'école avec plaisir... Il avait un peu de timidité, on lui a dit qu'il fallait un peu rentrer dedans, après, il est trop rentré dedans, donc on lui a dit de se calmer ! Ca, c'était en PS. En MS, il a un peu tendance à suivre certaines fortes têtes... Du coup on lui a dit... Mais il est souple, il est souple et F. (<i>prénom de son enseignante</i>) fait suivre ce qu'on demande et inversement, nous aussi, donc euh, ça se passe bien avec l'équipe : aussi bien avec la périscolaire, parce qu'ils font suivre donc... On arrive à le cadrer ce gosse, il est mignon, il fait pas le fou de base, par contre, c'est pas le dernier pour faire des conneries, donc si y'a moyen de suivre, il y va, quoi !
6	0'56		Y'a besoin de cadrer ?
7	0'58	Papa d'E	Faut pas le laisser déborder, il va pas être l'initiateur des bêtises, mais par contre, une fois qu'il est dedans, ben, c'est un gosse, ça le fait marrer aussi quoi ! Non, sinon, ça se passe bien scolairement, y'a pas de souci... Moi, j'ai la chance d'avoir sa maman qui est orthophoniste, donc elle connaît un peu tout ça, à quel niveau il doit être à peu près, ou pas être... Donc ouais, il s'en sort pas trop mal, je pense...
8	1'23		Vous arrivez à le situer grâce à ça ?
9	1'25	Papa d'E	Ben, plus que des parents qui seraient pas du tout... Moi, j'suis technicien courant faible, je fais de la vidéo surveillance et de l'alarme, donc je me rends bien compte qu'il est manuel et qu'il percute, qu'il est intéressé surtout ! même s'il percutait pas et qu'il était pas manuel, il est intéressé... Et ça, ça suffit à... Il est pas abruti par la télé, les consoles... Donc c'est un gosse qui est social une fois qu'il a vu son environnement, il a un besoin d'observation assez long de temps en temps, mais une fois qu'il est en confiance, on en fait ce qu'on veut quasiment... Il y va, après, il roule quoi ! Je pense que du coup, il a pas trop de problème à faire ce que demande F., ou à être en groupe, machin... Faut juste qu'il soit dans un milieu qu'il connaît quoi ! mais il met du temps, avec nos amis, ça a mis du temps quand même... avant qu'il arrive, qu'il dise bonjour tout le temps... Ca fait partie de son caractère donc euh...
10	2'16		Vous avez d'autres enfants scolarisés ?
11	2'18	Papa d'E	Non, pas encore, la deuxième, elle a 20 mois, elle va avoir deux ans au mois de juin
12	2'24		Elle est petite encore, elle est pas encore à l'école...
13	2'26	Papa d'E	Ouais, on va lui laisser le temps pour pousser !
14	2'28		Bien sûr... Et du coup, quand vous avez accompagné Etienne la première année en PS, comment vous êtes vous positionné en tant que parent, pour devenir parent de cet enfant qui devient un élève ?
15	2'37	Papa d'E	Oh, c'était assez aisé, et puis moi, j'aime bien... je suis quelqu'un qui m'investit pas mal, de par un caractère fort et puis, je suis assez dynamique... Du coup, non non, j'suis de V. (<i>nom de la commune</i>), enfin, j'étais pas à l'école à V., mais sa mère était à l'école ici, et le directeur était son prof, et l'ATSEM d'Etienne l'an dernier, c'était son ATSEM... Donc c'était rigolo si vous voulez, ça le mettait dans un milieu... Moi, j'étais au collège à V., toute cette région-là, je la connais bien, c'est pas comme si j'étais un rapporté, je sais à peu près où je mets les pieds. Après, l'école, c'est pas ce que c'était quand moi, j'y étais, mais, du coup, non, j'ai pas eu spécialement de... de problème équivoque, quoi que ce soit, y'a toujours eu du dialogue rapide, on demande que ce soit vite traité, parce qu'avec les enfants, faut pas les laisser dans l'expectative, ni dans les problèmes, ni dans les choses bien. Et c'est quelque chose qu'avec P. et avec F. cette année, même si l'année n'est pas encore finie, donc on sait pas encore complètement jauger, mais c'est des choses déjà, c'est ancré dans l'équipe éducative. Et puis l'équipe éducative de cette école-là, elle est... elle a 11 ans, ils se connaissent tous depuis plus de 10 ans ! Y'a pas de nouveaux, donc euh... on sait très bien que si F. croise P. et qu'elle se

			met à parler d'Etienne, y'a pas de surprise... C'est une équipe stable, donc euh... Ca se ressent. Y'a des p'tits couacs, mais c'est normal, c'est quand même une grosse école aussi, donc euh... Non non, j'ai pas eu de problème, et puis même, parce que la maman aussi, elle est habituée à ça, donc euh, non non, j'ai eu aucun problème. Moi, je suis plutôt... j'suis plutôt absent au niveau de l'école dans le sens où, avec mes horaires, je travaille dans le privé, je peux l'emmener de temps en temps parce que je commence plus tard, je le récupère régulièrement à la périscolaire mais je sais jamais à quelle heure je finis et la maman, elle gère ses horaires, donc du coup, c'est elle qui l'emmène, donc elle a plus d'interactions avec les profs. Moi, je suis plus dans l'APE, j'ai fait la commission des écoles, donc ça [il montre le carnet de progrès], j'en ai entendu parler de bonne heure en fait, et du coup, ils en avaient déjà parlé quand ils étaient en train de le fabriquer, ils disaient que c'était pas facile parce qu'on leur avait laissé une page vierge, quoi ! Alors, je trouve que ce qu'ils ont pondu, c'est pas mal. Et Etienne, quand il l'a ramené, il était fier de le ramener, il sait ce que ça représente et euh... de nous le montrer, de nous l'expliquer et puis nous, ça nous permet aussi de savoir où il en est, et puis, des exemples concrets, on verra quand on le feuillettera, je pense... On lui a posé des questions, on voit...
16	4'46		Ca fait sens ?
17	4'48	Papa d'E	C'est révélateur des choses acquises. Enfin ce qui est valable avec A. (<i>prénom de la maman</i>), c'est que tous les critères, elle, elle les connaît, plus ou moins, dans un autre ordre, avec une autre façon de voir les choses, d'une autre façon de faire, mais elle sait qu'en fin de MS, ce genre de truc au hasard [<i>il montre une compétence du carnet</i>], ce truc-là, il doit savoir le faire, que si il sait déjà faire ça, ben, c'est normal, ou alors, c'est tôt dans l'année, mais c'est bien, quoi ! Donc c'est super pratique, donc du coup, j'ai pas mal de recul là-dessus... Et du coup, il est bien, [<i>il indique le carnet</i>], je trouve que c'est mieux, c'est mieux que les appréciations à la fin, elle est ce qu'elle est. Au moins, c'est vraiment pointu, parce que c'est pas évident, je pense, pour tous les parents, de juger, surtout pour un premier enfant... On peut imaginer des gens qui ont déménagé, qui n'ont pas d'attache dans le coin, etc. ou peu d'amis... Ben, pour juger les compétences de leur enfant... Et puis c'est pas évident, entre un enfant qui peut être surdoué, un enfant qui peut être un p'tit peu en retard, un enfant qui est pas très bien cadré, euh... un enfant qui se sent pas bien à l'école, c'est pas du tout facile à juger, je pense... C'est un bon outil de travail pour ça.
18	5'40		C'est un bon reflet ?
19	5'42	Papa d'E	Ouais, je pense... Il est bien foutu ce p'tit cahier, à 2/3 choses près, parce que moi, je suis un peu perfectionniste...
20	5'48		Et bien justement, on va évoquer ça tout à l'heure...
21	5'50	Papa d'E	C'est peut-être des conneries...
22	5'53		Non c'est jamais des conneries, c'est toujours à prendre en considération... Euh, vous en avez déjà parlé tout à l'heure du fait que ce cahier a été mis en place cette année sur l'école maternelle de V., à quelle occasion vous en avez entendu parler la première fois ? Vous l'avez évoqué rapidement tout à l'heure...
23	6'06	Papa d'E	J'en ai entendu parler... je pense que j'en ai entendu parler à l'APE... Non, à l'APE, on n'a pas du en parler des masses, parce qu'elle était pas spécialement au courant ou pas assez au courant pour en parler à des gens qui étaient pas du tout au courant... J'ai du en entendre parler à la réunion que font tous les profs en début d'année, comme quoi il allait y avoir quelque chose de mis en place, et j'en ai entendu parler au conseil d'école en fait... donc au conseil d'école en tant que parent, j'y participe !
24	6'30		Vous êtes parent délégué, parent élu... ?
25	6'32	Papa d'E	Oui, parent élu, mais enfin bon, comme les parents sont un peu déviés... Quand je vois le nombre de parents potentiels ici, le nombre de parents inscrits à l'APE, le nombre de parents qui viennent et le nombre qu'il faut élire...
26	6'47		Vous êtes élu, malgré tout !
27	6'49	Papa d'E	Ouais, ben en fait on se propose, et puis en fait, on essaie de... Mais c'est quand même un peu prenant, un peu lourdingue des fois... Le conseil d'école, c'est sympa, ça permet... puis après je me dis que pour ma personne, quand je voudrais râler, on connaîtra ma tête, je sortirai pas de nulle part ! Et c'est toujours mieux...
28	7'04		C'est dans ce but-là que vous y participez ?
29	7'06	Papa d'E	C'est pas dans le but de râler, c'est dans le but de m'investir, de voir, de dire à mon fils : « Ben tiens, y'a ça, y'a ceci, y'a ça qui avance... », de parler en connaissance de cause... Et puis,

			moi, j'aime pas venir et dire : « Fait chier ! », mais plutôt parler et dire : « J'ai entendu parler de ça et de ça, et pourquoi on ferait pas ci ? », et puis d'apporter des choses. Et puis après, voilà, après, moi, je suis plutôt quelqu'un de dynamique et qui fais bouger les choses, après, j'ai pas encore assez d'expérience en tant que parent d'élève, en tant qu'adulte et en tant que père d'enfant, pour apporter de nouvelles réelles propositions. Mais y'a des gens qui savent le faire ça...
30	7'41		C'est la première année où vous êtes élu ?
31	7'43	Papa d'E	C'est la première année. Pour être élu, faut être parent d'élève, et l'an dernier, j'arrivais juste...C'est ma première année en fait je me suis présenté en tant que parent d'élève. Je me suis pas mis dès la première année. Et là, je fais déjà les conseils d'école, les parents d'élèves et la commission de kermesse, ça commence à faire...
32	8'00		Ca fait déjà un investissement...
33	8'02	Papa d'E	Ca fait 2/3 réunions par mois, c'est un peu lourd comme machine, toujours...Et là, ça vient des parents et y'en a, ils sont trop pères, trop mères au foyer ! Faut les mettre un peu au travail dans le privé et ils vont voir qu'il faut bouger, il faut remuer. Pour avoir des pauvres feuilles recto/verso, faut remuer ciel et terre ! Le problème justement, je suis venu, je leur ai dit que j'allais bouger tout ça, ils le savent, y'en a qui le prennent plus ou moins bien, y'en a qui jouent le jeu, d'autres qui jouent pas le jeu, ça j'en fais mon affaire, mais... Voilà, le but de venir ce matin, de faire tout ça, c'est dans le même état d'esprit, c'est la même démarche...Je dis pas que je ferai tout ça tout le temps mais...
34	8'40		Un moment donné, faut passer la flambeau ?
35	8'42	Papa d'E	Un moment donné, faut passer la main !
36	8'44		Je reviens au carnet de progrès : qu'est-ce que vous en aviez perçu quand on vous en avait parlé la première fois ?
37	8'46	Papa d'E	Ben en fait moi je l'ai pris comme un outil neuf, autant pour l'école que pour moi, mais comme si c'était déjà existant en fait ! Puisque pour moi, c'était inconnu, on n'avait rien eu...Si l'année d'avant, on avait le cahier de PS. Alors moi, j'ai pas de mémoire à long terme sur ce genre de truc-là...
38	9'01		Sans doute que ça ressemblait à un tableau avec des listes de compétences et des croix...
39	9'04	Papa d'E	Ca ressemblait un peu un bulletin de fin d'année un peu austère, avec des termes...parce là, j'apprends des choses avec mon amie, mais bon, la comptine numérique, avant qu'on me dise que c'est savoir compter 1, 2, 3 de façon automatique, ouais, ok, mais c'est pas marqué ça dans le truc, c'est marqué comptine numérique. Alors que là, y'a les petits pictogrammes et tout, ça se met à la portée, on n'est pas tous...Moi, j'ai la chance d'être bien dégourdi dans mon travail, j'ai eu la chance d'avoir eu une éducation qui me permet d'être dégourdi, on n'a pas tous eu cette chance-là, et euh...la comptine numérique dans un tableau, pour des parents qui sont un peu, entre guillemets, absents ou un peu démissionnaires, y'a ça...Là, le gamin, il arrive, on va le feuilleter. Nous, le p'tit, une fois qu'il ramène ses cahiers, on n'a pas le choix, faut feuilleter. Ca sert de trame pendant les vacances, on lui sort de temps en temps, pour quand il s'ennuie un peu, quand il sait pas quoi faire, qu'on a écumé un peu tous les jeux, on a des jeux d'orthophonie à gogo, on n'y joue pas dans ce sens-là, mais on est bien équipés en jeux, et on sait aussi jouer du coup d'une manière différente. Lui, il aime bien sortir ça, des fois on prend des temps calmes, et on le refeuillette. Et on essaie, l'autre jour, on lui dit : « Tiens, la suite... » sur son prénom, c'est « Je sais épeler mon prénom ou reconnaître les lettres de mon prénom ». Il dit : « Ouais, je sais le reconnaître et tout... » « Ouais, c'est ça, t'as qu'à l'épeler » Et du coup, à la fin justement, on a attendu et on lui a dit : « Tu sais l'épeler ? » et il nous l'a sorti. « Et tu saurais l'écrire ? », on lui a mis un modèle, et il a réussi, il a pris son temps, c'est pas encore acquis, mais il a pris son temps...On a juste fait ça, c'est pas pour bosser avec les cahiers, on s'est dit : « Tiens, on tente le coup ! » et du coup, il était fier, et du coup, chocolat, machin...
40	10'38		On fête ça !
41	10'40	Papa d'E	Oui, du coup, c'était rigolo ! Ouais, c'est un bon outil, je trouve que c'est un outil de travail. Après, faut que les parents s'en servent aussi, euh...Nous on s'en sert à titre consultatif, c'est pratique. Après, on dialogue beaucoup avec F. Voilà...On est assidus, mais je pense que ça fait partie d'un tout aussi...
42	11'00		C'est censé s'adresser à tout type de parents aussi...
43	11'02	Papa d'E	Ca s'adresse à tout type de parents et après, on peut en faire ce qu'on veut...Faut quand même séparer bien, l'école, la maison, tout ça...Mais non, c'est pas mal, c'est pas mal, comme truc !

44	11'12		Je reviens sur le moment, vous l'avez évoqué rapidement, d'échange avec Etienne. Vous avez du l'avoir une première fois à Noël, ca carnet-là, et puis après...
45	11'16	Papa d'E	Non, je pense pas qu'on l'ait eu à Noël...Ca me revient pas, et puis de toute façon, il y aurait une signature je pense...
46	11'22		Logiquement, elle vous l'avait donné euh...au moment des vacances de Noël une première fois et une seconde fois...
47	11'26	Papa d'E	Ben je m'en souviens pas, ou c'était très peu rempli donc du coup, ça nous...A ben si, regarde, [silence], ben non, je sais pas...
48	11'34		Ca c'est pour la PS, donc pour vous, ce sera que cette page-là, cette année. Elle vous l'a donné une première fois...
49	11'39	Papa d'E	A Noël, je vous avouerai que je m'en souviens pas trop, soit il était peu rempli, soit j'y apportais moins d'attention.
50	11'45		Vous l'avez eu une seconde fois et donc regardé la seconde fois avec Etienne...
51	11'49	Papa d'E	Oui, en règle générale, on regarde...J'ai du regarder à Noël, mais comme je vous dis, j'ai peu de mémoire sur ce genre de fait-là. Là, c'est frais dans mon esprit, donc c'est pour ça. Vous me reprenez de ça la prochaine fois qu'on se voit, je vais vous dire : « Oui je l'ai vu », on aura certainement dit quelque chose, mais euh...A Noël, je m'en souviens pas, en tout cas, ça m'a pas autant marqué que cette fois-là, ou...Alors peut-être parce qu'il y a beaucoup plus d'acquis, ça a plus avancé et donc, il y a plus de sujets à évoquer...
52	12'14		Parce qu'il a été mis en route depuis...depuis un peu plus d'un mois...
53	12'16	Papa d'E	Oui, le temps qu'ils construisent, etc. Donc je pense qu'il était à peine tamponné, il était peut-être juste été présenté à Noël, et comme moi, j'en avais déjà entendu parler, etc., j'ai du le regarder de loin en fait !
54	12'27		Est-ce qu'on peut revenir sur l'échange qu'il y a pu avoir lieu avec Etienne au moment du feuilletage de ce carnet ? De quoi vous souvenez-vous ? Qu'est-ce qu'il a pu exprimer ?
55	12'35	Papa d'E	Ah, c'est pas dur, on se met là, il se met là, sa mère en face. Sa mère le feuilletait avant, parce qu'elle a pas du tout le même regard là-dessus, elle va beaucoup plus vite, elle le feuilletait en deux deux, elle sait où il en est ! Moi, je le regarde plus avec un regard d'enfant en fait, du coup, ça me fait un peu délirer tout ça ! Et du coup, je passe partout où il y a pas de date, et là où je vois une date... [il feuilletait le carnet] « <i>Je sais ranger mes affaires</i> », « ben oui, tu sais ranger tes affaires à la maison aussi quand on demande ! » « <i>Je sais ranger après avoir joué</i> » : je suis étonné que ce soit pas encore tamponné, je pense que c'est un truc qui va être fait ou bientôt validé... « Tu ranges bien après... ? On te demande pour ranger ou pas ? », « Non je fais tout seul... » « T'es sûr, parce qu'à la maison, on va te demander des fois... » Ben, c'est du dialogue comme ça, des échanges, et on fait tous les critères, et y'a aucun...aucun caractère d'interrogatoire, c'est plus pour le faire causer, comme c'est un enfant qui...il est un peu pipelette, mais c'est pas une grosse pipelette comme le sera sa sœur, sur ! Et du coup, faut le faire causer un peu, donc bon, c'est comme ça qu'on prend le truc, quoi !
56	13'30		Est-ce qu'il a été capable de vous redonner des compétences acquises, des situations... ?
57	13'33	Papa d'E	Oui oui, et ça, ceci cela...Je peux pas vous redire exactement ses termes mais... « <i>Je sais lever le doigt</i> », ben, ça, on sait qu'il sait le faire depuis très longtemps mais, du coup, on lui demande : « Ben, qu'est-ce que t'as dit hier en levant le doigt ? », il nous ressort des choses...Après, les enfants, ils ont une mémoire hyper sélective au début, c'est des éponges, ils peuvent pas tout se rappeler, mais ça revient des fois, ça revient...Je suis sûr que si je le refeuilletait, il va me ressortir d'autres choses. Mais là, concrètement... [il feuilletait] Non, ce qui était marrant, c'était son prénom, c'était...En plus, là, fraîchement, il nous avait ramené un collage dans son gros cahier là, je sais plus comment il s'appelle...
58	14'06		Le cahier d'activités ?
59	14'08	Papa d'E	Oui, le cahier d'activités, où il avait collé les noms des copains, ou les lettres des noms des copains, je sais plus comment c'était articulé...Et c'était rigolo, parce que c'était pas des prénoms de copains qu'on connaissait, dont on entendait parler régulièrement...On lui a dit : « Mais, ils sont où..., Louise..., et tout ça ? » C'était tout simplement que ces prénoms-là avaient pas été distribués ou p't'être qu'il piochait, je sais pas...Mais du coup, on le fait causer. Depuis qu'on lui a dit que ça se calme un peu avec son pote-là...T. (<i>prénom de l'enfant</i>), ben du coup, comme il faisait le turbulent avec T., du coup, les autres enfants avaient tendance à s'écarter, ce qui est normal...Les gens qui sont turbulents, en règle générale, ils font leur sauce ensemble ! Et il me fait : « moi, j'ai plus de copains... » Je lui fais : « Tu vas voir, quand tu vas redevenir calme, t'auras des copains... » Et puis eux, ils ont plus de copains, ils se sentent

			abandonnés, ça c'est marrant, y'a pas de demi-mesure... Et du coup, on a lu d'autres prénoms, donc on l'a fait causer, machin... Et ça se passe bien en classe, y'a pas de souci mais, là-dessus, non, il est facilement à... pointer et tout. Chez nous le soir, on mange, on est dans la cuisine, on voit pas la télé, on l'entend mais on la voit pas. « Qu'est-ce que t'as fait aujourd'hui ? Qu'est-ce que t'as mangé aujourd'hui ? » Et quand il nous répond : « j'sais pas... », c'est pas on se fâche, mais on lui fait comprendre que « j'sais pas », c'est pas une réponse... » Qu'est-ce t'as fait ? » Bon, après, y'a beaucoup de choses dans les cahiers, y'a régulièrement des sorties ceci cela, donc on y arrive. Et puis c'est quand même leur petit univers alors c'est pas facile de les faire causer de ça... On mange ensemble, ils mangent pas devant la télé et du coup, on leur parle régulièrement. Donc quand il nous amène ce genre de chose-là, y'a déjà pas mal de sujet qu'on connaît, quoi, dont on a déjà entendu parler ! Mais, ouais, en tout cas, il était fier, il était fier, et pis, j'pense qu'ils font les tampons avec la maîtresse ?
60	15'43		Oui, alors en fait...
61	15'44	Papa d'E	Ils sont tous les deux ou c'est quelque chose que la maîtresse fait après ?
62	15'46		L'enfant va faire une activité et quand l'enseignante pense que c'est bon, que c'est acquis, c'est l'enfant qui va chercher le tampon-dateur, qui va chercher son cahier, qui doit trouver la vignette et qui tamponne...
63	15'58	Papa d'E	Oui d'accord. Alors c'est pour ça que les tampons sont pas tout le temps pile poil au bon endroit, des fois, on sait pas trop... Genre on sait pas trop où c'est tamponné des fois... Après, ça paraît être des tous petits acquis pour nous, mais je pense que pour le point de vue de la maîtresse et pour l'enfant, c'est super important les 3 cases. Et du coup, quand c'est tamponné au milieu, on se dit soit il sait faire les deux, soit il sait en faire qu'un... Alors, c'est pas un facteur de problème si vous voulez... Ah ben voilà, si c'est le petit, c'est pour ça qu'il est super fier, et ça le responsabilise vachement... D'autant plus qu'il est dans une classe mixte en plus, et la classe mixte, elle est bien pour ça aussi, pour la responsabilisation... Les grands vis-à-vis des petits, les petits vis-à-vis des grands... C'est pas mal, et du coup, ça reste dans cette optique-là. Nous, on est beaucoup aussi à la maison à responsabiliser : il fait des choses, on lui laisse faire des choses que d'autres enfants font pas, il monte à l'échelle depuis qu'il a un an et demi, il bricole avec moi dans l'atelier, pas les outils électriques, les autres outils, il a accès... Il prend jamais un outil sans me demander, il sait lesquels prendre, et lesquels il peut absolument pas prendre... Le cutter, il a pas le droit et il le sait ! Y'en a qui disent : « Ah, c'est pas de son âge... », « T'inquiète pas, du coup, il sait que... Il est demandeur, il sait qu'il respecte les règles de ça... » On a toujours fait comme ça en fait, pas forcément le forcer, mais... « J'veux vider le lave-vaisselle ! », ben, il vide le lave-vaisselle. Dès qu'il a su marcher, il vidait le lave-vaisselle. Donc on lui a mis la vaisselle dans les mains, il a jamais rien cassé ! Il a dû casser un verre une fois, mais dans un autre cas, donc... Donc, du coup, on laisse toujours faire, on donne juste des bornes aux choses qui sont trop dangereuses, mais on donne pas de bornes aux choses qui sont pas réellement de son âge... sans parler de l'audiovisuel, bien sûr... Dès qu'il y a des activités qu'il souhaite faire avec nous, ou tout seul, si ça rentre dans les clous, il le fait... Y'a pas de... Il joue avec nous, il peut regarder, il peut faire... Donc lui, c'est beaucoup... Il est fier, on voit que de toute façon, l'autre cahier, il était content et il se rappelle vachement bien du coup, les trucs qu'il a tamponnés, il se rappelle vachement bien. Si on lui dit : « Pourquoi c'est tamponné là ? » « Ben, c'est parce que je fais ça, parce que je compte ceci cela... » Donc il se rappelle vachement, donc : « voilà, j'fais le tampon... » Ah, ben là, on voit pas la date, mais maintenant, ça s'explique...
64	18'04		C'est l'enfant, c'est l'enfant qui tamponne... Ca, c'était au tout début, les premiers jours, je pense...
65	18'10	Papa d'E	Ouais, au début, puis la maîtresse aussi, elle doit pas être habituée à leur faire tamponner des trucs...
66	18'13		Non non non, c'est un apprentissage pour tout le monde !
67	18'15	Papa d'E	Tamponner sur des feuilles pour une activité, ben, c'est un truc, mais tamponner pile poil, avec une petite date qui est précise...
68	18'22		Est-ce qu'il y a eu un échange autour des cases non validées, justement, avec Etienne ?
69	18'25	Papa d'E	Pas trop parce que on s'est dit que si c'est pas validé, soit c'est parce que c'est pas acquis, sauf cas concret d'un truc qu'on sait qu'il sait, mais voilà : « <i>Je dessine un rond</i> », on sait qu'il sait le faire dans cet état-là... parce qu'on sait qu'il a peut-être pas eu le temps de faire l'activité... que la maîtresse était sur un autre atelier... que l'activité a été faite en plusieurs fois et qu'il juge pas sur le premier coup... ou euh... On garde à l'esprit que c'est un outil de travail quand même, surtout pour la maîtresse, et un outil de rapport pour les parents. A la fin

			de l'année, à la fin de l'année, A. saura me le dire de toute façon, elle saura me dire : « Là, c'est pas de son âge, donc pas d'inquiétude...Là, c'est un petit peu étonnant, peut-être que j'en parlerai à F... » On s'en servira comme ça, parce qu'on a la chance de pouvoir le faire, mais en aucun cas, je vais aller casser la tête à F. pour ça ! Moi, F., je lui casse la tête quand on me dit qu'Etienne a foutu le souk, des choses comme ça...Je lui dis :« Voilà ce qu'on a mis en place chez nous, nous par exemple, chez nous... » Comme là, il est capable de suivre son cahier pour, entre guillemets, une récompense...enfin, c'est pas une récompense, c'est un acquis qu'il valide, y'a pas de récompense réelle, mais eux, ils prennent un peu ça comme ça ! Donc chez nous, quand il est puni, qu'il faisait le binse à l'école, c'était puni ici, plus ou moins séparé, pas de manière punitive mais de manière insidieuse, des ateliers différents de façon à ce qu'ils soient le moins souvent l'un avec l'autre, parce que son pote, il est hyperactif, il y peut rien si son pote est hyperactif, et que lui, les parents ont démissionné ! Et à la périscolaire, pareil on a mis ça en place. Chez nous, on est relativement cool, mais on laisse rien passer. Donc il peut faire des choses, comme je disais tout à l'heure, qui pourraient pas foncièrement...Y'a toujours du chocolat dans les placards, il s'est jamais servi tout seul, mais il en a régulièrement. Il réclame pas pour autant et là, on l'avait puni : dès qu'il faisait un pas de travers, une réflexion, mais c'était vraiment...Sur le dessin, on a dessiné un bonbon, un chocolat, une croix dessus : quand il y a 5 bâtons, le chocolat, déjà, c'est mort ! Après, y'avait un autre truc, on pouvait quand même aller dans le garage, dans l'atelier avec papa, mais 5 bâtons et c'est mort ! Et c'est lui qui fait les bâtons. Donc non seulement il est vexé de s'être fait gauler, il fait les bâtons et au cinquième, il fait la croix et on cherche un autre truc où il sera puni après ! Et ben, il a fait 4 bâtons !
70	20'42		Il s'est arrêté à temps !
71	20'44	Papa d'E	Non, il s'est pas arrêté à temps, c'est qu'après, les gosses, ils font des conneries, c'est...ils y peuvent rien, ils voudraient répondre, ils ont pas le droit de répondre, et pof, c'est parti ! pouf : bâton ! et 3, 4, tac, c'est rentré dans l'ordre...aussi bien ici que chez nous, machin, on est restés attentifs...Mais donc du coup, on fonctionne pareil en fait ! On va pas...on va pas lui mettre une tape sur les mains, machin...direct ! Non, c'est crescendo, il se rend bien compte que...et puis c'est un truc un peu vexant, il a pas droit au chocolat...Et sa sœur, si elle mange bien, elle a droit au chocolat, et si elle a été cool, elle a droit à un chocolat...Ben lui non : « Y'a une croix dessus, tu le sais ! » c'est pas, rappelle-toi du vase de Soissons, et donc du coup, tout ça, c'est un tout, je pense...
72	21'26		Vous avez le sentiment que les valeurs éducatives de Mme G., elles recourent les vôtres ? c'est cohérent tout ça ?
73	21'29	Papa d'E	Ouais, c'est cohérent...Et même les valeurs éducatives de l'école en général...A V., on est encore en milieu assez rural, et du coup, ouais, c'est quand même super cohérent avec ce qu'on a pu faire nous...Ca reste moderne avec des valeurs de respect qui restent...relativement appuyées. Et puis quand je vous dis, quand y'a du dialogue avec les parents, c'est plus facile pour les profs de s'autoriser à...Nous, on lui a dit à Mme G. : « Faut les séparer, nous voilà ce qu'on fait à la maison », donc euh...Après, elle gère sa classe comme elle veut, mais bon, elle sait ce qu'on fait nous ! Et elle, elle peut plus facilement s'orienter. L'école, c'est pas une garderie. En tant que parents, on est contents de ne plus payer les assistantes maternelles, mais c'est pas une garderie, c'est quand même un job aussi pour les parents : y'a un moment, il faut faire le point, il faut dialoguer. Et l'équipe éducative, le job qu'ils ont à faire, y'a un moment, il faut qu'ils se rendent compte qu'il y a des parents derrière un petit peu...
74	22'28		Oui, qu'ils se sentent pas tous seuls...
75		Papa d'E	Oui, ils sont pas tout seuls, et les effort qu'ils donnent en classe, que ce soit pour mon fils, ou pour les autres, derrière ça suit ! Du coup, c'est un peu notre façon de voir...Donc le cahier, lui, il a bien aimé ça...Il aime bien ça, nous aussi...Moi, je trouve que c'est bien foutu...
76	22'45		Alors, qu'est-ce qui est bien foutu ? Si on en vient dans le détail de ce qui est bien foutu, ce serait quoi ?
77	22'50	Papa d'E	Ben déjà, les pages, je sais pas si c'est un code-couleurs ou si c'est plus facile à trouver pour les enfants ?
78	22'54		En fait, c'est un code-couleurs par discipline en gros...Là, c'est tout ce qui est motricité, tout ce qui touche la lecture et l'écriture...
79	23'03	Papa d'E	Alors, ce qui est peut être bien, justement, c'est de le mettre ce code-couleurs, en page de garde, pour les parents. Tout simplement parce que maintenant, vous me dites motricité, machin...après, moi, j'arrive à mettre un peu dans les cases...Après, je pense que c'est plus

			simple aussi de dire pour la prof : « Tu cherches dans les oranges... » Donc, ça peut être sympa de rajouter la page, pas cette année, ils vont pas le faire dans celui-là...Ou alors, juste ajouter une agrafe...ou un petit papier volant, on peut le garder mais, du coup, le code-couleurs, ben, on sait à quoi il sert. Il est sympa, ils ont quand même mis ça en place en un temps record et ça a dû quand même leur prendre du temps ! Je crois qu'au conseil d'école, ils l'avaient déjà fait...Y'avait une maquette, y'avait une maquette...
80	23'45		Oui, et après, il fallait le préparer pour chaque enfant...
81	23'50	Papa d'E	Mais du coup, non non, c'est pas mal...Toutes les vignettes-là...Je sais pas si elles avaient un support pour toutes les trouver mais...du coup, on comprend un peu... « <i>Je sais écouter quand quelqu'un parle</i> », ben ça, c'est quand ils sont en rond...Ah ouais, c'est vrai tous les matins, ils font un rassemblement...On s'intéresse un petit peu à la vie de la classe, on repère un petit peu à quel moment c'est... « <i>Je sais jouer</i> » : ben c'est quand on les dépose un peu le matin...Après, je crois que pendant que certains font de l'atelier, ils ont droit d'aller dans la cuisine jouer, pour pas qu'ils soient tout le temps...et puis y'a pas la place de mettre tout le temps aux ateliers tout le monde...Non non, moi j'aime bien cette façon que c'est, on comprend que c'est crescendo, donc si c'est pas tamponné maintenant, on conçoit que ça sera plus probablement au troisième cycle, non, c'est...Et puis, lui, il reconnaît là, c'est-à-dire que lui, il lit pas ce qui est en-dessous, mais par contre, le petit gamin qui lit... « <i>Raconter une histoire avec le support des images</i> », il...je pense que quand il aura fait l'activité, qu'il l'aura tamponné avec la maîtresse, eux, ils ont des mémoires régulièrement photographiques à cet âge-là, pouf ! Ca, c'est tel truc, machin...dans un environnement, « j'étais avec un tel et j'ai fait ça... ». Et du coup je pense que pour eux, en terme de repères, c'est vraiment pas mal...Et puis c'est rigolo, je trouve que c'est...ça reste complètement ludique, pratique et ça reste quand même enfantin ! Ce que n'était pas le tableau qui n'était ni ludique, ni pratique...enfin, pratique pour la prof, pour savoir, en prenant les deux tableaux à deux instants d'intervalle, elle, qui est tout le temps bercée par ces termes techniques, ces choses-là, ces activités...ces acquis et ce qui reste à faire, bon ben, elle, ça lui cause ! alors que là, ça cause à tout le monde, on ouvre la page : pouf, il a acquis ça, il a acquis ça...ok ! Et en plus, on voit quand, on peut même voir s'il a eu du mal à passer à un cap suivant...ou s'il est resté bloqué...en un coup d'œil ! Donc c'est super pratique, oui, c'est pratique ! Je sais pas qui a eu l'idée de faire ça, mais bon...Celui-là, au moins, pour une fois...Changer les programmes, n'importe comment, ça, c'est peut-être pas ce qu'il y a de mieux ! Mais ça, c'est pas mal, je trouve que c'est vraiment pas mal...Ben vous voyez, le tampon, là, il est au milieu, donc on va dire que c'est là...de toute façon... « <i>l'initiale de mon prénom</i> », « <i>Je connais mon prénom</i> », donc je pense que c'est les deux fait ! Ou alors, elle a pas le temps de tamponner
82	26'04		Ah ça, je peux pas vous dire, je sais pas...
83	26'06	Papa d'E	Ca, je suis pas sûr qu'il sache le faire, mais du coup, A. me dit bien que : « En script, t'as le temps de voir venir... » Moi, j'ai cette chance-là, j'ai vraiment la chance de...c'est pas donné à tout le monde, c'est cool ! Mais non, c'est bien, c'est super bien ! A la fin, de ces critères-là, moi, A., elle m'en parle directement, dès qu'ils sont petits, dès qu'ils commencent à pointer du doigt parce qu'elle rééduque des enfants, même des nouveau-nés qui savent pas téter, donc elle a toute une palette de savoirs et de façons, entre le nouveau-né et la personne âgée qui est alseimher...Donc tout au long, depuis le début de sa vie, « Tiens là, il pointe du doigt », elle a tout le temps cette déformation, comme moi, je sais exactement où sont les détecteurs d'alarme dans l'école, y'a pas de problème ! Et donc du coup, « ben pourquoi le « ou », pourquoi le « on » ? », « Parce que ça fait appel à tel machin ou tel machin...donc il a pas encore le jugement de ceci ou de cela », donc elle m'explique un peu plus, et puis, c'est super intéressant ! Même pour nous, en tant que couple, c'est intéressant de savoir ce que fait l'autre !
84	27'02		Je reviens vers la page à la fin, où l'enseignante a écrit...
85	27'04	Papa d'E	Oui, à la fin, on n'a pas répondu encore...
86	27'08		Les parents étaient invités à noter et...
87	27'12	Papa d'E	Ben nous, on va noter pendant les vacances, ce sera fait. Mais justement, on a regardé le cahier, on en a parlé un petit peu, et on écrira à la fin des vacances. On va le reconsulter le cahier et tout...
89	27'22		Vous avez une idée du message que vous voulez écrire ?
90	27'25	Papa d'E	Ben, je pense qu'on va remercier la maîtresse pour tous les efforts qu'elle fait pour essayer de cadrer Etienne...dans son comportement ! Pour le dialogue qu'on a réussi à mettre en

			place...parce que je pense qu'elles ont aussi besoin d'être remerciées...Qu'on trouve que le travail qui est fait, il est différent...Que les moyens de communication qui sont mis en place sont quand même pas mal ! Bon, ben, le cahier de liaison, il est universel, mais y'a quand même pas mal de choses je suis pas sûr que ce soit mis en place dans toutes les écoles. Y'a un cahier où il écrit de temps en temps ce qu'il a fait avec la maîtresse, où il raconte à la maîtresse, et c'est la maîtresse qui écrit avec ses mots à lui. Alors, c'est rigolo parce que la dernière fois, la veille, on était allés à Leader acheter des outils, on a rigolé...Parce qu'en fait, quand je finis tôt, je fais plein de choses, j'ai 2 heures où je suis qu'avec lui. Je cuisine et tout ça, et la maman arrive plus tard de par son travail avec la petite, donc elles mettent les pieds sous la table. Et du coup, on a tout le temps un créneau où on va dire, c'est les gars. Après, on fait quelque chose pour la famille, on fait à manger, on met le couvert, et du coup, pendant ces deux heures-là, on fait vraiment des choses qui sortent de l'ordinaire...Et du coup, y'a cet outil-là qu'est sympa, le coup du cahier...Donc je pense qu'on va dire qu'on est contents, aussi bien d'Etienne et de la maîtresse, que le cahier est quand même super pratique, ça va être dans ce sens-là, ouais...On n'a pas réellement de grief pour l'instant et même si on en avait, comme nous on va directement, soit au clash, soit à la discussion, ça dépend des griefs, mais là, y'a pas eu de problème de clash, y'a aucun problème...Mais si faut y aller, on ira ! Quand y'a un problème, on y va tout de suite ! On se pose pas de question : qu'est-ce qu'on a constaté ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Nous, qu'est-ce qu'on en pense ? Qu'est-ce qu'on fait ? On dialogue, après si le dialogue est pas possible, si le dialogue ne va pas parce qu'il y a de la hiérarchie, on fera ce qu'il y a à faire...Mais comme je vous le répète, y'a aucune raison, à l'heure actuelle, de faire ça. Moi, c'est comme ça que je fonctionne, et c'est comme ça qu'A. fonctionne, sauf qu'elle, elle est juste un petit peu plus pondérée que moi ! Moi, je suis noir ou blanc, pas gris clair...C'est : voilà ce que je pense, qu'est-ce que vous en pensez ? Et voilà ce qu'on va faire...Après, j'y reviens plus, sauf si je me trompe ! Mais j'y reviendrai... C'est comme ça que je fonctionne, A. fonctionne comme ça, sauf que elle, entre guillemets, comme elle est dans le social, du coup, elle est plus pondérée, moins tranchée...Mais elle pense pas moins que moi, on laisse pas traîner les choses...Dans tout, c'est notre façon de faire, c'est notre façon de vivre et c'est notre façon de faire...On laisse rien traîner. Avec les enfants, on peut pas laisser traîner les choses...C'est tellement des éponges, qu'on peut pas se permettre de laisser traîner.
91	29'54		Faut agir rapidement ?
92	29'56	Papa d'E	Oui, rapidement, mais de manière réfléchie quand même ! Peut-être que des fois, je suis pas assez réfléchi, mais euh...mais, du coup, on laisse pas traîner ! Donc oui, je pense qu'on répondra dans cette idée-là...C'est A. qu'écrira, qui tournera les phrases...On va se concerter...
93	30'10		C'est probablement une des premières fois, où vous êtes invités, en tant que parents, à faire un écrit pour l'école, dans le cadre d'une évaluation ?
94	30'17	Papa d'E	Oui oui, c'est la première fois. Après, comme je suis sur l'APE, tout ça...je fais pas foncièrement d'écrit, mais on développe beaucoup...Y'a l'APE, y'a les réunions où souvent, y'a Mr C (nom du directeur), ils sont tous là...En début d'année, je les ai faites aussi...Y'avait le maire la dernière fois, donc on a pas mal dialogué...Donc je suis dans ces choses-là, sans parler de l'écrit, c'est pour ça que des fois, je trouve ça un peu lourd dingue, mais quand vous avez à faire à Mme D (nom d'une élue), l'adjointe aux affaires scolaires de la mairie de V., donc elle, elle baigne dans tout ça. Eux, ils ont les contraintes à...année + 10 quasiment, c'est pas du tout la même façon de voir les choses donc du coup, j'ai...j'ai l'impression de me tenir au courant, d'être au fait de ces choses-là...Et du coup, ça pondère tous les propos, on comprend pourquoi certaines réflexions mettent du temps. On comprend toujours pas pourquoi d'autres mettent du temps, ça, c'est comme ça ! Mais ça, ouais, c'est la première fois que j'aurais un écrit à faire, mais ça me dérange pas plus que ça...
95	31'21		Qu'est-ce que vous en pensez du fait que les parents soient invités à écrire dans un livret d'évaluation ?
96	31'24	Papa d'E	Moi, j'dis que les parents ils devraient être obligés de venir aux réunions, aux réunions d'école. Ils devraient être contraints ! Comme on devrait obliger au vote, vous voyez, c'est les mêmes délires ! En même temps, l'Etat fournit un service public...Bon, il est ce qu'il est, avec ce qu'il peut, mais il est là, on a la chance de l'avoir, et on n'est obligés de rien ! On est obligés de rien !
97	31'50		Donc vous pensez que ça devrait être obligatoire ?
98	31'52	Papa d'E	Oui, ça devrait être obligatoire, les parents qui...A la limite, on devrait s'assurer..., mais, c'est pas à nous de le faire...parce qu'on rentrerait dans un truc complètement délirant ! Mais on

			<p>devrait s'assurer qu'ils l'ont bien feuilleté, qu'ils l'ont pas juste, oui, vu, machin... Qu'ils aient bien encadré l'enfant, pour leur faire comprendre que l'école, c'est pas une garderie, quoi ! Et y'en a trop, même des fois au sein de l'APE, le leur dis... Y'a des polémiques sur de sous qui ont été demandés... Y'a des gens qui pensent que mettre leurs gosses à l'école publique, comme l'école est gratuite et publique, on doit jamais financer quoi que ce soit ! Mais ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que l'école, elle est gratuite à partir du moment où le gosse, on le met dans la classe ! L'enseignement est gratuit, mais y'a des écoles, ils ont un crayon, du papier, et c'est tout ! Ici, ils ont pas mal de matériel quand même, l'école est en bon état, et ils comprennent pas ça ! Et donc, du coup, j'trouve que oui [rires], ça devrait être obligatoire de... Ils pourraient se permettre de faire plus souvent. Après, ils font pas plus souvent, parce que, y'a aucun caractère d'obligation de la part du législateur. Et du coup, ils savent très bien, les profs, que y'aura pas de réponse énorme. Donc pour eux, même si ça pourrait être constructif, ça le sera pas. Et puis eux, quelque part, ça leur prend du temps encore en plus ! Mais si y'avait un caractère obligatoire, avec un temps compris sur le temps de travail des profs pour ça, les gamins, ils peuvent loucher une après-midi ! une après-midi ou un début de soirée, ça peut s'articuler, y'a toujours des solutions ! Même pour les gens qui travaillent... Et il faudrait que ce soit obligatoire, ce dialogue ! Et ça permettrait peut-être des fois aussi, de tirer des sonnettes d'alarme, au niveau social : y'a des profs, ils voient jamais les parents, parce qu'ils bossent, ceci cela, ou parce qu'ils sont absents, parce qu'ils sont démissionnaires, parce que ceci ou parce que cela... Mon amie est orthophoniste, elle en voit quelques-uns et y'a un gros gros, enfin y'a 90 % de lien de cause à effet dans les enfants d'âge d'Etienne... Elle le voit même, c'est pas dur, c'est bête, mais faut se dire ce qui est : elle a un rendez-vous pour faire le bilan, elle prend le nom, l'adresse, elle connaît suffisamment sa ville pour savoir quel est le profil de l'enfant, voire même des parents ! J'extrapole, mais dans 60% des cas, ça marche ! Et donc du coup, tout ça, c'est quand même un truc social ! Enfin, l'école, c'est un lien social, et y'a des gens, malheureusement, ça dépend, y'a plein de facteurs... Je suis pas issu d'un milieu aisé non plus, donc je connais un peu les tenants et les aboutissants, ils peuvent pas sortir le week-end, ils peuvent pas faire autre chose après l'école... Ils peuvent pas ! Pis y'en a d'autres, ils ont pas envie, ou ils sont malades, ou... Donc y'a plein de facteurs et du coup, obliger les parents, ne serait-ce déjà qu'à mettre une appréciation, je pense que F., elle sait déjà quels parents vont dire quoi... Je pense que nous, elle sait un peu dans quel sens ça va aller, ou alors, elle aura une énorme surprise, on sait pas ! Mais voilà, je pense que ça peut aider aussi pour ça l'appréciation, elle doit savoir à qui faut appuyer, à qui il faut passer par un mot de la directrice pour faire changer les choses... Non, je pense que c'est un outil complet, c'est quand même un outil complet ! Après, à chacun de l'utiliser euh...</p>
99	35'00		D'en profiter ou pas ?
100	35'02	Papa d'E	Ben ouais, d'en profiter ou pas., c'est ça...
101	35'04		Depuis 2006, au niveau des textes de l'Education Nationale, y'a un concept que le Ministère cherche à développer : c'est l'idée de la coéducation entre l'école et les parents. Ca vous évoque quoi, ce mot-là, coéducation ?
102	35'16	Papa d'E	Ben pour moi, ça tombe sous le sens en fait ! Ca tombe sous le sens parce que c'est comme ça que j'élève mes enfants. Donc y'a des fois, quand je sais qu'il a appris des choses, on fait... Avec Etienne, Etienne, c'est un gosse qui vit dehors, moi je suis technicien, donc on va dire que je suis dans le bâtiment. Donc on est manuels, il est manuel, j'ai cette chance-là ! C'est un p'tit mec, c'est mon p'tit mec, du coup, y'a plein de choses qu'on fait ensemble, et quand je sais qu'il y a eu des acquis, ceci cela, j'arrive un peu à les mettre plus ou moins en place, ou quand il enfonce des clous dans une planche, on discute et bon, c'est : « Comment t'as fait ça aujourd'hui ? T'as trouvé ça bien ? » et en fait, nous, on essaie de... Nous on apporte ce qu'il a besoin : du familial stable, du social stable, pour qu'il puisse se faire... L'école lui apporte l'éducation, les acquis, nous on veut surtout pas interférer avec le travail de F. On veut pas, c'est pour ça que tout à l'heure, quand on parlait qu'il écrivait son prénom, il l'a écrit une fois ! On va pas lui faire écrire pendant les vacances. Je sais pas, je sais pas si ça a été encore jugé, je crois qu'il y a pas de date, y'a pas de date encore dessus... On s'en doute pourquoi, on veut pas interférer avec ça, mais la coéducation, c'est important ! Justement, si ils mettent ça en place, faut qu'ils mettent des réunions obligatoires à ce moment-là !
103	36'32		Pour vous, la coéducation, elle deviendra réelle que si y'a une obligation derrière ?
104	36'35	Papa d'E	Pas forcément réelle, mais là, vous m'en parlez, vous me dites que l'éducation nationale, c'est le projet de l'éducation nationale...

105	36'40		Depuis 2006 ! Donc c'est pas nouveau...
106	36'42	Papa d'E	Depuis 2006 ? Je découvre ! Donc peut-être qu'à la présentation de ce cahier-là, y'a eu un couac... On aurait pu dire que l'éducation nationale souhaite faire plus participer les parents, à rendre les outils de jugement plus simples et plus cohérents et plus... comment on dit ? quand c'est facile à appréhender, y'a un mot pour ça... plus abordable, interactif... pour que vous puissiez mieux participer, ça entre dans le projet de l'éducation nationale, la coéducation... de façon à rendre cohérent l'ensemble de la scolarité. Parce que le gosse, il passe plus de temps à l'école que chez nous ! Donc, du coup, peut-être que ça a pas été assez... présenté ! Mais ouais, je suis tout à fait... coéducation, justement, il faut faire ça, mais ça entre dans le discours que je vous tiens depuis tout à l'heure...
107	37'37		Oui oui complètement...
108	37'39	Papa d'E	Il fait entrer là-dedans, mais que ce soit... Mais le problème, c'est que les parents, plus ça va et moi, j'en parle, je parle déjà avec eux du collège, machin... parce que y'a des gens, ils sont vachement plus investis que moi ! et c'est pas dur : plus ils grandissent les enfants et moins tu vois les parents ! C'est normal, on leur donne plus d'autonomie, mais quelque part, moi, ça me fait réagir là-dessus avec le recul et tout... Mais on se fait avoir, on s'en rend pas compte en fait, parce que plus ils grandissent, plus on donne de l'autonomie, ils prennent le car, le deux-roues, ceci cela, comme moi, j'ai fait, mais du coup, on s'investit moins ! C'est vrai, on en profite pour faire plus de choses à la maison, on n'est un peu moins speedés, parce qu'on a une vie aussi, les parents ! Et du coup, faut faire attention à ça...
109	38'30		Autre question. Etienne est parti pour 3 ans de maternelle ici, qu'est-ce qui vous ferait dire, à l'issue des 3 ans, qu'il a réussi sa maternelle ? Quels sont vos critères pour le dire ?
110	38'50	Papa d'E	Déjà, si ça se passe bien, si on n'a que des retours corrects en classe, qu'au bout des 3 ans, il veut toujours aller à l'école avec autant d'entrain, s'il est toujours aussi content d'être en vacances et toujours content d'y retourner, déjà, si pour lui, c'est pas un fardeau, déjà... y'a une bonne partie du marché qui sera fait ! Et puis, après, du coup, on se servira de cet outil-là, je demanderai à A. : « Ben alors, il est dans les clous ou il est pas dans les clous ? », elle dira certainement, dans 90% des cas... Oh, elle dira que dans 30% des cas, il est au-dessus, 60% des cas, il est dans les clous et puis, 10% qui restent, ben, c'est limite, mais bon on peut pas être au top, c'est quand même une année, c'est pas... Là, ils apprennent des facultés, c'est pas comme dans les classes après où y'a... c'est une continuité de choses. Même s'ils apprennent plein de choses après, ils se rendent pas compte mais ils ont beaucoup moins de choses à apprendre en CP, en CE1 que là, les 3 premières années, parce qu'en plus de les lettres, les machins, à l'école, y'a le social, le respect, y'a tout ça qui est... Parce qu'après tout ça, c'est acquis, ils ont plus à l'apprendre ! Et du coup, au bout des 3 ans, ouais, ce sera un jugement sur le cahier et comme on dialogue à cours d'année, c'est pas en fin d'année que je vais me rendre compte si mon gosse, il est en avance ou en retard, s'il a besoin d'être encadré... Là, il fait de l'orthophonie en fait, parce que on s'est rendus compte que certains sons, ceci cela, ça passait pas, donc il fait de l'orthophonie en face. C'était cocasse, c'est les cordonniers les plus mal chaussés ! Mais c'est pas lié, on le sait très bien tous. L'orthophoniste l'a pas mal débloqué parce qu'au début, il se faisait pas très bien comprendre... Donc du coup, tout ça, le fait de pas se faire comprendre, ben, il parlait moins ! C'est un tout ! Comme A. est orthophoniste, on l'a détecté de bonne heure, on en a parlé avec la maîtresse qui était tout à fait d'accord avec nous. On a la chance aussi d'avoir une équipe éducative qu'est pas bornée, ils sont tous de générations plus ou moins différentes, c'est étalé, 3 générations de profs ici. Mais ils sont tous cohérents dans ce qu'ils font, ils sont restés enclavés dans leurs acquis de... je sais plus comment s'appelle l'école où vont tous les profs ?
111	40'55		L'IUFM ? L'ESPE maintenant...
112	40'58	Papa d'E	Ouais, les acquis de l'IUFM... Parce qu'A., elle a à faire à des profs qui se rendent pas compte que les gosses sont surdoués, ils pensent qu'ils ont des gros retards... Elle leur dit : « J'ai fait le bilan, il faut qu'ils voient un psy », elle c'est son job. Et le prof de dire : « Ben non ! » Super ! Ils se sentent d'un pouvoir qui n'est pas le leur, mais du coup, ça dessert l'enfant. Ici, on n'a pas ce problème-là. Je suis pas inquiet...
113	41'18		C'est un dialogue constructif ?
114	41'20	Papa d'E	Ouais, c'est constructif et puis ils sont pas bornés, donc voilà, ils sont normaux ! [rires] Ils sont comme des adultes normaux ! Dans leur profession, ils écoutent et puis ils s'adaptent et ils font ce qu'ils ont à faire, ils disent où ils veulent aller et du coup, c'est pour ça : à la fin de la troisième année, ben, je vais pas attendre la troisième année pour savoir où il en est, quoi !

			Et grâce à ça [il montre le carnet de progrès], comme ça le suit, y'a d'autre cahiers qui le suivent aussi, c'est rigolo, je savais pas qu'ils gardaient ça aussi longtemps...
115	41'55		Oui, y'a plusieurs cahiers qui suivent l'enfant sur toute sa maternelle...
116	41'58	Papa d'E	Et du coup, tout ça, y'a quand même un paquet d'outils pour voir l'évolution. Y'a le cahier du bonhomme, et le bonhomme, il est en couverture d'un cahier. On l'a eu sur un sac, et déjà, le sac, on l'a acheté. Et puis, il refait des bonhommes, et A. pareil : « tiens, ayez, il a...un sexe ! [rires] Ah, par contre, il a perdu le cou ! » Mais on voit que ça se construit là-dedans, la façon de percevoir les gens, tout ça...Les filles, les garçons, c'est rigolo...On le voit aisément en fait ! Il ramène tout, une histoire, une comptine, dès que tu rentres...Cartable : si on sort pas, c'est cartable-chaussons-cahiers ! Il pose et il vide ses cahiers dans la cuisine, donc on passe pas à côté, c'est rituel ! Donc si y'a quelque chose d'écrit dedans, de toute façon, c'est comme ça ! Et puis ça dialogue beaucoup, ça dialogue beaucoup...A mon avis, je pense que ça dialogue bien...Après, ça vient du fait que le directeur est là depuis toujours, il a fait sa carrière là, il a commencé jeune prof, maintenant, il est directeur, donc il a tous les tenants et les aboutissants, non seulement de sa profession mais aussi de l'école, des services de la mairie, et c'est tout ça qui fait que ça avance, c'est hyper constructif, ça avance...Donc voilà...
117	43'23		Un souvenir de vous, élève...Votre rapport à l'école quand vous-même étiez élève...
118	43'27	Papa d'E	Moi, c'est compliqué parce que j'ai fait du coma entre temps donc je me souviens pas réellement...Moi, j'ai toujours aimé l'école, j'ai toujours eu des facilités. Pourtant, j'ai arrêté l'école de bonne heure parce que j'ai commencé à bosser. Donc j'ai fait un an d'IUT informatique et puis j'ai arrêté, parce que déjà, j'en avais marre d'être assis et de rester tranquille, j'ai un peu fait la fête en tant qu'étudiant, et puis il fallait que je bosse, mais j'avais pas appris à bosser parce que tout avait été facile pour moi depuis le début ! Et puis j'ai toujours été bien orienté en fait, donc là, dans mon métier, ce que je fais, c'est exactement ce pour quoi j'ai appris. J'ai toujours aimé aller à l'école, donc après, les petites écoles, pour moi, je m'en rappelle pas...Ca rappelle un bon souvenir, mais j'en ai pas de réels souvenirs en fait, j'en ai des images en fait...[interruption, car le papa d'Etienne reçoit un coup de téléphone et répond] Du coup, on disait...Ouais, j'ai pas trop de souvenirs, déjà, j'ai pas une mémoire... Y'a des choses, je m'en rappellerai toute ma vie, mais y'a des choses...J'ai pris un peu cher dans le cerveau, du coup, il y a des choses qui se sont effacées, je le sais...Je retrouverai peut-être...Mais l'école, ça a jamais été un problème pour moi, ça a jamais été un problème pour moi...
119	45'15		On arrive au bout. Est-ce qu'il y a un dernier point que vous voudriez aborder, qu'on n'aurait pas évoqué, ou quelque chose à préciser, à creuser ?
120	45'21	Papa d'E	On a bien discuté là, on a évoqué pas mal de sujets...c'est parti un peu dans tous les sens mais...C'était sympa d'échanger un peu, j'ai appris des choses, donc c'est bien, c'est bien !
121	45'32		Un tout dernier point à aborder ?
122	45'34	Papa d'E	Là, pour plus de visibilité, je vois qu'elles ont pris des cachets différents. Il faudrait juste qu'elles changent de cachets à chaque classe...
123	45'42		Qu'est-ce que vous appelez « cachet » ?
124	45'44	Papa d'E	Les tampons-dateurs, les cachets ! Parce que, du coup, si elles font un code-couleurs, après elles font un code-couleurs, 1 ^{ère} année, 2 ^{ème} année, 3 ^{ème} année...Et ben, en un seul coup d'oeil, tic : eh ben, ça, c'était dès le début de l'année et ça, c'est venu après...Vous voyez ce que je veux dire...Elles ont déjà des couleurs de tampons différentes, donc elles ont pas besoin de...pas besoin d'investir. Et elles ont plus que chaque année à faire tourner, c'est facile, en plus les classes elles sont numérotées de A B C donc c'est hyper simple...Elles mettent une lettre sur le tampon : A B C, et puis ça tourne ! Et du coup, en une seul coup d'oeil, même pour elles, elles ont un repère dans le temps. Ca peut être une amélioration sans frais !
125	46'22		Vous pensez que ce sujet-là, le carnet de progrès, pourra être abordé au prochain conseil d'école ? Est-ce que ça peut avoir un intérêt d'avoir un premier retour sur cet outil ?
126	46'29	Papa d'E	La problématique d'en parler au conseil d'école, on aura la directrice, on aura toutes les profs quasiment, et y'aura que 2-3 parents. Donc est-ce qu'il y aura un véritable reflet ? Je pense qu'il y aura un bon reflet, parce que ceux qui viennent au conseil d'école, c'est quand même des parents investis. Ca peut être une idée de sujet, ouais...
127	46'50		Ca suppose de sonder les parents en amont ?
128	46'52	Papa d'E	Ouais, mais ça, moi, je peux demander à l'APE de passer une lettre et une adresse mail pour des réponses, c'est pas un problème...

129	46'56		C'est une question que je vous pose parce que comme vous avez cette représentation et ce regard-là...
130	47'00	Papa d'E	Moi, je serai peut-être d'avis de le laisser vivre une année ce cahier...et de poser la question, de solliciter au dernier conseil juste avant les vacances, après les vacances de Pâques...On pourrait demander aux parents de faire un petit mail, comme ça...Mais c'est pas sûr qu'il y ait du retour là-dessus...C'est pas évident. On peut faire passer un mot dans les cahiers, une adresse mail, mais si on leur demande d'écrire, ou leur demander d'écrire dans les cahiers, mais après, ça demande aux profs...donc c'est pas possible...Mais on peut leur demander d'écrire à une adresse mail ce qu'ils pensent du cahier de progrès, quelques lignes ou leur mettre un lien avec un tableau...Ouais, ça peut être ça...

Etienne est le fils aîné d'une fratrie de deux enfants. Lui seul est pour le moment scolarisé.

Le papa d'Etienne est venu à l'entretien à 8h00 le matin, avant d'aller travailler. Il a à cœur de témoigner de son appréciation du carnet de progrès, autant en tant que papa qu'en tant que parent d'élève élu, représentant l'ensemble des parents d'élèves. Cette démarche de réflexion autour du carnet de progrès entre, selon lui, dans la démarche plus globale de la coéducation.

Le papa d'Etienne est enthousiaste dans son appréciation du carnet de progrès : il parle de sa praticité et de sa facilité de lecture, il considère que ce référentiel autorise un langage commun à tous : enseignante, parents et élève.

Il insiste à plusieurs reprises sur la chance qu'il considère avoir de pouvoir profiter de l'analyse de lecture de l'outil par la maman d'Etienne, orthophoniste : ses compétences professionnelles lui permettent d'aller à l'essentiel dans la compréhension de cet outil.

Le papa d'Etienne a une vision décentrée de l'école maternelle de A. Il parle en son nom propre quand il évoque Etienne, mais a également un point de vue distancié et globalisant quand il s'exprime en tant que parent d'élève élu au conseil d'école et à la commission scolaire municipale. Il est conscient de la diversité des rapports école/famille, envisageant la pluralité des styles parentaux et les multiples attentes parentales qui peuvent différer des siennes.

Il donne beaucoup d'importance à l'idée de coéducation qu'il cherche à faire vivre personnellement dans le contact et les échanges qu'il entretient avec l'enseignante et l'école, mais il est également convaincu de cette coéducation valable pour tous les parents. A ce titre, il envisagerait une obligation des devoirs du parent d'élève, à suivre la scolarité de leur enfant, à participer à toutes les réunions et manifestations dans le cadre scolaire : ce serait selon lui, une démarche civique parentale dans le cadre d'une école républicaine.

Partenaire de l'école, selon le modèle **civique** de Garnier, ce papa s'engage et se mobilise pour contribuer à son niveau à faire progresser la coéducation (ex : il envisage d'organiser un sondage des parents d'élèves sur le carnet de progrès avant le dernier conseil d'école)

Entretien avec le papa de Stanislas, GS
 Mercredi 15 février, salle de réunion, école maternelle de A., 11h00/12h15

Intervention	temps	interveniant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Stanislas est en GS dans la classe de Mme G., je ne me trompe pas ?
2	0'03	Papa de S	Oui.
3	0'05		Est-ce que vous pouvez m'expliquer son parcours à l'école depuis qu'il a commencé ?
4	0'13	Papa de S	Son parcours ? Ben je dirais que c'est un parcours classique d'enfant...Toute sa scolarité a été faite ici, à V. Il est allé en PS dans la classe de P., après, il est arrivé en MS...Il a quasiment suivi le même parcours et c'est ça qui nous a plu aussi, c'est qu'il a suivi le même parcours enseignant que sa sœur. Donc au moins déjà, on connaissait. Là-dessus, même pour après, parce que Stanislas a des petites difficultés...pour s'exprimer. Il est suivi par une orthophoniste et une pédopsychiatre, pour pouvoir justement le décoincer. L'autre jour, on est venus à l'école par rapport à ça, faire un entretien avec la maîtresse, la pédopsychiatre qui a pu venir, l'orthophoniste n'a pas pu mais elle avait fait un petit compte-rendu, et puis la psychologue de l'école. Parce que pour eux, il n'y a pas de souci pour eux pour qu'il avance plus loin et qu'il passe en CP, quoi ! Ma femme et moi, on est un peu réticents, dans le sens où il a toujours du mal à s'exprimer. Alors, oui, l'école, il reste encore 5 mois, mais pour moi, l'année, ça y est, elle est pliée ! C'est fini, les vacances de février, les vacances d'avril...Au mois de mai, y'a des ponts. Voilà, partout, ça a toujours été comme ça. Quand j'étais scolaire, c'était pareil ! Jusqu'à fin janvier, c'est bon. Après, c'est fini, l'école elle est finie ! Donc voilà, en gros, le parcours de Stanislas...Pour moi, Stanislas, c'est un enfant qui est...assez observateur, assez en retrait. Même si à côté de ça, nous, à l'extérieur, tous les amis qu'on peut avoir et quoi ont des enfants à peu près du même âge, y'a pas de souci avec Stanislas en particulier, quoi ! A l'école, il est plus en retrait, comme l'était un peu sa sœur, dans une phase d'observation. Il hésite pas le matin, quand il arrive dans la classe, il se pose dans un coin et il analyse ce qui se passe. C'est plus de l'observation, quoi !
5	2'14		Vous parlez de sa sœur, il a donc une grande sœur ?
6	2'16	Papa de S	Une grande sœur...J'ai 4 enfants : 2 enfants d'une première relation, ma grande qui a 15 ans, mon fils qui a 12 ans, que je vois un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires. Et puis, j'ai eu avec ma femme actuelle, 2 enfants : S., sa grande sœur, qui elle a 9 ans et Stanislas, voilà.
7	2'41		Donc c'est le dernier des 4 enfants ?
8	2'43	Papa de S	Voilà, tout à fait.
9	2'45		Ok. Comment ça s'est passé les premières semaines ou les premiers mois d'école pour Stanislas quand il était en PS ?
10	2'49	Papa de S	C'était compliqué, c'était un peu compliqué...Le fait de ne pas pouvoir s'exprimer...Je dirais, personnellement, on peut mettre ça dans la même chose que...qu'un enfant qui est sourd. Ils sont isolés, quoi. Donc, mais c'est pas pour autant, et c'est ce qui m'a plu aussi...Après, on a une vision extérieure, on a une vision quand on dépose l'enfant à l'école, quand on passe un petit peu à l'école. Moi j'essaie actuellement, comme j'ai un peu de temps, de participer à des activités de l'école. Et ça me permet aussi de le voir...évoluer dans sa scolarité, ce qui m'a étonné d'ailleurs la dernière fois que je suis venu et où on a fait petit déjeuner. Je m'attendais à ce qu'il soit collé à mes basks et en fait, il a jamais voulu s'approcher de moi. Il m'a laissé, il était content que je sois là, de temps en temps, il venait me voir, mais à aucun moment, il est vraiment venu se coller à moi. J'avais...je pensais qu'il serait resté collé, mais non. Non non, il a vécu sa vie, quoi. Donc ça, c'est intéressant, ça permet de voir que finalement, il est pas spécialement dans son coin, isolé. C'est un enfant qui est relativement populaire.
11	4'03		Il est apprécié des autres ?
12	4'05	Papa de S	Oui. On a la chance de pouvoir les récupérer tous les midis pour qu'ils mangent à la maison. Stanislas, tout le monde lui dit bonjour, alors que c'est des enfants d'autres classes. Alors, d'un côté, je me dis qu'il est réservé, il observe beaucoup, il a du mal à s'exprimer, mais il a plein de copains et de copines, donc euh...Y'a une contrebalance ! En tant que parents, on est inquiets, normal ! Mais à côté de ça, y'a des petites choses qui nous...qui rassurent. Moi,

			j'avais vraiment peur qu'il soit tout seul dans son coin, comme un pestiféré, quoi. Et c'est loin d'être le cas !
13	4'40		Et vous avez senti cette popularité au sein même de la classe quand vous êtes venu aux activités ?
14	4'43	Papa de S	Oui oui...tout à fait. On pourrait croire qu'il est seul, et en fait, à discuter avec la maîtresse, qui est amené à le voir vivre pendant toutes les heures d'école avec lui, il a ses moments de solitude, il en a le besoin et à la maison, c'est pareil ! Il va être avec nous dans le salon, on fait des jeux de société, des trucs comme ça et puis d'un seul coup, il s'en va, il va dans sa chambre et il va jouer tout seul. Il a ce besoin de s'isoler. Donc ben voilà, c'est sa façon d'être, on va pas le changer pour autant. Nous, ce qu'on fait c'est qu'on essaie de l'accompagner un maximum pour voir...qu'il ouvre le langage, quoi. C'est pas qu'il sait pas s'exprimer, pour moi, c'est mon avis personnel, même si par rapport à certains spécialistes, ben, on n'est pas toujours d'accord...Je dirais que c'est plus un problème de...de prononciation : il connaît le mot, il sait répondre au mot, mais il arrive pas...C'est vrai qu'en ce moment, l'orthophoniste se penche un peu plus dessus et la pédopsychiatre aussi. Pour moi, il a encore ce...Sa façon de parler, c'est que sa langue reste plate quand il parle. Comme j'ai expliqué plusieurs fois aux spécialistes, quand on fait des « t », des « s », la langue elle se creuse, elle se bombe. Pour moi, Stanislas, quand je l'écoute, quand j'essaie de reproduire les sons qu'il fait, la langue reste toujours plate. C'est un peu mieux parce qu'à force de travail ! Les mots, il les connaît : quand on lui dit des mots, il sait très bien ce qu'on lui demande ! C'est vraiment qu'il a du mal à reproduire le son. On a cru pendant un moment qu'il était malentendant, on a fait plusieurs analyses et tout, et Stanislas entend très bien ! On a été voir des spécialistes, y'a rien ! Pour moi, soit c'est une sorte de fainéantise du corps...Mais c'est plus ça, un problème d'expression, enfin de prononciation, pas d'expression ! Parce qu'à côté de ça, il sait faire des choses, que même d'autres enfants ne savent pas faire.
15	7'09		Comme quoi ?
16	7'11	Papa de S	Euh...Y'a beaucoup de gens dans notre entourage qui sont étonnés que Stanislas, à 5 ans, se douche tout seul. Il se savonne tout seul. Il s'habille tout seul. A force d'observation, il a appris tout seul. Vous lui donnez une tablette, il sait l'ouvrir, il sait aller chercher les photos, fermer les photos. Un ordinateur, c'est pareil, à l'âge qu'il a, même si on focalise pas dessus, il sait comment faire pour aller chercher ce que lui a besoin. Il veut dessiner, imprimer un papier, on n'a pas besoin de lui dire. Il sait le faire. On ne lui a pas empêché d'accéder à l'ordinateur parce que c'est un outil, on le freine, mais de lui-même, il est capable de s'en servir. Donc sur certains trucs, il a du retard, ça, c'est clair. Enfin il a du retard au niveau verbal on va dire...A côté de ça, il est développé par rapport à d'autres gamins. A l'âge qu'il a, les maths, pour lui, c'est de la balade, quoi ! Alors qu'il y a d'autres enfants, les maths, ils commencent tout juste. Alors, c'est vrai que les professeurs se focalisent là-dessus, sur le fait que voilà, au niveau maths, il est en avance limite sur les autres, donc pour eux, y'a pas de souci pour faire passer dans la classe supérieure. Comme je leur ai dit, avant de savoir faire des maths, faut peut-être savoir parler !
17	8'45		Donc vous, vous seriez pour un maintien en GS alors ?
18	8'48	Papa de S	Nous oui. On serait pour mais maintenant, le redoublement, c'est une...grande histoire ! C'est très compliqué pour faire redoubler son enfant...Comme on leur a dit, s'il ne redouble pas cette année, il redoublera l'année prochaine. A moins qu'il rattrape son retard, mais y'a un moment, je vais pas le pousser jusqu'à la 6 ^{ème} /5 ^{ème} , jusqu'au moment où ça va être l'échec total et là, ça va être une frustration totale ! Parce que j'ai le cas dans ma famille, d'un enfant comme ça où, non non, tout va bien, et ça a fini en échec total, quoi ! Il est sorti de la 3 ^{ème} , pas de bagage, pas de diplôme, frustré de l'école.
19	9'22		Là, Stanislas n'est pas dans cette frustration ?
20	9'25	Papa de S	Non, pas pour le moment, il aime bien l'école, il est content d'y aller, je le traîne pas par les pieds pour y aller. Il y va naturellement, il est content. Il est content aussi quand c'est les vacances. Pour le moment, Stanislas est content de tout ! Y'a pas de souci particulier, quoi !
21	9'38		C'est ça qu'il faut préserver ?
22	9'41	Papa de S	Voilà, tout à fait et c'est juste le côté...d'expression. Alors maintenant, nous oui, on est habitués. C'est comme si on partait en immersion dans un pays étranger : au début, c'est compliqué et puis à force, on connaît la langue, même si c'est pas la nôtre ! Aujourd'hui, c'est ça, c'est que Stanislas, on le comprend, parce qu'on vit avec. Mais y'a des gens des fois, chez des amis, il vient demander à boire, les gens le regardent !!! Nous, on comprend très bien...On a juste un couple d'amis où leur fille a à peu près le même souci que Stanislas. Elle a juste 6

			mois de plus que lui. Eux arrivent à le comprendre, parce qu'ils ont fait aussi la même gymnastique, ils ont juste 6 mois d'avance sur nous et ils comprennent très bien ! Ca rassure aussi de se dire : « Mon enfant est pas un cas isolé ! » y'en a plus qu'on croit et je crois qu'il y a aussi beaucoup de parents qui se voilent la face ! Nous avec ma femme, on a décidé que Stanislas, on le lâchera pas. Si pendant 10 ans il doit avoir de l'orthophoniste, on se saignera, on fera des prêts si il faut ! Mais on l'assistera jusqu'au bout ! On le lâchera pas, parce que j'ai dans mon entourage, des gens qui disent : « C'est bon... » Moi, je leur ai dit : « A un moment ou un autre, on passe au tiroir-caisse, c'est inévitable ! » On peut pas te reprocher d'avoir aidé ton enfant, par contre, lui saura te reprocher que tu l'as pas aidé... Donc c'est comme ça !
23	11'16		Donc ça m'explique bien un peu le contexte concernant Stanislas. Mme G., comme toutes les collègues de la maternelle ici, a mis en place cette année le carnet de progrès dans sa classe. A quelle occasion vous en avez entendu parler la première fois ?
24	11'39	Papa de S	Ben je crois qu'on nous l'a remis la première fois un petit peu avant décembre, je crois... Avant les congés de Noël, en général, elle nous transmet les documents un peu avant parce que c'est bien, par rapport aux fêtes de fin d'année, c'est très chargé partout... Donc l'avoir un petit peu avant, ça nous permet de nous poser, même avec Stanislas, parce que nous, on l'a regardé ensemble ! Ca nous permet de découvrir et puis même lui, on essaie de lui laisser nous expliquer.
25	12'05		Est-ce qu'on peut revenir justement sur ce moment-là que vous avez pu avoir avec lui... ? Qu'est-ce qu'il en a dit ?
26	12'13	Papa de S	Ben euh... alors Stanislas, c'est un enfant qui est... qui veut vite passer à autre chose ! Vous allez lui demander : « Ben tiens, comment ça s'est passé quand tu as fait ça ? », il va parler vite fait et il veut tourner les pages. A peine il a commencé, il veut avoir fini ! C'est un enfant qui est assez pressé ! Il est pressé ! Mais il nous explique à sa façon ce qu'il a fait et puis y'a des fois, en tombant... je vais prendre une image au hasard, mettons celle-là, là, il va nous reproduire ce qu'il a fait.
27	12'48		Vous avez des souvenirs de ce qu'il a pu vous dire ?
28	12'50	Papa de S	C'est un petit peu loin, parce que bon, ça va vite et puis, ouais, et puis avec ma femme, on a pas mal de choses à faire en ce moment... Mais c'est des petits moments de partage, on essaie avec Stanislas de partager des moments intimes, même si Stanislas, c'est un enfant, vous pouvez pas lui demander un câlin. C'est lui qui décide, le câlin, il vient le donner quand lui a décidé ! C'est un moment privilégié, faut le prendre. Parce que il donne pas quand on lui demande. C'est à lui de donner, c'est lui qui décide. C'est un enfant qui est... qui est pas très affectif, par rapport à notre fille qui est collée à sa mère... Stanislas, on a été un petit peu en retrait dans le sens où, tellement habitués à avoirs des câlins de sa sœur, qu'on veut la même chose ! C'est un enfant où... Vous voulez qu'on parle du livre [il évoque le carnet de progrès], si lui il a décidé que c'était non, c'est non ! Il va aller chercher un autre livre, parce que celui-là, il en veut pas. Et puis d'un seul coup, pour qui, pour quoi, il va venir le chercher, c'est à ce moment-là, quoi ! Stanislas, quand il a décidé de partager quelque chose, qu'il y ait du monde ou pas de monde à la maison, c'est pas grave, c'est maintenant !
29	15'05		Et cette fois-là alors, quand vous avez reçu le carnet de progrès, c'était Stanislas qui avait amené le carnet pour vous en parler ?
30	15'07	Papa de S	Non, c'est nous, c'est nous. Là, il était un peu d'accord, mais il était partagé entre celui-là et le cahier de vie, parce que dans le cahier de vie, y'a sa vie et puis aussi la vie qui se passe à l'école donc il va nous parler des anniversaires, des machins, des voilà... C'est des images, donc c'est plus facile. Là [en désignant le carnet], c'est de l'image aussi, de l'imagerie, mais ça reste du dessin et c'est pas... Quand il voit l'image, je pense qu'il ne voit pas ce que lui a vécu, par contre sur une photo, il est sur la photo...
31	15'37		Le lien est plus compliqué là ?
32	15'39	Papa de S	Comme on dit : le tiroir, il s'ouvre, c'était telle journée, tel endroit, voilà ! Tout est là. Là, c'est compliqué de... parce qu'on lui demande : « Ben vous avez fait quoi ? » Pour lui, des fois, c'est compliqué ou alors il va vous parler carrément d'autre chose ! Parce que là, il voit le train et il va vous parler d'une journée où il a vu le train ! Mais c'est peut-être pas spécialement celle-là... Là-dessus, il explique un petit peu, bon, à sa façon à lui, mais il explique. Le support en soi est relativement bien fait, je le trouve bien fait, intéressant, simple. Avant, on avait des... on a toujours d'ailleurs...
33	16'14		Oui, des tableaux, plus des listes de compétences...

34	16'17	Papa de S	J'aimais pas ça, et puis ça, qu'est-ce qu'on pouvait partager avec l'enfant ? Regarder chaque ligne : « Ah bah, apparemment, tu sais faire des lignes droites ! » Bof, à l'âge, qu'ils ont ! c'est quoi une ligne droite ? Par contre, si sur un support, y'a des traits, là, il voit de quoi on parle, on parle la même langue, là !
35	16'36		Là, l'échange est plus facile ?
36	16'39	Papa de S	Oui, là on peut échanger ! Sur un tableau, c'est à partir des ados, pas avant ! C'est pour ça que je me suis permis de répondre oui, parce que oui, le support est bien ! Moi, je le trouve bien : il est pédagogique, il est simple, on peut justement le partager avec son enfant, on peut se projeter par rapport à des choses qu'il a pu faire. Il peut se remémorer, bon avec Stanislas, c'est un petit peu plus compliqué, parce là, il y a des petits soucis, mais euh...ouais, le support, je le trouve très bien, c'est un très bon support ! Et ça nous permet nous aussi visuellement...de voir où ça en est, quoi ! Sans pour autant être obligé de lire un papier pendant une heure, à essayer de le déchiffrer, quoi !
37	17'21		Oui, c'est lisible directement ?
38	17'23	Papa de S	C'est simple, c'est très simple ! Y'a tellement de trucs à lire dans la vie privée et la vie professionnelle ! Des fois quand on rentre à la maison, le gamin, il va amener le bouquin, on a la tête comme ça, on est tous pareils ! On va le faire parce que voilà...J'aime pas faire par obligation, je préfère partager du temps, passer moins de temps mais le faire bien, que me forcer à faire quelque chose que j'ai pas envie de faire... c'est pour ça que le support, je le trouvais très pédagogique, c'est un très bon support, je le trouve très bien.
39	18'02		Est-ce qu'il y a des ambiguïtés ou des choses qui seraient perfectibles dans cet outil-là, dans ce que vous en avez observé, ou en l'état, il vous convient ?
40	18'13	Papa de S	Moi, il me convient. Après, c'est comme tout, tout peut s'améliorer, jusqu'à une certaine limite, faut pas que ça devienne de l'inbouffable, quoi ! Excusez-moi des termes, je suis assez simple d'expression...Là, voilà, c'est simple et visuellement...Alors en tant que parents, y'a les lignes qui permettent aux parents, parce qu'une image c'est compliqué de pouvoir la déchiffrer. En dessous, y'a des lignes qui sont simples, succinctes et qui vraiment expliquent la chose. Donc les parents vont se servir de l'écrit, l'enfant va plus se remémorer le dessin, parce que c'est de leur âge ! Donc pour moi, on va parler de la même chose...on parle la même langue. Pour autant, c'est pas non plus...y'a pas une image comme ça et un pavé comme ça là, derrière...C'est du simple, donc on peut travailler facilement dessus, comprendre vite de quoi on parle et aussi pouvoir passer à autre chose. Donc ce qui va donner l'attrait...se donner la peine de regarder plus loin. Parce que d'entrée de jeu, c'est des pavés, moi au bout de 3/ 4 pages, j'arrête ! Après, moi je dis que les profs ils sont là pour ça, c'est leur métier. Ils font pas mon métier, je fais pas le leur !
41	19'28		Là, avez-vous l'impression que c'est un outil qui vous est adressé en tant que parents ?
42	19'30	Papa de S	Oui, tout à fait. Et ça me permet aussi de savoir quand dans des endroits, y'a...y'a plus ou moins d'éventuelles lacunes et qu'on avait pas échangé avec le professeur, ou la maîtresse, le maître, de pouvoir se servir du support après, vraiment, en dehors du milieu scolaire, parce que c'est des supports qu'on a plus pendant les vacances scolaires : essayer de peaufiner la chose, sans non plus, pour autant, obliger l'enfant à faire de la scolarité pendant un moment, c'est les vacances ! Voilà, il va nous faire une chose et pourquoi pas reprendre le support et lui dire : « Ben tiens, à l'école, t'y arrivais pas...Pourquoi maintenant t'y arrives ? » Peut-être que ce jour-là, c'était pas le jour...On est tous pareils, des fois, c'est pas le jour...
43	20'23		Cet outil, c'est un outil pour l'élève parce que c'est lui qui valide au fur et à mesure ; c'est un outil pour l'enseignante, qui voit où en est chacun de ses élèves ; ça se veut être un outil de communication de qualité avec les parents. Qu'est-ce que vous en pensez de ce terme « communication de qualité » ?
44	20'42	Papa de S	C'est un outil de communication. C'est vrai que...enfin, pour moi, c'est un outil de communication parce que on peut toujours demander une réunion, voilà, nous c'est ce qu'on fait, mais c'est plus par rapport aux soucis qu'a Stanislas. Même si à côté de ça, on va déborder aussi sur...voilà, sur ce que nous on voit, ce que eux ils voient, on met en échange...Mais ça permet aux gens où justement l'enfant, je dirais..., l'enfant lambda, de voir où on est l'enfant., et l'évolution qu'il peut y avoir éventuellement entre les années qui passent. Parce que moi, entre mon cursus scolaire et le cursus actuel, y'a beaucoup de choses qui ont changé, même si après, je suis pas d'accord sur tout. Ça nous permet aussi de s'approprier les choses quoi.
45	21'30		Si vous deviez résumer en un ou deux mots le moment privilégié que vous avez eu avec Stanislas autour du carnet de progrès, ce serait quoi ces quelques mots ?

46	21'39	Papa de S	[Silence] Je sais pas trop. Après, c'est vraiment des moments... Disons que moi, le support m'apporte un moment de partage avec Stanislas. Il va pouvoir un peu plus... m'expliquer ce qu'il fait. Et c'est important, pour moi et pour lui, c'est important de savoir où il en est, ainsi que sa mère. Parce que Stanislas, c'est un enfant qu'on essaie de... [silence] de l'amener au même niveau que les autres déjà, qu'il se sente pas dépassé, mais on veut pas non plus le bousculer. Et ça c'est des moments justement où lui va pouvoir s'exprimer autre que comme beaucoup d'enfants à cet âge, ils veulent jouer, ils ont soif, ils ont faim... Lui, il est content, quand il revient de l'école avec son petit sac où justement y'a le livre, y'a le cahier de vie... Le problème de Stanislas, c'est qu'il est tellement content qu'il voudrait qu'on avale le truc en 5 minutes ! Voilà, c'est ce que je vous expliquais tout à l'heure, on est là, mais lui, non non c'est l'autre. On est sur l'autre, il va revenir sur celui-là. Pour moi, c'est un moment intime et de partage avec mon enfant. Là, on parle de Stanislas, mais je pense que si mes autres enfants avaient eu ce type de support, j'aurais peut-être eu justement plus d'échanges privilégiés, parce qu'avant... c'est ce qui fait que j'aime bien le support, parce qu'avant, c'était du scolaire basique, ce que moi j'ai vécu : on fait ça, on fait ça, on fait ça... le bulletin trimestriel avec les croix, avec les A, les A+, les B-, ce qui pour moi, ne veut strictement rien dire, mais bon... Voilà, quoi.
47	23'37		Donc là, c'est vraiment un plus pour vous dans la relation à l'enfant ?
48	23'39	Papa de S	Oui, d'autant que je suis quelqu'un qui suit un peu fâché avec le... l'école. C'est pas que j'aime pas l'école...
49	23'45		De votre parcours à vous ? De votre parcours en tant que parent ?
50	23'50	Papa de S	Les deux ! Je suis un peu fâché avec la scolarité, ouais.
51	23'56		Donc c'est un outil qui vous réconcilie un peu alors ?
52	23'58	Papa de S	Oui, tout à fait, c'est mieux que ça ... A mon époque, y'aurait peut-être eu ça, j'aurais peut-être été un peu moins... frustré je pense ! Parce que je pense que c'est un outil qui n'est pas dédié qu'aux petits. Je pense que c'est un outil qu'on peut faire évoluer, et l'emmener, peut-être pas jusqu'à la 6 ^{ème} , parce qu'en 6 ^{ème} , on va tomber dans l'adolescence... L'adolescent, faut plus en parler, je suis plus un bébé ! Je l'ai vécu avec des mes deux grands et la troisième, elle y court là ! [rires] Mais je pense que c'est un outil qui peut aller un peu plus loin que tout ce qui va être la maternelle. On peut l'emmener jusqu'à... ouais... CE1, CE2 sans souci ! Je pense, avec des images un peu différentes, des images... C'est un outil qui moi, m'a réconcilié un petit peu avec l'école. Ben j'suis toujours un petit peu fâché avec le monde scolaire, parce que pour moi, l'école, c'est pas la vraie vie. Voilà, quoi ! Moi, j'ai fait partie de ces élèves, de cette génération où... tu avances c'est bien, tu as des lacunes, tu te débrouilles ! Tu restes au fond et puis tu fais pas de bruit, je veux pas t'entendre, quoi.
53	25'04		C'est ce que vous mettez sous le mot « frustration » ?
54	25'07	Papa de S	Oui, oui, c'est une frustration ! Après, voilà, j'ai eu des profs qui m'ont aidé, qu'étaient là, qu'ont donné de leur temps, j'en ai eu d'autres, mais au jour d'aujourd'hui, si j'étais parent, le prof, je lui tire les oreilles, quoi ! Je lui dis : « Dans ce cas, cassez-vous de l'éducation nationale ! Faites autre chose. Allez en usine, ce que moi, j'fais. Vous allez voir, c'est autre chose ! »
55	25'27		Et est-ce que par rapport aux difficultés de Stanislas, du coup, y'a une écoute des enseignants ?
56 Il a	25'30	Papa de S	Oui, oui, c'est beaucoup mieux, c'est beaucoup mieux ! Bah, j'ai pas trop connu la scolarité de mes deux grands dans le sens où ils vivent chez leur mère et puis leur mère les a mis dans le privé. Moi, j'ai toujours été dans le public, ma femme a été dans le public. Je crache pas sur le privé, loin de là... Euh, et c'est vrai que nos deux enfants ont été ici, je trouve ça une très bonne école, même si pour certains, oui, c'est rural, c'est machin... Non, moi je la trouve très bien comme école, par rapport à d'autres école où c'est : « Débrouille-toi... »
57	26'07		Elle est bien dans l'approche... dans l'écoute des enfants ? Qu'est-ce que vous mettez derrière les mots « très bien » ?
58	26'11	Papa de S	Ben tout, tout... Tout au moins... disons que S., la grande sœur de Stanislas, on va parler que de mes deux que j'ai là, ils ont suivi le même parcours au niveau professeur. Et c'est des gens qui pour moi, sont à l'écoute des enfants, sont attentionnés, sont... donnent de leur temps en dehors du scolaire. Si on a besoin de se voir et que nos créneaux ne coïncident pas, ben ils vont se donner du temps pour. Voilà, la semaine dernière, on est venus faire une réunion, c'était à 13h00. Ben, c'est comme tout, moi, c'est sur mon temps de repos, donc après je fais un peu ce que je veux. Eux, c'est sur leur temps de travail et sur ce temps de travail-là, c'est leur pause ! Donc ils sont prêts à sacrifier leur pause pour pouvoir justement aussi échanger

			sur un enfant. Donc c'est pour ça que je trouve que c'est une très bonne école, quoi, dans le sens où oui, ils vont certainement faire plus qu'on fait ailleurs...Après, je veux pas dire que toutes les écoles sont pas bien, mais c'est ce que j'aime dans cette école, c'est qu'ils ont donné du... ils donnent de l'intérêt à l'enfant ! Et ils donnent de leur temps pour expliquer aux parents aussi ce qu'il en ressort, quoi. Et y'a peut-être des gens aussi...moi, je vois le midi, c'est beaucoup moi qui viens chercher mes enfants le midi. Y'a des gens, je peux comprendre...parce que pour des raisons professionnelles, ils ont pas le temps, mais quand il s'est passé quelque chose le matin avec l'enfant, la maîtresse va prendre du temps avec le parent, 2/3 minutes pour expliquer ce qui a pu se passer. Donc derrière, oui, faut attendre ! parce que voilà, les enfants ne sortent que quand on leur dit de sortir, ça je trouve ça très bien...Bon après, y'a des gens autour de moi, ils pouffent un peu ! Bon moi, j'ai plus de temps, je suis d'accord, mais au moins, on peut pas reprocher aux professeurs de voilà...Moi, j'ai connu l'école, ça sonne : bye bye ! A demain !
59	28'13		Là, y'a un vrai lien entre ce qui s'est passé à l'école et les parents ?
60	28'15	Papa de S	Moi, ça me fait penser à mon père. Le bulletin scolaire, il tombait : « Va falloir qu'on parle entre quatre yeux ! C'est quoi ? » « Ben t'es en train de me parler d'un truc du mois de septembre, on est au mois de décembre ! C'est loin, j'ai peut-être déjà même oublié, il va falloir que tu me rafraîchisses la mémoire parce que voilà quoi ! » Alors des fois, on parlait même pas la même langue parce que j'avais carrément oublié ! Que maintenant, au moins, y'a...Je sais pas si c'est la nouvelle façon de, de...d'apprendre ! De toute façon, c'est comme tout, ça évolue, je pense qu'au niveau scolaire, les choses ont changé, mais euh...ouais, moi, ça m'a rapproché un peu de l'école, sachant qu'en plus je vous disais que je suis fâché avec l'école : j'ai un oncle qui faisait partie du rectorat de Nantes, donc le milieu scolaire, j'ai baigné dedans. Sa femme travaillait à la faculté de sciences de Nantes. Et puis, j'étais un peu fâché avec l'école, quoi. C'est pas pour autant que j'ai pas eu mes bagages, mais ouais, l'école, ça me frustrait !
61	29'19		Ca s'est pas fait dans la facilité et la simplicité...
62	29'22	Papa de S	Ah non, pour moi, c'était pas l'éclate ! L'école, ça me gonflait, ça me gonflait !
63	29'24		D'accord...Comment vous avez appréhendé les vignettes où il n'y a pas tampon ? [Le téléphone du papa de Stanislas sonne, il coupe son téléphone]. Là il y a un certain nombre de compétences qui sont déjà validées, comment, vous, vous avez personnellement perçu celles qui ne le sont pas ? Est-ce qu'il y a eu un échange avec Stanislas à ce sujet-là ?
64	29'43	Papa de S	Non, on n'a pas échangé, on a surtout travaillé sur les endroits où il y avait des tampons parce que parce que je pars du principe que, c'est pas parce qu'il n'y a pas de tampon qu'il a peut-être pas acquis, c'était peut-être pas la période pour...parce que je pense que...les enseignants, ils ont aussi un programme, et je pense, j'espère qu'ils ont aussi une liberté dans le sens où c'est pas spécialement 1.2.3.4, ça peut être 1.3.4.2. ! On va le faire ! Je pense, après je me trompe peut-être, je pense l'enseignant a...une possibilité d'aménager le programme scolaire par rapport aux enfants qu'il a. Et c'est pas parce que, normalement ça devrait être la période de faire ça qu'il faut le faire ! S'il sent qu'ils sont plus partie là-dessus, ben, comme ils sont dessus, ben autant en profiter, ce sera plus simple ! Et éventuellement, on reviendra dessus. Moi, je pars pas du principe, c'est pas parce qu'il y a pas le tampon que Stanislas ne sait pas ! Parce qu'il y a des trucs, j'ai regardé, ben, oui, à la maison, il sait le faire, je sais pas pourquoi il saurait pas le faire à l'école ! C'était peut-être pas le moment, ou la majorité a pas encore acquis ce qu'il y a à faire, donc on va pas justement en détacher certains, faire une élite et puis des retardataires, ce que moi j'avais à l'école. C'est ça : on est bons ou on ne l'est pas quoi.
65	31'03		D'accord, donc là vous pensez que là, c'est adapté vraiment au rythme de l'enfant ?
66	31'05	Papa de S	Je pense que c'est adapté au rythme, enfin pas spécialement de mon enfant mais du groupe d'enfants. J'espère que c'est comme ça, parce que quand c'est du bourrage du crâne, même pour les enseignants, si c'est 1.2.3.4., y'a un moment...bof ! Si ça coince à 4, on fait quoi ? On laisse tomber ou on reste à 4 pendant 6 mois et on verra pas le reste ! Donc moi, je pense que le plus simple, ce que j'ai toujours dit à ma fille, maintenant, elle est en CM1, c'est euh...pour les exercices de maths, je lui ai toujours dit, ou tous les exercices, quoi qu'il en soit : « Tu butes là, laisse, continue, tu reviendras dessus. Au moins, tu auras fait le reste. Parce que si tu butes sur le premier, ben, à l'arrivée, c'est zéro ! Donc laisse tomber le premier et tu reviendras dessus... » Donc là, j'espère que c'est la même approche : l'enseignant fait un peu...il doit suivre, soit, mais il prend sa route qui correspond à sa classe. Et je pense que si on prend un livret d'une autre classe, y'a des tampons qui vont être aux mêmes périodes, aux mêmes moments, mais je pense et j'espère qu'on peut pas dire qu'il y a deux livres pareils !

			Parce que si y'a deux livres pareils, c'est du bourrage de crâne ! C'est plus de la pédagogie, pour moi l'école, faut que ce soit du pédagogique, si c'est du bourrage de crâne, on n'arrivera à rien quoi. On peut pas obliger les gens à faire les choses. Certaines choses, oui, y'a pas trop le choix, mais ça s'acquiert plus tard. Moi, quand on m'oblige à faire quelque chose et que j'ai pas envie de le faire, je vais le faire mal.
67	32'34		Oui, donc de la même manière, ils avancent chacun à leur rythme...
68	32'37	Papa de S	Voilà...La première fois, c'est un peu surprenant quoi. On se dit : « Ben, l'année commence, ça fait 3 / 4 mois d'école déjà et puis y'a rien de fait ! Ah ben si, si, y'a d'autres choses de faites...»
69	32'54		C'est vrai qu'il a été mis en place au mois de novembre. Ca a démarré très tard...
70	32'57	Papa de S	Oui, voilà, c'est pas pour autant que...Parce que on pourrait se dire : « Ben voilà, ils ont une page, au revoir ! » Donc moi on a poussé plus loin avec ma femme, à sa dire : « Ben non, y'a des choses qui sont faites, mais c'est un petit peu...comme ça vient ! » Je trouve ça très bien ! Y'aura peut-être d'autres parents qui voudront...faut du hiérarchique, faut du...Moi, les ordres !...
71	33'22		Ca vous convient, ce côté où il va piocher là où il s'implique, là où il progresse ?
72	33'25	Papa de S	Faut, je pense, oui, voilà, où progresse l'enfant et euh...On amènera toujours un enfant, un adulte, à l'emmener faire ce qu'on a envie qu'il fasse. C'est l'approche qui est différente. Y'a des gamins, oui, il faut que ce soit structuré : sauter une page, c'est pas possible ! Y'en a d'autres, ben, ça, ça me soûle, ça j'aime bien. Et puis après, ben ça, ça va peut-être les ramener à ça, quoi. « Vas-y, fais, et tu vois que tu l'as fait ! » Nous, je sais que Stanislas, on le force pas, ça sert à rien. On arrivera à nos fins, mais l'approche est différente, c'est tout ! Des fois le chemin est plus long mais le but, c'est d'y arriver.
73	34'10		A la fin du carnet, ici, je sais pas si vous avez vu, y'avait...
74	34'13	Papa de S	Oui, un petit commentaire, un petit compte-rendu on va dire.
75	34'16		Oui, la parole de Stanislas à l'enseignante, qu'elle a retranscrite, le commentaire de l'enseignante et puis, la possibilité pour les parents de prendre la parole. Comment vous l'avez perçu, cet espace-là de parole des parents ?
76	34'29	Papa de S	Ben je pense que c'est un point qui est important pour les parents qui ont éventuellement peut-être pas le temps. Je sais que moi et ma femme, on a hésité à mettre quelque chose, dans le sens où on échange pas mal avec la maîtresse, directement, parce que voilà, Stanislas a des lacunes. Donc après...euh...échanger sur quelque chose sur lequel on a déjà échangé, voire beaucoup plus, parce que l'autre jour, on a passé quasiment une heure, et c'est pas la première fois qu'on fait des entretiens, ou qu'on prend un peu de temps en dehors du créneau scolaire, pour pouvoir justement échanger. Après, je trouve ça très bien pour les parents qui ont vraiment pas le temps ou qui pensent que leur enfant va bien, qu'il est sur les rails, tout roule bien et puis, quand ils vont tomber sur le petit compte-rendu, ils peuvent avoir des surprises. Et euh...je pense que c'est à laisser dans le sens où euh...ben au moins, les parents, si ils ont quelque chose à dire, ils peuvent le dire.
77	35'29		C'est un espace possible...C'est la première fois comme ça, que vous êtes sollicité à mettre un écrit ou c'est déjà arrivé, en tant que parents ?
78	35'40	Papa de S	Non, j'ai pas souvenir qu'on m'ait donné...J'ai pris des fois le droit d'écrire, mais là, c'est autre chose, c'est que je suis en colère ! Mais je trouve ça bien, parce qu'en tant que parents, on a aussi des choses à dire ! On est quand même les parents des enfants ! Et des fois, on peut aller complètement...le professeur peut se faire des fausses idées sur l'enfant, et puis là, par rapport à la réponse des parents, ça peut déclencher soit quelque chose chez l'enseignant, se dire : « Tiens, j'ai peut-être pas tout vu ! » ou aussi se dire : « Ben voilà, maintenant, on va peut-être se poser et on va se faire une réunion, quoi. »
79	36'27		D'accord. A la maison, vous devez probablement constater des progrès chez Stanislas, qui peuvent se raccrocher à du scolaire ou qui n'a rien à voir. Enfin, vous disiez tout à l'heure, que du point de vue de l'autonomie, que Stanislas est un enfant déjà très autonome. Ce carnet de progrès est une évaluation des progrès scolaires, évidemment. Est-ce que ça vous paraîtrait intéressant, en tant que parents, que vous participiez aussi à ce carnet, mais dans les progrès que vous constatez à la maison ? Et quel pourrait en être le but d'une telle participation ?
80	36'54	Papa de S	Ca peut être intéressant, ça peut être intéressant dans le sens où...euh...mettre à plat la vision qu'on peut avoir d'un enfant. On voit les choses tous différemment, moi je peux considérer que c'est acquis alors que pour la maîtresse, c'est pas acquis. Et donc, je vais pas spécialement aider mon enfant à le faire parce que pour moi, c'est acquis. On n'a peut-être pas la même

			vision de...voir ce qui a été justement acquis et pas acquis. Ou l'enfant peut être aussi complètement...je vais dire une bêtise, mais par exemple la maîtresse, elle me fait comprendre que Stanislas, il est...il sait pas se servir d'un ballon. Je vais voir ça, je vais dire : « Je suis pas d'accord, parce que moi, à la maison, il est tout le temps avec un ballon ! Il joue tout le temps au ballon. Alors peut-être qu'il veut pas jouer au ballon à l'école, parce qu'il en a marre de jouer au ballon à la maison ! » Donc se permettre aussi à l'enseignant de dire : « A la maison c'est pas le cas, c'est peut-être que à l'école, il a pas envie de le faire. Mais il l'a acquis ! » Et je pense que ça permettrait aussi des fois, aussi bien dans les deux sens à avancer...Je dirais pas se fatiguer, parce qu'on se fatigue pas, mais euh...passer à autre chose.
81	38'12		Passer à autre chose ?
82	38'15	Papa de S	Dans le sens où on va imaginer que la maîtresse, on va prendre Stanislas, admettons, je vais prendre l'exemple du ballon. On va dire qu'elle constate que Stanislas sait pas trop se débrouiller avec un ballon. Donc on va faire en sorte de continuer à ce qu'il arrive à travailler avec un ballon. Moi je finis par l'apprendre. Je réponds à la maîtresse : « Non, Stanislas, avec le ballon il fait ça, ça et ça... » là, elle va peut-être comprendre que « Tiens, moi, il a peut-être pas envie de le faire, parce qu'il le fait trop. Je m'acharne dessus, mais le temps que je perds à m'acharner dessus, c'est du temps que je perds à faire autre chose, à lui faire apprendre autre chose. Et puis si ça trouve, il va faire en sorte que le ballon, il va lui faire voir qu'il sait s'en servir ! Donc ça permet à chacun, pas de perdre du temps, parce qu'on perd jamais de temps avec un enfant, mais euh...de passer à autre chose, et de pas se buter sur quelque chose en pensant que c'est pas acquis alors que c'est acquis !
83	39'07		Ca voudrait dire qu'on serait vraiment dans une coévaluation ? Ce que les parents évaluent et estiment comme acquis, l'enseignante peut en tenir compte et...
84	39'17	Papa de S	Tout à fait ! Je verrais le truc comme ça dans le sens où ça permettrait aux enseignants de se dire : 'Tiens, en fait, j'ai cru qu'il le savait pas mais en fait, il le sait. Donc je vais peut-être pas freiner la classe », parce qu'après, ils peuvent pas faire de l'individuel, mais indirectement, avec des enfants qui ont un certain retard, l'enseignant va peut-être prendre un peu plus de temps pour les raccrocher aux wagons, comme on dit ! Mais s'il savait que tous ceux pour qui il pensait qu'il y avait du retard, en fait, y'a pas de retard. C'est une vision qu'on a qui est complètement fausse, erronée, et ben, justement, on va continuer à faire avancer tout le groupe. Je pars un peu du principe que c'est pas parce qu'on est au fond qu'on n'a pas entendu. Comme on dit, c'est pas parce que je dis rien que je veux rien. C'est que j'ai rien à dire. Et je pense que là-dessus, des fois, on a un petit peu de...y'a de plus en plus de...de manque d'échanges je trouve. Maintenant, moi le premier, plus ça va et plus j'essaie de m'en décrocher, parce que y'a un moment, ça devient usant ! C'est tellement simple d'envoyer un petit message vite fait, mais que c'est tellement plus agréable d'aller échanger avec la personne !
85	40'29		En direct ?
86	40'31	Papa de S	Oui. Parce qu'on aurait pu, là, pareil, un petit rapport, un mail et puis...On perd beaucoup de choses parce ce qui se dit et c'est pas pour rien que vous enregistrez, parce que, même là, en en parlant, le cerveau est pas capable de tout enregistrer. En réécoutant, oui. Mais je trouve que l'échange, oui, on vit dans un monde où y'a plus vraiment d'échanges. Si par texto, par mail, en plus ça engendre des fautes d'orthographe et tout et ça, ça a le don de m'énerver ! Je suis pas une bête en français, mais ça m'énerve les fautes !
87	41'04		Du coup, cette évaluation qui serait partagée, ce serait aussi la source de nouveaux échanges ?
88	41'07	Papa de S	Je pense, oui, ça pourrait amener les gens à se raccrocher un peu à ce qui pour moi se perd : l'échange, la discussion.
89	41'13		Et puis qu'on parle du même enfant ?
90	41'16	Papa de S	On parle de la même chose. Parce qu'après, je peux avoir compris une chose que vous m'avez écrit, je vais partir dans une discussion, un pseudo-rapport on va dire, par rapport à ce que moi je ressens, et si ça trouve, j'ai rien compris de la question que vous m'avez demandée ! Parce que là, on échange, je vais partir sur mon rapport, et puis vous allez me dire : « Ben non, c'est pas ça que je voulais vous faire dire...C'est de ça que je parle ! » Parce qu'à chaque fois que vous me renvoyez un mail, vous me dites : « Ben non, je parlais pas de ça... », à un moment je vais me dire que j'ai pas que ça à faire, de renvoyer des mails, quoi !
91	41'53		Oui, alors que l'échange direct, c'est plus simple ?
92	41'56	Papa de S	C'est ça, c'est simple, si on n'est pas sur la même longueur d'onde, on le dit tout de suite !

93	42'00		Oui, je comprends ce que vous voulez dire...Je reprends mes questions parce qu'il y a des choses où on a déjà échangé, alors voilà. Heu...Oui, je voulais savoir de quelle manière vous étiez impliqué au niveau de cette école ? Au niveau de la classe, ou au niveau de l'école globalement ? Vous m'avez parlé tout à l'heure d'activités que vous avez partagées avec la classe...Donc, quelle est votre implication dans cette école ?
94	42'31	Papa de S	Oh, je suis pas quelqu'un de tellement impliqué. Là, je m'implique un peu plus parce qu'aujourd'hui, j'ai plus de temps, dans le sens où avec ma femme, on a perdu nos emplois et on est actuellement en congé de reclassement. Et là, début mars, on rachète un commerce de proximité. Donc, comme j'ai un peu plus le temps actuellement, de...d'être présent, là, j'en profite. La semaine dernière, il y avait 3 choses, je m'étais inscrit aux 3. Ils ont eu besoin que sur 2, bon ben voilà. Y'a d'autres parents et puis je comprends très bien le système : ils mettent en priorité les parents qui ne sont pas venus. C'est tout à fait normal, c'est pas toujours les mêmes. Même si ça fait la 3 ^{ème} ...4 ^{ème} fois que je viens pour aider l'école, heu...je me rends compte que c'est souvent les mêmes parents. C'est pas un reproche que je fais, c'est un constat ! Y'a peut-être des gens qui ont un peu plus le temps. Demain, je vais devenir gérant, j'aurais peut-être moins le temps ! Même si on va essayer de consacrer du temps, c'est moins évident. Avant, avec ma femme, on travaillait en équipes opposées, y'avait toujours quelqu'un. Y'avait une nourrice, mais en fait, la nourrice, c'était juste pour la coupure du midi : y'en a un qui débauchait à 13h30 et l'autre qui embauchait à 13h30. C'est compliqué à ce moment-là, l'enfant, il faut le mettre quelque part, donc la nourrice était vraiment là juste pour la coupure, parce que l'enfant, on n'allait pas le laisser tout seul. Mais autrement, on a toujours été là, y'avait toujours quelqu'un pour l'enfant. Là, ça va faire un et demi qu'on est en congé de reclassement, donc on a passé encore bien plus de temps avec l'enfant, on va pas du jour au lendemain, allez hop, autonomie...Et puis l'enfant, il est content : l'autre jour, je suis venu avec ma grande, on a été faire de la soupe, elle était super contente, quoi.
95	44'18		Oui...Et vous venez chercher quoi dans ces temps-là ?
96	44'21	Papa de S	Donner de ma personne parce que j'ai toujours donné...Ma femme et moi-même, on était tous les deux délégués syndicaux. Donc on a toujours donné de notre temps aux autres, sans attendre quoi que ce soit en retour. Et c'est un peu le système du bénévolat. Ma femme, après la fermeture de l'entreprise, elle a été aux restos du cœur, donner de son temps. On a toujours donné de notre temps, à bon escient : donner pour donner, je vois pas l'intérêt. Et puis ça permet aussi moi, de voir mon enfant dans quoi il vit. Et aussi pouvoir échanger justement avec d'autres personnes ! C'est intéressant, quoi. Et puis il y a aussi une approche différente avec les professeurs.
97	45'06		Oui, de les voir en situation, en action, en activité...
98	45'10	Papa de S	Mm...Et puis...ben tout, quoi. Comprendre un peu plus les choses, et moi, personnellement, me rapprocher un peu plus de l'école, même si y'a une partie de moi qui est toujours fâchée avec l'école. Y'a une partie de moi qui...J'ai grandi avec, j'ai vécu avec. C'est rangé mais y'a toujours des trucs des fois comme on dit, le p'tit mot qui ouvre le tiroir et qui me met en colère, quoi.
99	45'40		Vous dites que c'est l'occasion de rencontrer d'autres parents, d'échanger avec d'autres parents. Qu'est-ce que ça peut vous apporter ces échanges ?
100	45'44	Papa de S	[silence] Ce que ça m'apporte ? rencontrer des gens, partager du temps, ce que je mets en avant, ce qui se perd de plus en plus...On dit tout le temps : « Pas le temps, pas le temps, pas le temps ! » « Mais t'auras tout le temps quand tu seras mort, mais ça sera trop tard ! »
101	46'08		Oui, donc être le plus possible dans la relation directe ?
102	46'11	Papa de S	Partager, partager, tout à fait ! je sais à côté de ça qu'on essaie souvent, donc y'a beaucoup de parents qui sont devenus des amis, parce qu'on est en maison, il y a un grand jardin, voilà : quand il y a un anniversaire, ça commence par un anniversaire, ça finit par l'enfant qui dort chez l'un, il dort chez l'autre, et puis de relation parents, ça devient des amis quoi ! Voilà ! Et c'est important de s'entourer de gens, ne serait-ce que pour partager des soirées. Les enfants ils sont ensemble, ils jouent ensemble, et ça nous permet aussi nous en tant qu'adultes de souffler un peu ! Parce qu'on a beau dire, les enfants, ça épuise...même si on s'en rend pas compte. Et ces moments-là justement, euh... Même nous, quand on fait un anniversaire, on va prendre beaucoup d'enfants d'un seul coup, pour nous ça va être une journée un peu hard, mais pour les autres parents, c'est une pause, quoi ! C'est 3h ou 4h de coupure ! Et puis même les parents, on s'en rend compte quand ils reviennent : « J'ai pu faire ça, j'ai pu faire ça ! », ben oui, c'est l'occasion ! Et puis souvent en général, c'est toujours un échange de bons procédés, parce que...Faut qu'il y en ait un qui déclenche le truc ! Une fois qu'il y en a un qui

			a déclenché, en général, après, ça tourne. Et c'est important, c'est important, je trouve...Autour de nous, y'a des gens, la situation fait que dans un appartement c'est compliqué, ben nous, c'est déjà arrivé : « Pas de problème, tu fais à la maison ! J'ai un jardin, t'en n'as pas, c'est vite fait ! » Nous, on n'hésite pas, avec ma femme, si besoin, à prêter.
103	47'45		Et jouer un rôle au niveau du conseil d'école, c'est quelque chose qui vous intéresse ? Vous parliez que vous étiez délégué syndical...On peut faire un lien un peu rapide, mais...le fait d'être représentant des autres parents, c'est quelque chose qui peut vous intéresser ?
104	48'05	Papa de S	Non, non, pas le milieu scolaire parce que j'ai toujours cette haine contre l'école. Je vais vraiment m'associer avec les parents, par contre, je vais être tête bêche face au monde enseignant. J'ai vécu trop de choses avec l'école et heu...il est difficile au jour d'aujourd'hui pour moi, qu'on me fasse croire l'inverse. Parce que dans ma famille, j'avais des gens qui faisaient partie du monde ouvrier dans lequel je faisais partie, qu'ont jamais rien dit, qu'ont toujours fait leur travail, qui ont fait des heures, qui avaient 5 semaines de congés par an et qui se sont jamais plaint. Et j'avais mon oncle qui était au rectorat et ma tante qui était au laboratoire scientifique de la faculté, c'est même pire qu'au rectorat, elle avait quasiment 8 à 10 semaines de congés payés, et ben, à les écouter, y'a qu'eux qui bossaient, ils avaient pas de vacances ! « T'as pas honte de dire ça, ton frère qui tous les jours se lève à 4h pour aller bosser, qui a 5 semaines de congés payés et qui dit jamais rien ! »
105	49'11		Et y'a pas cette volonté, justement, de venir essayer de bouger les lignes de l'intérieur ?
106	49'14	Papa de S	Ca se bougera pas, ça se bougera pas...
107	49'17		Pour vous, c'est quelque chose qui est immuable et c'est peine perdue ?
108	49'21	Papa de S	C'est peine perdue. On a mis en avant le fait que les enseignants ne faisaient pas le nombre d'heures, on le sait tous déjà. Un enseignant qui me dit : « Je fais 35h » « Par semaine, mais pas sur l'année. Si tu lisses sur l'année, tu fais pas 35h ! Par rapport à ce que tu fais, tu es très bien payé, par rapport à un ouvrier qui fait réellement 35h et qui est payé au smic » Et puis, on a dit qu'il fallait les mettre à bosser le mercredi maintenant, pour faire leur nombre d'heures. Alors, je veux bien, y'a pas de souci, mais si c'est pour diminuer les journées scolaires de la semaine, à part embêter les parents, je trouve que c'est tout ce que ça a apporté ! Ca a embêté les parents, parce que, maintenant, le mercredi, faut se lever aussi...Et puis pour beaucoup de parents, toute la semaine, ça bourrine ! Y'a peu de parents où la journée commence à 8h30 le matin et elle finit à 16h00, avec deux heures de coupure le midi ! J'adorerais faire ça, après, c'était pas mon dada, quoi. Mais, c'est pour ça que je suis un peu fâché avec l'école quoi.
109	50'30		Oui, donc même l'idée d'être représentant des parents d'élèves, ça serait trop...
110	50'33	Papa de S	Ca va partir en sucette ! Ah bah je le dis tout de suite, ça va partir en sucette ! Ca partait déjà en sucette dans le monde industriel, donc euh...J'ai jamais eu ma langue dans ma poche, j'ai toujours dit ce que j'avais à dire. Y'aura toujours des gens timides qui se cachent derrière vous pour faire passer un message. Je veux bien endosser la chose mais il va falloir supporter ce que moi j'ai à dire, avant de dire ce que les autres pensent, quoi ! Donc j'évite.
111	51'05		Si vous sentez que ça va être trop conflictuel, c'est pas terrible...
112	51'10	Papa de S	J'ai pas envie, j'ai passé...je suis passé à un âge où j'ai pu envie de me battre, ça changera rien ! C'est comme si demain j'essayais de faire que la terre soit carrée et pas ronde, quoi ! C'est impossible, je vais pas me battre contre des chimères ! Ca sert à rien. Le but, c'est que ça aille dans les deux sens, là, ça sert à rien. Ca va rien apporter et je voudrais pas en plus que ça ait des conséquences sur mes enfants derrière donc euh...c'est pas la peine, je protège mes enfants, ça par contre. Je fais en sorte de pas leur faire de parasite.
113	51'46		Oui. Toutes les écoles ont un projet d'école qui va être le fil rouge avec les différents objectifs pour l'année en cours. Dans celui de A., il y en a un qui s'appelle : « maintenir la liaison école / parents / partenaires extérieurs à l'école ». Qu'est-ce que ça vous évoque cette liaison école / parents pour cette école-là ?
114	52'05	Papa de S	De l'échange, je pense, de l'échange, que chacun apporte un peu une pierre à l'édifice, quoi. Je pense que c'est important, c'est très important ! Dans le sens où, l'école, ils sont là pour faire passer des choses, je parle de l'école en général, quel que soit le niveau. Ils sont là pour...ils sont là pour apporter des choses, ils sont pas là pour diriger ! En tant qu'élèves comme en tant que parents quoi. Je pense que c'est en échangeant qu'on avancera, c'est pas en imposant quelque chose. Après vous allez tomber sur des parents qui seront entièrement d'accord et puis vous allez tomber sur des parents comme moi, qui mmm...Moi, je l'impose pas à mon enfant, c'est pas eux qui vont l'imposer à mon gamin. Après, on peut échanger, dans le sens où si on échange, heu...chacun en emmenant ses éléments, va faire que on va

			peut-être trouver un terrain d'entente. Comme quoi, oui, là je suis d'accord. Mais arrivé tête bêche, boum, c'est comme ça et pas autrement, non ! Déjà, je le fais pas donc on le fera pas à mes enfants. Pour les autres, c'est les enfants des autres. J'ai le droit de donner mon avis et dire que je suis pas d'accord, mais après, ça regarde chacun. Mais oui, je pense que c'est important justement, revenir à ce qu'on disait tout à l'heure : échanger justement, échangeons !
115	53'30		Et toujours dans la même veine, le ministère de l'éducation nationale, depuis 2006, il essaie de mettre en place une coéducation entre l'école et la famille. Est-ce que vous la ressentez cette coéducation, est-ce que ça a déjà du sens pour vous ? Ca se vit comment ou est-ce que ça reste un concept extrêmement flou ?
116	53'50	Papa de S	Pour moi, c'est un concept flou. Pour moi, c'est juste des échanges, c'est l'enseignant qui a donné de sa personne, je pense pas que c'est l'éducation nationale qui a dit que maintenant il faut échanger avec les parents ! C'est en soi, y'a des gens qui échangent et y'a des gens qui... De toute façon, ça se sent : un enseignant qui a pas en lui les capacités... il peut être capable de très bien communiquer et transmettre son savoir aux enfants et avoir des difficultés avec les parents. Ca vient de la personne, on peut pas dire à quelqu'un : « Maintenant, c'est comme ça, faut échanger quoi ! » Vous allez prendre un enseignant, ça fait 30 ans qu'il échange pas, il va pas échanger à 5 ans de la retraite ! C'est dans sa nature, c'est sa vie. Moi, je pense que les enseignants, jusqu'à présent, tout au moins pour l'école de A., où là, j'en ai l'expérience, c'est comme ça que je le vois, c'est... oui y'a de l'échange, oui, on partage, mais ça vient... peut-être de l'école en soi, mais surtout de la personne que vous avez en face de vous.
117	55'00		Et donc vous avez l'impression d'être dans une coéducation déjà avec ces enseignants-là ?
118	55'03	Papa de S	Oui oui. On essaie de trouver un ... un point d'équilibre ! Pour qu'on parle plus ou moins de la même chose avec notre enfant. Parce que oui, ça reste mon enfant, mais à comparer comme on dit, on passe plus de temps au travail qu'à la maison. Donc limite, l'enseignant voit plus mon enfant que moi, je le vois !
119	55'22		Elle voit plus l'élève que vous vous voyez l'enfant probablement !
120	55'25	Papa de S	Ca c'est clair, donc autant essayer d'avoir le même son de cloches et aller dans le même sens, parce que si on va aux opposés, l'enfant il va être au milieu et il va pas savoir de quel côté aller. L'école de A., c'est comme ça parce que l'école de mes deux autres grands, c'est autre chose, parce que eux, ils veulent même pas me voir ! Je leur ai dit : « Vous le prenez comme ça : le jour où je vais débarquer, ça va faire des étincelles ! Sans même me connaître, vous voulez pas me voir alors... vous allez apprendre à me connaître ! » Alors après, y'a du privé, je veux pas faire un amalgame, y'a du privé, y'a du public...
121	56'04		Là, vous vous êtes toujours senti accueilli et écouté ?
122	56'07	Papa de S	Oui. Parce que là-bas, c'est sur L., c'est privé et c'est rural. C'est rural mais c'est conflictuel, quoi. Je leur ai fourni des enveloppes avec des timbres pour avoir les bulletins scolaires de mes enfants, c'est stipulé quand les parents sont séparés. Je reçois rien, je reçois rien. Ils veulent pas, donc c'est leur mère qui me fait une copie des bulletins scolaires. En fin d'année souvent, ils essaient de faire une petite réunion avec les profs. Ben ça va ruer dans les brancards ! Ils demandent des enveloppes timbrées et ils envoient rien. Ca m'horripile quoi ! Parce que c'est pas la première année, la première année, je me suis dit que ça peut arriver. Mais ça fait déjà plusieurs années, ma grande, elle est en 3 ^{ème} , ça fait 4 ans qu'elle est là-bas. Mon fils vient d'entrer dedans, rien. C'est pas un raté, c'est voulu !
123	57'27		Donc c'est pas quelque chose que vous ressentez du tout ici, à l'inverse ?
124	57'31	Papa de S	Ah non, ici, non non, y'a pas de souci, mais là-bas, mon ex-femme l'a dit, quand elle arrive pas à régler les choses correctement, elle dit : « Ben maintenant, c'est son père qui va venir régler les affaires ! » Bizarrement, ça s'arrange ! Déjà, ce que je disais tout à l'heure, je suis un peu fâché avec l'école, et si en plus on me prend pour un idiot sans même me connaître ! Ici, non, je n'en ressens pas le besoin. On peut échanger avec le directeur, il s'est pas mal assagi parce qu'au début aussi, c'était pas mal conflictuel avec lui aussi. Mais non non, au niveau des enseignants, j'ai rien à redire quoi ! Bien au contraire, bien au contraire...
125	58'05		Est-ce que les valeurs éducatives que vous ressentez chez Mme G sont cohérentes avec les vôtres ? Ou y'a-t-il des tensions ?
126	58'15	Papa de S	Non non. Je trouve que c'est quelqu'un... jusqu'à présent, Stanislas comme sa sœur, ils ont toujours eu des professeurs... ils ont eu que des femmes, y'a quand même beaucoup plus de femmes.
127	58'30		Oui, c'est un métier très féminisé.

128	58'33	Papa de S	Oui, parce qu'autrefois c'était surtout des hommes qui étaient professeurs d'école, ça a bien changé ! tant mieux, parce que du travail il en faut pour tout le monde ! Ils ont toujours des professeurs très douces, très pédagogues, très attentionnés, et je trouve ça génial, quoi ! Moi, j'ai ce souvenir de l'école, plus machiste où... militaire, c'est t'avances ou tu restes sur le bas-côté, quoi. Et là maintenant, certainement le côté féminin apporte quelque chose. Je dirais pas le côté féminin, je dirais le côté maternel. C'est plus la femme qui parle, c'est la maman qui parle. Je pense que quand elles sont à l'école, je me trompe peut-être mais c'est pas des élèves, c'est des enfants. Alors que moi, j'étais pris pour un élève, quoi. Voilà, je trouve ça très très intéressant. L'autre jour, on échangeait par rapport aux lacunes de Stanislas, et en CP, sa sœur a eu une maitresse avec qui le feeling est très bien passé, qui est très douce et très attentionnée et tout. Moi, je les connais pas toutes donc je les jugerai pas, mais moi et ma femme, on perle de ceux qu'on connaît. Et c'est plus simple. Et de là, ils ont pris note et Stanislas, par rapport à ses lacunes, on voit qu'il est quand même...qu'il peut passer, ben ils vont l'envoyer vers elle, quoi.
129	59'51		Parce que vous aurez déjà ce contact établi ?
130	59'54	Papa de S	Oui, on la connaît, on sait qui c'est, on sait comment elle travaille parce que sa grande sœur est passée. Ben ils sont à l'écoute et ça, c'est important ! C'est intéressant quoi !
131	1'00'05		D'accord. Si je devais vous demander de vous décrire en tant que parents, quel style de parents êtes-vous ? quelles sont vos valeurs en tant que parents ?
132	1'00'17	Papa de S	[silence] Respecte ton prochain, en tant que parents. Respecter son prochain, respecte ton prochain, mais c'est pas pour autant... [silence], c'est pas pour autant qu'il faut... faut pas s'en méfier ! C'est pas parce qu'on paraît bien qu'on l'est. Faut pas se fier aux apparences, quoi ! Vous allez croiser quelqu'un qui est très bien habillé, c'est pas pour autant qu'il est plus intéressant et plus respectueux que quelqu'un qui fait la manche ! Donc je suis quelqu'un qui essaie de transmettre à mes enfants les valeurs, je suis quelqu'un qui peut être à la fois, quand on s'amuse, on s'amuse, par contre, quand faut travailler, faut travailler, quoi. Je peux être aussi bien laxiste, au sens large du terme, qu'autoritaire. « Quand c'est l'heure de ranger, on range. Maman le dit une fois, deux fois, moi y'a pas de deux fois ! Moi, c'est quand je le dis, tu le fais, sinon, c'est punition. Punition, tu vas dans ta chambre, et maintenant tu n'as pas d'autre choix que de la ranger parce que tu es tout seul dedans ! Ca part en sucette, tu as tout gagné parce que tu vas tout faire tout seul ! Déjà, tu vas aider ta sœur parce que tu as partagé avec elle, le bazar, et le tien, par contre, tu vas te le faire tout seul ! La prochaine fois, t'écouteras ! » ouais, je pense transmettre les valeurs de la vie, le respect de la personne, tout en se méfiant d'elle quand même...
133	1'02'00		Oui, en n'étant pas naïf pour autant...
134	1'02'03	Papa de S	Faut pas croire que tout est beau, tout est rose... Y'a des cas de figures où c'est comme ça, vous allez tomber sur des personnes : ouah ! Et puis y'en a d'autres, au début, c'est ouah, puis après c'est houla !!! Je me suis bien fait avoir ! tout le monde l'a eu au moins une fois dans sa vie ! Donc j'essaie de... «Te fais pas piéger ce sur quoi je me suis fait piéger ! » En fait, voilà, je vais essayer d'orienter mes enfants sur les routes qu'il faut prendre et celles qu'il faut éviter, en sachant pertinemment que...on ira toujours vers l'interdit pour se brûler ses propres ailes et se dire : « Ah, ils avaient raison, ils disaient pas que des bêtises, les grands ! » On était pareils, j'étais pareil ! Mes parents, mes grands-parents...bof ! Je vais le faire...Mince, finalement, ils avaient raison ! [rires] c'était pas pour m'empêcher, c'était pour mon bien, c'est tout ! Donc j'essaie justement de me souvenir de ce que j'ai pu vivre et subir entre parenthèses, pour essayer de faire comprendre à mes enfants, mais c'est pas pour autant que je les laisse pas aller se brûler les ailes si besoin est... « Tu veux faire, t'es sûr ? Ben vasy... » par contre, quand ils se sont brûlés, on en reparle : « alors ? » « Ah ben t'avais raison ! » « c'est pas parce que je suis grand que je dis que des bêtises » Je leur fais comprendre aussi que je sais pas tout, parce que des fois, on a tendance à venir voir les parents : « Je comprends pas ça et ça... » Mais, on peut pas tout connaître, j'ai pas honte de dire à mes enfants : « excuse-moi, je sais pas » Maintenant, y'a l'outil internet et c'est très pratique. Mais voilà, faut pas avoir honte de dire qu'on sait pas. On se rendra moins ridicule à l'arrivée !
135	1'03'41		Faut savoir rester humble ?
136	1'03'07	Papa de S	Oui complètement ! y'a tellement de gens qui pensent tout connaître et puis à un moment, ah ben tiens, je croyais que tu avais la réponse ! on fait comment maintenant ? [rires]
137	1'03'51		Je regarde où on en est mais on doit pas être très loin de la fin désormais. Oui, cette question-là ! Stanislas, il va arriver au bout de ses 3 années de maternelle ici. Qu'est-ce qui vous ferait

			dire qu'il a réussi sa maternelle ? Qu'est-ce que seraient pour vous les points importants qui marquent une réussite ?
138	1'04''09	Papa de S	Ben si on fait abstraction de son langage, pour moi, il a réussi, ouais. Il est devenu...je vous disais au début que Stanislas était comme sa sœur quelqu'un de très observateur, observateur et aussi une forme de timidité. Sous le prétexte d'observer, on s'isole aussi. Alors que maintenant, il est beaucoup plus avenant, maintenant, le matin quand je le dépose, j'aime bien regarder ce qu'il fait. Le matin, ils ont leurs petits trucs, faut mettre son nom, machin...papa et maman viennent me chercher, je mange pas à la cantine...Au début, Stanislas, c'était limité à ses étiquettes, et il se mettait dans un coin. Maintenant, c'est...il met ses étiquettes, il vient me faire un bisou et c'est au revoir ! donc il a gagné de l'autonomie, énorme ! Il n'a plus besoin de moi. Avant, quand on arrivait en maternelle avec P (prénom de l'enseignante de PS), on partait, il se mettait derrière la vitre et tant qu'il nous voyait, il restait derrière la vitre, quoi. Au début on se retourne, et puis, au bout d'un moment, on se retourne plus parce que personnellement, ça fout le cafard, quoi. Et là, c'est limite : « Ben t'es pas encore parti ? » [rires]
139	1'05''24		Donc ça y est, vous sentez qu'il a pris son envol ?
140	1'05''27	Papa de S	Oui, tout à fait, il est bien orienté, il est bien parti quoi ! Bon après, y'a un petit souci linguistique on va dire...Mais mis à part ça, non non il a...Je vais être...[silence], comment dire ? péjoratif, ils ont fait leur travail ! Ils ont fait leur travail, même si pour moi, c'est pas vraiment un travail, quoi. C'est un métier, même si j'ai des conflits avec l'école, je pense que c'est un métier qui est très intéressant ! Et compliqué à la fois, parce que pouvoir échanger avec des gens, surtout les petits. Après, pour moi, c'est plus simple derrière. Le plus gros du boulot, le plus dur boulot, il est là, parce que faire passer des choses avec des enfants qui sont pas capables...parler à des gens qui sont pas capables de vous répondre, vous ce qu'ils pensent, ce qu'ils comprennent pas, c'est pas évident de comprendre tout ça et faire en sorte que à l'arrivée, tout le monde file droit à peu près...Tout le monde a pris la même route, je vais pas dire file droit. Au début, ben, c'est une pyramide, quoi. Ça arrive n'importe comment, et à ce niveau-là de l'école, ils arrivent à canaliser tout le monde vers le même truc, quoi. Je pense que la pyramide...Y'en a, d'entrée de jeu, ils vont être dans la bonne ligne, bien dans l'axe, c'est bon. Et puis y'en a qui sont complètement aux opposés, mais à l'arrivée, tout le monde marchera ensemble, quoi.
141	1'06''48		C'est marrant que vous dites ça, parce que souvent, dans les médias, on entend que les classes importantes, c'est le CP, le CE1, parce que c'est le début de la lecture, apprendre à compter, tout ça. Et vous, vous avez déjà une vision du rôle de la maternelle...qui est pas classique.
142	1'07''03	Papa de S	Oui, comme on dit, pour moi, à mon avis, si les bases du mur sont pas saines, le mur, il tombera. C'est la base qui est importante, le reste, ça va suivre : les bases sont là, le reste, il monte ! Les bases sont pas là, ça va monter, n'importe comment, mais ça va tomber ! Et je pense que le plus dur, il est là. Je pense que le plus dur, c'est la petite section, parce que là, ouah ! Y'a pas encore le dialogue, y'a rien, y'a aucune base, y'a des bases plus ou moins transmises par les parents mais on croit peut-être des fois bien faire, mais on n'a pas...on nous a pas expliqué comment faire ! On est parents, ok, mais c'est un peu...[il siffle] Y'a pas d'école de parents, ça existe pas et moi, je leur tire ma casquette, quoi. Parce que moi, là où travaillais, je formais des gens : y'a des gens, ça rentre tout seul, c'est génial ! Et puis y'a des gens, ffff...Le lendemain : « J'ai rien compris » « Quoi ! Ça fait une semaine qu'on est dessus et t'as toujours rien compris ? » [rires] Ben alors, on reprend les bases, mais à un moment, on va condenser, quoi. Mais eux, je sais pas comment ils font ! C'est plus simple après, tout le se tait et tout le monde copie. C'est silence absolu ! Là, c'est l'anarchie au début, c'est l'anarchie, ça court dans tous les sens ! Ouah, moi, je péterai les plombs ! Je pourrai pas ! c'est pour ça que pour moi, le plus important, il est là ! Ils donnent les bases aux enfants, là. Après, à nous de faire en sorte qu'on solidifie ces bases.
143	1'08''38		Oui, quand on parle de la coéducation, c'est...
144	1'08''41	Papa de S	Marcher ensemble, oui. Faut faire un mur : à nous parents de faire en sorte que les bases soient beaucoup plus larges que le mur ! D'où l'intérêt d'échanger. Mais pour moi, oui, c'est ça, c'est eux qui font le plus dur du travail.
145	1'08''56		Oui, c'est une vision pas classique et très intéressante. On arrive au bout :est-ce qu'il y a un dernier point que vous voulez aborder, ou une réflexion à mener parce qu'on n'a pas eu le temps de pout dire tout à l'heure ?
146	1'09''10	Papa de S	Non je pense qu'on a fait le tour. On a fait le tour, même si...c'est comme tout, moi le premier, on appréhende toujours un petit peu parce qu'on sait pas trop où on va. Et puis honnêtement,

			moi, demain, si j'ai...parce que je sais pas pendant combien de temps vous allez éventuellement inviter les parents... ?
147	1'09'28		Là, dans le mois qui vient.
148	1'09'31	Papa de S	Si j'ai le temps d'échanger avec d'autres parents, mon ressenti que j'ai pu avoir, parce que je sais que moi, j'ai pas trop de difficultés à parler aux gens, parce que voilà, j'ai mon cursus industriel qui fait que voilà, un directeur me faisait pas peur donc bon. Mais je sais qu'il y a des parents qui prendront pas le temps de vous répondre, c'est pas parce qu'ils ont pas envie mais c'est qu'ils ont peur.
149	1'10'00		Ce qui m'a étonnée, c'est que j'ai dû envoyer 15 courriers et j'ai 13 réponses positives !
150	1'10'03	Papa de S	Ah, c'est bien !
151	1'10'05		Ca veut dire que visiblement, ça interpelle...D'ailleurs, comment vous avez perçu, vous, mon courrier quand vous l'avez reçu ? Je me suis toujours posé la question de comment des parents ont pu recevoir ma demande...
152	1'10'20	Papa de S	Ben moi, j'ai très bien perçu, dans le sens où je me suis dit : « C'est bien, pour une fois, je vais peut-être pouvoir échanger, discuter, communiquer, quoi ! »
153	1'10'28		Donc vous avez le sentiment qu'il y a pas suffisamment encore d'échanges, de communications avec l'école ?
154	1'10'32	Papa de S	Non, non, non...Mais pas d'échange...Ca pour moi, [il désigne le courrier que je lui ai adressé] c'est pas un échange, je veux dire, je veux pas d'échange comme ça quoi. Là, c'est un courrier, c'est une invitation, ok. On va me demander à ce qu'on se voit, trouver un créneau pour échanger. C'est pas « je vous envoie un rapport et puis vous me répondez » « bof, je m'en fous, là j'ai pas de temps à te consacrer »
155	1'10'54		Et vous seriez sollicité par l'école ou par quelqu'un d'autre comme moi, sur une autre point concernant la scolarité de Stanislas, vous pourriez de nouveau intervenir ?
156	1'11'02	Papa de S	Oui oui.
157	1'11'05		Moi, je pensais vraiment que ça allait être compliqué pour les gens, d'abord d'y voir un intérêt, d'accepter de consacrer une heure pour discuter sur ce sujet-là qui pouvait être éloigné d'eux et visiblement, je me suis trompée parce que j'ai beaucoup de retours et beaucoup de remarques comme vous venez de faire, de dire : « On apprécie de pouvoir discuter de ça ».
158	1'11'21	Papa de S	Mmmm...bah oui, c'est bien, au moins vous pouvez dire que vous avez déclenché quelque chose, quoi, qui n'est pas négligeable. Alors, comme on dit, mieux vaut tard que jamais. Moi, le premier, je me suis dit que si y'avait la moitié des parents qui répondent, ce sera déjà pas mal, donc autant faire partie de cette moitié ! Quelqu'un écoutera ce que j'ai à dire. Peut-être que ce travail permettra de faire comprendre à certains enseignants, nous on n'a pas ce problème, mais leur dire : « Communiquez, c'est important ! »
159	1'12'00		Oui, ça traduirait que les parents sont en attente d'encore plus d'échanges, d'avoir une place encore plus importante... ?
160	1'12'05	Papa de S	Ben ce que je vous disais tout à l'heure...Le monde enseignant passe à la limite plus de temps avec nos enfants, parce qu'en plus, quelque part, on a le mauvais rôle. En tant que parents, enfin moi, c'est la vision que j'en ai au niveau scolaire, c'est : on récupère les enfants à l'école, c'est le goûter, parce qu'à cet âge, y'a un goûter. On fait les devoirs, et puis des fois, on va passer une 1h30, 2h00...C'est-à-dire que le moment de partage qui nous reste avec l'enfant, c'est pour travailler l'école ! Quelque part, on a le mauvais rôle, quoi. Donc on peut se dire un moment aussi : « l'école, vous êtes gentils avec vos devoirs ! moi, je l'ai pas vu de la journée et en plus le soir, le gamin, il me voit d'un mauvais œil, quoi ! Faut faire les devoirs ! » [rires]
161	1'13'02		Vous le voyez encore en tant qu'élève...
162	1'13'05	Papa de S	Voilà ! C'est toujours un élève alors que là, c'est plus la maîtresse, c'est les parents ! Les gens qui sont là normalement pour éduquer, bichonner, et puis là, d'un seul coup, on met la casquette du mauvais rôle, quoi. Et puis, nous aussi, on a nos 8h dans le nez, donc des fois, on n'a pas l'humeur adéquate et des fois, les enfants, ils doivent subir, quoi. Nous avec ma femme, on essaie de partager : quand il y en a un qui est pas..., on se dit : « Vas-y, fais-le, parce que ce soir, ça va pas le faire... » L'enfant, il a rien demandé, il a pas à passer au tiroir-caisse. Mais je pense que le fait d'échanger, échanger plus avec les enseignants et tout ça, ça va peut-être plus...mettre les choses un peu plus à plat, quoi.
163	1'13'45		Oui, ce qu'on a évoqué tout à l'heure avec la coéducation, le compromis, se mettre au clair parce qu'on parle du même enfant, parce que plus il y a des croisements et des échanges pour se mettre au clair sur ce dont on parle, plus ce sera bénéfique pour l'enfant ?

164	1'13'56	Papa de S	Oui bien sûr, bien sûr...Moi, votre demande d'entretien, je l'ai bien perçue, je l'ai très bien perçue, je l'ai mise de côté et je me suis dit : « Faut que j'y aille ! » C'est pour ça que j'étais là, avec la maîtresse à Stanislas, et je lui ai dit verbalement : « J'ai pas eu le temps de répondre mais vous lui dites que je serai là ! » Après, la maîtresse m'a redonné une feuille en me disant : « Là, vous me mettez les horaires », je lui ai dit : « Moi, j'ai la possibilité de...j'ai une petite liberté pour le moment ». Donc j'ai mis entre 9h et 12h, parce qu'il y a des parents qui à 9h peuvent pas, à 11h non plus...Moi, j'ai cette chance que ce soit souple, donc je laisse la place aux parents qui ont peut-être pas de souplesse, je veux pas imposer une heure si y'a quelqu'un qui dit : « J'avais un créneau mais il est déjà pris ! »
165	1'14'54		Mmm...Mais en tout cas, merci beaucoup pour votre disponibilité et cet échange.

COMMENTAIRES SUR CET ENTRETIEN

Stanislas est le dernier d'une famille recomposée de quatre enfants : il a deux aînés issus de la première union de son père et vit maintenant avec sa grande sœur et ses parents, actuellement tous deux sans activité professionnelle, mais avec un projet imminent de reprise de commerce de proximité.

Stanislas est un élève de GS bénéficiant d'un suivi et soutien scolaire et extrascolaire en raison de difficultés langagières importantes. Il n'a cependant pas de problème d'intégration dans sa classe, étant reconnu et recherché de ses pairs.

Son papa apprécie vivement la mise en place du carnet de progrès, surtout pour les moments d'intimité et de partage qu'il favorise avec son fils. Il détaille peu le contenu de ce moment, ayant été vécu dans la précipitation avec un enfant, Stanislas, qui se disperse très vite.

Il insiste sur le fait que ce dispositif, par les échanges directs qu'il permet, entre enfant et parents, puis entre enseignante et parents, le réconcilie quelque peu avec le système scolaire. Il apprécie la clarté, la lisibilité de cet outil qui peut être lu conjointement, avec un même langage, entre parents et enfant.

Il considère qu'une scolarité en maternelle est réussie si, en utilisant la « métaphore du mur », on construit, dès les premières années, des bases scolaires et sociales, de façon à ce qu'elles soient solidement acquises par l'élève.

Par la suite, le papa de Stanislas évoque rapidement son rapport compliqué à l'école en tant qu'élève, les frustrations dont il garde souvenir et le manque de reconnaissance dont il a souffert enfant. Il exprime également sa méfiance à l'égard de l'institution scolaire en tant que parent d'élève, en raison du manque de reconnaissance qu'il subit dans l'établissement de ses deux aînés en tant que père divorcé.

Ce papa semble plutôt correspondre au modèle **domestique** de Garnier, en étant auprès de l'enfant, là où il se trouve. Il semble plutôt enjoué par l'idée de coéducation, en collaborant activement avec l'école et fait confiance à l'enseignante, qu'il juge comme très à l'écoute des enfants et des parents, mais il reste tout de même sur ses gardes.

Entretien avec la maman de Clara, MS
Lundi 27 février, salle de réunion, école maternelle de A., 9h00/9h44.

Intervention	temps	intervenant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Clara est bien en MS dans la classe de Mme G. Est-ce que vous pouvez m'expliquer un petit peu son parcours scolaire, par où elle est passée avant d'arriver dans cette classe ?
2	0'11	Maman de C	Elle a fait la PS avec B.
3	0'13		Ici aussi ?
4	0'15	Maman de C	Oui, et après, c'est tout. Ca s'est passé...elle était différente quand même. Mme G, je pense, la pose plus. Enfin avec B., c'était plus compliqué je pense...
5	0'30		D'accord, c'était les premiers...la première année aussi ?
6	0'32	Maman de C	Ouais, je sais pas ou est-ce qu'elle avait des copines qui l'entraînaient ? Je sais pas, il y avait...
7	0'36		Elle était plus agitée l'année dernière ?
8	0'38	Maman de C	Ouais ouais. Alors je sais pas si ça dépend de la maîtresse ou...je sais pas.
9	0'43		Ok. Et vous avez d'autres enfants scolarisés ?
10	0'45	Maman de C	Oui, j'ai ma grande qui est en CE1 à côté, là.
11	0'48		Elle était passée aussi par cette maternelle ?
12	0'50	Maman de C	Oui
13	0'51		Donc vous avez une assez bonne connaissance de l'école ?
14	0'53	Maman de C	Oui, j'ai connu que cette école-là !
15	0'56		On a parlé un petit peu rapidement du début de scolarité de Clara. Comment ça s'est passé, vous, en tant que parent, le changement de statut ? D'être parent d'enfant, et de devenir parent d'élève ?
16	1'06	Maman de C	Moi très bien. Je me pose pas trop de questions, je suis pas trop...voilà, je trouve que c'est...Je suis pas stressée de les mettre à l'école, au contraire, je trouve que c'est la suite logique et en plus, Clara qui est une deuxième, ça se fait encore plus facilement, enfin...Aucun problème, non, ça ne me pose pas de problème du tout, moi. Au contraire, voilà, c'est le moment venu, ça permet de découvrir autre chose et puis c'est vrai que d'être à la maison, voilà...
17	1'36		Elles étaient prêtes ? Enfin, Clara était prête ?
18	1'38	Maman de C	Oui oui... Clara, en même temps, elle est de la fin de l'année, mais elle était prête. C'est une deuxième aussi donc c'est plus facile !

19	1'44		Oui, ok. Donc cette année, dans la classe, cet outil-là a été mis en place, et puis dans toutes les autres classes de la maternelle. C'est vraiment un outil d'école. A quelle occasion vous en avez entendu parler pour la première fois, avant même de l'avoir en main ?
20	1'57	Maman de C	Heu...à la réunion...Alors moi, j'ai pas pu venir à la réunion de rentrée, parce que en fait, c'était en même temps que ma grande. Donc j'ai préféré aller en CE1 parce que je ne connaissais pas du tout et c'est là...Eux aussi, ils ont un changement au niveau de...des notes et tout ça...C'est complètement différent, donc j'en ai entendu parler comme ça. Mais après, je l'ai vraiment eu aux vacances de Noël et j'en avais pas trop pris conscience en fait...
21	2'26		Qu'est-ce que vous aviez compris avant de l'avoir en main alors ?
22	2'28	Maman de C	Je savais que ça allait changer mais après, voilà, moi j'attendais de voir, parce que je suis pas du tout dans l'éducation, je sais pas...J'attendais de voir ce que c'était, quoi.
23	2'34		Est-ce que Clara vous en avait parlé, elle ?
24	2'37	Maman de C	Pas du tout. Non, Clara, pas du tout !
25	2'40		Elle ne raconte pas ce qui se passe à l'école ?
26	2'42	Maman de C	Non non...Enfin, elle raconte un peu, mais c'est longtemps après, ou voilà...Et puis, Clara, elle est...Voilà, elle vit son truc comme elle le veut, elle est pas...Voilà, c'est : « je fais ce que je veux quand je veux... » [rires]
27	2'56		D'accord, ok. Est-ce que, pendant le premier trimestre, donc toujours avant de l'avoir en main une première fois, est-ce que vous aviez eu l'occasion d'échanger avec Mme G. sur la scolarité de Clara ?
28	3'08	Maman de C	Non après, rapidement comme ça. Je suis venue à plusieurs reprises accompagner pour des sorties ou des trucs qu'ils ont faits ici. Et euh...j'ai juste demandé comment ça se passait, parce que l'année dernière, ça se passait pas très bien. A chaque fois, en fait, la maîtresse me disait : « oui, Clara, elle est chipie ! Clara, tout lui passe au-dessus ! Clara... » Donc euh...je me disais : « si en PS, elle est comme ça, ça va être quoi la MS ? » Et finalement, Mme G. me dit : « non non, elle est super ! Clara, elle est toute gentille, elle dit rien, elle est complètement à l'opposé... » Et euh...Voilà, c'est juste comme ça ! Après, vous voyez bien, j'ai pas voulu prendre un rendez-vous, je le prends si vraiment ça se passe mal mais j'ai pas pris de rendez-vous...
29	3'53		Donc ça a été des échanges comme ça, rapides ?
30	3'55	Maman de C	Oui, juste comme ça. Comme je sais que ça se passe bien, j'ai pas...j'ai pas embêté la maîtresse pour ça...[rires]
31	4'02		D'accord, ok. Donc pendant les vacances de Noël, vous l'avez eu une première fois et puis, vous l'avez eu une seconde fois à ces vacances-là...C'est ça ? Est-ce qu'on peut revenir sur le moment où vous l'avez découvert ? Est-ce que vous l'avez découvert seule ? Est-ce que Clara était avec vous ? Comment ça s'est passé ?
32	4'17	Maman de C	Alors euh...je l'ai fait seule parce que Clara, ça, voilà...elle était pas...Elle préfère montrer ses photos, son cahier de vie, machin...Alors moi, j'ai été...quand je l'ai ouvert, ça m'a pas accroché en fait ! Je trouve que je préférerais ce qu'il y avait avant en fait !

33	4'36		D'accord. Et comment vous expliquez cela ?
34	4'38	Maman de C	Ben, c'était plus parlant. Là, je trouve qu'en fait, on n'a pas forcément envie de regarder. C'est juste des...enfin, pour moi, ça ne me parle pas trop, quoi. Même mon mari, je lui ai dit : « regarde... », il a fait : « Pff, c'est quoi ce truc ? » [rires] On n'a pas du tout...Moi, je trouve que ça change vraiment par rapport à l'année dernière. L'année dernière, c'était vraiment les...acquis/ non acquis voilà et en fait, on regardait aussi ce qui nous intéressait. C'était plus...Je sais pas comment dire...Peut-être qu'on est plus habitués à ça aussi. Là, pourtant, ça paraît plus parlant parce qu'il y a des photos et c'est plus ludique, mais je sais pas, ça me fait pas envie, enfin...J'ai pas...
35	5'17		C'est la présentation, la forme... ?
36	5'20	Maman de C	Peut-être la présentation...euh...Ffff...Ouais, en fait, j'ai vraiment envie de survoler, je...
37	5'33		D'accord. Et Clara n'a pas eu d'échange avec vous à ce sujet-là ?
38	5'35	Maman de C	Non, Clara, je lui ai montré et puis voilà, elle a pas très envie de...
39	5'39		Ca ne lui parle pas non plus à elle ?
40	5'44	Maman de C	Pas spécialement ouais. Après, ils sont petits aussi...
41	5'48		Oui oui...Mais ça dépend des enfants, y'a d'autres enfants qui l'ont plus pris en main, c'est variable... Votre mari l'a regardé seul aussi, y'a pas eu d'échange non plus avec Clara ?
42	6'00	Maman de C	Ben j'étais là mais il l'a regardé vraiment vite, quoi. Après, il est moins...il prend moins le temps de regarder les choses des enfants...
43	6'06		Oui, c'est plutôt vous qui faites le lien ?
45	6'08	Maman de C	Oui
46	6'09		D'accord. A la fin du carnet, de ce carnet-là, je sais pas si vous avez vu, à cette page-là ? Y'avait commentaires de l'enfant, de la maîtresse. Est-ce que c'est quelque chose que vous avez consulté ?
47	6'20	Maman de C	Oui. Par contre, oui, du coup, je suis presque allée directement là en fait, pour voir comment la maîtresse voyait le comportement de Clara ! C'était aussi ce qui m'intéressait le plus ! [rires] Après moi, je suis pas...dans l'école, je mets pas la pression, même à ma grande. Moi ce que je veux, c'est qu'elles soient polies, qu'elles respectent l'adulte et les autres. Après, les notes, voilà, elle fait ce qu'elle peut, je mets pas de pression du tout. Moi ce que je veux, c'est qu'elle soit quand même gentille et polie, surtout politesse avec les gens. Le respect, ouais...
48	6'57		Ca, c'est quelque chose d'important ?
49	7'00	Maman de C	Oui oui. Surtout aujourd'hui, je trouve que...
50	7'03		Oui. Et si y'avait une parole des parents qui était proposée ?
51	7'06	Maman de C	Oui, c'est vrai que j'ai pas...

52	7'08		Voilà, vous n'avez pas complété parce que ça ne vous parlait pas, pas envie, pas penser ?
53	7'13	Maman de C	Non mais c'est vrai que j'ai pas spécialement...voilà, j'ai pas spécialement grand-chose à dire, quoi. Après voilà : « très bon début d'année pour Clara », voilà, j'ai pas de...et puis Clara, j'ai pas de questions. Autant la grande, elle était beaucoup plus angoissée, j'avais plus de questions que elle...
54	7'28		Ca roule ?
55	7'29	Maman de C	Ouais voilà. C'est pas du tout le même caractère donc...
56	7'33		Est-ce que vous avez déjà été invitée, soit avec votre fille aînée ou l'année dernière, à avoir un lieu comme ça pour vous exprimer en tant que parent ?
57	7'40	Maman de C	Oui, j'avais demandé un rendez-vous pour ma grande, une année, en MS, parce que c'était plus compliqué pour elle. Voilà, en fait, quand il y a besoin, je suis présente, mais voilà, quand j'estime que Clara, pour l'instant, ça me paraît pas compliqué, peut-être je me trompe, mais elle montre rien, la maîtresse me dit rien de particulier. Si ça roule, ben, j'y vais quoi ! [rires]
58	8'08		D'accord, ok. Depuis que cet outil est passé deux fois à la maison, est-ce que Clara vous en a reparlé ?
59	8'22	Maman de C	Non
60	8'24		Le fait qu'il navigue...y'a pas eu plus d'échange à ce sujet ?
61	8'26	Maman de C	Non, non, pas trop... Clara, elle parle pas trop, ça va lui prendre comme ça, parce qu'elle va vouloir montrer à sa sœur ce qu'elle a fait, mais elle revient toujours au début. Ce qui l'intéresse, c'est plus les photos, dire qui c'est dans sa classe.
62	8'40		Les copains de la classe ?
63	8'42	Maman de C	On sait ça ! [rires]
64	8'45		Ok. Je reviens sur la comparaison avec le livret précédent. Vous disiez : « il me paraissait plus clair ». En quoi il vous paraissait plus clair ?
65	8'55	Maman de C	Ben je sais pas. Est-ce que c'est le fait d'avoir un tableau, avec acquis/non acquis/à persévérer ? Du coup, on allait...enfin on voyait tout de suite ce qu'elle avait fait, ce qu'elle...où c'était acquis. Du coup, directement, si y'avait des choses qui étaient pas bien, j'y allais directement. Et là, du coup, j'en parlais avec ma fille.
66	9'20		C'est l'aspect plus synthétique alors ?
67	9'22	Maman de C	Peut-être...peut-être que c'est ça, je sais pas trop l'exprimer mais...Du coup, j'allais vite à l'essentiel en fait ! En regardant une première fois comme ça, on voyait que ça, c'était pas acquis, donc du coup, je regardais ce que c'était et voilà, soit j'en parlais avec A. (prénom de sa fille aînée), ou...Alors que là, je trouve que...en fait, on va revenir tout le temps dessus, et en fait, faut regarder les dates, alors du coup, moi, je me dis : « alors, 7 décembre, c'était voilà...et là, elle a fait ça... » Donc du coup, faut toujours revenir et je trouve que pour moi, c'est pas pratique...mais je suis peut-être la seule ! [rires]

68	9'59		Non, non, y'a eu d'autres...et puis ce qui m'intéresse, c'est votre point de vue, c'est pas que ça corresponde à une norme ! C'est le point de vue de chacun qui est intéressant ! Est-ce qu'avec un outil comme ça, vous pensez être suffisamment informée sur l'évaluation concernant Clara ?
69	10'16	Maman de C	Ben pas plus que ça...Après là, du coup, ce qui me va, c'est que la maîtresse met un petit mot quand même à la fin. Je me dis : « y'a au moins quand même une...elle est quand même notée, enfin, entre guillemets » Mais c'est pas les notes que je veux...
70	10'32		Oui oui, c'est l'évaluation en général ?
71	10'34	Maman de C	Oui, c'est le comportement, euh...
72	10'36		Et l'information, vous la cherchez à la fin que dans le carnet ?
73	10'40	Maman de C	Oui, plus si y'a un souci, la maîtresse va me le dire plus facilement en fait ! Que là, je trouve que ça ne me parle pas plus que ça !
74	10'48		D'accord. Donc ce carnet, il est un outil pour l'enfant, parce qu'en fait c'est l'enfant qui va valider au fur et à mesure quand il a réussi quelque chose. C'est un outil pour l'enseignante, ça lui permet de voir où en sont ses élèves. Et ça veut être aussi un outil de communication de qualité avec les familles. Qu'est-ce que vous en pensez, de cette idée de communication de qualité ?
75	11'07	Maman de C	Ben pour moi, oui, ça l'est pas forcément. Après, je m'adapterai, c'est peut-être juste le début et voilà, je suis pas habituée et...Mais je m'habituerai...Je m'adapterai ! [rires] Mais en premier lieu comme ça, vous me demandez, voilà ce que je vous réponds : pour moi, ça me parle pas plus que ça.
76	11'33		D'accord. Qu'est-ce qui pourrait l'améliorer ce carnet ?
77	11'37	Maman de C	Je sais pas.
78	11'39		S'il ne vous parle pas, qu'est-ce qui...Quelles modifications pourraient le rendre plus lisibles à vos yeux ?
79	11'45	Maman de C	C'est difficile, parce qu'après, c'est bien fait, dans le sens où y'a des petits dessins, c'est bien, tout ce qu'ils ont à faire, c'est bien justifié, c'est bien fait. Après, je sais pas, parce que, du fait de revenir toujours en arrière, y'a que les dates en fait qui sont...Peut-être y'aurait une petite appréciation, satisfaisant...ou je sais pas...Parce qu'en fait, là, c'est juste acquis, voilà, c'est acquis, on a la date mais on sait pas si elle a eu besoin d'aide, on sait pas si...Je sais pas comment ils l'entendent : si c'est acquis, ça veut dire qu'elle l'a fait toute seule ou...
80	12'27		Normalement oui ! En principe, oui. Donc il manquerait des nuances sur si elle a été accompagnée, pas accompagnée...
81	12'35	Maman de C	Peut-être juste une petite note à côté, peut-être que ça serait...plus parlant, je sais pas. J'avoue que...Après, pour elle, c'est difficile aussi de...Comment elles font pour noter tout ça en fait ? Elles prennent du temps, elles se disent : « aujourd'hui, je vais courir, sauter, lancer dans les buts, machin... » et du coup, elles prennent à chaque fois le cahier, ou elles font attention aux enfants... ?

82	13'04		Là, moi, dans ce que j'observe en classe, c'est le premier cas de figure que vous évoquez, c'est-à-dire l'enfant va faire une activité, il la réussit et il va aller chercher son cahier...
83	13'14	Maman de C	Ah oui, c'est lui qui...
84	13'16		C'est lui qui, grâce aux couleurs, va retrouver le dessin qui correspond à ce qu'il est en train de faire et avec le feu vert de l'enseignante, va valider. Donc c'est vraiment la démarche de l'enfant de...
85	13'26	Maman de C	D'accord. Donc l'enfant participe beaucoup à ça, en fait ! Mais c'est vrai que comme Clara ne m'en parle pas du tout...
86	13'30		Oui, c'est pour ça peut-être que pour l'instant, ça vous paraît pas clair parce qu'il n'y a pas d'échange...
87	13'36	Maman de C	Alors peut-être que la prochaine fois, je vais pendre plus de temps avec elle pour parler de ça...
88	13'41		Et puis peut-être que pour l'instant, Clara ne met pas encore de sens derrière cet outil-là ?
89	13'46	Maman de C	Peut-être parce que c'est vrai que ça...Pff ! Elle passe au-dessus, elle montre ses dessins... Là, si, là, elle m'a dit : « je suis petite là ! » [rires] C'est tout ce qu'elle m'a dit.
90	13'54		D'accord, ok. J'imagine qu'à la maison, vous devez constater vous aussi des progrès chez Clara dans le quotidien. Est-ce que vous pensez possible d'associer les parents à l'évaluation aussi des progrès de l'enfant avec un outil commun, avec quelque chose de commun avec l'école ? Parce que là, c'est les progrès, on va dire plus de type scolaire. Comment vous pourriez, vous, témoigner des progrès que vous constatez à la maison ? Et est-ce que ça aurait un intérêt ?
91	14'21	Maman de C	Heu, ça peut avoir un intérêt. Après, c'est vrai que on peut dire le progrès, parce que moi, je le vois aussi. Alors du coup, y'a sa grande sœur, parce que c'est vrai qu'elle joue beaucoup à la maîtresse. Donc elle veut écrire comme sa sœur, elle essaie d'écrire beaucoup son prénom, le prénom de sa sœur. Après, moi je suis pas du tout... parce que j'observe aussi, j'ai des amis, ils sont toujours en train de... de faire apprendre à leurs enfants, les faire écrire, les faire lire, les faire... pour que vraiment ils soient au top. Moi, je suis pas du tout comme ça. Vraiment, je laisse l'enfant faire. Si elles me demandent, je suis présente et on fait. Mais si elles ne me demandent pas, je vais pas les embêter avec ça ! Elles vont avec leur évolution, je veux pas leur mettre la pression, surtout pas ! Si elles ont pas envie, elles ont pas envie quoi. Enfin, tout ce qui est éducation... Je veux pas leur apprendre à lire avant le CP, moi, elle n'a jamais demandé donc elle n'a pas appris à lire avant. Et puis j'estime que c'est pas à moi de lui apprendre, je sais pas... je sais pas les méthodes non plus. Si elles sont demandeuses, je suis là, sinon... Mais c'est là où ça peut être dangereux : si on demande la participation de l'enfant, euh... des parents, je me dis que peut-être ils vont, du coup...
92	15'40		Jouer le rôle de l'enseignant alors ?
93	15'42	Maman de C	Ouais, je sais pas, moi je le verrai comme ça. Enfin, vu autour de moi, j'en ai beaucoup... puis après ils sont fiers de dire : « ben oui, il sait lire avant d'aller en CP » « Ben très bien, mais après au fond, tu l'embêtes peut-être quoi ! Il a peut-être pas envie d'apprendre à lire, il veut jouer ! » Moi, je le vois comme ça, mais après...

94	15'58		C'est pour vous plus risqué de proposer aux parents d'évaluer aussi leurs progrès que ça ne pourrait avoir d'intérêts ?
95	16'04	Maman de C	Je sais pas.
96	16'06		Et pour vous, si vous deviez participer... ?
97	16'09	Maman de C	Moi, je serai prête à le faire.
98	16'11		Participer à l'évaluation des progrès de Clara ?
99	16'15	Maman de C	Ah oui, aucun inconvénient. Après, je suis prête à le noter, mais je ferai pas d'exercice supplémentaire parce que...
100	16'21		Non non non, c'est juste participer à l'évaluation des progrès que vous remarquez ?
101	16'25	Maman de C	Oui, je le remarque plus avec la deuxième, parce que du coup, elle se compare beaucoup à...Là, en ce moment, elle essaie d'écrire comme sa sœur. Elle écrit n'importe quoi, mais...Et elle me demande ce qu'elle a écrit, elle commence à avoir envie, pourtant elle est qu'en MS ! oui, y'a la différence par rapport à ça. Je vois plus sur Clara. Donc je me dis qu'après, ça va être encore pire !
102	16'50		Ca risque d'aller encore plus vite le phénomène ! Depuis le début de l'année scolaire, je parle de cette année mais l'année précédente aussi, quelle relation vous avez en tant que parent d'élève avec l'enseignante de la classe ?
103	17'05	Maman de C	Je la trouve très très bien. Je la trouve très ouverte, très accueillante, enfin, elle est facile en fait à...C'est facile de lui parler, elle est pas du tout fermée et même par rapport aux enfants, je trouve qu'elle est vraiment très maternelle. Enfin voilà, moi j'ai vu la différence avec l'année dernière.
104	17'27		Ce qu'elle vous montre dans ses valeurs éducatives, vous les situez comment par rapport aux vôtres ?
105	17'29	Maman de C	Je les suis complètement. C'est vraiment...parce que c'est vrai que je suis venue plusieurs fois, et je trouve que la façon qu'elle agit avec les enfants, ça me convient tout à fait !
106	17'42		Qu'est-ce qui peut être en commun avec vos valeurs ?
107	17'45	Maman de C	Heu...Ben déjà le respect, l'écoute, y'a tout ça. Et après, elle prend le temps avec chaque enfant d'expliquer, je trouve qu'elle est...elle s'énerve pas, elle est très patiente en fait. Y'a ça aussi, je pense que pour une maîtresse, ça doit être difficile de rester tout le temps zen ! [rires] Mais voilà, après, même dans l'aide, si un enfant n'arrive pas à faire quelque chose, elle est vraiment présente. Après, je peux pas trop comparer avec...avec sa PS, parce que j'ai pas participé beaucoup l'année dernière, parce que ma troisième était petite...
108	18'29		C'était plus compliqué ?
109	18'31	Maman de C	C'était plus compliqué. Mais par contre, à première vue, je trouve que voilà, la différence de maîtresse, même par rapport au comportement de l'enfant, en fait, je l'ai vue. Parce que moi, je suis pas du tout dans le jugement : B ne me dérangeait pas du tout et c'est maintenant que je me dis : « ben finalement, elle correspondait peut-être pas au comportement » Enfin, par rapport à Clara, parce que c'est bizarre qu'on me dise tous les soirs : « Clara elle a fait ci !

			Clara elle a fait ça ! » Et là, je demande à F., je lui dis : « ça va Clara ? vous arrivez à la tenir ? » « elle est mignonne comme tout ! »
110	19'00		Ah oui, elle est étonnée que ça vous inquiète ou que ça vous interroge ?
111	19'03	Maman de C	Oui, parce que moi je me suis dit que si ça commence en PS, on est mal partis ! Et puis finalement non ! Donc ça peut dépendre vraiment de l'adulte en fait !
112	19'12		De l'adulte qui est en face... Vous disiez tout à l'heure que cette année vous participez un petit peu plus ? Vous avez participé à quoi par exemple ?
113	19'19	Maman de C	J'ai fait des sorties, les sorties sportives, USEP...J'ai fait une fois la fresque avec les enfants, je suis allée à la bibliothèque. Je suis venue faire des cookies dans la classe. Heu...Qu'est-ce que j'ai fait d'autre ? Je sais plus mais je suis venue plusieurs fois.
114	19'41		Qu'est-ce que ça vous apporte toutes ces implications ?
115	19'44	Maman de C	Je le fais vraiment pour Clara. Je sais que ça lui fait plaisir et euh...voilà, c'est surtout pour elle ! Mais après, je peux le faire, donc je le fais.
116	19'56		Ouais d'accord. Et votre regard sur Clara, élève ?
117	20'00	Maman de C	Alors, elle m'a étonnée parce que c'était pas du tout ce que je pensais. Justement, je vois une petite fille qui est assez timide, réservée, qui a toujours les mains dans la bouche. Alors, que voilà, chez nous, c'est pas du tout ça !
118	20'10		Donc vous la découvrez autrement quand elle est dans la classe ?
119	20'12	Maman de C	Oui complètement. Elle est très discrète, alors qu'à la maison, c'est pas ça du tout !
120	20'18		Et quel rapport elle a avec vous quand vous êtes dans la classe ?
121	20'21	Maman de C	Alors euh...y'a certains moments, parce que justement, dans la cour, elle me suit beaucoup en fait. Et du coup, son comportement a changé, parce qu'une fois, dans la cour, elle s'est mise à pleurer. Et F. est venue me voir : « c'est la première fois que je l'entends pleurer ! » Je lui ai dit : « ben oui, mais Clara, elle est toujours comme ça ! Dès que maman est là... » Ou alors, elle a fait des comédies. F. la découvre comme elle est vraiment avec moi en fait !
123	20'49		D'accord, ok. Quel type de relation vous avez avec l'école maternelle globalement ? Là, c'est ce que vous avez pu faire avec la classe. Est-ce que vous avez une autre implication par rapport à l'école ?
124	20'58	Maman de C	Non
125	21'00		Et par rapport au conseil d'école ?
126	21'02	Maman de C	Non par trop, ouais.
127	21'04		C'est quelque chose qui vous parle pas ?
128	21'06	Maman de C	Non, je suis pas...Non, je ne me vois pas...je ne me sens pas trop à ma place.

129	21'13		D'accord. Et comment vous expliquez cela ?
130	21'14	Maman de C	Je sais pas, je suis pas...j'aime pas tous ces trucs-là. Je fais mon truc de mon côté...
131	21'17		Vous restez en dehors de tout ce qui est représentatif ?
132	21'20	Maman de C	Ouais. Bon après, je peux participer à la fête de l'école, je participe, y'a pas de souci. Quand y'a besoin de bénévoles ou d'aide, je suis là, y'a pas de problème ! Mais tout ce qui est réunion, tout ça, je ne me sens pas...
133	21'33		D'accord, ok. Est-ce que votre vie professionnelle, elle est compatible avec un engagement dans l'école ?
134	21'41	Maman de C	Alors là, justement, je me suis arrêtée de travailler, donc...Avec l'arrivée du bébé, et euh...voilà. Après, c'est pour ça que je fais aussi beaucoup de choses, avant, je pouvais pas trop ! J'étais commerciale, donc euh...J'étais quasiment jamais là. C'est pour ça que j'ai pris du recul un peu, la grande, ça l'a perturbée.
135	22'00		Et la reprise d'activité, ça veut dire un arrêt de toute implication à l'école ou vous aurez à cœur d'essayer de poursuivre ?
136	22'06	Maman de C	Ca dépend...Si j'ai du temps, parce que je ne reprendrai pas dans le commerce, si j'ai du temps, oui, avec plaisir, je le ferai. Pour l'enfant, j'espère que pour la dernière, j'arriverai à me libérer pour faire des choses, comme j'ai fait pour les deux autres, quoi. Et après, je sasi pas, je reprends en septembre, on verra...Je sais pas où...[rires]
137	22'26		Ok. Est-ce qu'à l'école, ou devant l'école, ou dans les classes, vous avez des échanges avec d'autres parents ?
138	22'33	Maman de C	Oui, ça arrive.
139	22'35		Et qu'est-ce que ça peut vous apporter ces échanges-là ?
140	22'38	Maman de C	Heu...après, j'ai pas beaucoup...pas beaucoup d'échange...parce que quelquefois, je trouve ça dommage. Je trouve que les gens sont beaucoup dans la critique en fait. Et moi, ça me fatigue un peu. Je trouve que c'est pas facile...Moi, j'admire les maîtresses, les instits parce que voilà, passer tout le temps avec les enfants, c'est...je pourrais pas moi ! [rires] Alors après, critiquer à côté, c'est facile...Ca tourne souvent autour de ça...ou alors, l'autre chose, c'est que les parents sont toujours sur leur enfant, y'a qu'eux qui comptent, on discute avec eux et faut parler que d'enfant...Alors, moi, des fois, ça me fatigue un peu...Moi, j'adore mes enfants, mais parler que d'eux, c'est voilà...
141	23'25		Vous aimeriez que ce soit un peu plus ouvert ?
142	23'27	Maman de C	C'est pour ça que j'ai pas énormément...Alors j'ai des échanges brefs avec les gens mais c'est pas des amis, voilà...Parce que c'est vrai que je les vois beaucoup parce que je suis en congé parental donc je suis tout le temps là, mais voilà, je vais pas...
143	23'44		D'accord. L'école maternelle de A., elle a comme toutes les écoles, un projet d'école à l'année. Est-ce que vous en avez connaissance ? Qu'est-ce que vous en retenu ? Ou c'est quelque chose qui est pour vous assez obscur ?
145	24'00	Maman de C	Alors, le projet...Je sais même pas, c'est...

146	24'03		Y'a un projet d'école avec différents objectifs pour l'année concernant toutes les classes.
147	24'07	Maman de C	Mais comme j'étais pas à la réunion c'est vrai que...là, j'ai pas du tout...J'ai pas été dedans comme la première ! [rires]
148	24'16		Ben dans ce projet d'école, notamment, y'a un des objectifs qui est de maintenir la liaison parents-école-partenaires extérieurs à l'école. Ca vous évoque quoi ça, le maintien d'une liaison entre école et parents ?
149	24'28	Maman de C	Ben c'est bien. Après, ça peut aider l'enfant...L'enfant sait qu'on est toujours présent, mais en même temps, il est assez autonome. Voilà, moi, je trouve que ça peut être bien.
150	24'40		Vous la ressentez cette liaison, dans cette école ? et de quelle manière ça s'exprime ?
151	24'45	Maman de C	Ben déjà, on est beaucoup sollicités, pour des sorties, pour accompagner les enfants. Donc c'est vrai qu'après, la personne qui a le temps, qui peut, elle peut être vraiment présente, ouais ! Si si, moi, je trouve que l'école, elle me convient très bien, ça...c'est tout à fait ce que je recherchais...
152	25'06		Vous cherchiez quoi ?
153	25'08	Maman de C	Ben, ce que je recherchais, je savais pas trop en fait parce que j'avais pas d'enfant avant, mais ça me convient. Quand j'en parle avec ma sœur, ils sont dans une plus petite école, moi, je trouve qu'ici, ils proposent beaucoup de choses, beaucoup de sorties. En plus on a la chance d'avoir un dojo qui est juste à côté, la piscine, le cinéma, la salle de spectacle, on est vraiment bien lotis, quoi.
154	25'35		Et c'est un plus selon vous ?
155	25'36	Maman de C	Ouais. Je trouve que culturellement, c'est bien.
156	25'40		Est-ce qu'il y a autre chose, une autre caractéristique, autre que culturelle, qui vous paraît importante pour cette école ?
157	25'46	Maman de C	Comme ça, là... ? Ca peut me revenir après, mais c'est vrai que là...
158	25'53		C'est avant tout ça, une offre culturelle riche ?
159	25'55	Maman de C	Ouais ouais, je trouve...Ils font plein de choses. Même l'école, les bâtiments sont très bien faits. Moi je trouve aussi que les enseignantes, moi, elles me paraissent toutes très bien. Après, d'extérieur, l'ambiance paraît bien. Donc euh...
160	26'14		D'accord. Les textes officiels de l'Education Nationale, depuis 2006, donc ce n'est pas tout récent, prônent une coéducation entre l'école et la famille. Qu'est-ce que ça vous évoque, vous, ce terme, de coéducation ?
161	26'30	Maman de C	Je sais pas trop.
162	26'32		C'est un concept assez flou à vos yeux ?
163	26'34	Maman de C	Ouais. Pff... après, oui, coéducation ça veut dire, voilà, qu'ils veulent...qu'on marche ensemble sur l'éducation de l'enfant mais, après, c'est difficile ça, parce que chacun éduque

			l'enfant comme il veut. Enfin, c'est pas...Peut-être en maintenant les parents, en les faisant participer peut-être comme ça ?
164	26'59		Par exemple oui...
165	27'00	Maman de C	Ben c'est bien.
166	27'02		Le concept coéducation, c'est quelque chose de général pour vous ? A titre personnel, est-ce que ça vous évoque quelque chose en particulier, ou ça reste un doux vœu ?
167	27'15	Maman de C	Euh...pff...Je sais pas trop. Après, c'est sûr que c'est bien aussi qu'ils apportent l'éducation, enfin les valeurs... C'est...[rires] Je sais pas trop en fait ce que ça m'évoque vraiment.
168	27'23		D'accord, c'est un peu compliqué ?
169	27'26	Maman de C	Ouais.
170	27'28		Si je vous demandais de vous décrire comme type de parent, vous diriez quoi ? Quel style de parent êtes-vous ? C'est pas facile...
171	27'35	Maman de C	Non, c'est pas facile. Heu...Je vais pas dire que je suis stricte. Après, heu... En fait, j'ai changé aussi, parce que le fait de m'arrêter, ça m'a permis de...J'ai vraiment vu la différence. Quand je travaillais en fait, ma fille aînée, en MS, elle pleurait tous les jours quand je la laissais à l'école. L'institut me l'arrachait des mains. Elle pleurait tout le temps, tout le temps. Le jour où je me suis arrêtée, j'avais pas dit à l'institut que je prenais un congé. Elle m'a dit : « qu'est-ce qui se passe ? Y'a du changement chez vous ? » Moi, j'étais inquiète, j'ai dit : « qu'est-ce qui se passe avec ma fille ? » Elle me dit : « Non, c'est le jour et la nuit ! Elle pleure plus, elle s'ouvre aux autres et... » Voilà. Donc à partir de ce moment-là, je lui ai dit : « voilà, je suis en congé parental » et elle n'a plus jamais pleuré, elle a changé. Donc là, en fait, je me suis remise en question aussi. Je me suis dit que si on fait des enfants, pour moi, c'est aussi être présente, être à l'écoute et à partir de là en fait, j'ai plus retravaillé. Ça fait 3 ans. Et j'ai changé : je suis beaucoup plus à l'écoute, je prends plus le temps, déjà je les speede moins. Donc déjà, rien que ça, c'est bien ! Après...comme je disais tout à l'heure, y'a des choses où je suis assez stricte, mais c'est sur la politesse, sur le respect des autres. Voilà, après, je laisse assez faire, je suis pas toujours dessus en fait, je suis pas...L'enfant, il fait qu'il découvre par lui-même aussi, beaucoup de choses, donc je suis pas toujours en train de leur dire : « fais pas ci, fais pas ça...Attention, tu vas tomber ! » Voilà, je les laisse faire. Voilà, après, je me vois pas...trop stricte, je suis beaucoup plus souple que mon mari, c'est souvent le cas ! [rires] Je pense aussi qu'on reproduit aussi comme on a été éduqué. Et moi, c'est vrai que j'ai pas un souvenir...horrible, ça m'a pas traumatisé. Mon éducation...
172	30'07		Donc vous avez le sentiment d'un peu reproduire l'éducation que vous avez reçue vous-même ?
173	30'10	Maman de C	Peut-être, dans le sens où voilà, je...Mes parents étaient voilà, même par rapport aux leçons, voilà, pas à me faire travailler en supplémentaire. Je faisais mes leçons, point et voilà, après, le reste du temps, je jouais, je créais des choses, j'étais comme l'enfant doit être, dans l'univers du rêve, de l'imagination...Voilà, faut laisser faire aussi. Et j'impose pas non plus les activités extra-scolaires. Ma grande avait beaucoup de mal à trouver...le sport qu'elle voulait faire. En même temps, elle a peur, donc je me dis qu'elle est pas vieille, elle a 7 ans et demi. Donc elle a le temps. Mais par contre, mon mari c'était : « si, faut qu'elle fasse du sport ! C'est important ! » Voilà. A 4 ans, Clara, il faudrait qu'elle fasse du sport ! Elle est pas vieille...Voilà, moi, j'impose rien...C'est selon l'enfant, selon l'évolution. Voilà, même sur

			apprendre à faire du vélo, apprendre à nager, si elles ne sont pas prêtes, je force pas. Alors c'est différent, voilà. Avec mon mari, il faut qu'elles fassent, il faut qu'elles sachent ! Sauf qu'on a le temps, quoi. Moi, je suis plus dans l'écoute peut-être, plus dans la progression naturelle de l'enfant, pas le traumatiser, pas...
174	31'28		S'adapter à ce qu'il est ?
175	31'30	Maman de C	Oui, s'adapter, voilà. Je pense qu'elle y arrivera, apprendre à nager, elles y arriveront mais peut-être qu'il faut plus de temps pour certains enfants que d'autres. C'est un exemple, après, voilà, je...
176	31'44		Mmm, d'accord.
177	31'45	Maman de C	Je sais pas si j'ai répondu à la question ?
178	31'47		Si si. Vous évoquez les nuances qu'il peut y avoir entre le père et la mère dans les valeurs éducatives, quelle place vous occupez l'un et l'autre dans l'accompagnement de la scolarité de Clara ?
179	32'04	Maman de C	Alors moi, je suis certainement plus présente dans le sens où je suis plus disponible, où je peux venir à certaines activités. Après, mon mari, il essaie quand même parce que lui, il a du temps par rapport à son métier, donc il essaie d'accompagner les enfants. Comme là, il fait la piscine avec la grande. Je sais pas si il est venu avec Clara, je crois pas encore. Je sais plus. Mais, il le fera : s'il l'a fait à la grande, il le fera après. Mais euh... puis après les leçons, c'est plus moi parce que je suis là aussi. Après, il peut être présent aussi. Je pense que, naturellement, ça fait que c'est moi qui suis plus présente, parce que je suis à la maison. Mais autrement, si demain, je travaille, je pense qu'il sera présent comme moi je le suis en fait.
180	32'56		Ca se répartit comme ça naturellement ?
181	32'58	Maman de C	Ouais, on se dit pas...Si moi, j'ai pas le temps un soir, c'est lui qui va s'occuper des filles. Clara ramène son cahier, il va regarder avec elle si c'est pas moi.
182	33'09		Il se sent concerné tout autant que vous ?
183	33'11	Maman de C	Oui oui. Complètement.
184	33'13		Dans l'éducation de votre enfant hors de l'école, est-ce qu'il y a pratiques de l'école, des choses que vous avez pu observer ici et que vous reprenez à votre compte à la maison ou c'est des choses distinctes ?
185	33'28	Maman de C	C'est deux choses distinctes. Je regarde pas trop...Après, y'a bien des choses qu'on voudrait faire mais le naturel revient vite aussi. Y'a des choses des fois, on se dit, on pourrait changer ça, mais pff...C'est vrai que le naturel revient vite en fait ! On fait les choses comme on le sent et voilà. On a beau lire des livres...Moi je lis pas beaucoup de livres, mais y'a des questions qui sont posées. Du coup, j'ai une copine qui m'a donné un livre et je dis : « oui, c'est sûr, il faudrait que je réponde comme ça ! » mais en fait après, on oublie vite ! Je trouve que voilà...on est comme ça, on peut pas trop le changer et puis moi, je vais pas avoir toujours un livre avec moi pour parler avec les enfants !
186	34'08		Vous faites les choses plus intuitivement ?

187	34'10	Maman de C	Ouais, voilà, je fais comme je le ressens. Après, personne n'est parfait et ce sera comme ça...
188	34'16		D'accord. Pourquoi est-ce que vous avez fait le choix de cette école maternelle ?
189	34'23	Maman de C	Alors...Moi je ne connaissais pas du tout A. quand on est arrivés. Et en fait j'avais la femme de mon collègue qui avait fait un remplacement ici et qui m'avait dit : « franchement, l'école maternelle de A. publique est vraiment très bien. Et si demain tu habites à A. et que tu as des enfants, mets-les là-bas, c'est vraiment bien ! » Donc ça, ça m'était resté dans un coin de ma tête...Et après nous, voilà, les filles sont pas baptisées, on n'est pas trop...Je les voyais pas trop faire de la catéchèse. Voilà, c'est juste ça qui a fait qu'on est venus à l'école publique.
190	35'02		Comment vous situez scolairement et socialement Clara dans sa classe ? Vous disiez tout à l'heure que les résultats, les évaluations...
191	35'14	Maman de C	Oui, je pense pas qu'elle se prenne la tête, Clara. Après...cette année, dans l'école, par rapport aux relations avec les autres, elle ne me parle pas beaucoup de copine. En fait, l'année dernière, elle avait deux grandes copines, c'était vraiment très fusionnel et du coup, cette année, elles les ont séparées. Mais vraiment séparées dans le sens où sa copine se retrouve avec les PS/MS, elle avec les MS/GS et donc elles ne se voient même plus en récréation. Elles se voient plus du tout. Donc je pense qu'au début, pour Clara, peut-être elle ou moi, je sais pas avec qui...je trouvais ça un peu dur qu'elles se voient plus du tout. Et elle ne me parle pas beaucoup de copine. Alors y'a une petite copine qui veut toujours l'inviter, L., mais apparemment elle parle beaucoup de Clara mais Clara ne me parle pas...
192	35'56		Ouais, pour l'instant, elle s'est pas trop fait son cercle à elle ?
193	35'59	Maman de C	Non.
194	36'01		Vous avez l'impression que c'est compliqué pour elle ça ?
195	36'03	Maman de C	Non, je pense pas, je pense...
196	36'05		C'est comme ça, c'est un fait et point !
197	36'07	Maman de C	Je pense qu'elle s'en fiche en plus ! je vois pas qu'elle...Elle m'a jamais dit : « moi, je suis toute seule... » Je pense qu'elle parle avec tout le monde, elle est bien avec tout le monde mais elle a pas forcément, comme l'année dernière, c'était très fusionnel, peut-être trop...Je sais pas. Je la vois pas perturbée plus que ça
198	36'24		Et elle vit ça ?
199	36'26	Maman de C	Oui, bien. Non elle fait pas malheureuse en tout cas ! [rires]
200	36'30		Ben écoutez, tant mieux ! quelles sont vos attentes en tant que parents, pour dire que Clara a réussi sa maternelle ici ? Elle fait 3 ans ici, c'est quoi vos critères pour dire que ça s'est bien passé, qu'elle a bien réussi ses 3 années de maternelle ?
201	36'47	Maman de C	Alors, ben déjà, moi, si je suis pas amenée à être tout le temps, à avoir des mots dans le cahier comme quoi Clara a manqué de respect, a fait des choses...Déjà si je suis pas convoquée tout le temps pour ça, voilà, ben je trouve que c'est bien, parce que je trouve que c'est important : plus l'enfant est discret, mieux c'est ! Je pense : quand on entend parler d'un enfant, c'est pas très bon ! Et qu'elle se fasse pas remarquer quoi. Après, l'évolution...je pense que ça se fait

			naturellement, parce que, même si en sortant de la GS, elle sait pas lire comme d'autres, je sais même plus si ils lisent ou pas !
202	37'29		Ils commencent à lire juste des petites choses...
203	37'31	Maman de C	Franchement, moi, c'est pas grave, elle y arrivera de toute façon.
204	37'36		C'est plus important le rapport aux autres qu'elle va avoir ?
205	37'40	Maman de C	Oui et puis aujourd'hui, je trouve que c'est encore plus important. Les jeunes, souvent, sont pas très...manquent un peu de respect, ils sont pas très...enfin, travailler, donner de soi, je trouve que c'est important ! Moi quand je voyais les stagiaires que j'avais !... Pff, ça fait peur quoi. Ils veulent plus travailler, ils veulent... faut tout leur donner sur un plateau et je trouve ça dommage. Il faut travailler pour... enfin il faut le mériter pour avoir une récompense ou je sais pas, c'est...
206	38'13		Donc ça, c'est des valeurs que vous souhaitez transmettre à vos enfants ?
207	38'17	Maman de C	Oui, j'ai pas envie qu'elles fassent rien, qu'elles soient fainéantes, qu'elles soient... Voilà, c'est pas ça la vie ! On t'apporte pas tout sur un plateau ! Donc les rendre plus autonomes vraiment, on garde pas un enfant à vie, c'est pour qu'il grandisse !
208	38'36		Oui, tout à fait. Est-ce que Clara côtoie d'autres enfants en dehors de l'école ? Dans le quartier ?
209	38'45	Maman de C	Alors dans le quartier non, mais après, sa grande sœur a une copine qui a des petites sœurs, des jumelles, elles s'entendent bien avec. J'ai de la famille aussi, j'ai des petits neveux. Enfin j'ai une famille assez proche de mon côté et y'a pas mal d'enfants dans les mêmes âges donc ils se voient beaucoup. Après, on a les amis, c'est pareil, ils sont tous quasiment dans les mêmes âges, donc elle voit beaucoup d'enfants, ouais.
210	39'10		Et est-ce qu'elle voit des enfants de sa classe en dehors de l'école ?
211	39'14	Maman de C	Non, sauf L. que j'ai invitée là, pendant les vacances, parce qu'elle est allée plusieurs fois jouer là-bas, donc je trouve que c'est normal de la réinviter. Pour l'instant, c'est petit aussi. Et puis comme on connaît pas trop, on n'est pas de A., on connaît pas forcément les gens et aujourd'hui c'est pas facile de se faire des amis plus...Enfin voilà, trouver quelqu'un qui est dans la même phase, c'est pas toujours facile !
212	39'38		Ca vous paraît important, les relations qu'elle peut avoir avec d'autres enfants de sa classe ?
213	39'43	Maman de C	Ben si après...ça peut être sympa aussi mais après, moi je veux pas l'influencer, c'est elle qui...Je trouve que pendant toute la maternelle ça change. Ils se cherchent donc ils ont pas forcément besoin de copains. Je trouve qu'ils vont un peu avec tout le monde et ça se fait après, au primaire, plus, où là, les affinités se créent plus, mais après...
214	40'07		Oui vous accompagnez ça comme...
215	40'10	Maman de C	Ouais ouais, si elle me dit : « je veux inviter untel », soit un garçon ou une fille, pas de souci, moi je veux bien. Je suis pas fermée...Mais elle ne m'a jamais demandé
216	40'22		Oui, c'est ça, c'est pas une demande de sa part ?

217	40'24	Maman de C	Ouais ouais...Et puis après, elle est très complice avec sa sœur. Elles sont tout le temps ensemble.
218	40'28		Ca lui suffit peut-être, la relation à sa sœur ?
219	40'31	Maman de C	Peut-être...
220	40'32		D'accord. Est-ce qu'en dehors de l'école, Clara participe à des activités culturelles ? Vous disiez tout à l'heure, que pour l'instant, pas de sport. Est-ce qu'elle a des activités autres que sportives ?
221	40'45	Maman de C	Pour l'instant non. Après 4 ans, voilà, c'est petit. Elle voulait faire de la gym donc je pensais l'inscrire l'année prochaine. Je lui ai reposé la question, là, y'a pas si longtemps et elle veut plus, alors j'attends de voir... Je sais pas, si elle veut faire quelque chose, elle fera. Si elle a pas envie, pfff... c'est petit et puis elle est de la fin de l'année alors...Elle a tout juste 4 ans !
222	41'11		Elle a du temps devant elle...
223	41'13	Maman de C	Ouais, voilà, faut pas les...
224	41'14		En tout cas, vous répondrez à une de ses demandes ?
225	41'17	Maman de C	Ah oui ! Si elle veut faire de la musique, si elle veut faire n'importe quoi, si c'est du foot, voilà, je suis pas fan, mais si elle veut faire du foot, elle fera du foot ! [rires] Non non, y'a pas de souci !
226	41'29		En quelques mots, quels souvenirs vous avez, vous, de votre vie d'élève ?
227	41'34	Maman de C	Alors moi...voilà pff... J'étais pas trop fan de l'école, mais j'étais discrète. Et voilà, je faisais ce qu'on me demandait. J'en faisais pas plus par contre ! [rires]
228	41'55		Vous répondiez à la commande ?
229	41'57	Maman de C	Voilà, c'est ça, mais si...Voilà.
230	41'59		Ca reste des bons souvenirs ?
231	42'01	Maman de C	Oui si si...J'ai pas de mauvais souvenirs. Après, je me souviens d'être...y'a quelques matières qui me stressaient, j'ai des souvenirs, des flashs comme ça, dans la classe. Mais j'ai pas été traumatisée...
232	42'17		Ca a pas été compliqué ?
233	42'19	Maman de C	Non.
234	42'21		Mais pas une passion dévorante pour l'école ?
235	42'23	Maman de C	Non non. C'est plus maintenant que je reprendrais plus facilement l'école. Mais quand on sait pas ce qu'on veut faire après...
236	42'28		Qu'est-ce que vous cherchiez alors, maintenant, quand vous dites « reprendre l'école » ?

237	42'32	Maman de C	Alors, là, moi, j'étais dans la création, dans l'aménagement intérieur, mais commerciale, mais je veux plus le commerce. C'est clair, je sais ce que je veux faire. Mais peut-être plus dans l'architecture. Donc c'est peut-être reprendre plusieurs années, je sais pas.
238	42'48		On arrive vers la fin dans l'entretien. Comment vous avez perçu cette demande que je vous ai faite, d'un entretien au sujet de ce carnet ?
239	42'58	Maman de C	Ben très bien, j'ai vu que c'était...J'ai vu que vous prépariez un master, donc je me suis dit : « voilà, si on peut aider. Moi, je suis là... Y'a pas de souci... » Non après, il en faut, il en faut des gens qui...
240	43'12		Parce que moi, quand j'ai fait cette demande-là, je me disais que c'était pas évident que les parents prennent du temps personnel pour venir échanger avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas.
241	43'22	Maman de C	Moi ça ne me gêne pas, dans le sens où demain, je peux être amené aussi à obtenir des conseils de personnes... Voilà, si je peux être présente, je serai présente ouais !
242	43'35		Est-ce qu'il y a un dernier point que vous souhaitez aborder ou une réflexion à mener, quelque chose qu'on n'aurait pas suffisamment creusé, par rapport à ce carnet ou par rapport à l'école globalement ?
243	43'48	Maman de C	Non, je pense que non...
244	43'50		On a fait le tour de ce que vous vouliez dire ?
245	43'54	Maman de C	Ouais, je pense que ça...Ouais, ça regroupe bien tout ce que...Non, ça me paraît bien !
246	44'02		Ok, bon ben, très bien et merci beaucoup !

Clara est la deuxième enfant d'une fratrie de trois. Comme sa sœur aînée, elle a effectué toute sa scolarité à l'école maternelle de A.

Cette maman n'apprécie pas le carnet de progrès dans son organisation actuelle qu'elle juge inefficace, dans le sens où il impose des allers/retours dans le document et une impossibilité d'aller directement aux informations qu'elle juge essentielles. Elle appréciait plus l'ancien livret d'évaluation, car sa présentation synthétique sous forme de tableau permettait de visualiser immédiatement les points forts et les faiblesses.

Par ailleurs, Clara ne s'est pas approprié le carnet de progrès, n'a pas montré d'enthousiasme à en parler, il n'y a donc pas eu d'échange au sujet de son contenu. Elève de MS, Clara ne semble pas avoir conscientisé la notion d'évaluation, elle est dans le simple récit de ce qu'elle fait à l'école, par le biais essentiel des photos du cahier de vie, mais ne parvient pas au niveau d'abstraction nécessaire pour verbaliser autour de ses propres réussites au travers des illustrations du carnet de progrès.

Cette maman qui explique avoir à cœur d'accompagner ses filles dans leur développement naturel et selon leur propre cheminement personnel, ne veut pas anticiper leurs apprentissages scolaires ou leur mettre une pression par rapport aux résultats scolaires. Son attention est donc principalement orientée vers le respect du rythme de progression de chaque enfant et l'aptitude à présenter une attitude, un comportement en adéquation avec les valeurs « politesse » et « respect des autres ». Elle veille à ce que la notion de bien-être dans la vie d'élève prenne sens pour ses filles.

Cette maman, en congé parental, s'implique régulièrement dans les activités de la classe, avant tout pour faire plaisir à Clara. Mais elle ne souhaite pas s'impliquer davantage auprès des parents d'élèves, ni au niveau de l'école : elle souhaite garder son indépendance relationnelle. En outre, elle apprécie l'enseignante de la classe, qu'elle désigne comme accueillante et très maternelle avec les enfants.

Faisant pleinement confiance à l'enseignante qu'elle juge qualifiée et formée pour cela, elle répond bien au modèle d'**expertise** de Garnier, faisant la césure entre la professionnelle reconnue et la non-professionnelle, parent, qu'elle est.

Entretien avec le papa de Sarah, GS

Lundi 6 mars, salle de réunion, école maternelle de A., 15h00/16h05

Intervention	temps	intervenant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Merci d'avoir pris du temps pour échanger au sujet du carnet de progrès de Sarah...
2	0'05	Papa de S	Oui, on a discuté Sarah et moi, on a vu toutes les étapes. Moi, j'ai comparé avec elle, moi ce que je savais d'elle, et puis elle m'a montré...du coup, on verra ce qu'il y a...Donc voilà, voilà ce que je sais. Après, moi, ma fille, je la dépose à l'école, et puis après, j'ai envie de dire, je fais confiance à ce qui se passe dans l'école. Après, on a eu un entretien avec Mme G pour d'autres soucis, mais voilà...Juste pour vous dire...
3	0'28		Le contexte un petit peu...
4	0'30	Papa de S	Oui voilà, le contexte.
5	0'32		Le contexte de début d'année...Moi je voulais commencer par savoir un petit peu le parcours scolaire de Sarah. Là, elle est en GS dans la classe de MS/GS. Qu'est-ce qu'elle a fait auparavant ?
6	0'39	Papa de S	Alors avant, elle a été en MS et en PS, et ça s'est bien passé.
7	0'45		Tout ici ? Tout à A ?
8	0'48	Papa de S	Tout à A, oui ! Donc parcours classique, pas de...non, pas d'évènement particulier. Depuis qu'elle est née, elle vit à A, euh...et puis c'est les mêmes parents, on n'a pas eu de séparation, pas d'histoire donc euh...
9	1'01		Vous avez une bonne connaissance de l'école maternelle de A ?
10	1'04	Papa de S	Oui, en fait, on a un fils de 10 ans qui est venu aussi 3 ans dans l'école maternelle...
11	1'10		C'est votre deuxième enfant qui fait son parcours ici...D'accord. Vous m'avez dit que ça s'était bien passé le début de scolarité de Sarah. Et vous, en tant que parents, comment ça s'est passé l'accompagnement ? Devenir parent d'élève après être parent de Sarah...
12	1'26	Papa de S	Très bien. Euh...Y'a eu un petit doute sur les classes doubles...et toujours un peu. Y'a des profs qui sont convaincus, d'autres non. Mais en tant que parents, on se pose des questions...Déjà, on se dit qu'on n'est pas certains du choix...est-ce que le classement, est-ce qu'on met des élèves particuliers pour faire des mélanges ou c'est complètement aléatoire ? Et ça, j'ai pas eu de réponses claires et nettes sur ça.
13	2'00		Vous avez sondé, vous les avez questionnés sur ce point-là ?
14	2'03	Papa de S	Oui, j'ai le sentiment que c'est opaque, c'est opaque cette histoire de mélange de MS avec GS. La proportionnalité aussi : là, ils sont...ils doivent être 1/3 de grands pour 2/3 de moyens. Là, Mme G, c'est un système qui lui convient bien, elle est pour ce système, elle nous a expliqué pourquoi, elle a ses raisons. Mais on a rencontré d'autres professeurs qui...c'était plus mitigé, au niveau organisation, donc voilà...Juste je dirais, c'est le petit point négatif, de pour l'instant la scolarité de Sarah.
15	2'39		D'accord. C'est négatif en quoi, pour vous, ce double niveau ?
16	2'43	Papa de S	Ben, c'est l'opacité, quoi ! C'est pas clair : pourquoi ? Pourquoi est-ce qu'on mélange des MS avec des GS ? Ca veut dire deux programmes à priori différents dans la même classe au même instant, c'est...
17	3'01		Ca vous paraît plus compliqué que deux cours simples ?
18	3'04	Papa de S	Oui je me dis que pour un professeur, ça doit être dur, même pour les élèves...Il doit y avoir certains aspects positifs, comme euh...le fait que les grands puissent accompagner les petits, et les petits se servir des modèles des grands. Mais en même temps, ça doit être perturbateur pour les enfants.
19	3'20		Dans la balance, vous avez des doutes sur...
20	3'22	Papa de S	Ouais...J'ai pas de...j'ai pas de réels arguments, quoi, je trouve sur la table, voilà.
21	3'28		D'accord, ok. Donc ce carnet, il a été mis en place cette année, sur toutes les classes de la maternelle de A, à quelle occasion vous en avez entendu parler, vous, pour la première fois ? Peut-être même avant de l'avoir en main ?
22	3'43	Papa de S	Alors, moi j'en ai entendu parler pour la première fois quand Mme G m'a dit : « Peut-être que vous rencontrerez une personne pour le carnet de progrès... » et là, je me suis plongé dedans,

			parce que sinon, je l'aurais regardé, j'aurais ouvert peut-être deux/trois pages, mais j'aurais pas approfondi plus que ça. Comme ça, d'instinct, voilà...
23	4'06		Vous l'avez eu à Noël, la première fois... Alors, est-ce que ça a été un moment d'échange avec Sarah ?
24	4'13	Papa de S	Non y'a eu échange que parce que je venais vous voir...sinon, y'en aurait pas eu je pense... Ouais...[rires gênés]
25	4'20		Moi, je sonde tel que ça s'est passé, il s'agit pas de transformer la réalité !
26	4'22	Papa de S	Mais je regrette pas de l'avoir lu, je suis content de l'avoir lu ! Mais dans la réalité brute, si j'avais pas eu l'entretien à préparer, est-ce que je l'aurais lu ? Heu...je sais pas, parce que nous, on est un foyer de trois enfants en bas âge, donc le temps...est vraiment limité ! Et du coup, ouais, je crois que ça serait passé à la trappe !
27	4'42		D'accord. Est-ce que Sarah, elle vous en avait parlé ?
28	4'48	Papa de S	Non...non. Elle nous en a pas parlé.
29	4'50		Elle a pas cherché à échanger avec vous au sujet de ce nouvel outil ?
30	4'54	Papa de S	Non. Sarah, elle va répondre à nos questions, sur comment s'est passée sa journée, et elle fait le lien avec l'école que dans une situation de la vie qui lui rappelle une scène qu'elle a fait à l'école. Si par exemple, elle a appris, Mme G elle lui a dit : « Ah ben c'est comme ça qu'on fait ça ! » et qu'on l'a fait à la maison, elle va dire : « Ah, je l'ai appris à l'école » C'est comme ça qu'elle fait le rapprochement école-euh...Mais sinon, sans question....
31	5'20		Spontanément, d'elle-même, elle ne le fait pas ?
32	5'23	Papa de S	Non, elle vient pas raconter. Son frère non plus, mais peut-être que c'est comme ça...Après, on est ouverts, s'ils veulent discuter de leur journée ! Mais c'est que si on leur demande si ça s'est bien passé, quoi.
33	5'35		D'accord, ok. Est-ce que, avant d'avoir ce carnet en main, vous avez eu l'occasion d'échanger avec Mme G ? Est-ce que l'idée d'évaluation a déjà été abordé avec elle ?
34	5'47	Papa de S	Oui, je crois qu'elle en a parlé à ma femme, parce que moi, je viens occasionnellement chercher les enfants donc euh...je crois qu'elle lui en avait parlé. Il y aurait un entretien peut-être dans l'année pour approfondir ce carnet de progrès. Voilà.
35	6'06		D'accord. Vous m'avez dit que, sachant qu'on allait se rencontrer aujourd'hui, vous aviez regardé un peu plus avec Sarah. Est-ce qu'on peut revenir sur ce moment d'échange que vous avez pu avoir avec elle autour de cet outil ?
36	6'19	Papa de S	Ouais, ben déjà, très enthousiaste à regarder, elle était très enthousiaste à vouloir le regarder avec moi. Alors, moi, ce que j'ai fait, c'est que je me suis posé sur une table et j'ai commencé à le regarder, elle est venue d'elle-même, venir voir...Elle voyait que je m'intéressais à ce qu'elle faisait donc elle était contente. Et elle est venue voir avec moi, alors je lui lisais ce qui était écrit dans les...dans les petites images et puis, on commentait ensemble. Donc voilà. Alors pour le fonctionnement, on a vu qu'en fait, quand il y a le tampon, c'est que c'est validé, c'est ça ?
37	6'51		C'est ça, ouais...
38	6'53	Papa de S	Là, par exemple, j'ouvre à la première page, donc on a lu, tac tac : « Je sais reconnaître quelques adultes de l'école » et c'était pas tamponné ! et c'est ce que je disais à Sarah, je lui ai demandé de citer quelques adultes de l'école, elle citait T (<i>prénom d'une dame de cantine</i>) et toutes ses copines de la cantine, et la directrice de l'école, les atsem. Je me suis dit : « C'est bizarre que c'est pas tamponné ! » Par exemple, c'est là que je m'interroge du coup : pourquoi c'est pas tamponné ? Voilà, première petite question. Et puis voilà.
39	7'29		Elle, elle en a dit quoi ?
40	7'32	Papa de S	Ben, je lui ai dit : « Est-ce que tu sais reconnaître ? » Et puis elle m'a dit oui, elle m'a cité et elle, elle m'a dit : « Pourquoi c'est pas tamponné ? » Je lui ai dit : « Je sais pas... »
41	7'38		Oui, elle aussi, elle s'est posée la question...
42	7'40	Papa de S	Ben oui, parce qu'elle était déçue dans le sens où elle savait le faire ! Tout de suite très inquiète mais je lui ai dit : « Pas de problème, t'inquiète pas, c'est pas...c'est rien du tout, c'est juste un cahier, les premiers cahiers qui étaient créés, donc euh...vous êtes les premiers enfants à avoir ça, les autres enfants d'avant n'avaient pas ça, donc euh...faut bien élaborer le sujet... » Enfin, je lui ai dit avec des mots d'enfant, mais voilà...
43	8'07		Et c'est une réponse qui l'a satisfaite ?
44	8'10	Papa de S	Oui bien sûr, elle me fait confiance. Mais bon, je lui ai pas menti, je lui ai dit que je ne savais pas. Et c'est vrai que c'est dommage ça, parce que du coup, ça peut, chez un enfant qui

			angoisse vite, il peut se dire : « Ola, j'ai fait quelque chose de ... En fait je suis pas bien alors que... » Voilà, encore un petit peu opaque, un petit peu opaque là-dessus.
45	8'31		D'accord.
46	8'33	Papa de S	Alors, je sais pas comment ça s'organise...Les tampons, c'est la maîtresse qui le fait ?
47	8'36		Alors...pas tout à fait...Quand il y a une activité qui est faite et réussie, il va y avoir un petit échange entre Mme G et l'enfant pour dire : « Voilà, tu vois, ça tu as réussi ! Tu vas chercher ton carnet de progrès » L'enfant va le chercher dans son casier. Il faut qu'il retrouve la page qui concerne l'activité. C'est pour ça qu'il y a des couleurs différentes pour pouvoir retrouver le domaine qui est travaillé. Après, l'enfant, grâce aux dessins, va retrouver ce qu'il est en train de travailler dans cette activité ou il se fait aider par un autre enfant ou par l'enseignante et c'est lui va mettre le tampon. Chaque enfant met lui-même les tampons.
48	9'09	Papa de S	Ah ouais, d'accord...Ca, je savais pas.
49	9'14		Ca matérialise vraiment le fait, c'est lui qui marque la validation.
50	9'18	Papa de S	Ca, c'est une bonne idée !
51	9'20		Elle ne vous en a pas parlé Sarah ?
52	9'22	Papa de S	Non, pas du tout. Et c'est curieux, ça, qu'elle m'ait pas dit que c'est elle qui le faisait. D'accord, ça, c'est un point intéressant...Et par exemple, je prends le cas « Je sais reconnaître quelques adultes de l'école », le cas, on a dit, admettons, on dit que tel jour ou tel jour, on va faire ce truc, cette compétence...
53	9'44		Alors ça, après, dans le détail du déroulement de la classe, je peux pas vous dire, faudra poser la question à Mme G. Ce qui est clair, c'est que vous voyez bien qu'il y a énormément de choses à valider et que ça demande du temps, quoi.
54	9'54	Papa de S	Je me mets à sa place et je me dis : comment, pour chaque élève, de MS et de GS, parce qu'elle a une classe double, comment repérer chaque élément de chaque enfant ? Soit elle a planning carré, tel jour, elle va dire : « bon, je fais tout le monde cette progression... » ou elle arrive tous les soirs à se dire : « Tiens, lui, il a fait ça aujourd'hui, ça aussi et demain, il fait... » Je me dis, je parle en terme pour l'institutrice, l'organisation, ça doit être quelque chose ! D'où, je me dis que par exemple, ça [<i>la compétence sur la connaissance des différents adultes de l'école</i>] je pense qu'elle l'a vu, mais peut-être que...comment l'identifier à l'instant T que c'est maintenant...
55	10'35		Peut-être qu'il n'y a pas encore eu effectivement l'occasion de...de mettre un mot sur ça.
56	10'40	Papa de S	Voilà. Bon, c'est un détail hein !
57	10'43		Non, c'est pas un détail, c'est à noter et puis c'est important puisque ça fait partie de l'échange que vous avez pu avoir avec votre fille, donc...il faut effectivement en parler, ouais.
58	10'52	Papa de S	Du coup, la progression n'est pas en temps réel, c'est-à-dire que « Je sais reconnaître quelques adultes de l'école », pour moi, pour elle, elle sait le faire, et c'est pas validé donc heu...Cette interrogation, il en faut encore plus pour valider la chose, ou voilà.
59	11'12		Ou peut-être tout simplement que ça n'a pas encore été...
60	11'15	Papa de S	Oui tout simplement.
61	11'17		Peut-être qu'il n'y a pas encore eu le temps de se rendre compte en classe de cette compétence-là...Après, dans le détail, il faut que vous revoyez avec l'enseignante, moi, je peux pas vous dire dans son déroulé exact. J'ai vu quelques séances par ci, par là, je suis pas là dans le quotidien, mais...encore une fois, c'est peut-être simplement un manque de temps. Le carnet a été mis en place cette année pour les GS, il est aussi démarré pour les PS qui vont l'avoir pendant 3 ans, donc vous voyez qu'en terme de temps...
62	11'43	Papa de S	Ouais, ouais, je me rends compte que c'est une année difficile...
63	11'46		Il va y avoir beaucoup de choses en une année...
64	11'49	Papa de S	Mais y'a la notion de temps réel : je pense que ça va être un point important. Parce que du coup, par exemple, moi, je l'ai parcouru en entier, et y'a plusieurs...compétences, on va dire compétences, je vais me dire : « C'est bizarre, c'est pas à jour... » Donc on va...de nature, je pense que les personnes vont se désintéresser de la chose parce que c'est pas en temps réel ! C'est comme un site internet : si sur quelque chose qui est mis à jour, on voit des infos qui datent de 3 jours, on va rester captivés. Si on voit que le dernier article date de 2 mois, on va peut-être dire...
65	12'26		Oui, se décrocher un peu ?

66	12'29	Papa de S	Décrocher un peu, manquer d'intérêt pour la chose, alors qu'en temps réel, je pense que ça serait pas mal ! Ne serait-ce que pour les tampons, voir des dates très proches...ce serait pas mal...Voilà, le temps réel, travailler là-dessus pour être toujours dans le flux, pas en décalage par rapport à ce qui se passe dans la classe...
67	12'52		Oui oui , c'est intéressant...Est-ce que vous avez d'autres moments de l'échange que vous avez pu avoir avec Sarah dont vous vous souvenez et que vous pouvez relater ? Donc là, on a parlé de...
68	13'00	Papa de S	D'un simple exemple...
69	13'02		Non, c'est pas un simple exemple, c'est un moment de vos discussions donc c'est important. Est-ce qu'il y a d'autres moments dont vous vous souvenez ?
70	13'11	Papa de S	Oui, ben, je vais regarder un peu...[il feuillette le carnet de progrès] Mmmm...Oui, alors si la troisième est validée, ça veut dire que les autres sont acquises d'office ?
71	13'25		Logiquement, oui, c'est-à-dire que...encore une fois, comme il y a une histoire de temps, et que les GS cette année doivent tout valider en une année, parfois, c'est la dernière marche qui est validée : ça suppose que ce qui est avant l'est aussi quoi. Là encore, c'est vraiment à réinterroger auprès de l'enseignante.
72	13'48	Papa de S	Mais ouais donc là...c'est pareil : « Je reconnais mon prénom en cursive », euh...elle sait reconnaître son prénom en cursive. Donc voilà, du coup, pour le parent, on se dit : « C'est bizarre, à la maison, c'est su » et du coup, on perd l'intérêt du cahier de savoir à l'instant. On le consulte et voilà où en est rendu l'enfant. Et du coup, ça fausse un peu, vous voyez ? Et on perd l'intérêt du livre. Je pense qu'à la fin de l'année, tout est revu mais du coup, c'est comme un...ça perd de sa nature dans le sens où...Je pense que le cahier de progrès, il est fait pour le quotidien et là, si on n'a pas cet aspect temps réel, je pense qu'on va se retrouver avec un simple bilan de l'année, un simple bilan, donc voilà. Si le but de ce cahier, c'est du temps réel progression en temps réel, l'objectif, je pense...y'a encore des choses à améliorer ! Après, un bilan, c'est génial ! Les photos, c'est très clair, l'enfant, on peut échanger, concrètement, c'est facile à voir la compétence ! C'est mieux que les tableaux avec je sais faire ci, je sais faire ça...Là, avec les images, c'est beaucoup plus ludique. L'enfant, on peut complètement l'impliquer dedans !
73	15'02		Est-ce que Sarah s'est servie des dessins ?
74	15'05	Papa de S	Oui, tout le livre, on a fait tout...et très intéressée par ce que...Même son frère est venu, qu'est pas du tout...c'est pas des trucs qui l'attirent, il est venu voir ce que savait faire sa sœur.
75	15'15		Et qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce qui s'est dit ? Qu'est-ce qu'il a fait comme remarque ?
76	15'19	Papa de S	La même que moi, ou Sarah, c'est-à-dire que : « Ca, Sarah, tu sais faire ? » Lui, il s'est plus posé comme moi, adulte : « Ben, c'est pas normal... », peut-être que Sarah moins, parce qu'elle a pas cet aspect-là comme nous. Nous on se dit : « C'est acquis, c'est bizarre... »
77	15'35		Elle, elle a dû regarder en priorité là où elle avait validé ?
78	15'38	Papa de S	Voilà, oui. Elle cite des exemples : « Oui, moi, je sais faire ça... » Elle peut citer avec ses camarades ce qu'elle a fait ce jour-là...
79	15'42		Oui ça é été l'occasion de vraiment de réexpliquer l'activité elle-même ?
80	15'45	Papa de S	Oui, et ça peut soulever des questions, moi je voyais avec la maîtresse, euh...y'avait une questions sur la peur [il cherche l'emplacement de cette question dans le carnet de progrès], de demander à la maîtresse, et du coup, ça m'a renforcé...Déjà, on avait vu avec la maîtresse qu'il y avait une certaine angoisse de Sarah pour...le peur de l'échec, la peur de se tromper, la peur de se faire gronder...Donc du coup, on a vu dans le cahier un truc qui renvoyait à ça encore, le fait d'avoir peur de mal faire les choses ! Mais ça a permis de réaccentuer le problème...
81	16'16		Et est-ce que ça a été un échange avec Sarah à ce sujet-là ?
82	16'20	Papa de S	Oui, oui.
83	16'22		Elle arrive à en mettre des mots ? A en prendre conscience ?
84	16'26	Papa de S	D'ailleurs, je m'en souviens plus ce que c'est...Mais...je lui avais dit que je le dirai à la maîtresse, et je m'aperçois que je vais même pas le trouver.
85	16'35		C'est peut-être au début...Normalement, tout ce qui est sur le comportement, c'est plutôt dans les pages blanches. Logiquement, mais je vous le garantis pas !
86	16'42	Papa de S	Ah ouais, y'a des thèmes de couleur ! j'avais pas forcément vu au premier abord...[le papa tourne les pages pour chercher la compétence portant sur la peur de l'échec]

87	17'04		Je sais pas si c'est dans cette partie-là. Normalement, tout ce qui est dans le vivre ensemble, c'est là...Après, ça peut être dans la partie langage oral...
88	17'12	Papa de S	Donc les couleurs...Les couleurs, elles ont un thème, c'est ça ?
89	17'17		Oui, c'est le thème qui est mis sur le côté, c'est tout ce qui touche au vivre ensemble. Ici, mobiliser le langage, la langue orale. Donc ça donne un repère pour l'enfant aussi, pour s'y retrouver dans les pages : « Je suis en train de compter, donc ça va être dans telle couleur... »
90	17'35	Papa de S	Ouais, c'est pas mal, mais faudrait peut-être le mettre en bandeau, en haut, plus lisible, parce que du coup, moi, je l'avais même pas vu ça ! Bon après je suis pas...
91	17'45		Non mais c'est bien, ça fait partie des questions que je pose de toute façon, en quoi il peut être perfectible cet outil ? Qu'est-ce qui reste ambigu ou pas assez clair avec vos yeux de parents ?
92	17'55	Papa de S	Ouais, le bandeau plus là, en haut, pour différencier les choses, parce que...ouais, les couleurs là, j'ai pas fait gaffe à ça [il feuillette] Je vais juste relire ça [il relit la page de garde] Donc voilà, ils disent bien : « il est préférable de regarder ce cahier avec votre enfant et de le commenter ensemble afin de valoriser son travail. Ce cahier se remplit petit à petit au fil de la scolarité, au rythme de chaque enfant » Et du coup, cette notion de temps réel, elle est absente dans le sens...par exemple, « afin de valoriser son travail » : si on voit ensemble une compétence comme on a vue...
93	19'08		Mmm, que vous jugez acquise ?
94	19'11	Papa de S	Ouais, acquise et qu'elle me dit : « Si je sais le faire », bon, ben, que lui dire ? Je peux pas lui dire : « Oui, tu sais le faire », mais elle va pas comprendre pourquoi c'est pas tamponné ! Il peut y avoir, je pense, pour un enfant, une petite perte de...de cohérence, elle va pas comprendre...Qui c'est qui ment, quoi ? Et puis, c'est important pour un enfant, le mensonge...Il peut attribuer ça à son parent, en se disant qu'il sait pas ce qu'il dit...
95	19'42		Oui, y'a un manque de cohérence pour l'enfant ?
96	19'45	Papa de S	Oui, nous on le comprend, on se doute bien, c'est pas le temps ou c'est machin...Mais pour un enfant, ça peut perturber. Bon, pas plus loin que 5 minutes, je vous rassure, mais sur le coup, oui.
97	19'55		Oui, ça renvoie à quelque chose qui n'est pas forcément positif pour elle...
98	20'00	Papa de S	Sur le coup, je pense pas que ça va l'empêcher de dormir la nuit...Mais dans le cas de l'échange autour du livre, sur le temps qu'on passe autour du livre, ça peut poser des questions. Après, voilà.
99	20'12		Quand vous avez discuté avec elle, c'est vous qui lui avez posé des questions ou c'est elle spontanément qui a raconté ?
100	20'19	Papa de S	Les deux, les deux...Le fait marquant, quand même c'est de s'asseoir, de regarder le livre, et elle vient d'elle-même voir avec moi.
101	20'27		Ca, c'est une nouveauté ?
102	20'29	Papa de S	Non, elle est très curieuse, mais moi, j'ai été surpris quand même que ça l'intéresse...Déjà, je voyais qu'elle connaissait bien ce bouquin...
103	20'37		Elle se l'est bien approprié ?
104	20'40	Papa de S	Voilà. Elle se l'est approprié et ça l'intéresse visiblement.
105	20'44		Et ça, c'est nouveau pour Sarah ?
106	20'48	Papa de S	Non, pas du tout mais moi ça m'impressionne.
107	20'52		Ce carnet s'appelle un carnet de progrès. Est-ce que vous avez le sentiment, grâce à lui, d'avoir une bonne connaissance de l'évaluation du travail de Sarah, ou est-ce qu'il n'est pas suffisant en l'état ?
108	21'03	Papa de S	Alors moi, je trouve qu'il est très bien parce qu'il est imagé et c'est clair, donc très très bien. Juste la notion de temps réel qui n'est pas présente. Mais sinon, de ce qui est montré, de ce que je sais faire et tout, je trouve ça bien nommé, y'a pas trop..., y'a pas de répétition de fonction, donc euh...non, ça va, je trouve ça bien.
109	21'32		Il y a le petit commentaire à la fin, ici. Sarah a pu avoir l'occasion de raconter à sa maîtresse comment elle percevait son année scolaire, y'a eu un petit commentaire de la maîtresse, et puis il y avait une possibilité pour vous, en tant que parents, de mettre aussi votre parole de parents. Vous l'avez appréhendé comment cet espace-là ?
110	21'55	Papa de S	Cet espace-là ? Et ben, je l'ai pas vu ! J'ai lu ce qu'avait dit l'enfant, j'ai lu ce qu'avait dit la maîtresse, et je me suis arrêté là. Maintenant que vous me le dites, ça me choque un peu, parce que je suis pas habitué à ce qu'on nous donne la parole...

111	22'14		C'est ça ! C'était la question suivante : comment on perçoit, en tant que parents, cet espace dédié à votre parole ?
112	22'18	Papa de S	Je pense que là, comme c'est tout nouveau, c'est un peu révolutionnaire ! On ne nous demande pas notre avis...Du coup, j'ai zappé parce que je suis formaté comme ça ! Et en plus, je l'ai signé, quoi !
113	22'34		Le cahier va repasser avec une deuxième parole de l'enfant, une deuxième parole de l'enseignante, est-ce que cette fois-ci... ?
114	22'40	Papa de S	Ben oui, maintenant que vous me le dites... ! Je me dis, oui oui, je le remplirai.
115	22'43		Et comment vous envisagez de remplir ça ?
116	22'46	Papa de S	Ben, comment j'envisage ? J'envisage...Alors, ça, c'est sur une période ?
117	22'54		Disons, on va dire : première moitié de l'année, deuxième moitié de l'année...
118	22'59	Papa de S	Ouais. Parole des parents...Mmm...
119	23'05		Ca peut s'appréhender de plusieurs façons, voilà, ça dépend après de chaque famille...
120	23'11	Papa de S	Ben là, dans mon cas, j'ai pas grand-chose à dire, la maîtresse dit que ça se passe très bien, que faut continuer, se libérer de ses peurs, et ça rejoint ce que dit Sarah de la peur d'être grondée. Donc euh...C'est à nous de la renforcer pour se mettre en confiance, mais est-ce que je vais le mettre, l'écrire ? [silence] Je sais pas quoi écrire à l'instant T.
121	23'41		C'est une invitation, c'est pas une injonction du tout, c'est vraiment une invitation...
122	23'43	Papa de S	Ben là, je mettrai rien, mais de toute façon, je l'avais pas vu pour la question, je l'avais pas vu...
123	23'48		D'accord. Est-ce que ça vous est déjà arrivé, en tant que parents, d'être sondés comme ça, à l'école, d'avoir un espace dédié à la parole des parents ?
124	23'57	Papa de S	J'ai pas souvenir qu'on nous demande un avis ou une suggestion...On nous demande de participer financièrement à des choses, à des organisations, mais pas des avis, ouais !
125	24'14		D'accord. Et qu'est-ce que vous en pensez ?
126	24'17	Papa de S	Ben je dis que c'est très bien, c'est très bien, ça nous implique davantage, parce que là, le cahier, c'est vrai que, pour être tout à fait honnête, la maternelle...Comment dire ? La maternelle pour moi, c'est...Comment dire ? En tant que parent, je viens chercher mon enfant et je l'emmène. Ca se résume...c'est brut de dire ça, mais c'est comme ça ! Et le cahier, du coup, le fait d'avoir un aîné qui est passé par la maternelle et là, c'est notre deuxième qui va à la maternelle et qui a le cahier de progrès, je sens petit à petit qu'on m'emmène dans l'implication davantage. Voilà ce que je ressens...
127	24'53		Et...ça vous invite positivement ou ça vous freine ?
128	24'56	Papa de S	Ah non, je suis plutôt content parce que je me dis que toutes les étapes de la vie sont importantes finalement. Donc négliger la maternelle, faire totalement confiance aux professeurs et mettre tout à leur charge, pff ! c'est pas...Quand je vois l'implication que j'ai pour l'aîné en primaire, je me dis que c'est déséquilibré par rapport à la maternelle pour des fausses idées dans le sens : la maternelle, qu'est-ce qu'on peut faire de plus que la professeur ? Si, on peut quand même faire des choses...commenter ce qu'ils ont fait, la peinture, fais-moi voir tes dessins, comment tu fais ci ? On le fait au quotidien, mais dans le cadre du quotidien, pas dans le cadre du travail scolaire...Donc ouais, moi, j'ai senti...j'ai senti ça comme un outil de venir m'emmener à plus m'impliquer. Voilà, un guide.
129	25'47		D'accord, intéressant. Si je vous demandais de résumer l'échange, la discussion que vous avez pu avoir avec Sarah au sujet de ce carnet de progrès, en quelques mots, ou en une phrase, ce serait quoi ? Qu'est-ce qui a été le plus marquant là-dedans ?
130	25'59	Papa de S	Moi, ce qui m'a le plus marqué, j'ai...je réinsiste là-dessus, c'est l'implication parce que je me suis rarement senti impliqué dans la scolarité, surtout la maternelle. Là, du coup, le carnet de progrès, le fait qu'on me dise : « Va falloir échanger avec une personne sur ce carnet de progrès », là, tout ça, je me suis dit : « C'est dingue que je ne me suis pas plongé naturellement dedans quoi ! » C'est un peu...un peu prise de conscience et déception, par rapport à l'aîné, de pas avoir...peut-être m'être plus penché dessus à la maternelle. Et du coup, on a une troisième enfant et là, je suis motivé pour suivre tous les 3, quelle que soit l'étape...
131	26'43		Ca a été une prise de conscience...
132	26'46	Papa de S	Ouais, c'est pas non plus...mais c'est un petit truc, quelque chose que je...je me suis surpris et j'ai été surpris par Sarah aussi par ce qu'elle avait à dire sur ça, quoi. Tout ce qu'elle avait à dire...Elle avait des choses à raconter et ça permet un support de communication. Par exemple nous, en tant que parents, on est un peu formaté à : comment s'est passée ta journée ?

			Oui, ok, bon, ben on va passer prendre ci, on va aller faire les courses...et puis, on passe à autre chose, parce qu'il y a pas de devoirs, y'a pas de résultats et tout ça, et finalement, je m'aperçois qu'avec le carnet de progrès et l'échange que...y'a des choses à voir et que c'est aussi important que le travail scolaire, les devoirs et tout...
133	27'28		Ca voudrait dire que ça irait au-delà d'un simple récit de la journée ?
134	27'33	Papa de S	Ouais. Ca m'a incité à plus chercher à aller plus loin qu'une seule et simple question quoi. Voilà...
135	27'40		D'accord, ok. Depuis qu'il est passé, ce carnet de progrès, à la maison, donc vous l'avez regardé...Est-ce que Sarah vous en a reparlé, comme ça, spontanément ?
136	27'52	Papa de S	Non.
137	27'54		Vous dites qu'elle communique peu sur ce qui se passe en classe...
138	27'56	Papa de S	Sur le carnet de progrès, elle communique pas du tout. Mais je suis pas choqué ou...Moi non plus, je communique pas avec elle là-dessus !
139	28'05		C'était la question suivante : est-ce que vous avez l'occasion de lui poser des questions à ce sujet ?
140	28'10	Papa de S	Non non...mais c'est vrai, ça revient au...à ce que je disais tout à l'heure, c'est-à-dire que, on va pas aller d'instinct...enfin, moi, personnellement, j'y vais pas d'instinct ! C'est ça qui est étonnant, c'est pourquoi, pourquoi ce manque, de pas y aller spontanément ? Il faut que quelqu'un nous le demande ?
141	28'27		Vous avez dit des choses tout à l'heure : vous avez parlé de résultats, de travail scolaire...
142	28'30	Papa de S	Oui, c'est ça...
143	28'32		Et peut-être que comme en maternelle, il n'y en a pas encore, y'a pas cette attente ?
144	28'35	Papa de S	Voilà. Ben aussi, c'est de la fainéantise dans le sens...pas de résultats, pas de pression, on se relâche...On se dit que c'est pas important ! On met pas au même niveau, alors que c'est important ! Le carnet de progrès, moi, je trouve que ça m'a réveillé sur le fait que c'est une étape de la vie importante. C'est pas parce que...la scolarité ne commence pas en CP, la scolarité commence là !
145	29'00		D'accord...Là, y'a des choses qu'on a déjà évoquées...Ce carnet, tel qu'il est conçu, ça veut être un outil ; pour l'élève parce que je vous ai dit que c'est lui qui valide au fur et à mesure ses réussites. C'est forcément un outil pour l'enseignante parce que ça lui permet de voir où en sont ses élèves. Et puis, ça cherche aussi à être un outil de communication avec les familles. Qu'est-ce que vous en pensez, de cette idée de communication de qualité ?
146	29'24	Papa de S	Ben moi, c'est ce que je disais, l'exemple...J'ai le souvenir, avec mon fils, c'était des...c'était pas des images, les compétences, c'était des lignes, un tableau, ce qui fait un peu formaté, ouais, formaté comme un...comme un matricule dans une usine, quelque chose comme ça ! Et je trouve que c'est bien, surtout en 2017, de revenir à ça, à l'essentiel, donc : communication et pas un résumé brut...Non, c'est un support intéressant. En tout cas, le fait qu'il ait été créé, là, évidemment, je pense qu'il n'est pas dans sa finalité, mais, l'idée en tout cas est bien ! Il a le mérite d'exister et je pense qu'il a un bel avenir devant lui !
147	30'12		Et en matière de communication avec l'enseignante, si vous avez un nouvel échange avec elle, est-ce que vous pensez que cet outil aura de la place au cœur de l'échange ?
148	30'25	Papa de S	Ben déjà moi, Mme G, je la sens impliquée dans ce cahier. Déjà, comme je la sens emballée par le cahier, elle est enthousiasmée à en parler, à en discuter, à le présenter. Elle nous invite à travailler dessus, donc moi, du coup, en adulte, ça me...ça m'incite à plus étudier ce cahier et...c'était quoi le début de la question ?
149	30'53		Savoir si c'était un outil de communication avec elle aussi...
150	30'56	Papa de S	Avec la maîtresse ?
151	30'58		Ouais.
152	31'00	Papa de S	Pour l'instant je dirais moins, c'est plus avec l'enfant, je dirais...
153	31'05		D'accord. C'est plus la communication que ça permet avec votre enfant, que vous n'aviez pas auparavant ?
154	31'09	Papa de S	Ouais, ça permet éventuellement de confirmer des choses qu'on a échangées avec la maîtresse, sur des sujets. Et avec le cahier, ça permet d'aller plus loin dans ces sujets...Des choses qu'on va éviter d'amener de manière brute, mais plutôt à travers un exemple du quotidien dans la classe, amener justement par une compétence et un souvenir de l'enfant.
155	31'30		Ca permet de la faire parler sur ce point-là...D'accord. Je suppose qu'à la maison, vous devez constater vous aussi des progrès dans le quotidien chez Sarah, qui sont pas forcément d'ordre

			scolaire...Est-ce que ça vous paraîtrait intéressant d'être associé en tant que parent à l'évaluation des progrès de Sarah ?
156	31'48	Papa de S	C'est-à-dire... ?
157	31'50		Que vous vous témoigniez des progrès que vous constatez à la maison ?
158	31'55	Papa de S	Sous quelle forme on ferait ça ?
159	31'58		Alors ça...c'est quelque chose à imaginer...Simplement sonder si vous déjà, vous y voyez un intérêt ?
160	32'04	Papa de S	J'en vois un intérêt, mais j'ai envie de dire...on n'est pas prêts. Après, je parle pour nous, ceux de ma génération, je pense que pour la majorité, ça va être...déjà je vous disais, on est dans notre...comment dire ? On est dans notre bulle du quotidien, ceux qui ont plusieurs enfants, y'en a qui ont des vies compliquées, qui sont vraiment très loin du carnet de progrès. Nous, on peut...on n'a pas de gros problèmes de santé ou de problèmes psychologiques on va dire. On peut se consacrer un minimum au cahier de progrès, mais déjà, c'est un effort ! C'est ça que je trouve dommage, enfin pour moi : je suis déçu que ce soit un effort et pas spontané. Et je me dis qu'on nous demande le cahier de progrès, ok. Après, on va me demander les progrès de ma fille, tout ça...Je me dis, oui, mais euh...
161	33'05		Mais c'est un effort supplémentaire ?
162	33'08	Papa de S	C'est un effort supplémentaire et je sais pas si ça va être spontané, c'est-à-dire que je vais le faire parce qu'on m'aura demandé de le faire. Et je vais pas le faire de moi-même et c'est...et je me dis qu'il y a encore une petite marche à faire, progressive...Le cahier de progrès, c'est bien, ça permet d'amener à ça, mais là, vous me dites : « On fait ça l'année prochaine ? » Oui, les parents vont le faire, mais je pense que...ils vont le faire, mais...pas dans le sens que ça devrait être, ils vont le faire parce qu'on leur a demandé de la faire...
163	33'43		Ils vont répondre à une demande ?
164	33'45	Papa de S	Je parle pas pour tous les parents, je parle pour mon cas et peut-être d'autres mais je pense que c'est la vérité !
165	33'50		Concrètement, ça vous paraît compliqué, au jour d'aujourd'hui, de s'associer à cette évaluation-là ?
166	33'54	Papa de S	C'est...Ca paraît pas compliqué, c'est rien de dire 2/3 mots sur son enfant et ses progressions, mais ce qui importe pour moi, c'est la démarche : est-ce qu'elle vient spontanément ou est-ce que je le fais parce qu'on me l'a demandé ? C'est-à-dire que si la maîtresse ou les enseignants ne me l'avaient pas demandé, je ne me serai même pas posé la question ! Donc c'est triste...
167	34'14		Triste ? ...Ca veut dire qu'il y a encore de la maturité à avoir pour ça, qu'il faut laisser mûrir l'idée ?
168	34'18	Papa de S	Ben déjà, entre l'aîné, là Sarah et le cahier de progrès, on voit que les degrés de maturité...Après, nous, avec ma femme, on est dans la trentaine. Donc après, y'a des parents qui ont 40 ans et qui ont peut-être plus de vécu...et d'autres qui ont 20 ans et qui ont moins de vécu...Donc chacun se positionne où il va dans sa vie, mais euh...Voilà, là, si on me disait demain : « Vous rédigez chez vous les progrès de votre fille », ce serait : qu'est-ce qu'elle a fait ? Qu'est-ce qu'on peut dire ? Je chercherais à satisfaire le corps enseignant, mais pas à me satisfaire ou dire...Vous voyez ce que je veux dire ?
169	34'53		Ou échanger avec Sarah, que ce soit l'occasion aussi d'un échange avec elle ?
170	34'56	Papa de S	Voilà, ce serait fait un dimanche soir, à 20h30...
171	35'00		Et répondre juste à une injonction de l'école...
172	35'03	Papa de S	Ouais ouais mais ça serait bien, mais le temps, voilà...C'est un truc qui n'est pas mature, mais il faut tendre vers ça, voilà. Moi, je suis pour, mais je ne me sens pas prêt à le faire !
173	35'13		D'accord, ok. Depuis le début de l'année, vous m'avez déjà évoqué quelques échanges avec Mme G., dans la classe de Sarah. Comment vous les qualifiez les échanges que vous avez pu avoir avec elle ?
174	35'32	Papa de S	Heu...nécessaires ! nécessaires...Après, nécessaires mais pas concluants, dans le sens où on a décelé quelque chose pour Sarah, pour les parents, pour l'enseignante, et les solutions, les solutions envisagées, on avait rencontré ça aussi pour notre aîné, les solutions envisagées ne sont pas adaptées. En fait, il n'y en a pas...Si l'enfant...je sais bien que les enseignants ne mettent pas les enfants dans des cases, mais y'a des enfants qui ont un fonctionnement où on sait pas...on sait pas quoi faire. Les enseignants sont désarmés, nous, on est désarmés, on nous envoie souvent chez des psychologues. Mais pfff...c'est...le résultat est pas là ! on a vu pour notre aîné, la progression, elle vient de nous-même, tout est fait de l'enfant, la relation parents-

			enfant. Et j'ai envie de dire que la communication avec l'enseignant, les psychologues, ça amène à se poser des questions sur la relation avec son enfant. Je pense qu'ils nous aident pas, mais ils nous alarment sur le problème. Mais après la solution...je trouve que la solution, y'en a pas, on va pas...y'a pas assez d'aide en gros.
175	36'51		De guidage ?
176	36'52	Papa de S	De guidage ouais, de solution, de solution ou une procédure, même si on n'est que des humains ! une procédure pour...
177	36'58		Etre parents aujourd'hui ?
178	37'01	Papa de S	Ben pas ça, mais par exemple, sur un comportement d'enfant...Nous notre fille, par exemple, Sarah, elle est très angoissée par la peur de ne pas réussir, d'être grondée, tout ça...Donc nous en tant que parents et la maîtresse, on essaie de la rassurer au quotidien mais on voit bien que depuis sa naissance, on la rassure et tout ça et ça n'avance pas...Je veux dire, ça ne porte pas ses fruits, c'est-à-dire qu'on passe à côté de la vérité, quoi. On doit louper quelque chose à dire les mots, et les exercices à faire. Et il faut aller au-delà, et y'a pas de gens aujourd'hui qui ont la compétence de dire voilà ce qu'il faut faire. Nous on voit, l'enseignante et les parents, on est pris dans notre quotidien, et on essaie d'inclure ce truc dans notre quotidien. Or, c'est peut-être quelque chose qu'on ne pense pas, quelque chose peut-être d'abstrait, et qu'on n'a pas du tout le chemin pour y aller...C'est...voilà un petit peu...C'était ça la question ?
179	38'02		Oui oui oui
180	38'04	Papa de S	Parce que je pars dans tous les sens !
181	38'06		Non mais c'est très intéressant, si on ne répond pas exactement aux questions, ce n'est pas très grave...On chemine aussi dans cette réflexion...
182	38'11	Papa de S	Ce qui est très intéressant avec les enseignants, ils sont toujours ouverts les enseignants, ils veulent aider l'enfant. Nous aussi, on veut l'aider, mais on n'a pas les outils...
183	38'19		Pas toujours la bonne clé...
184	38'21	Papa de S	La clé ! Voilà, ça, c'est un bon mot ! On n'a pas la clé, ouais...Après, je parle pour notre cas, mais nous pour l'instant, avec nos deux premiers enfants, on a rencontré une petite difficulté au niveau du système de l'enfant, comment on appelle ça ? Comment ils ont dit ? heu...nos enfants nous, c'est de l'imaginatif, ils vont loin dans les pensées, et du coup, on n'a pas de clé, quoi. On améliore mais c'est voilà...
185	38'51		C'est des enfants qui réfléchissent beaucoup ? Qui intériorisent beaucoup ?
186	38'56	Papa de S	Ouais et puis qui pensent beaucoup ! Les enfants sont très intelligents, ça, c'est impressionnant, on ne peut pas mentir à un enfant, c'est hallucinant ! Donc voilà.
187	39'09		D'accord. Ok. Quels types de relations vous avez avec l'école maternelle de A ?
188	39'16	Papa de S	Ben moi, pour ma part, comme je vous ai dit, je dépose rarement les enfants ou je vais les chercher et c'est bonjour à la maîtresse, et bonne soirée ! à demain [rires] Mais sinon, les relations ? Avec la maternelle, très peu...
189	39'34		Vous n'avez pas l'occasion de venir participer aux activités qu'il peut y avoir dans la classe ?
190	39'38	Papa de S	Si, mon épouse, elle y va. Très souvent et ça se passe bien...Si si, les invitations à participer sont nombreuses, oui, il y a régulièrement même des sorties scolaires et tout ça, on a le sentiment que c'est bien rempli ! Pas de souci, y'a pas de manque à ce niveau-là, mais moi, par mon travail, je peux pas participer. Mais sinon, j'aimerais bien.
191	39'56		Si vous aviez l'occasion, c'est quelque chose que vous feriez ?
192	39'58	Papa de S	Ouais avec mon aîné, je... [rires] je m'y étais pas forcément intéressé mais avec le temps, oui, je me dis que là, par exemple avec Sarah, j'aurais bien voulu faire quelques sorties avec elle. Voilà, donc euh...ça doit être la maturité !
193	40'15		Ca doit être ça !
194	40'17	Papa de S	Non mais c'est vrai !
195	40'19		On évolue forcément avec ses enfants...Et est-ce que vous êtes impliqué au niveau de l'école, plus largement ? Là, on parlait de la classe, est-ce que... ?
198	40'24	Papa de S	Non, zéro, vous parlez de l'organisation, des parents d'élèves, tout ça ?
197	40'27		Oui c'est ça, que ce soit conseil d'école, ou l'implication dans la fête de l'école, les manifestations de l'école...
198	40'34	Papa de S	Non, zéro. Zéro
199	40'35		D'accord ok. Parce que ça ne vous intéresse pas ? Problème de temps... ?

200	40'41	Papa de S	C'est pas ça, c'est la notion soit on le fait à fond, soit on le fait pas du tout. Et j'ai le sentiment que si j'y allais, je pourrai pas le faire à fond, donc j'estime que autant ne pas s'impliquer que de mal remplir la fonction ! voilà. Mais si j'avais plus de temps, ah...même pas, c'est pas ça...C'est...on a d'autres associations dans la vie, on a fait des choix quoi. Et après, ça serait trop...et au quotidien, si, c'est vrai que les 3 enfants, ça demande après l'école à plus...Ben si si, c'est l'emploi du temps ! C'est pas possible...
201	41'17		Y'a trop déjà ?
202	41'19	Papa de S	Y'a beaucoup, ouais.
203	41'21		Est-ce que, au niveau de la classe de Sarah, ou devant l'école globalement, vous avez l'occasion d'avoir des échanges avec d'autres parents de cette école ? Qu'est-ce que ça peut vous apporter tous ces échanges-là ?
204	41'34	Papa de S	De se rassurer, de ce qu'on pense de l'école et c'est intéressant de savoir ce qu'en pensent les autres. Donc ça se tient, c'est cohérent...Donc moi, j'ai pas entendu d'avis négatif sur l'école. Non, c'est bien, on est très contents de l'école, les autres parents sont contents aussi...Ca se passe bien, on trouve le niveau très bien. Après le CP, ils savent beaucoup de choses, et puis, même les cours sont intéressants...
205	42'03		Votre aîné est en quelle classe ?
206	42'05	Papa de S	Il est en CM1, en CM1, à l'école P.E. à côté...
207	42'08		Il arrive en bout de parcours, lui...pour le primaire...
208	42'11	Papa de S	Ouais, il arrive en bout de parcours, il sait pas mal de choses...Non, c'est bien, c'est un bon corps enseignant...
209	42'18		Ok. Je ne sais pas si vous avez connaissance du projet d'école de la maternelle. Chaque école a un projet, en fait, avec des objectifs, quelques objectifs pour l'année. Et parmi les objectifs de cette école ici, il y en a un qui s'appelle : « maintenir la liaison école-parents-partenaires extérieurs ». Qu'est-ce que vous mettez derrière ce mot-là, vous, liaison école-parents ? en quoi est-ce que vous avez l'impression que cette école fait vivre cette liaison école-parents ?
210	42'46	Papa de S	Ben...l'implication, moi je trouve que l'école...j'ai le sentiment qu'elle vient...qu'elle essaie d'impliquer les parents. Et là, ne serait-ce que de demander les 3 petites lignes d'avis qui n'existaient pas, ou dont je n'avais pas connaissance ou que j'ai pas fait attention qu'elles existaient avant...Et toujours proposer des sorties, proposer des projets, les cahiers, pareil, les cahiers de vie de classe, y'a des photos, c'est commenté les événements de la classe, donc euh...implication, ouais ! C'est pas un simple carnet à la fin de l'année, où voilà...vous avez le carnet de dessins de votre enfant et puis vous passez à l'année suivante. Là, on a vraiment le sentiment d'être impliqués au quotidien, c'est ça...
211	43'36		D'accord.
212	43'37	Papa de S	Et partenaires extérieurs vous avez dit ?
213	43'39		Oui
214	43'40	Papa de S	C'est quoi les partenaires extérieurs ?
215	43'42		Ca peut être le cinéma, ça peut être le Cep...
216	43'44	Papa de S	Oui on sent la ville impliquée, parce qu'il y a le cinéma, y'a la visite des musées locaux, y'a les spectacles de musique, euh...Non, c'est...y'a rien à dire !
217	43'56		C'est riche en matière culturelle ?
218	43'58	Papa de S	Oui riche !
219	44'00		D'accord. Est-ce qu'elle vous en parle après, Sarah, de tous ces temps forts ?
220	44'03	Papa de S	Elle va pas en parler spontanément mais elle va en parler dans le cadre, dans la vie quotidienne. Si dans la rue, elle voit quelque chose, une affiche ou tout ça, elle va me dire : « Ah, j'ai vu ça avec l'école ! » ou un film qu'on a vu à la télé, une bande-annonce, elle dit : « Ah ben je l'ai vu à l'école... » « la maîtresse, elle a fait ça... » « Moi je sais planter ça parce que je l'ai déjà fait... » C'est toujours en rapport avec le quotidien.
221	44'28		Oui, d'accord, faut qu'elle fasse un lien avec ce qu'elle est en train de revivre à la maison. Depuis 2006, les textes officiels de l'Education Nationale prônent une idée qui s'appelle la coéducation, coéducation entre l'école et les parents. Est-ce que vous la percevez cette idée de coéducation ? De quelle manière ? Quel sens ça a pour vous ?
222	44'50	Papa de S	La coéducation, c'est bien, moi je pense c'est bien pour l'enfant, c'est bien pour tout le monde dans le sens où les parents ne doivent pas tout mettre à la charge des professeurs, et c'est pas eux qui éduquent les enfants dans la totalité, ils mettent leur pierre à l'édifice, évidemment,

			mais plus impliquer les parents dans leur rôle... Tout le monde a son rôle à faire, il faut que ce soit équilibré, c'est vrai que c'est ça qui est...est bien. Excusez-moi, j'ai oublié la question !
223	45'19		Je vous disais, l'idée de coéducation, quel sens ça a pour vous concrètement ?
224	45'25	Papa de S	Ben, concrètement, coéducation, ça a le sens de partage, c'est-à-dire...1/3 l'enfant, 1/3 l'enseignant, 1/3 les parents. Voilà, pour moi c'est ça, c'est ça, une charge partagée à travers le cahier de progrès, peut-être à l'avenir comme vous disiez, de dire ce qui se passe au quotidien à la maison. Donc...après, je vois pas tout le monde le faire, même une grande majorité. Je vous dis, je pense que le monde n'est pas prêt ! On n'est pas tous prêts à ça, je pense. Mais oui, oui, je trouve ça une bonne idée !
225	46'03		Et c'est vécu déjà ici, cette idée de coéducation ? Quand vous dites 1/3 l'enfant, 1/3 l'enseignant, 1/3 les parents, ça a déjà du sens ici ou ça reste encore un doux vœu ?
226	46'12	Papa de S	Ca a du sens, après, aux parents de s'impliquer ! Les enseignants font le nécessaire, l'enfant fait le nécessaire ou lui, à son âge, les parents doivent l'inciter à faire le nécessaire dans le sens communiquer. Donc, moi je pense que ce qui va pêcher le plus, c'est nous parents ! Pour moi, les enseignants, de ceux que j'ai vus, j'ai pas...ceux que j'ai vus m'ont paru impliqués, et cherchent à impliquer les parents. Donc ouverts, toujours à l'écoute...
227	46'42		La balle est dans votre camp alors ?
228	46'44	Papa de S	Moi je pense que la balle aujourd'hui, y'a une petite part de responsabilité des enseignants, mais pour beaucoup, c'est les parents, parce que l'enfant est très jeune, l'enseignant il est tous les jours avec l'enfant, donc il connaît parfaitement et nous les parents, on est dans notre quotidien et...il faut qu'on plonge plus dedans ! Voilà
229	47'03		D'accord. Ok. Euh...question pas facile : si vous deviez vous décrire en tant que parent, quel style de parent êtes-vous ?
230	47'12	Papa de S	Alors moi, je pense euh...je pense qu'on est des parents anxieux, c'est-à-dire qu'on va s'intéresser qu'aux problèmes, dans le sens est-ce que ça se passe bien ? est-ce que ça va à l'école ? et peut-être pas assez impliqués dans le...comment dire ? Dans l'évolution autre que ça se passe bien. Pas assez impliqués, ouais...pas assez impliqués. On fait ce qu'on peut, mais pas assez, faudrait toujours mieux, mais on pourrait à l'heure actuelle faire un petit peu mieux ! Après, je parle pour ma femme, mais si elle était là, peut-être qu'elle aurait pas cet avis ! Donc, entre parenthèses...
231	47'59		C'est votre point de vue ! C'est la personne qui est là...
232	48'04	Papa de S	Et ouais, c'est ça...Après parents : après à l'écoute, si y'a le moindre souci...C'est marrant, on a le sentiment tous les deux d'être à l'écoute, mais on apprend tardivement les problèmes. Alors est-ce que les enfants sentent qu'on est à l'affût de ça et ils le cachent parce qu'on est trop justement à l'affût de ça ? Mais on s'est fait surprendre avec notre fils et notre fille sur des problèmes qu'on pensait pas, d'ordre plutôt personnels, dans le sens angoisse et tout ça. On voit qu'on doit communiquer l'angoisse quoi.
233	48'40		Ils veulent aussi vous protéger en évitant de vous en parler ?
234	48'43	Papa de S	Ouais, nous on fait en sorte que nos enfants soient dans un cocon, et pour nous, l'école, c'est...On les met à l'école et on peut plus les protéger, il faut qu'on se détache de ça et se dire qu'il faut arrêter de voir que ça, faut aussi voir le quotidien, tout ça...Je pense qu'on est trop obsédés par cette idée de...de protection quoi, trop protecteurs, protecteurs...
235	49'05		Et du coup, ça peut être enfermant ?
236	49'07	Papa de S	Ouais, ouais, je pense...On est une pression qu'on n'a pas le sentiment, on met une autre pression. En fait, nous, on a nos deux enfants, nos premiers enfants, ils ont la pression du résultat, alors que, nous on a le sentiment que les résultats, on s'en fiche totalement, c'est le bien-être...Et on doit y aller à contre-sens, on doit mettre une mauvaise pression-protection, je pense...Essayer de tout prévoir, de pas qu'ils se trouvent à dépourvu, on met une pression et eux, ils ont le sentiment que ça doit être une pression-résultats, mais c'est pas résultats, c'est trop protectionnistes, trop...Pas assez laisser vivre, donc voilà...Mais sinon, on s'entend bien avec nos enfants, c'est ça, on s'entend super bien avec nos enfants. On passe tout le temps avec eux. C'est vrai que nous, on peut dire : on est tout le temps avec nos enfants, ouais ! On les laisse pas à nos parents, on les laisse pas à nos amis, on s'aperçoit de ça, trop protectionnistes...
237	50'09		Ouais, ça contribue à l'idée de protection, de cocon...
238	50'12	Papa de S	Trop, trop...Donc voilà.

239	50'15		D'accord, ok. Qu'est-ce que vous pensez des valeurs éducatives de Mme G par rapport à vos propres valeurs éducatives ? Est-ce que ça vient en cohérence ? Est-ce que ça vient se confronter ?
240	50'27	Papa de S	Moi, je trouve...l'accent est pas assez mis sur l'individualité de chacun. C'est trop...c'est trop, comment dire ? on globalise...
241	50'41		Ca s'adresse trop au groupe et pas assez à chacun ?
242	50'45	Papa de S	Oui, c'est pas assez personnalisé, ouais...
243	50'47		De quelle manière ? Qu'est-ce que vous voyez derrière le mot « personnalisé » ?
244	50'50	Papa de S	Ben...[silence] Chaque enfant...ouais, c'est pas facile, de toute façon, ça pourrait pas être possible...
245	51'00		Sans parler que ce soit possible ou pas, mais qu'est-ce que vous mettez derrière cette idée-là de personnaliser ?
246	51'05	Papa de S	Ben que...chaque humain a son système de fonctionnement, de pensée. Et le système actuel, il offre qu'un courant de pensée. C'est tout ou rien ! Et y'a pas ce passage où tiens, y'a des individus, ils sont pas adaptés à ça...Je pense aux...je dis pas que c'est mes enfants, mais y'a des artistes souvent, ils voient pas comme la majorité des gens, mais il faut penser à ces enfants qui voient les choses différemment, d'un autre œil. C'est ce que je disais tout à l'heure, le livre, il vient nous amener sur un autre regard, sur la scolarité et l'enfant. Et justement, les enfants qui ont un autre regard, ou les humains qui ont un autre regard, ben, dans le système scolaire, si ils sont pas dans la case générale, on va les mettre dans...bon... « Fais ton chemin on va t'emmener mais... » Nous on voit avec notre fils, tous les ans on a le même discours, ça passe, ça passe, ça passe...mais y'a un petit truc qui va pas et il est jamais résolu finalement ! Et je pense qu'on attend tout simplement, tous parents et enseignants : on va attendre que ça passe, la scolarité et qu'on puisse plus parler du problème. Mais on le résoud pas.
247	52'21		Ca voudrait dire que l'école n'offre pas un éventail suffisamment large pour que chaque enfant se construise tel qui est alors ?
248	52'26	Papa de S	Ouais
249	52'27		C'est trop normé, trop rigide ?
250	52'30	Papa de S	C'est pas trop, mais c'est pas assez en tout cas.
251	52'33		D'accord...oui, pas assez ouvert ?
252	52'35	Papa de S	Ouais, je pense, je pense qu'il y a des enfants qui doivent se sentir un peu exclus du système, qui n'ont pas le système de pensée adapté. Mais c'est normal, si on faisait...et est-ce qu'on a les moyens de le faire aujourd'hui ? Une organisation comme ça, je suis pas sûr...Ca demanderait de l'argent, des corps enseignants supplémentaires, une envie de le faire aussi pour quelques individus...mais chaque vie est importante et il faut s'adapter à ça.
253	53'01		Si vous êtes sensible à ça, c'est que vous avez le sentiment que vos enfants sont justement...peuvent faire partie de ces enfants qui ne se construisent pas dans une démarche classique ? Si vous en parlez, qu'est-ce qui fait que vous citez ces cas ?
254	53'20	Papa de S	Ben, je trouve...après c'est des cas particuliers, mais...c'est difficile à dire...C'est difficile à dire parce qu'on ne sait pas si c'est soi qui...si on voit les choses comme ça, ou si c'est la réalité...Mais si...je trouve qu'il y a un courant et y'a des enfants, je pense qu'il y a des humains qui voient différemment et c'est ça vraiment le truc, c'est que ces enfants, on les emmène avec nous dans la voiture, entre guillemets, mais on cherche pas trop à savoir ce qui se passe...On leur attribue quelque chose, un défaut de fonctionnement, ou un petit truc qui va pas mais on se remet pas en question en disant : « Tiens c'est peut-être notre système qui n'est pas prévu pour ce genre de cas... » Et on se le cache un peu parce que derrière, s'impliquer dans ce problème, ça engendrerait des solutions trop onéreuses ou trop compliquées. C'est pas vraiment compliqué mais à mettre en œuvre dans le monde où on est aujourd'hui...
255	54'21		C'est plus simple de faire venir l'enfant dans le moule qui est prévu ?
256	54'25	Papa de S	C'est simple de le cacher dans la masse que de le prendre à part entière tel qu'il est. Donc euh...pis après...ce serait un déséquilibre aussi parce que l'enfant qui a sa petite particularité, on va tout mettre la lumière sur lui et du coup, la majorité passera à la trappe ! C'est le chien qui se mord la queue !
257	54'46		Mmm, c'est intéressant d'avoir cette approche-là, cette vision-là des choses qui n'est pas forcément partagée par tous les parents. Est-ce que dans l'éducation de vos enfants que vous

			avez à la maison, y'a des pratiques de l'école que vous vous êtes appropriées à la maison, parmi des choses observées à l'école ? Ou est-ce totalement différent ?
258	55'10	Papa de S	Ouais, totalement différent...c'est même assez, j'ai envie de dire, opposé des fois ! ouais ouais, c'est pas...non. On recopie pas ce qu'on voit à l'école, non. On s'en sert par contre, quand la maîtresse...quand on dit...on veut faire comprendre quelque chose, admettons à Sarah, on dit : « la maîtresse, elle a dit ça ! » On s'en sert mais pour notre bien-être personnel...
259	55'36		Sinon, vous avez...
260	55'37	Papa de S	Notre propre système, oui.
261	55'39		Comment expliquez-vous le choix de l'école maternelle de A ?
262	55'43	Papa de S	Alors on a fait le choix de l'école maternelle de A parce que...nous, on habite proche de W, on voulait aller à W, mais on nous a dit que les enfants de W étaient prioritaires, ce qui est normal, donc on s'est rapproché de A. Et il y a deux écoles maternelles, mais après...payer l'école, c'est pour moi...non, c'est à l'Etat de protéger les enfants et les faire mûrir, c'est eux qui feront tourner le monde plus tard. Et c'est à l'Etat, nous adultes, par l'Etat, on prend en charge...C'est un peu cette idée, et puis surtout, les religions, les religions non, pas à l'école, pas à l'école...Y'a aussi ça.
263	56'30		D'accord, donc c'était le choix de la laïcité et puis de la gratuité de l'école ?
264	56'35	Papa de S	Gratuité dans le sens...
265	56'37		Gérée par l'Etat ?
266	56'39	Papa de S	Voilà. Mais c'est pas dans le sens : ah, ça fait des économies ! Mais dans le sens que c'est à l'Etat de prendre en charge. Voilà.
267	56'42		Oui, d'accord. Sarah va passer 3 années ici à la maternelle. Qu'est-ce qui vous ferait dire, à l'issue de ces 3 années, qu'elle a réussi sa maternelle ? Quels seraient vos critères de réussite d'une scolarité en maternelle ?
268	56'56	Papa de S	Heu...ben déjà qu'elle soit heureuse d'aller à l'école, qu'elle ait envie...déjà là, je suis très content parce qu'elle a très très envie d'apprendre à lire, très envie d'aller plus loin dans ce qu'elle fait, donc je me dis, déjà, en mars, elle va rentrer en CP en septembre, elle a envie, elle est déjà à fond dedans, elle est impatiente donc pour moi, c'est ça cet objectif, c'est-à-dire en quittant la maternelle, c'est d'avoir envie de passer au cran supérieur, et c'est déjà le cas, donc je suis super content !
269	57'29		Donc elle a déjà réussi sa scolarité en maternelle ?
670	57'32	Papa de S	Ouais, et puis d'avoir la notion que y'a un CP après, elle a envie d'y être, elle a un petit peu peur mais elle a envie d'y être. Moi, j'ai pas le souvenir d'avoir la notion de...qu'est-ce qu'il y avait après la maternelle ou qu'est-ce que j'allais faire, donc je trouve que ça doit venir des enseignants qui projettent que la maternelle, c'est qu'une étape, que y'aura ça après, ils sont préparés. Moi, je sens ma fille et mon fils, ils étaient préparés au CP. Et le Cp s'est bien passé...voilà.
271	58'00		Oui, d'accord. En quelques mots, on va finir, parce qu'il va être 4 h et on va s'arrêter. Le souvenir de vous-même élève ? Qu'est-ce que ça vous évoque l'école et votre propre scolarité ?
272	58'11	Papa de S	mmm... Ben je pense que...j'aimerais bien être élève dans ce système actuel là.
273	58'22		Qu'est-ce que vous reprochez au système que vous avez...subi ?
274	58'25	Papa de S	Le système que j'avais, ben c'est ça, moi, j'avais le sentiment qu'on pouvait communiquer avec ses parents sur la journée ou...pfff...peut-être que ça s'est fait, j'étais jeune mais je m'en souviens plus. Et justement, je trouve que, ce que je disais tout à l'heure, nous on a nos formatages de parents, où on demande ce qui s'est passé dans la journée et je pense que ça s'arrête là. Et je pense qu'aujourd'hui le modèle fait que les parents sont petit à petit emmenés pour s'impliquer davantage dans ce que fait au quotidien l'enfant, de ses progrès, voilà...
275	59'03		Et ça, ça vous paraît un progrès, cette implication ?
276	59'06	Papa de S	Ouais, ben moi je suis...je suis content des progrès de l'école et je trouve qu'elle se porte bien, je suis content du corps enseignant. Au niveau scolaire, franchement, moi je trouve...par rapport à ce que moi j'ai connu, le niveau, je trouve ça bien. Ce qu'ils font, je trouve ça difficile même ! Ce que fait mon fils, je trouve ça difficile alors que je suis un adulte, j'ai fait des études donc...Non je suis impressionné. Alors est-ce qu'on faisait ça à l'époque ? J'ai pas la connaissance, mais en tout cas, moi, j'aimerais être un élève d'aujourd'hui, dans cette école ou dans une école actuelle, voilà.

277	59'44		D'accord. Est-ce qu'il y a un dernier point que vous voulez aborder ou une dernière réflexion pour conclure sur cet échange ?
278	59'49		Une dernière réflexion ? [silence]
279	59'55		Moi j'ai abordé tous les points que je voulais questionner...
280	59'59		Moi j'ai répondu à tout ce que vous me demandiez ! Et non, j'ai pas de...je n'ai pas de dernière volonté, non...
281	1'00' 02		Je vous remercie.

Sarah est la deuxième enfant d'une fratrie de trois.

Son père a accepté un entretien au sujet du carnet de progrès après un premier courrier et une relance orale de l'enseignante. Il n'a pas consulté ce document auparavant et le découvre pour la première fois avec sa fille pour préparer en amont notre rencontre.

Il est très enthousiaste de constater que sa fille prend du plaisir à verbaliser ses réussites en classe, et apprécie la nature de cet échange, plus approfondi et plus précis que le simple récit de la journée d'école. Il considère que le carnet de progrès permet de poser un regard différent sur l'enfant, et sur sa singularité.

Il met tout de même l'accent sur les limites de l'évaluation avec un tel outil : se disant de nature très anxieuse, il focalise sur les compétences non validées par l'école alors qu'il les pense validées dans le cadre familial. Pour lui, si la mise à jour de l'évaluation n'est pas faite en temps réel, c'est la cohérence éducative elle-même, l'attrait de l'outil qui est remis en cause.

Par ailleurs, il regrette son attitude de parent d'élève de maternelle, constatant à l'occasion de cet entretien du faible intérêt qu'il porte aux contenus et aux enjeux de cette première étape scolaire, il est déçu de ne pas avoir compris de lui-même que ces premières années de scolarisation sont aussi importantes que les suivantes. Il parle à ce sujet de « fainéantise parentale ».

En outre, il sent que la philosophie du carnet de progrès l'invite à plus s'impliquer en tant que parent. L'espace de parole parentale lui paraît être une invitation révolutionnaire mais dans le contexte du formatage parental qu'il connaît actuellement, il n'est pas encore à l'aise avec ce type d'espace. Il est conscient du progrès que représenterait une coéducation, sous les traits par exemple d'une coévaluation, mais juge manquer encore de maturité pour mettre en œuvre une telle démarche.

Une scolarité réussie en maternelle ? Pour lui, les critères sont avant tout le bonheur d'aller à l'école et l'envie d'apprendre, critères qu'il constate présentés par sa fille. Quant au système éducatif, il l'envisage de façon critique comme un grand dispositif qui veille à faire progresser chaque élève en différenciant les approches pédagogiques pour répondre à tous les styles d'apprentissage des élèves. Or, il considère que les profils d'élèves plus en marge d'une norme scolaire ne sont pas forcément considérés et respectés de la même manière par un système éducatif qui sélectionne des profils privilégiés.

Enfin, il entrevoit la coéducation comme un partage équitable entre élève, enseignant et parent et considère que le partenaire de ce trio qui a le plus d'efforts à produire est le parent d'élève. C'est donc bien au modèle d'**expertise** de Garnier que répond ce père d'élève, puisque faisant totalement confiance à l'enseignante qui sait, il découvre petit à petit son rôle de coéducateur, il se sent invité à entrer dans ce nouveau statut, mais un manque de maturité exige du temps pour pouvoir endosser pleinement ce nouveau costume.

Entretien avec le papa de Titouan, MS
Vendredi 10 mars, salle de réunion, école maternelle de A., 18h00/19h00

Intervention	temps	intervenant	Contenu de l'entretien
1	0'00		Titouan est en MS, dans la classe de Mme G. Est-ce que vous pouvez me redonner son parcours à l'école, avant d'arriver dans cette classe ? Par où est-il passé auparavant ?
2	0'10	Papa de T	Il a été dans une école à St Brieuc, en PS. Et sinon, depuis qu'on est à A., il a été avec Mme B et maintenant, il est avec Mme G.
3	0'22		L'année dernière, il est arrivé... ?
4	0'24	Papa de T	Non, il a même pas fait à St Brieuc, il a directement commencé ici, en classe avec Mme B.
5	0'30		D'accord. Donc en fait, il a fait toute sa scolarité pour l'instant à A. ?
6	0'33	Papa de T	Oui oui. On avait voulu l'inscrire à St Brieuc, mais ils ont pas voulu...C'était en avril, ils avaient la flemme de faire juste pour avril...
7	0'38		Pour quelque mois ?
8	0'40	Papa de T	Oui, sachant qu'on redéménageait après...
9	0'42		D'accord. Et avant l'école, il était pris en charge comment ?
10	0'46	Papa de T	Mmm... Tout petit, il a été en crèche, il a fait un an et demi en crèche. Après, il est resté avec sa mère pendant un an, un an et demi à la maison. Et après, on est arrivé ici.
11	1'00		Ok, d'accord. Vous avez d'autres enfants scolarisés aussi ?
12	1'06	Papa de T	Non, on a une petite qui sera scolarisée à la rentrée prochaine.
13	1'11		Elle est encore petite, ok. Comment ça s'est passé les premières semaines ou les premiers mois d'école pour Titouan ?
14	1'15	Papa de T	Il était content, il avait plein de copains, c'est mieux que d'être tout seul à la maison avec maman ou...
15	1'20		L'arrivée à l'école s'est faite... ?
16	1'23	Papa de T	Sans problème. Il va presque trop facilement vers les gens !
17	1'26		Ah, c'est un enfant très sociable ?
18	1'28	Papa de T	Oui oui...
19	1'30		Et vous en tant que parent : devenir parent d'élève, ça s'est passé comment ?
20	1'34	Papa de T	Pff, comme ça [rires], comme ça...oui, rien de spécial
21	1'40		Ca s'est fait assez naturellement pour tout le monde ?
22	1'42	Papa de T	Oui. Ben vu qu'il y avait sa mère qui travaillait pas, c'est plutôt elle qui l'a accompagné au début. C'était plus elle qui était paniquée que moi.
23	1'48		Et elle était prête à le laisser partir à l'école ?
24	1'52	Papa de T	Ca a été dure au début [rires] Non, moi, aucun problème pour le laisser à l'école.
25	1'56		Vous pensiez que c'était le moment ?
26	1'59	Papa de T	Ben vu comment il s'entendait très bien avec les enfants des familles qu'on avait autour, y'avait aucun souci par rapport à ça et en crèche, il avait aucun problème à s'intégrer donc euh...ça allait.
27	2'09		Ok. Donc cette année, l'école de A. a mis en place ce nouvel outil qu'elles ont-elles-mêmes réfléchi et façonné. A quelle occasion est-ce que vous en avez entendu parler pour la première fois ? Peut-être avant même de l'avoir en main ?
28	2'27	Papa de T	Juste quand on l'a eu en main. J'en ai pas entendu parler avant. Titouan n'en parlait pas non plus...
29	2'32		Ca a été donc une découverte quand il est arrivé à Noël pour la première fois ?
30	2'36	Papa de T	C'est ça...
31	2'38		Est-ce que, pendant le premier trimestre, vous avez eu l'occasion de rencontrer Mme G ?
32	2'45	Papa de T	Moi, non.
33	2'48		Et votre épouse ?

34	2'50	Papa de T	Ben de temps en temps, quand elle le déposait, mais sinon pas eu vraiment de dialogue avec elle...
35	2'55		D'accord, c'était que des rencontres informelles, des échanges informels ?
36	2'57	Papa de T	Juste quand elle déposait l'enfant dans la classe. C'était : « Est-ce que ça va bien ? Est-ce que ça se passe bien avec lui ? » « oui », voilà
37	3'02		Ok, ça roule ?
38	3'04	Papa de T	Oui, c'est ça...
39	3'05		Du coup, y'a pas eu d'échange avec Mme G au sujet de ce carnet non plus ?
40	3'09	Papa de T	Non, non.
41	3'10		Ok. Donc premier passage dans la famille à Noël et puis, vous avez dû l'avoir une seconde fois au moment des vacances de février, logiquement ?
42	3'17	Papa de T	Je l'ai vu que à Noël, moi ! Peut-être qu'on l'a eu en février, mais on n'a pas vraiment ouvert le cartable donc [rires]...
43	3'23		D'accord, ok, parce que, d'après ce que l'enseignante m'a dit, je pense qu'elle l'a remis dans les familles aussi une deuxième fois aux vacances de février.
44	3'31	Papa de T	Ben on n'a pas regardé...
45	3'33		Ok. Heu... Est-ce que, quand ce carnet a été découvert en famille, est-ce que ça a été l'occasion d'un échange entre vous, avec Titouan ? Est-ce qu'on peut revenir sur ce moment-là ?
46	3'45	Papa de T	Heu... ben il nous a juste présenté son cahier en disant que c'est ce qu'il savait faire dedans, mais il nous a pas dit : « ça je sais faire, ça je sais pas faire... », y'a pas vraiment eu d'échange supplémentaire là-dessus. C'est plus avec ma femme qu'on a regardé qu'est-ce qui avait été noté comme acquis et qu'est-ce qui n'était pas acquis dedans ?
47	4'03		Est-ce que vous vous souvenez de ce que Titouan vous a dit ? Ca remonte, c'est Noël !
48	4'09	Papa de T	Oui ! Mais il nous a rien dit de spécial, juste quand on a lu, y'a des moments où c'est lui qui écrit, il me semble dedans...
49	4'17		Oui, à la fin.
50	4'19	Papa de T	Y'a juste là, on a voulu savoir si c'était lui qui avait écrit ou pas... [<i>le papa tourne les pages du carnet de progrès pour retrouver l'espace de parole de l'élève</i>] on lui a juste demandé d'expliquer qu'est-ce qui avait été écrit, si c'était lui qui l'avait écrit ou pas, histoire qu'il nous dise : « Non, c'est F. qui a écrit » ou si c'est quelqu'un d'autre... mais sinon, on n'a pas eu spécialement de dialogue avec lui par rapport à ça.
51	4'42		D'accord. Lui, ça lui suffisait d'avoir une présentation globale de cet outil, comme ça, sans entrer dans le détail ?
52	4'48	Papa de T	Oui, voilà.
53	4'49		D'accord.
54	4'50	Papa de T	Peut-être qu'il en voyait pas l'impact direct ou... qu'il avait mal compris à quoi ça servait. Je sais pas.
55	4'57		D'accord. Et vous dites qu'en revanche, vous avez échangé avec votre épouse au sujet de ce carnet. Qu'est-ce que ça a provoqué comme discussion ?
56	5'03	Papa de T	Heu... ben c'était... principalement pour voir qu'est-ce qui était acquis et qu'est-ce qui ne l'était pas. Et euh... certaines choses qu'on croyait acquises n'étaient pas marquées comme étant acquises, donc on trouvait ça un peu bizarre. Est-ce qu'on s'était trompé dessus ou est-ce que juste, ça avait pas été revu depuis ? Et le reproche qu'on avait par rapport à ça, c'est qu'on ne sait pas où en sont les autres élèves... Est-ce que Titouan est dans la moyenne ou est-ce qu'il est en retard et qu'est-ce qui lui manque ? Et quelles sont les actions à faire pour qu'il apprenne à faire telle ou telle chose dans le cahier ?
57	5'43		D'accord. Y'a... C'est une image de votre enfant, mais vous avez du mal à le situer dans son groupe ou dans son année scolaire ?
58	5'49	Papa de T	C'est ça, c'est ça... Et puis, l'image, on la trouve pas toujours... on sous-entend qu'il sait faire des choses qui ne sont pas marquées dedans. Par exemple, quand on regarde le niveau 1, niveau 2, niveau 3, des fois, il est marqué au niveau 2 et on se dit qu'il sait faire le niveau 3. Alors, est-ce que c'est que l'évaluation n'a pas eu lieu dans la classe pour savoir s'il le faisait ? Ou est-ce qu'il n'était pas concentré au moment où il l'a fait ?
59	6'13		Oui... Vous n'avez pas d'éclairage assez précis à ce sujet-là ? Ca reste une question quoi.
60	6'17	Papa de T	Oui et on n'a pas échangé avec F. dessus, donc on sait pas exactement.
61	6'23		C'est quelque chose que vous souhaitez interroger par la suite ou ça reste en suspens en l'état ?

62	6'26	Papa de T	On verra plutôt à la fin de l'année où il en est dedans. Et un autre truc, c'est qu'on sait pas si tout ça, ça doit être maîtrisé en PS, en MS ou en GS. On n'a pas ce regard-là non plus. Voilà. Donc on sait pas par exemple : si il sait compter jusqu'à 10, est-ce que c'est normal ? Je pense que oui, mais après, est-ce qu'il devrait savoir compter jusqu'à 30 ? Est-ce qu'on doit inciter à le faire ou est-ce que c'est plus en classe que cela sera insisté ? C'est plus ça...
63	6'56		Logiquement, moi, ce que j'en ai compris comme les enseignantes l'ont conçu, arriver à ce stade-là [3 ^{ème} palier], c'est l'attendu de fin de GS. Après, l'enfant, il met le temps qu'il faut pour arriver là avant la fin de sa GS. Donc il n'y a pas forcément une idée d'année et de progression par année...
64	7'11	Papa de T	Y'a pas de cap entre MS et GS par exemple ?
65	7'14		Peut-être que des enfants vont acquérir ça plus tôt...
66	7'18	Papa de T	Oui, mais ça, est-ce que c'est bloquant pour passer en GS ou pas ? C'est plutôt ça le... C'est ç qui n'apparaît pas en fait !
67	7'23		Ca, c'est à interroger vraiment avec l'enseignante, comment elle juge ce que vous appelez bloquant ou pas. Là, moi, je ne peux pas vous répondre, mais ce qui est certain, c'est que la dernière étape correspond à l'attendu de fin de maternelle. Donc l'enfant après, il va à son rythme pour aller vers cet attendu.
68	7'45	Papa de T	D'accord. Du coup, c'est peut-être plus un truc explicatif au début, une note plus explicative ou alors c'est moi qui ai cherché un peu trop la petite bête dedans...
69	7'53		Mais ce qui m'intéresse, c'est votre point de vue justement, sur la manière dont vous l'avez apprécié et perçu !
70	7'58	Papa de T	Parce que par exemple là, quand il dit : « En regroupement, je sais lever le doigt pour prendre la parole », ça, il le fait à la maison déjà. Donc c'est bizarre que ce soit pas coché ou peut-être qu'il le fait pas ici mais... c'est plus ça...
71	8'12		D'accord. Et dans les compétences qui étaient validées, tamponnées, ça semblait correspondre à ce que vous percevez de Titouan ?
72	8'20	Papa de T	Oui
73	8'22		Donc là, ça conforte votre point de vue ?
74	8'25	Papa de T	Par exemple là, dans l'activité de ranger « Je sais ranger mes affaires », « Je sais ranger après avoir joué ou travaillé », d'accord, et « Je sais aider les autres à ranger », il aide très bien sa sœur à ranger à la maison ! Alors, est-ce que là, il préfère aller jouer plutôt que d'aller aider les autres ?
75	8'40		A chaque fois, y'a une interrogation sur ce qui n'est pas encore validé ?
76	8'43	Papa de T	Oui et qu'est-ce qu'il faut vraiment pour... ? Enfin, c'est plutôt le contexte, parce que par exemple, quand il a fini de ranger, il s'assoit et il attend ou est-ce que F. leur dit d'aider à ranger les autres et du coup, ils vont le faire ? Ou alors est-ce qu'ils doivent le faire tout seul sans qu'on leur dise ? C'est plutôt ça.
77	9'02		D'accord. Donc c'est pas toujours clair au niveau des consignes qui sont passées, des attendus ?
78	9'06	Papa de T	Oui, après je pense que le but n'est pas d'être vraiment explicite par rapport à ça. Je sais pas... [rires] parce que c'est pas la peine non plus de faire un pavé sur chaque vignette. 9'17
79	9'17		Non, parce que là, pour le coup, ce serait vraiment plus lisible ! mais oui, je comprends, y'a des zones qui semblent encore un peu floues pour vous et pas suffisamment expliquées par cet outil.
80	9'19	Papa de T	Par exemple, là, « Je sais reconnaître mes camarades de classe ». Quand il arrive à la maison, il dit, là, c'est bientôt son anniversaire donc « je veux inviter I, je veux inviter untel et untel ». Donc est-ce qu'il doit reconnaître tous les camarades de sa classe ou pas ? Parce que de temps en temps, quand on va au supermarché, il hurle parce qu'il en voit un aussi en face ! Donc il les reconnaît très bien !
81	9'48		D'accord, ok. Donc c'est à chaque fois des nuances sur les consignes qui sont mises...
82	9'54	Papa de T	Ou bien est-ce que... parce que je vois des dates là par exemple... mais, est-ce que à telle date, tout le cahier est balayé pour savoir si il a progressé ou pas, ou est-ce que c'est... y'a pas eu de nouveaux tests sur ce truc-là depuis telle date donc c'est normal que ce soit pas coché ? C'est plus ça.
83	10'13		D'accord, ok. Cet outil est censé valider les progrès de Titouan. Est-ce que vous avez le sentiment d'être suffisamment informé des progrès de Titouan grâce à cet outil ou ça ne paraît pas suffisant ?

84	10'28	Papa de T	Ben si, ça valide les différents acquis dedans, on voit quand les dates s'améliorent que ça, ça a été acquis à telle date, ça c'est acquis à telle date, donc on voit une certaine progression. Heu...oui, ça, on voit bien.
85	10'42		Ca vous paraît clair de ce point de vue-là ?
86	10'44	Papa de T	Oui
87	10'45		D'accord.
88	10'46	Papa de T	Mais par contre, ça ne veut pas dire que quand c'est pas tamponné, c'est pas déjà acquis.
89	10'49		Oui, il peut y avoir un décalage entre la validation et ce que l'enfant sait déjà ?
90	10'56	Papa de T	Oui
91	10'58		Ok. Tout à l'heure, on était à la dernière page, y'avait donc le commentaire en dictée à l'adulte de Titouan, le commentaire de l'enseignante, et puis un espace qui est dédié aux parents s'ils veulent noter quelque chose. Sur ces lignes, vous n'avez rien écrit : ça ne vous a pas parlé ? Ca ne vous a pas invité ?
92	11'17	Papa de T	[silence] Question piège ! [rires] heu, j'ai pas su quoi écrire dedans. Parce qu'il y a eu la parole de l'enfant, le commentaire de l'enseignant. Après, c'est plus par rapport au parcours scolaire que j'ai eu : quand on reçoit son bulletin de notes, y'a jamais la place pour que les parents répondent ! Donc c'est plutôt ça, je savais pas quel type de réponse faire, parce que là, par exemple, c'était « très bon début, il faut maintenir les efforts », j'allais pas dire : « oui il va maintenir les efforts » ou quelque chose comme ça ! Je savais pas quel type de réponse apporter.
93	11'54		D'accord, donc ça vous a plus dérangé que...
94	11'56	Papa de T	Ben je savais pas s'il fallait que je fasse un commentaire sur le cahier en général, je pense pas, parce que sinon, j'aurais pas eu à le faire à chaque fois. Heu...ça aura pas été non plus d'éplucher chaque...chaque pas de...enfin...chaque compétence une par une, parce que y'avait pas la place. Donc je savais pas quoi écrire.
95	12'17		D'accord. C'est la première fois, comme ça, que vous étiez sollicités à mettre un écrit tant que parents ?
96	12'20	Papa de T	Oui
97	12'21		Et vous l'avez perçu comme une chance ou... ?
98	12'23	Papa de T	Je savais pas quoi faire...Mais si, c'était une chance parce qu'on donne la parole aux parents, donc forcément, c'est bien ! Mais quand on sait pas quoi écrire, c'est embêtant ! [rires]
99	12'34		Oui, d'accord. Et vous dites : « on donne la parole aux parents, c'est bien ». En quoi ça vous paraît bien ?
100	12'38	Papa de T	Parce que ça implique les parents dans l'éducation des enfants, et c'est pas juste un enfant qui est un numéro ou, voilà, il est là, on lui fait des remarques dessus, on balance ça aux parents et on n'attend pas de retour. Donc c'est bien d'attendre un retour, c'est juste que moi, j'en avais pas !
101	12'55		D'accord. Ca voudrait dire peut-être le besoin d'une sorte de guide ou...d'explications ou d'aides sur ce qu'on attend ?
102	13'04	Papa de T	Avec le commentaire de l'enseignant, c'était : « très bon début d'année, se débrouille bien ». En général, c'est quand y'a des problèmes qu'on commente, donc là, vu qu'il n'y en avait pas, j'ai pas...J'ai pas su quoi faire. Si on m'avait dit « gros problèmes de discipline », là, j'aurais peut-être...
103	13'20		Là, vous vous seriez senti interpellé en tant que parent ?
104	13'22	Papa de T	Oui, là, j'aurais posé des questions sur : « comment faire pour l'améliorer ? » ou « C'est bizarre, il n'est pas comme ça à la maison... Qu'est-ce qui change ? » Mais là, vu que ça allait bien, j'avais rien de spécial.
105	13'31		Donc en résumé, si je comprends bien, c'est une invitation qui vous paraît intéressante mais qui est un peu désarmante pour l'instant ?
106	13'36	Papa de T	C'est intéressant mais si on n'a pas de point à aborder, on n'a pas envie de laisser vide parce que c'est dommage, mais si on n'a rien à aborder, y'a rien à écrire, quoi.
107	13'47		D'accord. Et comment vous appréhendez à la fin de l'année quand vous aurez de nouveau une même invitation ?
108	13'52	Papa de T	Je sais pas [rires]
109	13'55		Ca dépendra encore une fois de ce qui sera noté au-dessus ? C'est ça ? C'est une réponse à la parole de l'enseignante ?

110	14'01	Papa de T	Oui, c'est plutôt ça. Là, y'aura un comparatif par rapport à la partie d'avant, donc ce sera plus facile de voir si...par exemple si on dit qu'il a fait un bon début d'année et une fin d'année moyenne ou mauvaise, là, il faudra essayer de comprendre qu'est-ce qui a changé dans l'année ? Est-ce que son copain a changé d'école ? Est-ce que quelque chose a changé ? Et on pourra plus voir les actions à mener pour la suite.
111	14'31		Et si le résultat est identique, ça se passe très bien ?
112	14'35	Papa de T	Ben y'a rien de spécial à ajouter...
113	14'38		D'accord, ok. Donc ça, on en a déjà parlé...
114	14'46	Papa de T	Et y'a aussi le...le cahier de dialogue avec la maîtresse, qui est rendu tous les soirs et qui, du coup, est lu tous les jours. Quand il y a un problème, c'est plus dans celui-là que c'est marqué. Donc cette partie-là, c'est plus par rapport aux compétences acquises par l'enfant, mais c'est pas...je sais pas comment dire ? C'est pas facile de trouver quelque chose à dire si ça...Si ça a déjà été échangé dans l'année, ça sert à rien de le re-marquer ou en faire une synthèse, je sais pas...Mais l'enseignante le marquera déjà. Après, je sais pas quel retour ça aura quand on le rendra en fin d'année. Est-ce qu'il est transmis d'une classe à l'autre ? Je sais pas...
115	15'31		Ce document reste dans le dossier scolaire de Titouan et le suivra tout au long de sa scolarité, donc c'est une trace qui reste mais qui reste entre vous, l'enseignante et l'enfant. C'est pas diffusé au-delà de ça, c'est vraiment un outil entre vous trois.
116	15'50	Papa de T	Et du coup, dans la parole des parents, on sait pas si on doit poser des questions, si on doit faire un commentaire sur : est-ce qu'il n'apprécie pas l'enseignante ? Ca peut arriver...Est-ce que y'a eu des problèmes dans la classe avec d'autres élèves ? On sait pas trop ce qu'il faut marquer, si c'est relatif à ce cahier-là, ou à la vie en général dans la classe ?
117	16'09		D'accord, donc ça a été...une source de questions pour le moment et...ok. Depuis que le carnet de progrès est passé à votre domicile, est-ce que Titouan vous en a reparlé ?
118	16'21	Papa de T	Pas du tout.
119	16'22		C'est pas un outil dont il partage l'existence à la maison ?
120	16'27	Papa de T	Non. Il préfère largement nous montrer les dessins qu'il fait à la périscolaire ou les trucs comme ça.
121	16'33		Plus concrets et puis plus...
122	16'35	Papa de T	Plus pour nous, parce que quand il fait un dessin, il dit que c'est pour nous. Ca [en désignant le carnet de progrès], même son petit cahier, qu'on reçoit tous les soirs ou le cahier de vie, il ne nous dit pas qu'il y a eu un mot en plus dedans ou quoi. C'est à nous de le demander pour l'avoir...
123	16'51		Et le cahier de vie où peuvent figurer des photos de la classe, il l'utilise plus ou il le partage plus avec vous ?
124	16'57	Papa de T	Il nous le montre plus, parce que y'a des chansons dedans, y'a eu l'anniversaire de untel, il se voit sur les photos, c'est plus ludique pour lui, je pense.
125	17'08		Ca lui parle plus que ses dessins qui sont...qui paraissent anonymes pour lui encore ?
126	17'13	Papa de T	Oui, il est plutôt content de nous montrer son cahier aux vacances, le cahier de vie de la classe, parce que c'est la classe, donc c'est ses copains, c'est...sa vie au quotidien. Ca [en parlant du carnet de progrès], je pense qu'il voit pas bien ce que c'est.
127	17'28		Il fait pas encore le lien entre ce qu'il fait dans la classe et la trace qui reste dans ce cahier-là ?
128	17'33	Papa de T	Il n'a pas la notion de contrôle, enfin je sais pas comment c'est fait mais, il n'a pas cette notion-là.
129	17'40		Alors comment c'est fait ? Je peux vous le dire parce que ça, je l'ai observé en classe. Les enfants vont être sur une activité qui va pas être la même pour tous. Ils vont être sur des ateliers différents et si Titouan arrive au bout de l'activité qui lui a été demandée par l'enseignante, il y a un court échange entre elle et lui pour constater qu'il a réussi. Donc l'enfant va chercher son carnet de progrès dans son casier, retrouve la page concernée par la compétence en jeu, et valide lui-même avec un tampon-dateur.
130	18'14	Papa de T	D'accord. Et ils arrivent bien à retrouver les activités dans le carnet ?
131	18'16		Ben ils y arrivent, ou ils sont guidés si c'est compliqué. Après, y'a des codes-couleurs, y'a des couleurs différentes pour les pages en fonction de la discipline travaillée. Il sait que s'il fait une activité de lecture, ça va être plutôt dans les pages couleur saumon, si c'est des maths, c'est plutôt bleu...Il y a un affichage au tableau avec les différentes matières, pour qu'ils puissent s'y retrouver. Après, si l'enfant est perdu, il se fait aider, soit par l'enseignante, soit

			par un autre enfant. Mais la démarche, c'est que ça vient de lui, c'est lui qui retrouve la vignette de l'activité qu'il a réussie et c'est lui qui valide.
132	18'55	Papa de T	Et potentiellement, il peut y avoir des cas où l'échange avec l'enseignante, c'est : « tu sais faire », et il va pas marquer dans le cahier ?
133	19'00		Logiquement si ! Sauf si, en terme de temps, c'est trop serré, mais logiquement si. Elle essaie le plus possible d'arriver à cette finalité-là quand une activité a été réussie. Maintenant, ils sont un certain nombre dans la classe, le temps est limité, l'outil n'a démarré qu'au mois de novembre, c'est pas très très vieux. Mais en tout cas, la démarche qu'elle veut mettre en place dans sa classe, c'est celle que je viens de vous expliquer. Comme l'enfant valide lui-même, il peut faire du lien entre le dessin et l'activité qu'il vient de terminer. Mais pour les GS, c'est plus facile que pour les MS...
134	19'44	Papa de T	Oui j'imagine...
135	19'48		Heu...l'année dernière, en PS, Titouan devait avoir un livret qui avait une forme différente. Je sais pas si vous vous rappelez du format ?
136	19'56	Papa de T	Je me souviens qu'à la fin de l'année, on avait eu un récapitulatif de ce qu'il savait faire, qui était plus, ben qui était déjà sans image, qui était plus adapté aux parents. Y'avait pas cette nuance, il me semble, cette évolution dans les compétences. Du coup, ben c'est vrai que certaines activités, on disait : « il sait faire un peu mais il sait pas faire complètement », mais ça permettait de...enfin, y'avait aucune interrogation sur les trucs : soit il sait faire, soit il sait pas faire. On n'avait aucun doute sur...enfin y'avait pas cette notion de flou qu'il y a un peu plus dans ce cahier-là.
137	20'35		Il devait y avoir une colonne qui s'appelait : « acquisition en cours », ou « en cours d'acquisition », avec des croix qui n'étaient pas complètes. Ca vous paraissait plus clair dans la désignation des choses que... ?
138	20'53	Papa de T	J'arrivais plus à remettre en forme par rapport au bulletin scolaire plus classique, avec une note sur 20. Il sait pas faire, il a 5. Il sait moyennement faire, il a 10/12. Et ça, il sait faire, c'est bon, il dépasse le 15.
139	21'09		Donc comment vous appréciez ces deux formats, parce que c'est deux démarches totalement différentes ?
140	21'12	Papa de T	Moi, le livret de l'année dernière me parle plus.
141	21'22		D'accord, pour cette raison-là, parce que ça vous paraît plus clair ?
142	21'24	Papa de T	Oui et plus...et plus carré. Je sais pas comment dire...C'est plus blanc ou noir, là, on sait pas trop
143	21'37		D'accord. Donc on revient à ce que vous disiez au début, le côté dérangent de choses qui sont pas encore validées mais que vous jugez acquises chez votre enfant. Y'avait pas le même phénomène l'année dernière ?
144	21'47	Papa de T	Il me semble qu'il y avait : « doit être acquis à telle date, doit être acquis à tel moment ». Ca permettait d'avoir le repère justement sur où il en est par rapport à ce qu'il est censé savoir faire. Par contre, il manquait toujours le repère par rapport aux autres de sa classe, parce qu'après, c'est pas parce qu'il sait tout faire qu'il n'a pas tout appris deux mois après les autres et qu'il a pris deux mois de retard sur les autres. Y'a pas cette info-là non plus.
145	22'15		Donc au choix, vous préféreriez le format de l'année dernière pour une clarté de lisibilité ?
146	22'20	Papa de T	Oui, parce que là, finalement, il y a énormément de place perdue pour les vignettes, c'est pour que l'enfant s'y repère, mais pour le parent, c'est plus flou.
147	22'32		Donc vous y voyez, dans ce format-là, plus un avantage au niveau de l'enfant ?
148	22'37	Papa de T	Oui, pour que lui, euh...estime avoir acquis telle ou telle chose. Par contre, j'ai l'impression qu'il le remplit plus comme...la récompense d'avoir fini telle activité, mais qu'il ne sait pas forcément qu'il a acquis quelque chose.
149	22'56		D'accord. Et l'année dernière, avec le format de la grille ou du tableau, du livret ?
150	23'00	Papa de T	Lui, il avait aucune idée mais moi, je savais plus facilement.
151	23'04		D'accord, ok. Donc là, on est plus vers une évaluation qui parle à l'enfant, qui peut parler à l'enfant, et a contrario...
152	23'12	Papa de T	Qui est plus vague pour les parents.
153	23'15		Ok, d'accord. Ce carnet, dans ce format-là, il est un outil pour l'enfant, je vous disais donc que c'est lui qui valide au fur et à mesure...C'est un outil pour l'enseignante forcément, puisqu'elle voit où en sont ses élèves. Et ça se veut être un outil de communication de qualité avec les parents...Qu'est-ce que vous en pensez, de cette idée de communication de qualité ?

154	23'38	Papa de T	Je comprends pas le terme de communication de qualité.
155	23'43		Un outil qui favoriserait la communication entre les parents et l'équipe enseignante de Titouan d'une meilleure qualité ?
156	23'50	Papa de T	[silence] Mmm...mais vu qu'on l'a eu que deux fois, en terme de communication, c'est pas suffisant, ce serait plus toutes les semaines ou quelque chose comme ça. Après les échanges avec l'équipe enseignante, c'est vrai qu'on n'en a pas beaucoup, parce que, d'un point de vue horaires, ça colle jamais, donc euh... Ca pourrait peut-être être mieux de l'avoir plus souvent, oui, quitte à faire des commentaires sur pourquoi, pourquoi ça, ça pas été acquis. Mais pareil, c'est... faudrait savoir à quelle date le test a été fait et si ça a pas été acquis...parce que là, on voit le jour où ça a été acquis, mais pas le jour où ça a été raté. Donc c'est plus ça, je pense, qui serait important, voir quand ça a été testé et ça a pas marché pour pouvoir travailler dessus, parce qu'on sait pas si ça a été fait, donc on sait pas si l'enfant ne sait vraiment pas le faire ou si, juste, ça a pas été fait et donc c'est normal que ce ne soit pas coché.
157	24'57		Qu'est-ce que vous entendez par « travailler dessus » ?
158	25'00	Papa de T	Ben à la maison, essayer par exemple de...de l'inciter à faire en sorte que ce soit acquis aussi à la maison, que tout le travail se fasse pas à l'école, comme s'il avait des devoirs aussi en rentrant de l'école...
159	25'12		Ses devoirs de maternelle pour avancer dans ses progrès ?
160	25'17	Papa de T	Parce que la maternelle, c'est quand même la base donc c'est important qu'elle soit bien acquise et le plus rapidement possible, c'est mieux.
161	25'24		Le plus rapidement vous dites...C'est important pour vous que ce soit le plus rapidement possible ?
162	25'27	Papa de T	Ben si c'est pas acquis, ça laisse plus de temps pour...Si on détecte qu'il y a un problème à cet endroit-là, le plus tôt possible, ça laisse plus de temps pour l'apprendre...Donc plus tôt on voit que ça marche pas, plus tôt on peut agir derrière.
163	25'44		Pourtant dans ce que vous dites de Titouan ou de ce que l'enseignante dit de Titouan, on n'est pas du tout dans ce cas de figure le concernant ?
164	25'49	Papa de T	Non non. Pour lui, de ce que je vois, non. Après, j'aimerais bien qu'il sache faire des trucs de plus grands, qu'il soit un peu en avance. Mais bon, c'est peut-être parce que moi, j'ai eu un ana d'avance aussi, c'est pour ça que je veux que lui aussi soit en avance.
165	26'04		Vous projetez votre parcours scolaire sur le sien ?
166	26'06	Papa de T	Un peu ouais. J'aimerais qu'il fasse un peu pareil, ou au moins qu'il soit pas à la traîne par rapport aux autres ! Parce que ma femme, elle, dans sa famille, tous ses frères et sœurs ont toujours, enfin ont au moins redoublé une classe, et elle aussi, elle l'a très mal vécu, donc je voudrais pas que ça lui arrive. Mais après, sauter une classe, c'est pas bon non plus, parce qu'on perd tous les copains et compagnie, mais au moins être bien, dans le premier tiers de sa classe, au point de vue rapidité de...d'acquisition de compétences. Ca permet de...enfin je pense qu'il se sentira mieux comme ça, donc ce serait pour l'aider à arriver à ça...
167	26'41		C'est pour ça que vous avez ce besoin de sentir où il est par rapport aux autres et par rapport à sa classe d'âge, par rapport à son année scolaire, quoi ? Le situer pour être sûr qu'il est bien dans ce fameux premier tiers ?
168	26'56	Papa de T	Oui, parce que bon, je le projette un peu loin mais quand il cherchera du boulot, il sera comparé à d'autres. Donc c'est bien qu'il soit tout le temps habitué à être plus ou moins comparé et savoir où il est, par rapport à ça et qu'est-ce qu'il doit faire pour...pour être à la meilleure place possible.
169	27'10		D'accord. Et là, vous l'estimez comment, scolairement alors ? Parce que vous arrivez à juger où il en est ?
170	27'17	Papa de T	Pas du tout. Là, d'après les commentaires de F., c'est « très bon début d'année », mais est-ce qu'elle met ça à 80% de ses enfants ? Je sais pas...Ou est-ce qu'il y en a qui sont vraiment en difficulté ? Je sais pas non plus. Donc c'est la comparaison aux autres que j'ai pas.
171	27'35		D'accord, ok. Tout à l'heure, vous avez commencé à évoquer quelques ambiguïtés ou manques de lisibilité par rapport à ce carnet. Est-ce que vous voulez revenir sur ces points-là ? Est-ce qu'il y en a d'autres qu'on n'a pas évoqués et qui, selon vous, permettraient de l'améliorer ?
172	27'50	Papa de T	Heu... là, comme ça, je vois pas...
173	28'00		Vous avez parlé de savoir quand l'activité était faite même si elle n'a pas été réussie, le fait de situer par rapport aux autres, se situer par rapport à son année scolaire...Je me souviens de ça...Est-ce qu'il y a d'autres points qui, pour vous, manquent de clarté ?

174	28'16	Papa de T	Pas spécialement non. Ce qui est important pour moi, c'est de savoir quand il a raté une activité, parce que ça, ça permet d'être sûr que c'est pas acquis, plutôt que d'être dans le doute de : ça a été évalué ou ça a pas été évalué ? Vraiment, quand ça a pas marché, savoir si nous, à la maison, c'est différent, si par exemple, cette activité, il sait la faire, est-ce que c'était juste un manque de concentration et il préférerait s'exciter ou quelque chose comme ça ? Réussir à l'expliquer dans le cas où ça n'a pas été bien fait.
175	28'47		D'accord. Donc il faudrait, qu'en marge des progrès évalués, il y ait aussi quelque chose qui montre que l'activité a été essayé mais pas réussi : c'est ça ?
176	28'56	Papa de T	C'est ça, en plus des succès, il faudrait montrer les échecs aussi. Toujours pareil, que par rapport à la notation classique, on va dire que quand quelqu'un a 15, on va dire que c'est bon, mais quand quelqu'un a 5, on sait aussi qu'il s'est raté. Donc dans ce cas-là, on peut faire quelque chose pour essayer de comprendre pourquoi et l'améliorer. En plus de le faire à l'école, pouvoir le faire à la maison aussi.
177	29'20		Dans l'idée d'anticiper toujours sur les difficultés à venir ?
178	29'22	Papa de T	Oui, parce que c'est pas à l'école de tout faire, enfin, ils peuvent pas. Vraiment, si l'enfant a un souci dans un classe de...enfin je sais plus combien ils sont mais...
179	29'34		Je sais pas le nombre, mais ils sont assez nombreux, ils sont entre 25 et 30...
180	29'37	Papa de T	C'est pas évident de se concentrer sur un qui a des difficultés, là où nous à la maison, si on est au courant, on peut faire quelque chose par rapport à ça. C'est pas dit qu'on y arrive non plus mais au moins qu'on puisse essayer...
181	29'50		C'est d'essayer de faire le relai de l'enseignante ?
182	29'53	Papa de T	Oui, plutôt que de le laisser jouer, essayer d'aller vers des jeux plus ludiques orientés vraiment vers ce domaine-là.
183	30'00		D'accord, ok. A la maison, j'imagine que vous devez voir des progrès au quotidien chez Titouan, en matière d'autonomie, de responsabilité petit à petit, ça doit arriver...De quelle manière est-ce que vous pourriez être associé à l'évaluation des progrès de Titouan ? Là, on est sur des progrès plus type scolaires, est-ce que ça vous paraîtrait intéressant d'être associé à cette évaluation de ce que vous, vous remarquez à la maison ?
184	30'26	Papa de T	Ca serait peut-être bien que nous aussi, on marque dans ce cahier les dates où on pense que c'est acquis...Enfin, déjà savoir si on pense que c'est acquis et euh...je sais pas si on peut dire sur quoi on essaie de l'orienter pour acquérir de nouvelles compétences ou pas, ou est-ce que c'est pas utile ? Comme vous disiez, le but, c'est qu'à la fin, en GS il maîtrise tout, c'est sûr qu'il faut pas le pousser pour qu'en MS, il maîtrise déjà tout. Mais quels sont les axes importants de développement pour lui ? Qu'est-ce qui est important en fait en MS, pour qu'il puisse être dans la colonne 2 partout ? Ou est-ce que certains trucs sont déjà à être en 3 ou pas ? C'est ça que je sais pas, je sais pas ce qui est important à son stade, enfin, on va pas dire au niveau d'études où il est mais...[rires]
185	31'18		Oui au niveau de son...enfin à son niveau de scolarité quoi ! Et dans les progrès que vous, vous voyez à la maison qui sont pas forcément en lien direct avec ce qu'il y a dans ce carnet, mais d'autres...je vous disais par exemple d'un point de vue autonomie, est-ce que cela vous paraîtrait intéressant de témoigner de ces progrès-là au niveau de l'école ou ça reste interne à la maison et ça n'a pas à être su à l'extérieur ?
186	31'41	Papa de T	Heu...je sais pas qu'est-ce qui pourrait intéresser l'enseignante par rapport à ce qu'il sait faire à la maison ? Par exemple, la première fois où il a su s'habiller tout seul, il était content : est-ce que ça, ça a un impact sur l'enseignante ? Je suis pas sûr... Le fait qu'il sache...Non, je vois pas trop en fait ce qui est impactant pour l'enseignante ou qu'est-ce qui serait utile à lui donner comme information ? Bon après, ce cahier-là, c'est des idées, hein ? de ce qui peut être important pour l'enseignante. Par exemple reconnaître ses camarades de classe, quand on va au parc ou quoi que ce soit, ça, c'est vrai qu'on penserait pas que c'est intéressant en terme d'évaluation. Qu'il sache reconnaître les gens, ça, on a envie de dire qu'il sait le faire depuis qu'il est bien plus petit ! Ca paraît évident en fait ! Ce qu'on voit au quotidien paraît évident, donc on ne peut pas penser que c'est un critère d'acquisition de compétences. Quand il a arrêté d'inverser la chaussure gauche et la chaussure droite, ça paraissait normal, parce que nous, on se trompe jamais. Donc on se dit pas : « Ah, il a franchi un palier, il se trompe plus ! »
187	32'51		Pourtant, vous le notez ? Puisque vous le dites, il l'a fait donc...
188	32'53	Papa de T	Maintenant que j'y pense, oui, on voit des évolutions, mais après, est-ce que c'est des compétences...à notifier à l'enseignante ? Je sais pas.

189	33'06		D'accord, ok. Vous me disiez tout à l'heure que depuis le début de l'année, vous avez eu peu ou pas du tout d'occasion d'échanges avec l'enseignante et votre épouse, quelques relations informelles avec F...
190	33'17	Papa de T	Elle a eu plus de chance parce qu'elle a été au chômage un moment donc elle venait le déposer dans la classe et le chercher le soir. Moi côté horaires, ça passe pas du tout !
191	33'27		Oui, c'est impossible...de quelle manière est-ce qu'elle qualifie les échanges qu'elle a pu avoir avec Mme G ?
192	33'34	Papa de T	Heu...c'est-à-dire positifs ?
193	33'37		Je sais pas : comment elle a jugé cette relation, même si elle est informelle et rapide ?
194	33'45	Papa de T	Elle a rien dit de spécial...
195	33'47		Rien de spécial, en terme de disponibilité, d'écoute ou... ?
196	33'50	Papa de T	Ben c'est un peu le rush le matin avec tous les enfants qui arrivent en même temps, après, c'est plus le soir qu'il y aurait du temps, mais les enfants sont pressés de rentrer à la maison prendre le goûter, donc c'est pas évident non plus ! Mais c'est plutôt le soir qu'il y a des possibilités d'échanges. Après, vu qu'il n'y a pas de souci particulier avec Titouan, on n'a pas pris plus le temps...Juste savoir si ça se passait bien, s'il arrivait à rester discipliné parce qu'il a un peu du mal, il s'excite facilement et il fait rapidement n'importe quoi ! Donc à priori, ça, c'est bon, il arrive à se calmer un peu, mais à part ça...
197	34'24		Ca roule et y'a pas eu l'occasion d'échanger plus que ça...
198	34'27	Papa de T	Non, y'a pas de difficultés particulières...
199	34'29		Oui. Quel type de relation vous entretenez, au-delà de la classe, avec l'école maternelle de A ?
200	34'34	Papa de T	Heu...rien de spécial !
201	34'40		Rien de spécial...vous venez déposer Titouan dans sa classe ?
202	34'43	Papa de T	On vient le déposer à la périscolaire à côté...Maintenant, on n'a plus vraiment...
203	34'46		Vous êtes en activité tous les deux ? Il n'y a plus d'échanges directs avec l'école ?
204	34'52	Papa de T	Non. Le seul lien qu'on a, c'est le cahier de liaison, tous les jours...
205	34'57		Ok. Est-ce que l'un ou l'autre, vous êtes impliqués au niveau du conseil d'école ?
206	35'00	Papa de T	Non
207	35'02		C'est quelque chose qui vous intéresserait ou pas ?
208	35'04	Papa de T	Pour le moment, non, parce que ce ne sera pas son école définitive. On déménage normalement en fin d'année, pour aller à B. Donc, vu qu'on savait que c'était temporaire, on s'est pas impliqués plus que ça dans la vie de l'école. Après, peut-être qu'on s'impliquera plus, ça dépendra du temps qu'on a...
209	35'23		Oui, vos disponibilités...ok. Mais ça fait partie des possibles de votre avenir de parents d'élève ?
210	35'29	Papa de T	Oui, c'est important, je pense, de s'impliquer un minimum dans la vie de l'école où sont les enfants, même si mes parents, moi, ne l'ont jamais fait ! [rires]
211	35'36		D'accord. Et qu'est-ce qui vous fait dire que c'est important, si ça n'a pas fait partie de votre histoire ou de votre culture familiale ?
212	35'41	Papa de T	Si y'a des problèmes, c'est plus facile de les remonter, quand on est à cet endroit-là...Si y'a des problèmes avec l'école en général, je dis pas entre l'élève et d'autres élèves ou quoi que ce soit, ça, c'est pas là que ça doit être réglé...Et ça donne des opportunités pour faire des activités en plus, qu'on juge utiles, et qu'auraient pas forcément été pensées autrement...
213	36'04		D'accord. Donc être force de propositions aussi au niveau d'une instance plus large ?
214	36'07	Papa de T	Oui
215	36'08		D'accord, ok. Alors ce sera peut-être pour B. alors ?
216	36'11	Papa de T	Peut-être...
217	36'12		Heu...Est-ce que, au niveau de l'école, ce sera donc plutôt pour vous au niveau de la périscolaire, parce que vous dites que vous passez à la périscolaire...Est-ce que vous avez l'occasion d'échanges avec d'autres parents ?
218	36'29	Papa de T	A la périscolaire, oui parce que, à la fin de vacances, ils font un...une sorte de petite activité avec tous les parents et les enfants. Donc là, oui, on échange avec les parents. Sinon, on a un

			parent dans notre quartier et vu qu'il y a une fête de voisins, un truc comme ça, on échange aussi avec eux.
219	36'46		Et qu'est-ce que peuvent vous apporter tous ces échanges ?
220	36'49	Papa de T	On parle pas beaucoup de l'école en règle générale, mais plus de comment les enfants jouent entre eux, que vraiment ce qu'ils font en classe.
221	36'58		D'accord, c'est un échange sur les enfants eux-mêmes ?
222	37'00	Papa de T	Oui, sur plus comment s'amuse les enfants, plutôt que ce qu'ils font réellement. Je sais pas vraiment ce qu'il fait en classe, Titouan. Je sais juste qu'il s'amuse bien avec I. et L. Voilà, sinon, j'en sais pas plus...
223	37'15		Sur le réel de l'activité, c'est très flou et pour l'instant, il n'échange pas sur ça ?
224	37'19	Papa de T	Non, mais y'a quand même des activités qu'on sait, ils vont au dojo de sport tous les lundis matins. Là, ils ont une activité presque pour...je sais pas ce que ce sera à la fin cette presque ! Et il arrive pas à m'en parler...Donc, je pense que lui, il préfère plutôt jouer, donc tous les aspects jeux, ça il nous les remonte, mais ce qu'il fait autrement, on n'a pas d'écho là-dessus !
225	37'45		Et c'est quelque chose qui est frustrant pour vous, de ne pas réaliser le quotidien de cette classe ? Ou alors on fait avec ?
226	37'53	Papa de T	Non, ce que je veux surtout, c'est que quand il rentre à la maison, et quand il va à l'école, il soit content dans les deux cas. Là, il va pas du tout à reculons à l'école, comme il pouvait aller l'année dernière, ça se passait beaucoup moins bien l'année dernière. Donc cette année, il est très content, il a plein de copains dans la classe. Surtout, je veux qu'il soit bien...qu'il soit heureux, plutôt que de savoir exactement ce qu'il fait.
227	38'20		D'accord, donc de sentir que globalement, il s'épanouit et qu'il y va avec plaisir, c'est suffisant pour vous ?
228	38'25	Papa de T	Oui
229	38'26		Ok. Dans le projet d'école de l'école maternelle de A., tous les ans, ils ont un projet d'école avec des objectifs à décliner, et parmi ces objectifs qu'elles se sont choisis, il y en a un qui s'appelle « maintenir la liaison école-parents-partenaires extérieurs ». Maintenir la liaison, ça suppose qu'il y en a une : est-ce que vous, vous la ressentez cette liaison école-parents et de quelle manière ?
230	38'54	Papa de T	Je la ressens pas. J'ai plus de lien avec ceux de la périscolaire que je vois tous les jours qu'avec l'école. Chaque fois que j'ai un lien avec l'école, c'est que Titouan est malade, vu qu'il est asthmatique, donc 'est jamais de très bonnes conditions !
231	39'10		C'est pour venir le récupérer parce que ça va pas ?
232	39'12	Papa de T	C'est ça !
233	29'14		Donc pour vous, ça n'a pas vraiment d'existence cette liaison avec l'école ?
234	39'17	Papa de T	Non
235	39'18		D'accord. Et encore plus large : le ministère de l'Éducation Nationale, depuis 2006, il prône un concept, une idée qui est celui de la coéducation entre l'école et la famille. Est-ce que pour vous, ça a un sens, la coéducation école-famille et de quelle manière vous la ressentez ?
236	39'38	Papa de T	C'est en place actuellement ou c'est... ?
237	39'40		C'est censé, oui...C'est censé, comme plein de choses, qui sont dans des textes et qui après, ont plus ou moins d'existence sur le terrain...En tout cas, le ministère invite les enseignants et les parents à travailler dans un esprit de coéducation. Pour vous, est-ce que ça évoque quelque chose ou ça vous paraît très loin ?
238	39'59	Papa de T	Pour moi, la coéducation, c'est que les enseignants nous donnent des activités à faire avec les enfants pour développer telle ou telle compétence, ou les sensibiliser sur quelque chose. Actuellement, là, je ne nous sens pas du tout impliqués avec l'enseignante par rapport à ça, mais dans l'idée, c'est une bonne chose, je pense...De faire participer l'enfant dans l'éducation, enfin de fixer des objectifs aux parents sur les activités à faire aussi avec eux.
239	40'30		Donc vous dites que l'enseignante vous donne des activités ?
240	40'33	Papa de T	Il faudrait qu'elle nous en donne.
241	40'35		Qu'est-ce que vous mettez derrière ces activités ?
242	40'37	Papa de T	Ben par exemple essayer de lui faire faire du vélo. Je sais pas si c'est important et y'a peut-être des enfants qui ne savent pas faire de vélo, d'autres qui savent faire...Aller à la piscine avec lui pour qu'il apprenne à nager...
243	40'48		Qu'on vous donne un peu des pistes éducatives ?

244	40'51	Papa de T	Oui, sur qu'est-ce qui est utile à son niveau, de savoir faire, et qu'est-ce qu'il vaut mieux attendre pour plus tard...Par exemple, enlever les petites roues du vélo, est-ce que c'est préférable de... ? Est-ce qu'il fait le brusquer en GS, parce qu'il est vraiment temps qu'il sache le faire... ? Je parle des petites roues parce que ça fait deux semaines qu'il sait faire sans donc...
245	41'15		D'accord, ok. Et, vous attendez que l'enseignante propose ces pistes-là, ou est-ce que ça pourrait être aux parents aussi de soumettre à l'enseignante ? Quand on dit coéducation, c'est dans les deux sens, c'est ensemble !
246	41'31	Papa de T	Oui, après le mieux, ce serait de voir ça ensemble en effet, de se mettre d'accord sur qu'est-ce qui est important, qu'est-ce qui ne l'est pas, avec un échange. Je suis pas sûr que l'enseignante ait le temps de faire ça par contre...Pour moi, ce serait plus de donner une liste d'actions à faire, aux parents.
247	41'51		Pour les impliquer dans l'éducation de l'enfant et que ce soit le plus cohérent possible avec ce qui se passe à l'école ?
248	41'59	Papa de T	Oui, quitte à avoir un cahier comme ça, à la maison, qui serait donné à l'enseignante, en disant : « ça, il sait faire... »
249	42'06		Donc on revient à ce que je vous demandais tout l'heure, vous savez, sur l'évaluation de progrès à la maison. Ca pourrait être un autre cahier rempli à la maison ?
250	42'11	Papa de T	Ou le même...En disant à la maison, il sait faire, genre faire deux lignes en-dessous de chaque truc : à l'école / à la maison, histoire de voir et de mettre en cohérence du coup, si c'est un problème environnemental du fait qu'il ne sache pas faire ou pas. Pour que nous, on dise : « on estime qu'il sait faire ça, est-ce que c'est ce que vous confirmez ? » Ce serait plus ça. Parce que là, on fait que subir le résultat, on peut pas...y'a pas une case où on peut dire : « non, je suis pas d'accord ! Il sait faire le truc d'après...»
251	42'42		Donc ça vous paraîtrait important de pouvoir témoigner de ce que vous, vous constatez à la maison.
252	42'46	Papa de T	Je pense que ce serait même plus mis à jour par les parents qu'avec les enseignants ! Parce que les parents, ils n'ont qu'un gamin à gérer donc ça, ils savent faire. Et puis, c'est plus facile en disant : « tiens aujourd'hui, on va regarder ton cahier : est-ce que ça, tu sais faire ? » Et puis je pense qu'il sera même plus content de montrer à ses parents qu'il sait faire quelque chose que noyé dans la masse, dans la classe, où ils sont 10 à savoir faire le truc en même temps ou pas...Et du coup, celui qui sait pas faire, il est plus triste par rapport à ses copains. Je sais pas...
253	42'19		Donc ça, c'est une possibilité d'évolution de ce cahier ? Avoir un vrai partage, une vraie coévaluation entre l'école et la famille ?
254	43'28	Papa de T	Parce que là, ça donnerait des pistes pour les parents en disant : « il faut qu'il sache faire ça... » ou pas. Je pense que ça impliquerait plus les parents, les parents un peu gagas qui sont fiers de leurs enfants : « Ah, il sait faire ça, il sait faire ça... » et puis, à la fin de la MS : « C'est bon, il sait tout faire ! Il passe en CP ! » [rires]
255	43'46		Voilà, ça peut être ça aussi...C'est que, du coup, il y ait une accélération du mouvement pour l'enfant.
256	43'53	Papa de T	Je pense que c'est mieux pour...je sais pas combien de parents sont impliqués dans l'éducation de leurs enfants, mais ça peut peut-être impliquer les parents qui s'en rendaient pas forcément compte en disant : « On laisse faire l'école et puis basta ! » Ca peut être une occasion.
257	44'07		D'accord, ok. Si je vous demandais de vous décrire en tant que parent, quel style de parent êtes-vous ?
258	44'12	Papa de T	Sévère ! [rires] heu... Je déteste qu'il n'obéisse pas quand je donne un ordre. C'est pour ça que, là, le fait qu'ils disaient qu'il avait des problèmes de discipline, je confirme ! Là, il n'en a plus trop... Donc c'est plus... faut qu'il obéisse, y'a un moment pour obéir et un moment pour jouer. C'est plus ça.
259	44'37		Le cadre vous paraît important ?
260	44'40	Papa de T	Oui, il faut qu'il sache quand il a le droit de foutre le bordel partout, et quand il faut ranger. Faut fixer des limites un peu partout pour pas...pour pas que lui soit perdu non plus, à savoir : est-ce que j'ai le droit de le faire ? Est-ce que j'ai pas le droit ? Faut bien cadrer, pour qu'après, y'ait pas de problème quand y'a d'autres enfants, par exemple, qu'il fasse pas n'importe quoi, qu'il se mette pas à leur tirer les cheveux...voilà.
261	45'07		D'accord. Est-ce qu'il y a autre chose pour vous désigner en tant que parent ? C'est avant tout parent cadrant... ?

262	45'15	Papa de T	Oui, j'ai pas de problème pour jouer avec lui quand c'est le moment de jouer. Par contre, quand je dis qu'il faut aller dormir, je veux pas qu'il se mette à sortir ses jouets et à pas écouter ! Donc il faut bien jouer, il faut jouer avec eux. Par exemple, tous les jeux qu'ils ont à la périscolaire, il a voulu plus ou moins avoir les mêmes à la maison. Là, y'a pas de problème, on peut être gentil. Mais faut que y'ait un retour, c'est pas tout le temps aux mêmes d'être gentils, et on est gentil quand lui est gentil !
263	45'45		D'accord. Qu'est-ce que vous pensez des valeurs éducatives, même si vous n'avez pas eu d'échanges avec Mme G., mais dans ce que vous percevez de la classe, qu'est-ce que vous pensez des valeurs éducatives qu'elle porte dans son travail ? Est-ce qu'elles sont cohérentes avec les vôtres ?
264	46'00	Papa de T	Je vois pas trop les valeurs éducatives justement.
265	46'04		C'est flou pour vous ?
266	46'06	Papa de T	Je vois pas à quoi ça correspond... Vous avez un exemple de valeur ?
267	46'10		Par exemple, je pense que F., dans sa classe, elle a à cœur que les enfants se responsabilisent et s'autonomisent le plus possible. Est-ce que ça, par exemple, c'est un objectif qui pour vous aussi est important ou est-ce que ça vient confronter des conceptions que vous auriez et qui sont différentes ?
268	46'27	Papa de T	Nous on veut qu'il soit indépendant au maximum. Donc ça, ça va bien avec, mais c'est vrai qu'on sait pas ce qu'elle fait comme activité et ce qu'elle les pousse à faire. On sait pas le but. Après, peut-être que c'est marqué dans le cahier et que j'ai pas... Je ne me souviens plus trop de ce qu'il y a dedans, mais... faudrait peut-être que ça transparaisse un peu plus !
269	46'51		D'accord. On arrive à la fin !
270	46'54	Papa de T	Là, par exemple, je sais pas...sur les...sur les valeurs un peu critiques, on va dire, sur de la religion, est-ce qu'elle est... ? Est-ce qu'elle incite les enfants à ne pas porter de bijoux représentant une religion par exemple ? Ca, j'en ai aucune idée... Des parents peuvent avoir... une décision bien particulière là-dessus. Donc ça, c'est vrai qu'on ne sait pas, sur les questions un peu tendues d'époque, on va dire...
271	47'22		Vous ne savez pas comment elle se positionne... Est-ce que vous avez participé à la réunion de rentrée où elle a pu justement exposer son projet de classe ?
272	47'29	Papa de T	J'étais malade.[rires]
273	47'31		Ah... parce que c'est vrai que c'est un temps où elle va se présenter et présenter son projet pour l'année et pour la classe donc ça permet de percevoir un petit peu vers où elle va. Donc ça, si vous ne l'avez pas entendu...
274	47'41	Papa de T	Après, l'endroit où elle va, est-ce que c'est cadré par le programme de l'Education Nationale ou est-ce que c'est plus elle qui décide ? Je ne sais pas trop non plus.
275	47'51		Elle est censée rentrer dans le cadre des programmes, mais avec une souplesse pédagogique qui fait qu'elle y arrive par un chemin ou par un autre, ça, c'est sa liberté pédagogique. C'est ce qu'elle expose quand elle fait sa réunion de rentrée. C'est vrai que là, c'est un moment où on peut prendre un peu la température, donc effectivement, si vous n'avez pas pu assister, c'est compliqué après derrière de voir un petit peu sa façon de travailler...
276	48'14	Papa de T	On était tous les 4 malades et bien malades ! On partage tout en fait !
277	48'18		C'est bien ! Dans vos rôles de parents, en tant que père et mère, comment se partage le suivi scolaire de Titouan ?
278	48'28	Papa de T	On suit tous les deux, y'en a pas un qui suit plus que l'autre. Mmm...
279	48'35		C'est à égalité, c'est partagé à égalité ?
280	48'38	Papa de T	Oui, on est tous les 2 aussi impliqués dans l'éducation que... que l'autre.
281	48'47		Ok. Pourquoi vous avez fait le choix de cette école maternelle ?
282	48'50	Papa de T	Parce que j'habite en face ! [rires] Et heu... moi, j'ai fait toute ma scolarité dans le privé et à partir du lycée, je suis passé dans le public. Et de ce que j'ai vu, ceux du privé se sentent supérieurs à ceux du public, alors qu'il n'y a aucune raison. Donc je préfère qu'il soit plutôt dans le mode d'esprit de... de tout le monde et pas se sentir supérieur juste parce qu'il est dans une école et que les parents paient un peu plus cher...
283	49'22		D'accord. Donc ça veut dire que dans la poursuite de sa scolarité, vous l'envisagez toujours dans des établissements publics ?
284	49'26	Papa de T	Oui. Moi j'ai pas eu de problème dedans, donc je vois pas pourquoi lui, il en aurait.
285	49'33		Et comment vous la percevez cette école, globalement ?

286	49'35	Papa de T	Très bien
287	49'36		Elle vous fait bonne impression ?
288	49'38	Papa de T	Oui oui.
289	49'40		Titouan va passer 2 ans du coup et une dernière année à B. Mais, qu'est-ce qui vous ferait dire, à l'issue de ces 3 années de maternelle, qu'il aurait réussi sa maternelle ? Quels critères sont importants pour vous d'une scolarité réussie en maternelle ?
290	49'55	Papa de T	Je sais pas tous les objectifs qui sont fixés pour...pour passer justement en CP. L'idée, c'est que...il sache tout faire...après, avec plus ou moins de ...enfin, qu'il sache tout faire pour passer au-dessus. Mais vu que je sais pas exactement qu'est-ce qui est attendu d'un enfant par rapport à ça, je sais pas trop...
291	50'22		D'accord, c'est difficile pour vous d'avoir des critères très précis de...
292	50'24	Papa de T	Sur ça, je fais plus confiance aux enseignants qui savent comment il évolue en classe et est-ce que ça posera des problèmes après...
293	50'33		Ok. Est-ce que votre enfant côtoie d'autres enfants en dehors de l'école, dans ces temps de loisirs ?
294	50'40	Papa de T	Ben à la périscolaire, oui, il est avec d'autres classes, enfin d'autres âges plutôt. Et le mercredi où tout le monde est un peu mélangé l'après-midi, là, il côtoie beaucoup de grands.
295	50'51		Au centre de loisirs le mercredi ?
296	50'54	Papa de T	Oui oui. Et après le week-end, on va au parc, juste à côté-là aussi, où il y a énormément de gamins et il joue pas mal avec. Même si quand il y a sa sœur il a tendance à préférer jouer avec sa sœur qu'avec les autres. Ce qui est embêtant parce qu'elle a quand même 2 ans de moins, donc...Elle, ça la pousse vers le haut, mais lui, ça n'apporte rien...
297	51'14		Il est dans son rôle de grand frère ?
298	51'16	Papa de T	C'est ça.
299	51'18		D'accord. Est-ce que, en dehors de l'école, Titouan participe à des activités culturelles ou sportives ?
300	51'23	Papa de T	Non non.
301	51'24		Il n'avait pas envie ou vous ne souhaitiez pas non plus ?
302	51'27	Papa de T	Ben souvent, c'est le mercredi après-midi. Et on n'a pas le temps ! Et le samedi, on préfère profiter de lui, plutôt que de l'envoyer toute l'après-midi faire du sport !
303	51'40		Les semaines sont déjà chargées, donc on profite de la famille le week-end ?
304	51'44	Papa de T	C'est ça ! Après, c'est prévu qu'il fasse du sport mais plus l'année prochaine ou l'année d'après. Quand il pourra faire des sports un peu plus techniques, on va dire, qui ne demandent pas juste de courir ou de faire quoi que ce soit, mais plus des sports de raquettes qui demandent de la concentration, des trucs comme ça...
305	52'02		Pour travailler d'autres compétences justement à travers ça ?
306	52'04	Papa de T	Oui, et puis pour jouer avec moi aussi ! [rires]
307	52'10		Si vous deviez vous décrire en quelques mots, vous, élève, quel souvenir vous avez gardé globalement de votre scolarité ? Je ne parle pas seulement de la maternelle parce que c'est loin, mais un souvenir de votre scolarité ?
308	52'21	Papa de T	On me disait souvent que j'avais des manques de maturité, mais je ne me souviens plus pourquoi. L'impression que j'avais, c'est que dès qu'ils ont vu que j'avais sauté une classe, ils m'ont dit à chaque fois « manque de maturité » et ça m'a suivi jusqu'au lycée.
309	52'33		Vous avez sauté quel niveau de scolarité ?
310	52'36	Papa de T	CE1...non CE2.
311	52'40		Du CE1 au CM1 ?
312	52'42	Papa de T	C'est ça ! Et sinon...j'étais plutôt à ne pas écouter les profs aussi, plutôt arrogant parce que j'étais bon en classe donc j'étais un peu celui qu'ils ne pouvaient pas engueuler, quoi. Donc ça laissait des libertés en plus...
313	52'58		Vous en avez joué ?
314	53'00	Papa de T	Un peu ! [rires] Ca s'est calmé au lycée, mais jusqu'au collège, j'étais dans les 2 / 3 premiers à chaque fois, donc...on est souvent...enfin, y'avait une activité qui était sympa : c'était qu'il y avait une activité pour toute la classe, et dès qu'on avait fini, on allait dans une autre salle à côté pour faire d'autres activités, de la lecture, ou des jeux de réflexion...Donc moi, je me dépêchais de les finir pour aller faire ces activités...

315	53'24		Pour avoir ce temps privilégié derrière ?
316	53'26	Papa de T	Voilà. Quitte à bâcler, parce qu'il y avait quand même...dans ce que je bâclais, il y avait quand même pas mal de trucs bons, mais je réfléchissais moins pour aller vers d'autres activités qui, de mon point de vue, étaient plus intéressantes.
317	53'43		D'accord, ok. Moi, je suis arrivée au bout, est-ce qu'il y a un point que vous voulez aborder ou une réflexion à avoir sur quelque chose qu'on a déjà évoqué mais qu'on n'a peut-être pas suffisamment détaillé à votre goût ?
318	53'54	Papa de T	Non, il me semble qu'on a fait le tour...
319	53'56		Moi, je pense aussi, enfin en ce qui me concerne...bon, ben très bien !
320	53'59	Papa de T	Juste du coup, ce cahier, est-ce que...il est que suivi à A. ? Enfin, dans cette école-ci ?
321	54'06		Oui, donc quand vous allez partir, vous allez l'emmener à B. Là-bas, il y aura un autre format, peut-être quelque chose qui se rapprochera de ça, peut-être quelque chose dans une autre logique...Ca je ne peux pas vous dire...
322	54'22	Papa de T	C'était la volonté de l'école de faire ce cahier ?
323	54'25		Non, c'est une demande du Ministère, mais en laissant une souplesse aux équipes de...
324	54'29	Papa de T	De création ?
325	54'31		Voilà, de l'imaginer selon leurs...
326	54'33	Papa de T	C'est pour ça que vous dites qu'il y aura peut-être un, mais d'un format différent...
327	54'36		Y'en aura certainement un, c'est sûr, mais voilà, il peut avoir un style totalement différent, oui. Donc ça, je ne sais pas, ça dépend de chaque école. Moi, j'ai juste une dernière question à vous poser : comment avez-vous appréhendé ma demande d'entretien ? Vous avez reçu ce courrier, voilà...Qu'est-ce que ça a suggéré pour vous ?
328	54'50	Papa de T	Rien. [rires] Je me suis dit que c'était une bonne idée d'échanger sur ce cahier-là et que c'était intéressant que quelqu'un le suive, que ce soit pas juste on remplit et on oublie...Qu'il y ait vraiment un effort derrière, c'était intéressant.
329	55'12		C'est ça l'idée : moi, ça alimente mon travail, mais c'est aussi pouvoir après faire un compte-rendu à l'équipe pour voir comment les parents ont perçu ça, comment l'outil peut évoluer...et puis avoir le point de vue global autour de ce nouvel outil.
330	55'29	Papa de T	Après, moi, ce qui m'embête un peu, c'est relatif à l'Education Nationale en général...C'est que j'ai cru comprendre qu'ils voulaient abandonner cette idée de noter les enfants pour éviter de les brusquer, et faire par couleurs ou par je sais plus trop quoi...Moi, je trouve que c'est important de savoir où ils sont exactement et d'avoir...d'affiner au maximum : tel truc, ils l'ont acquis à tant de %, ou il manque ça pour aller jusqu'au bout. Donc ça, ça reste bien de savoir si c'est acquis ou pas acquis, mais après...y'a peut-être moyen d'augmenter encore le nombre de paliers, pour dire : « Ca, ça a été acquis encore en plus » et ainsi de suite...Ce sera plus pour les autres classes après...
331	56'17		Ca c'est vraiment un outil pour la maternelle, c'est pas quelque chose qui est censé continuer sur les classes suivantes...Mais voilà, y'a la crainte pour vous de la perte de la note et...
332	56'27	Papa de T	La notion de classement surtout, parce que moi, j'ai toujours été classé. Pour aller en école d'ingénieur, j'ai eu un classement aussi, donc au final, à la fin, on est tout le temps classé. On passe des entretiens d'embauche ou quoi que ce soit, on est classés. Donc pour moi, c'est important d'avoir le classement...
333	56'42		La même logique dès le début de scolarité...
334	56'44	Papa de T	Pas vivre dans le monde des bisounours au début et après, arriver dans la vraie vie : « ah, c'est comme ça que ça marche ? ben zut ! »
335	56'53		Donc que les enfants soient habitués à ce principe-là dès le début de scolarité ?
336	56'57	Papa de T	Par exemple, je prends l'exemple du Japon où eux, rien que pour accéder à une école, à partir de la primaire, c'est déjà un classement. Moi, je trouve cette idée bien ! Après, elle n'est pas forcément faisable en France mais je la trouve efficace. Bon, ça parce peut-être tôt les enfants mais ça permet d'orienter vraiment plus efficacement dès le début les enfants.
337	57'21		D'accord, ok. Bon, ben merci beaucoup.

Titouan est l'aîné d'une famille de deux enfants et le seul scolarisé.

Son père est ingénieur, sa mère vient de retrouver un emploi après un congé parental.

Titouan ne s'est pas réellement approprié le carnet de progrès, il ne l'a pas investi donc il n'y a pas eu d'échange réel en famille à ce sujet. L'outil a surtout été analysé par les deux parents qui ont cherché à situer leur fils scolairement par rapport aux compétences attendues cette année-là et par rapport aux pairs.

Or, le papa de Titouan critique le décalage constaté entre des compétences qu'il juge acquises par son fils mais pourtant pas encore validées dans le carnet de progrès. Il ne réussit pas à expliquer ce décalage et y voit un gros point de faiblesse.

Le père d'élève exprime le besoin pour lui de situer son fils scolairement, de le classer pour s'assurer qu'il fait bien partie des « têtes de classe », pour éventuellement envisager un passage anticipé comme lui-même l'a vécu dans son propre parcours scolaire. L'évaluation pour lui doit être ramenée à un classement chiffré pour envisager des comparaisons entre élèves et, in fine, une sélection.

L'espace parole de parents à la fin du carnet de progrès est jugé intéressante, car engageant les familles à davantage s'impliquer à l'école, mais cet espace est non investi par cette famille : dans la mesure où Titouan ne présente pas de difficultés scolaires, le papa ne voit pas de raison d'apposer un écrit parental.

Même si ce papa exprime son incompréhension de la programmation et des contenus scolaires, il se dit faire confiance à l'enseignante pour amener son fils dans le premier tiers de la classe.

Par ailleurs, on observe aucune relation entre ce papa et l'enseignante de la classe (Titouan allant matin et soir à la périscolaire) et aucun investissement vis-à-vis de la classe, de l'école, faute de temps disponible avec des horaires de travail chargés.

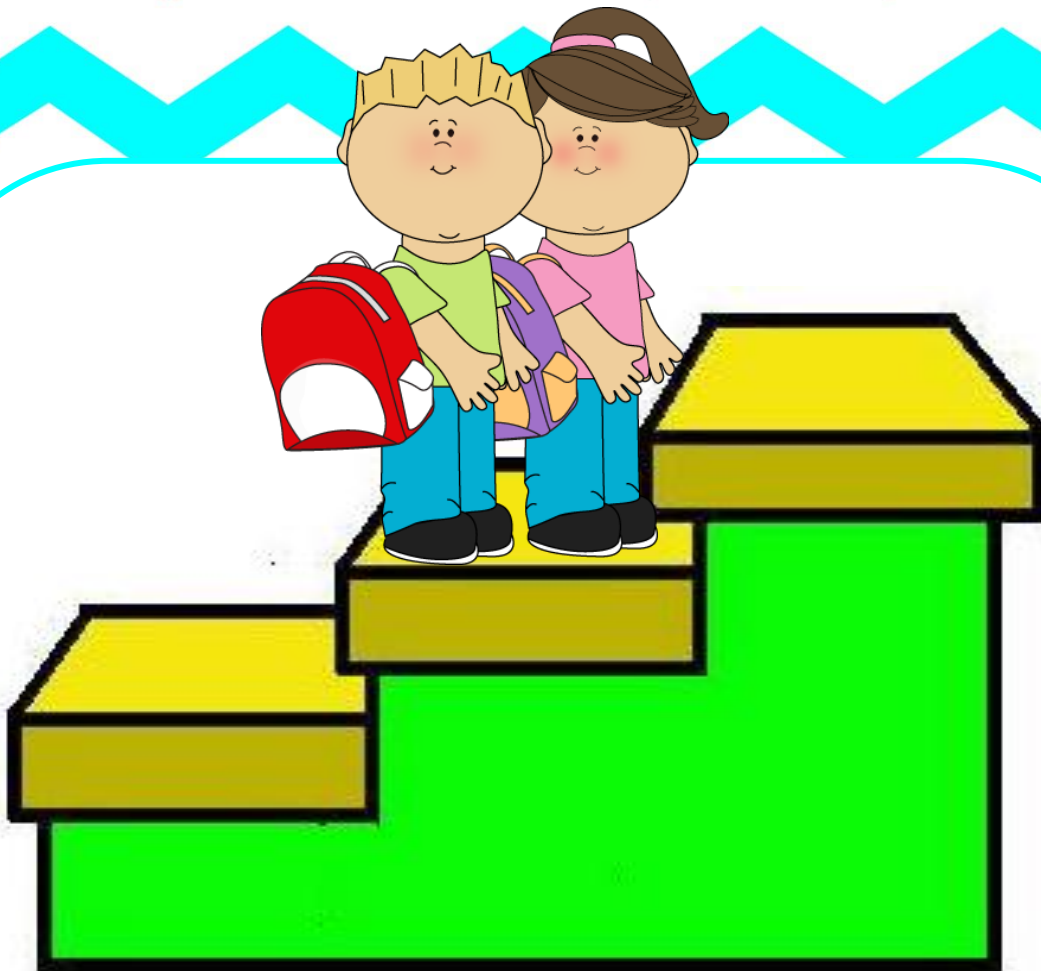
Quant à sa conception personnelle de la coéducation, elle consisterait à ce que l'enseignante fournisse aux familles une liste d'activités à réaliser à la maison pour faire avancer l'enfant sur les deux terrains éducatifs de pair, école et domicile familial. Ce papa évoque également la possibilité d'une coévaluation, à partir d'un même outil, pour mettre en cohérence les appréciations sur le niveau de compétences acquis par l'enfant, mais il s'interroge sur le destinataire d'une telle coévaluation. A qui est-elle adressée et est-elle utile ?

Dans sa réflexion personnelle, ce papa conclue sur sa vision élitiste du système éducatif qu'il appelle de ses vœux, en faisant référence au système éducatif japonais qui classe les élèves très

tôt, les préparant ainsi aux futures comparaisons et sélections qu'impose l'insertion dans le monde professionnel. De ce point de vue, le papa de Titouan répond au modèle du **choix** d'Erikson, car il semble bien envisager l'institution scolaire du point de vue du consommateur, qui sélectionne ce qui est le mieux pour son enfant afin d'en garantir des résultats scolaires performants, et permettant d'être considérés comme l'élite d'une cohorte.

Extraits du carnet de progrès de l'école maternelle de A.

Cahier de progrès



Ecole maternelle
44... commune de A.

Cahier de progrès

Ce cahier de progrès a été élaboré par l'équipe enseignante en cohérence avec les programmes de l'école maternelle en vigueur depuis septembre 2015. Il suivra votre enfant tout au long de sa scolarité en maternelle et vous sera confié à différentes reprises dans l'année.

Vous y trouverez les progrès de votre enfant.

Au fur et à mesure des apprentissages, lorsque votre enfant franchira une étape en direction des attendus de fin de Grande Section, un tampon-dateur sera apposé sous la marche validée.

Ce cahier se remplit donc petit à petit au fil de la scolarité, au rythme de chaque enfant. L'objectif étant que l'accent soit toujours mis sur les progrès déjà accomplis afin d'encourager l'enfant.

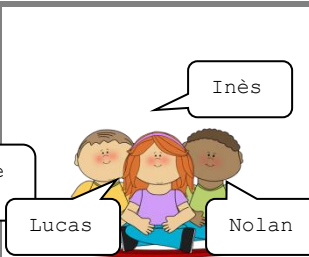
Il est préférable de regarder ce cahier avec votre enfant et de le commenter ensemble, afin de valoriser son travail.

Merci d'en prendre soin et de le rapporter dès que possible à l'école après l'avoir signé en dernière page.

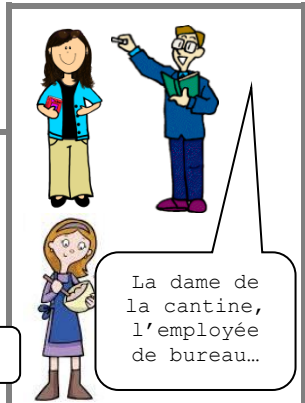
Reconnaître les gens qui m'entourent



*Je sais reconnaître
ma maîtresse ou
mon maître et mon
ATSEM.*

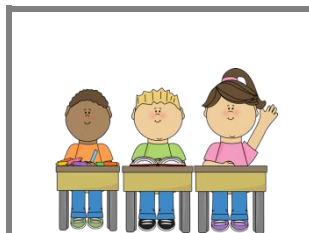


*Je sais reconnaître
mes camarades de
classe.*



*Je sais reconnaître
quelques adultes de
l'école.*

Respecter les règles de la vie en collectivité



*Je sais que je dois attendre
mon tour, partager les objets,
respecter les autres et le
matériel.*



*Je sais participer à
l'élaboration des règles
de vie et les respecter.*

Apprendre



*Je sais prendre le
temps de bien faire
mon travail.*

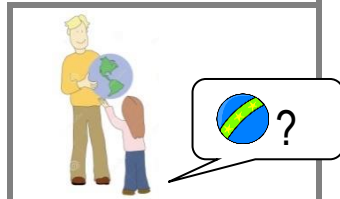


MOBILISER LE LANGAGE
L'ORAL



Je sais respecter la consigne et terminer mon travail.

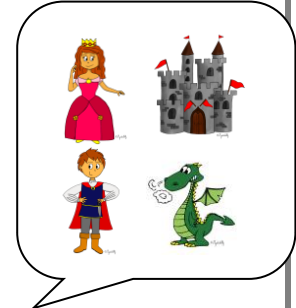
Communiquer



Je sais me faire comprendre quand j'en ai besoin.



Je sais raconter une histoire avec le support des images.



Je sais raconter une histoire ou relater un évènement sans support.

MOBILISER LE LANGAGE
L'ORAL

Parler en faisant des phrases



J'ai dessiné un poisson.

Je sais faire de courtes phrases.



J'ai dessiné un petit poisson rouge.

Je sais faire des phrases plus longues.




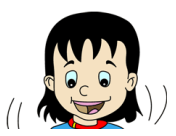
J'ai dessiné un petit poisson rouge qui nage dans la rivière.

Je sais faire des phrases complexes.



MOBILISER LE
LANGAGE
L'ORAL

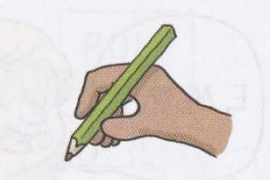


Jouer avec les syllabes



 LA - PIN		
Je sais dire un mot en séparant bien les syllabes.	Je sais scander les syllabes d'un mot en tapant dans les mains.	Je sais compter les syllabes d'un mot.


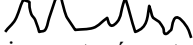

Écrire son prénom

MOBILISER LE LANGAGE L'ÉCRIT	 EMMA EMMA Je sais écrire mon prénom en capitales avec modèle.	EMMA Je sais écrire mon prénom en capitales sans modèle.	 Emma Emma Je sais écrire mon prénom en cursive avec modèle.	Emma Je sais écrire mon prénom en cursive sans modèle.
------------------------------	---	---	--	---

MOBILISER LE LANGAGE L'ÉCRIT	 Je sais tenir mon crayon correctement.	L P N J K R Je sais écrire des lettres en capitales avec modèle	 MAMAN MAMAN Je sais écrire des mots en capitales avec modèle.	 Maman Maman Je sais écrire des mots en cursive avec modèle.
------------------------------	---	---	--	---




Écrire seul ses premiers mots

MOBILISER LE LANGAGE

  J'écris spontanément.	 <h1>BALN</h1> Je commence à écrire seul des mots en retranscrivant phonétiquement quelques lettres ou syllabes.
---	--



AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE
 A TRAVERS L'ACTIVITÉ
 PHYSIQUE

Courir, sauter, lancer

 Je sais courir, sauter, lancer.	 Je sais courir, sauter, lancer de différentes manières.	 Je sais courir, sauter, lancer dans un but précis.
--	--	--

AGIR, S'EXPRIMER,
 COMPRENDRE A TRAVERS
 L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Suivre un parcours de motricité

 Je sais me déplacer sur un parcours.	 Je sais enchaîner les actions en fonction des obstacles.
---	--

AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE
A TRAVERS L'ACTIVITÉ
PHYSIQUE

Se déplacer dans des environnements variés



Observer et analyser

AGIR, S'EXPRIMER,
COMPRENDRE A TRAVERS LES
ACTIVITÉS ARTISTIQUES



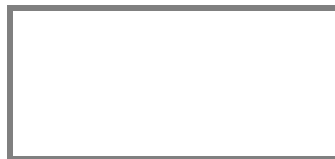
Je vois un bonhomme



Ce tableau me fait peur.

AGIR, S'EXPRIMER,
COMPRENDRE A
TRAVERS LES ACTIVITÉS

Chanter



	<p>Je sais chanter en groupe.</p>	<p>Je sais interpréter des chansons de manière expressive.</p>
--	-----------------------------------	--

AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE
 A TRAVERS LES ACTIVITÉS
 ARTISTIQUES

Jouer sur les rythmes avec son corps et des instruments



<p>Je sais marquer la pulsation avec mon corps ou des instruments.</p>	<p>Je sais reproduire un rythme avec mon corps ou des instruments.</p>
--	--

STRUCTURER SA PENSÉE :
 DÉCOUVRIR LES NOMBRES
 ET LEURS UTILISATIONS

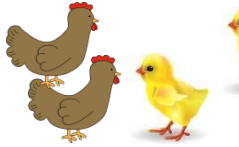
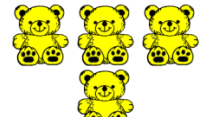
Évaluer et comparer des collections

<p>Je sais dire s'il y en a beaucoup ou pas beaucoup.</p>	<p>Je sais dire s'il y en a - plus que - moins que - autant</p>	<p>4 ours verts</p> <p>7 ours jaunes. Il y a plus d'ours jaunes !</p> <p>Je sais comparer deux collections en comptant.</p>
---	--	---

STRUCTURER SA PENSÉE :
 DÉCOUVRIR LES NOMBRES

Réaliser et dénombrer une collection

<p>Donne moi 3 ours.</p>	<p>Donne moi 7 ours.</p>	
--------------------------	--------------------------	--

 <p>Je sais construire une collection égale à un modèle.</p>	<p>Je sais faire une collection d'un nombre donné jusqu'à 3.</p>	 <p>Je sais faire une collection d'un nombre donné jusqu'à 10.</p>	<p>Je sais m'organiser pour dénombrer une collection. écrive.</p>
---	--	--	---

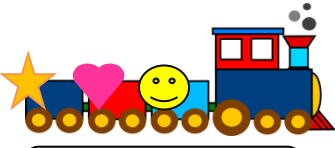
**STRUCTURER SA PENSÉE :
 DÉCOUVRIR LES NOMBRES
 ET LEURS UTILISATIONS**

Donner l'ordre des positions →



Le bonhomme est après le coeur.

Je sais dire si l'objet est placé avant ou après un autre.




Le coeur est dans le 2ème wagon.

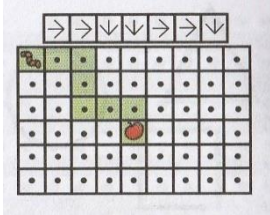
Je sais donner la position d'un objet sur un rang.

**EXPLORER LE MONDE :
 SE REPÉRER DANS LE TEMPS ET
 L'ESPACE**

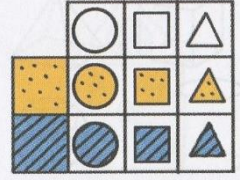
Se repérer dans les représentations de l'espace



Je sais me repérer dans un labyrinthe.



Je sais me déplacer dans un quadrillage.



Je sais me repérer dans un tableau à double entrée.

**EXPLORE
 R LE
 MONDE :**

Se repérer dans les représentations de l'espace






Je sais me diriger en suivant un parcours.



Je sais me diriger en suivant un parcours codé.



Je sais représenter un parcours.

EXPLORER LE MONDE :
SE REPÉRER DANS LE TEMPS ET
L'ESPACE


Orienter et utiliser différents supports



Je sais utiliser un livre en le tenant dans le bon sens.



Je sais me repérer dans l'espace d'une feuille.



Je sais me repérer dans mon cahier.

EXPLORER LE MONDE
DU VIVANT, DES OBJETS,
DE LA MATIÈRE

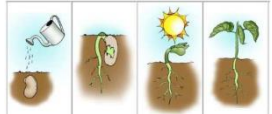
Connaître les étapes du développement du vivant



Je sais nommer et décrire quelques animaux, quelques végétaux.



Je sais différencier le vivant du non-vivant.



Je sais remettre dans l'ordre les étapes du développement d'un animal, d'un végétal.

Connaître les parties du corps



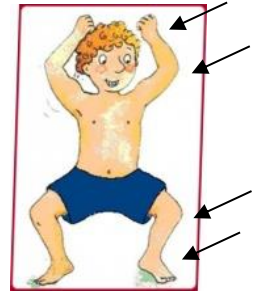
Où est le ventre ?

Je reconnais les principales parties du corps.



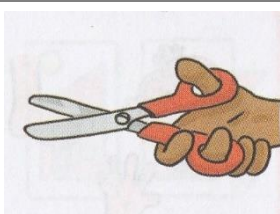
Là c'est le bras.

Je sais nommer les principales parties du corps.

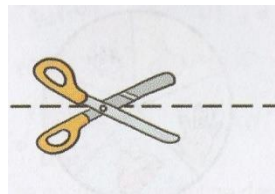


Je reconnais et je sais nommer certaines articulations du corps.

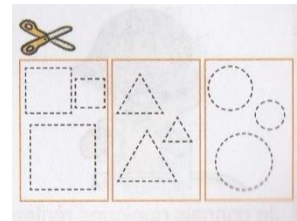
Découper



Je tiens mes ciseaux correctement.



Je sais découper le long d'une ligne.



Je sais découper des formes complexes

Mon année en grande section

Année scolaire.....

Enseignant.....

Paroles de l'enfant :

Paroles de l'enseignant :

Paroles des parents :

Date

signature

Paroles de l'enfant :

Paroles de l'enseignant :

Paroles des parents :

Date

signature